



LE MONDE ARGENT

Quand les banques draguent les jeunes

LES BANQUES FONT FEU de tout bois pour séduire les moins de vingt-cinq ans. Mais attention à ne pas se laisser piéger par les « packs » ! Notre dossier, qui passe au crible les offres et les tarifs de dix établissements bancaires, révèle de notables différences.

Lire notre supplément

► www.lemonde.fr/argent

Paris : ce que Delanoë veut changer

● Un numéro spécial sur l'alternance à Paris ● Dimanche, le socialiste Bertrand Delanoë est élu maire et met fin à un siècle de domination de la droite ● Comment sera composée son équipe ? Quelles sont ses priorités ? Où en sont ses projets, arrondissement par arrondissement ? ● Visite guidée d'un Hôtel de Ville en pleine tourmente

LE NOUVEAU Conseil de Paris devait se réunir pour la première fois, dimanche 25 mars, afin d'élire le maire et ses adjoints. Jean Tiberi envisageait de présenter sa candidature, pour le principe, contre celle de Bertrand Delanoë (PS), candidat de la gauche plurielle. Ce dernier a voulu garder secrète jusqu'au bout la liste de ses adjoints, au nombre d'une trentaine, dont une moitié de socialistes et six ou sept Verts. Il était acquis, toutefois, que la première adjointe serait Anne Hidalgo (PS) et l'adjoint aux finances Christian Sautter (PS). Yves Contassot, chef de file des Verts, devait être adjoint à l'environnement ou au développement économique.

La nouvelle équipe va devoir s'atteler en priorité au budget de 2001, non voté sous la mandature précédente et qui sera soumis au Conseil les 23 et 24 avril. MM. Delanoë et Sautter prévoient d'y inscrire le recrutement immédiat de mille « agents de proximité », dont la moitié d'emplois-jeunes. L'appel



- Une nouvelle équipe s'installe à l'Hôtel de Ville p. 6
- Trois priorités : budget, culture, transports p. 7
- Les projets dans les vingt arrondissements p. 8
- Visite guidée d'un palais en pleine tourmente p. 14
- La candidature pour les JO d'été de 2008 p. 20
- Notre éditorial : « L'alternance à Paris » p. 15

d'offres pour l'audit financier annoncé sera lancé à la même date.

M. Delanoë doit accueillir dimanche soir, à l'aéroport de Roissy, les quinze membres de la commission d'évaluation du Comité international olympique, qui examine la candidature de Paris aux Jeux olympiques d'été de 2008. La nouvelle municipalité va devoir aussi négocier avec la RATP et avec la préfecture de police ses projets en matière de circulation et de transports publics. La culture, qui avait perdu le statut privilégié qu'elle avait au temps de Jacques Chirac, pourrait le retrouver avec la gauche et un adjoint issu des Verts.

Le Monde présente les projets de la nouvelle majorité, arrondissement par arrondissement, tels qu'ils ressortent du « programme commun » conclu avec les Verts. Nous publions aussi un reportage à l'Hôtel de Ville à la veille de l'alternance, une visite guidée d'un palais en pleine tourmente.

► www.lemonde.fr/paris

Europe : le sommet de Stockholm

INVITÉ au sommet de l'Union européenne, vendredi 23 mars à Stockholm, le président russe Vladimir Poutine n'a rien concédé sur la Tchétchénie. Les Quinze ont apporté un clair soutien au président macédonien Boris Trajkovski et obtenu des dirigeants du Kosovo un appel aux rebelles albanais de Macédoine à déposer les armes. Le sommet de Stockholm a aussi abouti à un accord sur l'intégration des services financiers, mais la libéralisation de l'électricité, du gaz et des services postaux n'a pas été décidée. En soixante points et plusieurs annexes, le texte final traite à la fois de la politique étrangère et des priorités économiques et sociales de l'Union.

Lire pages 2 et 3

► www.lemonde.fr/ue

La fièvre aphteuse est hors de contrôle et menace la moitié du cheptel britannique

LONDRES de notre correspondant

Une nouvelle prédiction, plus sombre encore que les précédentes, a été émise, vendredi 23 mars à Londres, par le chef des conseillers scientifiques du gouvernement britannique : « Dans le pire des scénarios, si nous ne parvenons pas à contrôler l'extension de la maladie, et à ce jour nous ne la contrôlons pas, a reconnu le professeur David King, nous pourrions perdre la moitié du cheptel national. » En clair : autour de 25 millions de bêtes. On n'en est pas là, mais un rapport officiel, commandé aux experts par le premier ministre, Tony Blair, n'est pas beaucoup plus optimiste. Selon les modèles statistiques et épidémiologiques utilisés par les scientifiques, il faut s'attendre à un quasi-décuplement des foyers d'infection d'ici trois mois : de 501 détectés à ce jour à 4 000 d'ici à juin.

L'épizootie « sera extrêmement importante », avertissent les hommes de l'art, et « elle va durer de nombreux mois ». Avec deux mille foyers recensés en huit mois et l'abattage concomitant de 430 000 animaux, la crise de 1967 apparaît déjà, par comparaison, comme une sorte de pique-

nique. Vendredi, sur ordre du premier ministre, qui semble avoir repris des mains de son très critiqué ministre de l'agriculture le commandement de la bataille, l'abattage massif de tous les animaux, malades ou non, qui se trouvent dans un rayon de 3 kilomètres autour des fermes ou abattoirs contaminés, a commencé en Ecosse et dans le comté anglais voisin du Cumbria. Plusieurs centaines de milliers de bêtes qui s'ajouteront aux 430 000 déjà condamnées vont être abattues. Une véritable course de vitesse entre les éradicateurs et le virus est désormais engagée. « Nous devons absolument réduire à 24 heures maximum le délai entre le diagnostic positif d'un vétérinaire sur une bête et son abattage », insiste le professeur King.

« C'est à ce prix seulement que nous pourrions ramener l'épizootie sous contrôle », ajoute-t-il. Or, faute d'avoir pris la crise suffisamment au sérieux dès le début et faute d'avoir déployé en temps et en heure tous les moyens logistiques appropriés, ce délai est aujourd'hui de deux à trois jours selon les régions, et il est souvent encore plus long entre le moment où un troupeau est abattu et son incinération. De nombreux fer-

miers dont les autorités ont massacré les troupeaux se plaignent d'avoir à subir des jours entiers la puanteur des cadavres en décomposition. Sans compter que nul ne sait si le virus d'une bête morte peut encore contaminer l'entourage.

Pour gagner du temps - c'est officiel depuis que la Commission européenne a autorisé, vendredi, la Hollande à procéder à une vaccination pérfocale -, le gouvernement britannique envisage désormais très sérieusement de vacciner de la même manière toutes les bêtes qui se trouveraient dans l'entourage d'un foyer d'infection, en attendant de pouvoir les abattre. Toujours dans le même esprit - gagner du temps sur la circulation du virus -, Londres a demandé à ses partenaires de lui envoyer des vétérinaires pour renforcer le bataillon de 1 100 spécialistes déjà au travail dans ses campagnes. La France a annoncé que quatorze de ses vétérinaires seraient à pied d'œuvre dès ce lundi, dont quatre militaires.

Patrice Claude

Lire nos autres informations page 28



JUSTICE

Guy Georges au bord de l'aveu

Intense émotion, vendredi 23 mars à la cour d'assises de Paris, lors de la cinquième journée du procès de Guy Georges, le présumé « tueur de l'Est parisien » : l'accusé a admis, en réponse à une avocate des parties civiles, qu'il utilisait sa main droite pour frapper avec un couteau. Il a ensuite demandé à « réfléchir » jusqu'à lundi. Son système de défense s'en trouve singulièrement affaibli. p. 11

L'amendement contre la grève



MARYLISE LEBRANCU

POUR TROUVER une issue à la grève qui paralyse les tribunaux de commerce depuis cinq semaines, la ministre de la justice est prête à déposer un amendement au projet de loi sur la réforme de la justice consulaire qui sera discuté à l'Assemblée à partir du mardi 27 mars.

Lire page 18

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (WY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 325 - 7,50 F



Le PS entre sa gauche et la droite

CE N'EST certes pas la première fois qu'une consultation électorale surprend les responsables politiques et les observateurs. En 1992, les adversaires du traité de Maastricht avaient contraint ses partisans à improviser en toute hâte une campagne pour le « oui », qui ne l'avait emporté que de peu. En

1995, la remontée de Jacques Chirac avait brisé le « cercle de la raison » formé autour d'Edouard Balladur. En 1997, sans doute parce qu'il avait démenti les pronostics deux ans plus tôt, le chef de l'Etat était crédité d'une audace imparable lorsqu'il avait dissous l'Assemblée nationale. Effet de surprise, choix du moment,

implantation des députés de droite : la partie était gagnée d'avance.

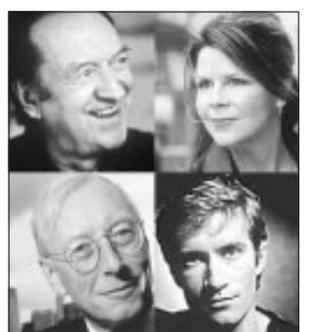
Le gouvernement est aujourd'hui perdant dans l'exacte mesure où il était donné gagnant. Or cette prévision mêlait des données diverses. Le contexte politique et économique faisait attendre un maintien global des positions de la majorité, réserve

faite des situations locales : une succession ici, une querelle là, une mauvaise gestion ailleurs. L'opposition avait aussi les siennes. L'anormal commençait avec la perspective de gains aussi considérables, pour la majorité, que Paris et Lyon ; entré ici en ligne de compte la variable « état de la droite », déterminante dans la défaite de celle-ci en 1997 et confirmée aux européennes de 1999. S'est ajoutée la présomption de ministres, qui ont tablé sur la popularité du gouvernement pour croire possible d'enlever à l'opposition des mairies non menacées localement. Est apparue, enfin, l'hypothèse d'un élargissement de la gauche plurielle, enjeu de l'accord entre le PS et la liste Motivé-e-s à Toulouse.

La présomption ministérielle a été châtiée, l'alliance toulousaine a été mise en échec ; la crise de la droite, en revanche, s'est vérifiée à Paris et à Lyon. Cependant, par rapport à ce qui pouvait être considéré comme prévisible, parce que correspondant à l'état des forces mesuré par les sondages d'opinion sur le gouvernement et par les élections partielles, notamment cantonales, les résultats des municipales mettent la majorité en difficulté.

Patrick Jarreau

Lire la suite page 15 et le point de vue page 17



INDUSTRIE MUSICALE

Warner ferme Erato et Teldec

Warner Music International (WMI) a annoncé la fermeture d'Erato et de Teldec, ses filiales française et allemande de disques classiques. Les activités de ces deux éditeurs seront transférées à Londres, dès le mois de juin, et placées sous une direction artistique unique. Cette politique vise à améliorer les synergies entre les labels et les artistes (en photo, Nikolaus Harnoncourt, Susan Graham, William Christie et Nicolay Lugansky). p. 24

International.....	2	Aujourd'hui.....	20
France.....	6	Abonnements.....	22
Société.....	11	Météorologie-Jeux.....	23
Carnet.....	13	Culture.....	24
Horizons.....	14	Guide culturel.....	26
Entreprises.....	18	Radio-Télévision.....	27



Les Quinze soutiennent le président macédonien tout en l'incitant à la « retenue »

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

L'Union européenne (UE) sera aux côtés de la Macédoine « à ce moment critique de son histoire ». Ce propos de Göran Persson, le premier ministre suédois, illustre la tonalité de la visite à Stockholm, vendredi 23 mars, du président macédonien, Boris Trajkovski. Les Quinze s'estiment d'autant plus fondés dans leur démarche diplomatique que, sans avoir pris le risque d'un engagement militaire, ils obtiennent des résultats politiques sur le terrain. L'appel lancé, le jour même, par les trois principaux leaders albanais du Kosovo enjoin-

pour rencontrer les trois principaux leaders albanais du Kosovo. Or ceux-ci, Ibrahim Rugova, Hashim Thaci et Ramush Haradinaj, ont appelé « les groupes extrémistes qui ont pris les armes sur le territoire de la Macédoine à les déposer immédiatement et à rentrer chez eux pacifiquement ».

« Nous engageons le gouvernement de Macédoine à montrer de la retenue, à prendre en compte et à traiter les revendications de manière pacifique et démocratique », ajoute leur déclaration, dont les termes correspondent largement au projet de déclaration que les Quinze devaient adopter, samedi matin, à

aider les autorités [macédoniennes] à faire face à la situation. »

Les Européens soulignent qu'il est essentiel de renforcer les contrôles sur la frontière avec le Kosovo et rappellent que « des réformes politiques effectives et la consolidation d'une vraie société multiethnique sont indispensables ». Le président Boris Trajkovski s'est livré à Stockholm à un plaidoyer pro domo, tout en réaffirmant sans ménagement son refus de « négocier avec les terroristes » de l'Armée de libération nationale (UCK) des Albanais de Macédoine. A l'instar du chancelier allemand Gerhard Schröder, les Quinze réclament « un traitement plus raisonnable de la minorité albanaise ».

Le président macédonien a longuement exprimé sa « gratitude » à ses hôtes, et, tout en se félicitant de la prochaine signature, le 9 avril, d'un accord d'association de son pays avec l'Union européenne, il n'a pas rejeté le parallèle dressé par Vladimir Poutine entre la Macédoine et la Tchétchénie : « L'objectif commun de la Russie et de la Macédoine est de lutter contre les extrémistes et le terrorisme », a-t-il souligné.

Aucun des quinze Etats membres de l'Union européenne ne demande officiellement à la force multinationale de paix au Kosovo (KFOR) d'intervenir militairement en Macédoine contre la guérilla albanaise, mais, selon un haut diplomate français, une telle retenue n'est peut-être que provisoire. A ce stade, les Quinze prônent un renforcement militaire aux frontières de la Macédoine, l'instauration d'un vrai dialogue politique entre Macédoniens, et ils s'engagent à apporter un soutien économique à Skopje.

L. Z.

Eviter « l'escalade », selon Hubert Védrine

Le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, a « espéré », vendredi 23 mars, que la Macédoine parvienne « sans escalade » à « contrôler » la situation provoquée par des actions « terroristes délibérées ». « Nous souhaitons tous que la Macédoine puisse reprendre le contrôle de la situation, sans doute en utilisant le moins possible la force », a déclaré M. Védrine lors d'une conférence de presse à Stockholm. A la question de savoir si l'armée macédonienne faisait un « usage excessif » de la force en bombardant des zones habitées par des civils, M. Védrine a insisté sur le fait qu'elle était « confrontée à une situation difficile, déclenchée par des actions terroristes délibérées, appliquant les règles des terroristes d'agir à partir de zones où il est difficile de répliquer ». - (AFP.)

gnant aux rebelles albanais de Macédoine de déposer leurs armes, est en effet considéré comme un succès à mettre sur le compte des efforts de la troïka européenne.

Chris Patten, commissaire européen chargé des relations extérieures, Javier Solana, haut représentant de l'UE pour la politique étrangère, et Anna Lindh, ministre suédoise des affaires étrangères, accompagnés de Louis Michel, ministre belge des affaires étrangères, se sont rendus jeudi à Pristina

l'issue de leurs travaux. Ce texte, qui s'adresse entre autres au président macédonien, indique notamment : « Nous vous réaffirmons notre solidarité dans cette crise et nous vous invitons instamment à continuer à répondre avec retenue. Tous les efforts doivent être mis en œuvre pour éviter une escalade des activités militaires », précisent les Quinze, qui ajoutent : « Nous sommes déterminés à poursuivre nos efforts collectivement et individuellement en étroite coopération avec l'OTAN, pour

A Tetovo, la police « tire sur tout ce qui bouge »

TETOVO

de notre envoyé spécial

Les bagages - vêtements et nourriture - sont faits. La décision de partir a été prise après une nouvelle nuit de

REPORTAGE

Le couvre-feu et les tirs nocturnes « provoquent la panique » dans la deuxième ville du pays

bombardements sporadiques. Mais deux incertitudes demeurent pour cette famille albanaise sur le départ : la destination et la durée de leur absence. « Dans un premier temps, nous irons en voiture à Kiceve [Krusevo en Macédonien, sud-ouest], puis peut-être en Albanie ou dans ma belle-famille à Pristina. Ça dépend de la suite des événements, si le pays s'embrase ou non », explique Nexhat Kasa, professeur de mathématiques de cinquante-trois ans. « Je dois mettre ma famille à l'abri pendant qu'il est encore temps », ajoute-t-il.

Au détour d'une rue, la police a dressé un barrage. Des hommes en uniformes camouflés, abrités derrière des sacs de sable ou un blindé, arrosent régulièrement la colline à la mitrailleuse. D'heure en heure, ils lâchent quelques salves qui résonnent dans les ruelles étroites et inquiètent davantage la population civile qu'elles n'impressionnent les Albanais de l'Armée de libération nationale (UCK), peu exposés dans leurs villages de montagne.

L'atmosphère dans la ville se délite. « Le couvre-feu et les tirs nocturnes provoquent la panique. Les civils macédoniens sont armés et les rues désertes sont un terrain idéal pour leurs snipers », dit Armend Kasa, étudiant à la

faculté d'anglais de l'université parallèle de Tetovo, fermée depuis le 14 mars.

Les nouvelles de Skopje ne le rassurent guère. Le gouvernement macédonien a donné, jeudi, carte blanche aux commandements locaux pour « combattre les terroristes ». Il a également averti, vendredi 24 mars, « tous les habitants des villages où les terroristes sont actifs à abandonner leurs foyers (...) pour éviter de devenir otages ». « Les civils ne sont pas notre cible », a toutefois ajouté Antonio Milososki, porte-parole du gouvernement. A Tetovo, vendredi, rien n'avait changé : les policiers ont continué de tirer d'en bas ; les rebelles, en haut, invisibles depuis la ville, ont répliqué de temps en temps à l'arme légère.

« MANIPULATION GROSSIÈRE »

La veille, Armend Kasa jurait qu'il ne partirait pas. « Certains de mes amis, des voisins ont déjà plié bagages. Moi je reste », affirmait-il alors. Le jeune homme, qui rêve de devenir enseignant, se défendait de vouloir rejoindre les rangs de l'UCK. Une nouvelle nuit rythmée par les tirs, deux civils albanais tués par la police et l'insistance de son père ont eu raison de son entêtement. Elles ont aussi renforcé son soutien moral à « ses frères qui se battent ».

Selon les derniers chiffres du Haut-Commissariat aux réfugiés, 22 000 personnes ont déjà quitté Tetovo et ses environs depuis une semaine, pour une population totale de 130 000 personnes dans cette municipalité, la deuxième de Macédoine en nombre d'habitants. Comme Nexhat Kasa entend le faire, la plupart d'entre eux ont trouvé refuge dans de la famille, hors de la zone des combats. « Nous sommes décidés à

fuir la violence d'une situation qui échappe progressivement à tout contrôle », ajoute Nexhat. Il ne blâme qu'une partie : les Slaves macédoniens qui, selon lui, veulent tenir les Albanais dans l'« obscurantisme », en dehors des structures administratives et éducatives, mais sous le joug de la police qui « tire sur tout ce qui bouge ».

Ainsi Nexhat a-t-il un avis bien arrêté sur l'incident de la veille qui a coûté la vie à un père et son fils. Il rejette la version des autorités de Skopje, confirmée par les images de journalistes étrangers présents sur place, qui soutient que les policiers ont agi en état de légitime défense sous la menace des deux occupants de la voiture munis de grenades. « C'est une manipulation grossière », s'indigne Armend.

Dans le cortège funéraire de quelque cinq cents Albanais qui a conduit les cercueils des deux hommes au cimetière musulman de Tetovo, un autre jeune homme, Sulejman, n'y voit aussi que « la violence habituelle de la police macédonienne à l'égard des Albanais ». « En fait de grenade, il ne s'agissait que d'un téléphone portable que le conducteur avait dans la main. C'est le chef du Parti démocratique [la principale formation des Albanais de Macédoine] qui me l'a dit », soutient-il, accroupi sur une tombe, ses paumes tendues vers le ciel. Il est convaincu que les cercueils de Razim Kovaci et de son fils Ramadush, recouverts d'un drap vert, sont ceux de deux martyrs de la cause albanaise.

La cérémonie est à peine terminée que l'armée macédonienne envoie quelques obus mourir dans la montagne.

Christophe Châtelot

En ordre dispersé, les pays nordiques entrent dans l'espace Schengen

La Norvège et l'Islande, non membres de l'UE, sont parmi les nouveaux venus

Cinq pays nordiques font leur entrée, dimanche 25 mars, dans l'espace Schengen. Le Danemark, la Finlande et la Suède, membres de l'Union européenne,

ainsi que l'Islande et la Norvège, qui ne font pas partie de l'UE, sont ainsi parvenus à préserver la libre circulation des personnes entre leurs territoires.

STOCKHOLM

correspondance

Même si elles ne font pas partie de l'Union européenne, la Norvège et l'Islande entreront officiellement, dimanche 25 mars, avec la Suède, le Danemark et la Finlande, dans l'espace Schengen. Entamées en 1995, les négociations avec la Suède, le Danemark et la Finlande menaçaient les liens séculaires unissant les pays nordiques, dont l'Union des passeports nordique (UNP) de 1957, qui assurait la libre circulation des citoyens entre les cinq pays.

Il n'était donc pas question pour les trois pays membres de l'Union européenne (UE) d'adhérer à la convention de Schengen sans y associer leurs partenaires norvégiens et islandais. Ces derniers, en particulier la Norvège, devaient toutefois composer avec une opinion majoritairement hostile à Bruxelles, pour qui la ratification de la convention de Schengen revenait à une adhésion à l'UE « par la porte de service ».

Le compromis trouvé en 1996 prévoit que la Norvège et l'Islande assureront leur part du contrôle des frontières extérieures de l'Union mais n'auront qu'un statut de pays associé, sans pouvoir de décision. Cette position inconfortable n'a pas manqué d'être exploitée par les opposants à l'UE. « L'adhésion à la convention de Schengen est un pas en avant vers l'UE. Mais, surtout, ne le dites pas aux pays nordiques », prévient Michael Karlsson, professeur en sciences politiques à l'université Södertörn de Stockholm.

Les pays nordiques soutiennent en effet que Schengen est avant tout une collaboration pragmatique censée améliorer la gestion

des questions transfrontalières sur l'asile, l'immigration et la police. « Cela a l'avantage de ne pas traduire le lien très étroit entre une telle collaboration et l'intégration européenne future de ces pays, alors que l'euro-scepticisme des opinions publiques rend délicat toute velléité de débat sur le sujet », ajoute M. Karlsson. Il est bien plus confortable de parler de choses concrètes comme la coopération policière et la criminalité organisée. »

POINT D'ÉQUILIBRE

Pour certains pays comme le Danemark, Schengen semble tomber à pic. Au cours des cinq dernières années, les pays nordiques ont tous, à des degrés divers, durci leurs politiques d'immigration et restreint le droit d'asile au lendemain de la signature des accords de Dayton, en décembre 1995, qui ont mis fin à trois ans et demi de guerre en Bosnie. En ratifiant la convention de Schengen, les pays nordiques se sont engagés à participer au Système d'information Schengen (SIS), une base de données destinée à recenser les individus indésirables dans les pays membres.

Tandis que les organisations de défense des droits de l'homme y dénoncent une tentative des pays de l'espace Schengen de répondre à leurs besoins en main-d'œuvre qualifiée, le SIS réjouit une partie des opinions publiques danoise et norvégienne - où la droite nationaliste dispose d'une assise électorale significative -, qui craignent que cette Europe sans frontières ne soit un appel d'air pour l'immigration clandestine, la prostitution ou encore le trafic de drogues.

Le Danemark - qui a décliné l'invitation de l'Allemagne à célébrer con-

jointement leur nouvelle collaboration, officiellement pour des raisons de calendrier - s'inquiète par ailleurs des dispositions de l'accord permettant aux policiers allemands de pénétrer jusqu'à 25 kilomètres à l'intérieur de son territoire. Plus au nord, la Finlande souligne qu'elle devra trouver un point d'équilibre entre le renforcement des contrôles aux frontières imposé par Schengen et le maintien à leurs niveaux actuels des échanges avec les régions limitrophes de Russie, avec laquelle elle partage plus de 1 200 kilomètres de frontière.

Quant à la Norvège, comme pour dire que Schengen ne s'applique qu'aux personnes, elle a unilatéralement décidé, début mars, de rétablir les contrôles des marchandises à sa frontière avec la Suède et d'interdire toute importation de viande de provenance de l'UE après que le premier foyer de fièvre aphteuse eut été déclaré en France, provoquant l'ire de Stockholm, qui juge disproportionnée la réplique norvégienne.

Le quotidien norvégien *Adresseavisen* affirme même que les mesures d'urgence prises par Oslo sont « les plus draconiques depuis la seconde guerre mondiale ». Schengen, avancent les observateurs, pourrait définitivement sceller le sort de l'entente nordique. « Aujourd'hui, la dimension nordique désigne moins une stratégie consciente de coopération que les principes d'Etat-providence communs à ces pays, estime Michael Karlsson. Certains auraient souhaité un renforcement de la coopération nordique au sein de l'UE. Ils en ont été pour leurs frais, et je doute que Schengen arrange la situation. »

Boris Lévy

Salvatore Ferragamo

"Rigo" derby en veau marron. Semelle en cuir.



PARIS 68/70, Rue des St. Pères PARIS 45, Avenue Montaigne PARIS 50, Rue du Faubourg Saint Honoré DEAUVILLE Place du Casino BORDEAUX 10, Cours Clemenceau MONTE-CARLO Square Beaumarchais

Informations: 0 810 001 200 - www.ferragamo.com

A Vienne, socialistes et Verts espèrent infliger une cuisante défaite électorale au FPÖ

La campagne pour les municipales a été polarisée par l'antisémitisme de Jörg Haider

Les Viennois (1,1 million d'électeurs) étaient appelés, dimanche 25 mars, à choisir leur conseil municipal, qui fait aussi office de diète régionale.

Le scrutin, le plus significatif avant les législatives de 2003, est marqué par l'opposition entre les deux forces qui se disputent les suffrages de

la Vienne populaire : le Parti social-démocrate autrichien (SPÖ), dominant depuis 1919, et le Parti libéral (FPÖ, extrême droite) de Jörg Haider.

VIENNE

de notre correspondante

Judi soir, sur le marché de la place Viktor-Adler à Favoriten, l'un des bastions traditionnels des socialistes, Jörg Haider et sa tête de liste dans la capitale, Helene Partik-Pable, ont agité une fois encore l'épouvantail d'un « chaos rouge-vert » et accusé le président du conseil municipal, Ariel Muzicant, d'être un mauvais Autrichien qui salit son pays en complétant avec le Congrès juif mondial. Autre thème de prédilection : la violence qui risque de submerger la rue en cas de victoire de la gauche, la drogue distribuée « gratuitement », tandis que la sage province de Carinthie, dont M. Haider est gouverneur, est érigée en modèle de vertu pour toute l'Autriche.

Vendredi soir, dans le décor du Museumsquartier – le futur Beau-bourg viennois, symbole d'une ville libérale et ouverte –, le maire social-démocrate Michael Häupl demandait aux électeurs de « choisir entre deux mondes politiques ».

Il a concentré ses critiques sur M. Haider, qui « ment et fait du mal » à l'image du pays « quand il déchaîne, pour mobiliser son électeur, les vieux démons de la xénophobie et de l'antisémitisme. Les drogues dont parle si souvent le FPÖ (Parti libéral, extrême droite) sont avant tout des malades qui doivent être soignés et non pas réprimés », a-t-il souligné, en se prononçant contre une gestion « policière » des problèmes sociaux.

DES IMMIGRÉS CANDIDATS

A l'entendre, on aurait presque oublié le temps, pas si lointain, où le Parti social-démocrate autrichien (SPÖ) tenait la chancellerie, et s'efforçait de contenir la poussée de la droite populiste en durcis- sement les lois sur l'immigration ou en multipliant les opérations spectaculaires contre les Africains « trafiquants de drogue ». Effacé aussi, le souvenir d'un parti hégémonique qui gérait seul les affaires de la ville et dont la réputation avait été gravement atteinte, au début des

années 1980, par de retentissantes affaires de corruption. La qualité de vie et la sécurité dont jouissent aujourd'hui les Viennois garantissent au SPÖ une position confortable, avec 40 % à 42 % des voix selon les derniers sondages, tandis que les populistes se battent pour dépasser le seuil de 20 %, alors qu'ils avaient frôlé les 28 % en 1996, et atteint 26 % à Vienne lors des législatives d'octobre 1999.

Pour son meeting de clôture, M. Häupl avait reçu le renfort des maires socialistes de Munich et de Zagreb, ainsi que de Bertrand Delanoë, aéré de sa victoire encore toute fraîche à Paris. Ce dernier a rappelé qu'il était venu à Vienne au début de l'été 2000, au moment des sanctions contre le gouvernement autrichien, afin d'apporter son soutien à « l'autre Autriche » : « Vous saurez faire reculer le parti de la haine », a-t-il promis aux militants viennois, sans oublier de saluer les Verts et l'ÖVP viennois (Parti du peuple, conservateur) – la seule direction provinciale à

avoir refusé l'alliance nationale avec les populistes, mais qui restera sans doute en deçà de 20 % des suffrages.

Outre le score du FPÖ – qui a subi de cuisants revers lors d'élections régionales depuis qu'il a formé l'an dernier sa coalition avec les conservateurs –, la question décisive à l'issue du scrutin est de savoir quelle majorité gouvernera à l'avenir la capitale autrichienne. Les Verts, les seuls à avoir intégré avec ce symboliquement des immigrés sur leur liste de candidats – notamment un Africain d'origine togolaise, ce qui fait sensation en Autriche –, pourraient presque doubler leurs voix, passant de 7,9 à 12 %, voire à 15 %.

La direction nationale du SPÖ pousse fortement à une coalition « rouge-vert » qui servirait de tremplin à la reconquête du pouvoir. Mais M. Häupl préfère, semble-t-il, une coalition plus large incluant à nouveau les conservateurs.

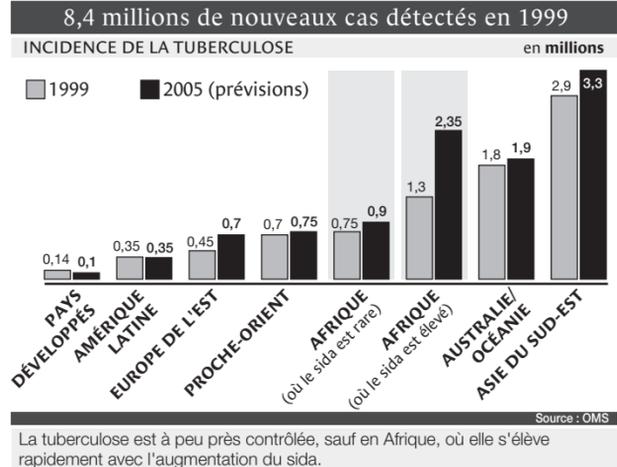
Joëlle Stolz

Deux millions de personnes meurent encore chaque année de la tuberculose

CHACQUE ANNÉE, la Journée mondiale de la tuberculose revient – cette année le 24 mars – et annonce toujours plus de contaminés, toujours plus de morts, ce qui pourrait faire oublier qu'il s'agit d'une maladie infectieuse très répandue mais curable.

La tuberculose a ravagé l'Europe au cours des deux derniers siècles, jusqu'à ce que, son origine infectieuse reconnue, le vaccin BCG ait été mis au point par Calmette et Guérin. La première vaccination eut lieu le 18 juin 1921 sur un bébé né d'une mère morte de la tuberculose. Mais c'est l'avènement des antibiotiques antituberculeux après la seconde guerre mondiale et l'amélioration considérable de l'hygiène qui a permis le vrai recul de la maladie dans les pays développés. Aujourd'hui, elle est encore présente dans les grandes villes, chez les exclus principalement. En revanche, trop peu est entrepris dans les pays en voie de développement, et l'Asie et l'Afrique continuent de payer un lourd tribut à la maladie. Elle a connu, en outre, un retour en force depuis l'arrivée du sida. 8,4 millions de nouveaux cas ont été détectés en 1999, ce sont 10,2 millions qui sont attendus en 2005, avec 2 millions de morts chaque année.

Uitsig, banlieue du Cap, en Afrique du Sud, a le triste privilège de cumuler bien des handicaps : extrême pauvreté, pas de travail, contamination majeure par le bacille tuberculeux depuis toujours. Mais elle a



décidé de lutter. « Nous devons continuer à travailler ensemble pour vaincre l'oppression de la pauvreté, pour libérer le peuple de maladies curables comme la tuberculose », a déclaré Mgr Desmond Tutu lors de l'inauguration du Centre de Uitsig dévoué à la création d'emplois et à la lutte contre la tuberculose.

UN TRAITEMENT SIMPLE

L'ouverture de ce centre répond à la demande de la communauté, qui est l'une des plus pauvres du pays, et son inauguration a été l'occasion d'une fête dans laquelle les enfants et leurs instituteurs ont fait le spectacle. Un foyer sur trois ici

abrite au moins un tuberculeux. Or la maladie est curable par un traitement simple, qui coûte de 10 à 15 dollars (16 euros) par patient. Il s'agit du DOTS (Directly observed treatment short course), une association de médicaments prise pendant six à huit mois sous la surveillance d'un professionnel. « Ce traitement doit être poursuivi sans interruption, or 20 % des malades ne vont pas jusqu'au bout de leur traitement, précise le professeur Nulda Beyers, en charge à l'université de Stellenbosch de la mise en place du programme. Autre fait grave dans notre communauté, les malades viennent consulter très tard, après avoir

infecté de nombreuses personnes. Car la maladie est très stigmatisée ici. Les malades sont chassés de leur logement, de leur travail, et ont le plus grand mal, après avoir été guéris, à reprendre une vie normale. »

C'est tout l'intérêt du centre de Uitsig d'avoir mêlé action sociale et action médicale. Permettre aux malades et à leur famille de sortir de l'extrême pauvreté est une condition indispensable pour pouvoir espérer juguler l'épidémie. « Nous leur donnons un apprentissage, nous leur apprenons à vendre leur production, qui est de qualité », poursuit Nulda Beyers. Uitsig a fait appel à des partenaires multiples, publics et privés : l'université voisine de Stellenbosch, le ministère de la santé sud-africain, l'Union internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires (IUATLD), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les laboratoires Glaxo-SmithKline, qui sont les grands pourvoyeurs de fonds.

Un vaccin plus efficace, de nouveaux antibiotiques pour pallier les cas de résistance, des adjuvants qui permettraient de raccourcir la durée du traitement sont les buts de la recherche thérapeutique activement soutenue par l'OMS et par une nouvelle initiative alliant secteurs public et privé, la Global alliance for TB drug development, fondée il y a un an et qui espère réussir avant quinze ans.

Elisabeth Boursaux

La municipalité de Jérusalem autorise l'extension de la colonie Har Homa

Cette implantation stratégique oppose Palestiniens et Israéliens depuis cinq ans

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Ses adversaires soutenaient que la réunion n'était que de pure forme, convoquée pour entériner un dossier de toute façon déjà bouclé. Procès d'intention ou pas, la commission régionale de planification urbaine a approuvé, jeudi 22 mars, l'extension de la colonie juive de Har Homa, dans la banlieue de Jérusalem. Quatre jours auparavant, une commission municipale avait voté une décision identique. Rassemblés devant les bureaux du ministère de l'intérieur, deux douzaines de militants de La Paix maintenant et du parti Meretz (laïque de gauche) ont tenté, jeudi matin, de s'opposer au projet. En vain.

Sous réserve d'observations de dernière minute, 2 800 nouveaux logements s'ajouteront bientôt aux 2 334 déjà en cours de construction. Lorsque tout sera terminé, Har Homa, dernier maillon de la chaîne, bouclera la ceinture des colonies juives construites autour de Jérusalem, en territoire palestinien conquis après la guerre de 1967. Pour les Palestiniens qui, au fil des ans, ont vu leur territoire inexorablement grignoté, la nouvel-

le implantation sera surtout un motif supplémentaire de friction avec les Israéliens.

L'intérêt des Israéliens pour le projet Har Homa est évident. Coiffant une colline, la colonie, vague mont Saint-Michel de Judée, se dresse, telle une forteresse, à équidistance entre Jérusalem et la ville palestinienne de Bethléem. Sa présence et son extension future permettront d'empêcher que Bethléem, qui s'est considérablement étendue au cours des dernières années, n'atteigne et n'englobe les villages arabes voisins.

Sur un territoire étroit où populations arabes et juives se disputent chaque pouce de terrain, Har Homa est une casemate en territoire ennemi, érigée pour renforcer la présence juive autour de Jérusalem et en éloigner les Palestiniens qui veulent en faire leur capitale. C'est ce qu'Ariel Sharon a d'ailleurs expliqué, il y a quelques jours, au secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, qui s'inquiétait des implantations juives en territoires occupés.

Depuis des années, le projet Har Homa, lancé par le gouvernement de Benyamin Néanyahu, en 1996, est une amère pomme de discorde

entre Palestiniens et Israéliens. Au gré des circonstances politiques, la construction a connu des hauts et des bas, mais elle ne s'est jamais arrêtée, y compris sous le gouvernement d'Ehoud Barak. Rien n'a changé depuis l'explosion de l'intifada.

Un nouveau projet de colonie

Le ministère israélien de l'habitat projette la construction d'une nouvelle colonie de 6 000 logements au sud de Jérusalem, en Cisjordanie, a indiqué vendredi 23 mars son porte-parole, Kobi Bleich, à la suite d'une information du quotidien israélien Ha'aretz. Le ministère a obtenu l'autorisation de l'administration militaire israélienne en Cisjordanie pour la construction de cette colonie, baptisée Giva'ot, dont le projet était déjà à l'étude sous le précédent gouvernement du travailliste Ehoud Barak.

Le programme du gouvernement d'union nationale dirigé par le chef de la droite, Ariel Sharon, exclut théoriquement la construction de nouvelles colonies dans les territoires occupés mais prévoit l'extension des colonies existantes afin de répondre à leur « croissance naturelle. » – (AFP.)

Tout à côté, à Beit Jala, des franc-tireurs palestiniens tirent régulièrement sur le quartier juif de Gilo tandis que l'armée est plusieurs fois intervenue autour des villages de Beit Sahour et de Sour Baher où elle avait été accrochée. Mais à Har

Homa, le calme règne, comme si le chantier était immunisé contre les remous des alentours. Au fil des semaines, les coquettes maisons couvertes d'une belle pierre blanche ont continué à monter.

En réaction à des informations de

La Serbie livre un accusé au Tribunal pénal international

LA HAYE. Mercredi, Vladan Batic, ministre serbe de la justice, s'était engagé, en clôture de sa première visite officielle au Tribunal pour l'ex-Yougoslavie, à « expulser de Serbie les citoyens non yougoslaves inculpés par le tribunal ». Jeudi, cinq hommes ont interpellé chez lui Milomir Stakic et l'ont remis aux représentants à Belgrade de la juridiction internationale. Vendredi soir 23 mars, l'ancien président de l'Assemblée municipale de Prijedor, inculpé de génocide pour son rôle dans l'organisation des camps de prisonniers d'Omarska, Keraterm et Trnopolje, dormait au centre de détention du tribunal, à Scheveningen. « Il s'agit du premier signe concret de coopération. Cela nous réjouit, mais nous espérons qu'il y aura d'autres arrestations et que tous les accusés du tribunal nous seront livrés », a déclaré Florence Hartmann, porte-parole du procureur de la juridiction internationale, Carla Del Ponte. – (Corresp.)

M. Bush a reçu l'ébauche du plan de révision stratégique de l'armée

WASHINGTON. Le président George W. Bush a reçu cette semaine du secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, la première ébauche d'un plan stratégique pour réorganiser les forces armées américaines au XXI^e siècle, a indiqué vendredi 23 mars le Pentagone. Selon le Washington Post, le projet préconiserait un tournant stratégique dans la planification américaine, faisant le constat que le Pacifique, avec une Chine de plus en plus puissante, sera éventuellement le théâtre de futures grandes opérations, alors que l'Europe, avec une Russie en perte de vitesse, ne nécessite plus l'attention principale qui prévalait depuis la seconde guerre mondiale.

Ces nouvelles orientations prévoient aussi l'acquisition d'un arsenal moins lourd, avec moins de gros porte-avions et une capacité accrue d'agir à longue distance, compte tenu de la prolifération de missiles dans le monde. M. Rumsfeld a exposé ses orientations, mercredi, au président Bush. – (AFP.)

DÉPÊCHES

■ ABOU DHABI : les Emirats arabes unis ont passé commande, jeudi 22 mars, au groupe européen de défense EADS, dont le groupe français Aerospatiale-Matra est l'actionnaire principal, de quatre avions C-295 équipés pour la surveillance maritime et la lutte anti-sous-marine pour un coût de 140 millions de dollars (155 millions d'euros). – (AP.)

■ CHINE : Reporters sans frontières (RSF) a exprimé, jeudi 22 mars, sa « vive préoccupation » après l'assassinat d'un journaliste chinois, Feng Zhaoxia, du quotidien Gejie Daobao, dont le siège est à Xian (province du Shaanxi). Selon des enquêtes publiées par les quotidiens de Canton Yangcheng Wanbao et de Hongkong Ming Pao, M. Feng a été assassiné le 15 janvier. Il a été retrouvé la gorge tranchée. Selon ses proches, cet assassinat est lié aux articles d'investigation qu'il avait publiés sur les activités de certains groupes mafieux et les connivences entre ceux-ci et les autorités locales. La police a conclu au suicide. – (Corresp.)

■ PÉROU : Alejandro Toledo, le candidat favori à l'élection présidentielle du 8 avril, est en difficulté : le principal hebdomadaire du pays, Caretas, qui était jusque-là très proche de lui, a publié jeudi 22 mars un résultat d'analyse sanguine d'octobre 1998 révélant chez M. Toledo la présence de cocaïne ainsi qu'un sédatif servant à calmer les effets de la drogue. – (AFP.)

■ QATAR : la télévision satellitaire Al Jazeera a annoncé, vendredi 23 mars, la réouverture de son bureau à Ramallah, en Cisjordanie, fermé deux jours plus tôt par l'Autorité palestinienne. – (AFP.)

Une Assemblée constituante sera élue en août au Timor-Oriental

BANGKOK. L'élection d'une Assemblée constituante aura lieu le 30 août 2001, deuxième anniversaire du vote massif en faveur de l'indépendance au Timor-Oriental, a annoncé l'ONU, qui gère l'ancien territoire portugais occupé pendant vingt-quatre ans par l'Indonésie. Cette Assemblée comprendra 88 membres. Chacun des treize districts élira un représentant et les 75 autres députés seront élus à la proportionnelle. La majorité électorale a été fixée à dix-sept ans. L'Assemblée disposera de trois mois pour adopter une Constitution. La proclamation de l'indépendance du territoire aura lieu au plus tard au début de 2002. Ces réglemens, décrétés par l'ONU, avaient été votés (17 pour, 5 abstentions), le 12 mars, par le Conseil national de Timor-Oriental, présidé par Xanana Gusmao.

Cinquante mille Est-Timorais sont encore retenus, selon l'ONU, dans des camps au Timor-Occidental (moitié indonésienne de l'île), où ils souffrent de la disette. – (Corresp.)

SALAIRES EN BAISSÉ

Sur place, des dizaines d'ouvriers s'affairaient. Russes, Bulgares, Turcs et même Chinois venus en groupe constitué de Shanghai, pour une période de dix-huit mois, travaillent aux côtés d'ouvriers palestiniens, trop contents d'avoir réussi à trouver du travail en ces temps de crise. Les contrecoups de l'insurrection ont sensiblement diminué leur nombre et ceux qui ont réussi à passer en travers viennent à pied, empruntant les chemins qui contournent les barrages plus ou moins fluides.

Sans doute une bonne partie de ces travailleurs sont-ils illégaux. Mais les autorités israéliennes ferment les yeux au nom de l'intérêt supérieur du projet. Quant aux promoteurs, qui ont été obligés de remplacer partiellement leur main-d'œuvre habituelle, la situation leur a au moins permis de baisser les

salaires. Autrefois payé 200 shekels (environ 50 euros) par jour, Driss, ouvrier de Bethléem qui sort à peine de quatre mois au chômage, n'en touche plus aujourd'hui que 120. « La situation est catastrophique, ils ne veulent pas des Palestiniens », dit-il, presque fataliste, avant de regrimer dans une maison en passe d'être terminée.

Sur les 2 334 appartements de la première tranche, 600 appartements seulement auraient été vendus, estiment les militants de La Paix maintenant. « Qui voudrait acheter un logement qui se trouve en pleine zone de conflit ? », demande Meïr Margolit, conseiller municipal Meretz de Jérusalem, en dénonçant un projet strictement politique. Mais du côté des promoteurs, le son de cloche est légèrement différent. La situation politique n'a pas aidé à la vente, y admet-on, mais depuis l'élection d'Ariel Sharon, les perspectives s'annonceraient nettement meilleures.

Georges Marion

Lire aussi page 17

MUNICIPALES Le nouveau conseil de Paris devait élire, dimanche 25 mars, le maire de la capitale et sa trentaine d'adjoints. Bertrand Delanoë a voulu garder le secret jusqu'au bout sur le choix de son exécutif.

Les principaux postes reviendraient aux socialistes et aux Verts. ● LE BUDGET de la Ville pour 2001 sera discuté par le Conseil de Paris les 23 et 24 avril. Christian Sautter (PS), probable adjoint aux finances, devrait

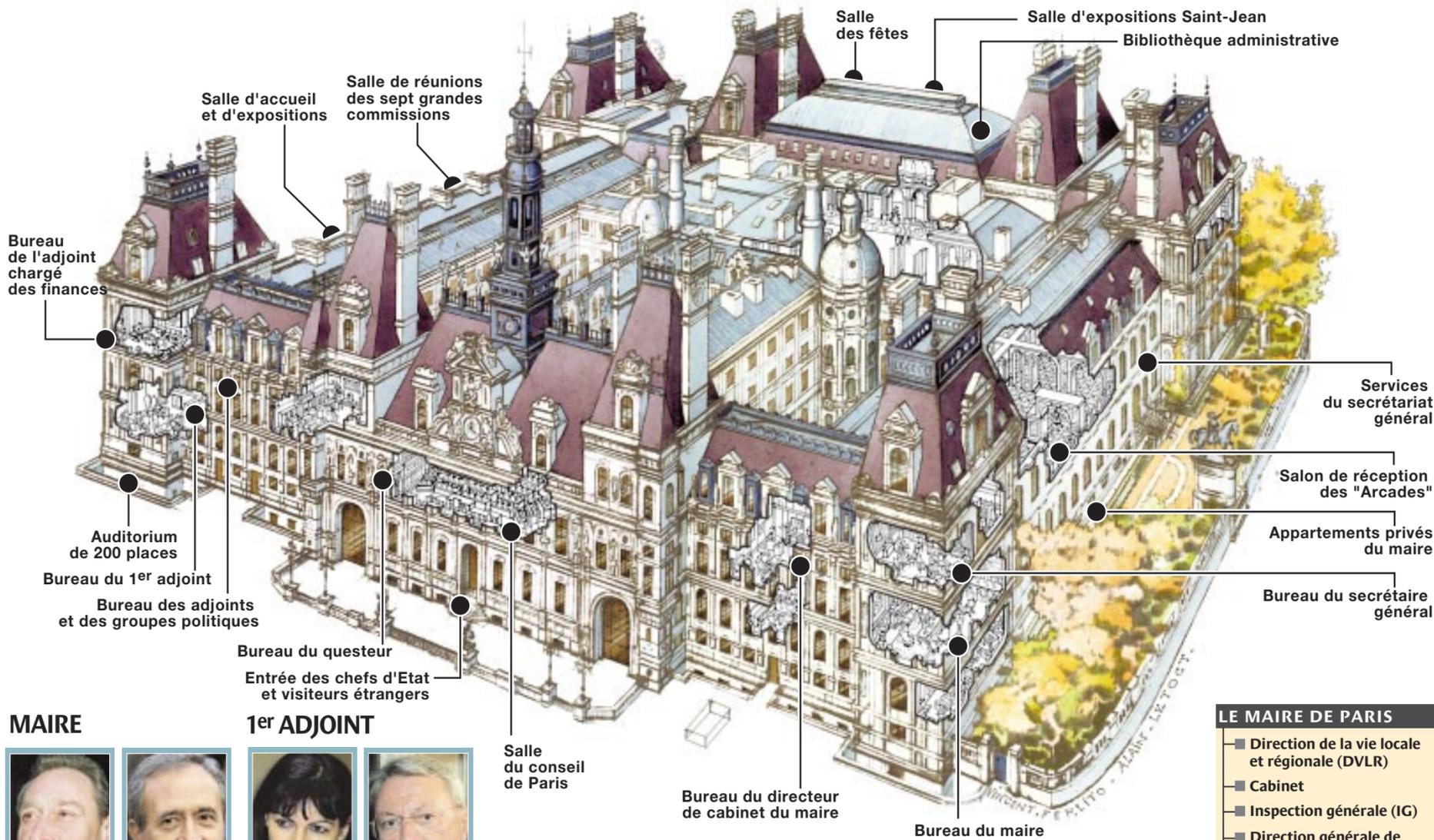


donner la priorité à l'embauche immédiate de mille « agents de proximité ». ● LA PRÉFECTURE DE POLICE est réservée sur le programme de la gauche en matière de circulation et de transports. ● LES PROJETS de la

gauche, arrondissement par arrondissement, privilégient la réduction de la circulation automobile au centre et la « requalification urbaine » de l'Est (lire page 8 et notre éditorial page 15).

Bertrand Delanoë et son équipe s'installent à l'Hôtel de Ville

Le nouveau maire socialiste devait être élu dimanche 25 mars. La liste de ses adjoints, au nombre d'une trentaine, comporterait une moitié de socialistes et six ou sept Verts. La nouvelle équipe va s'atteler en priorité à la préparation du budget pour 2001



MAIRE



BERTRAND DELANOË
ENTRANT



JEAN TIBERI
SORTANT



ANNE HIDALGO
ENTRANT



JACQUES DOMINATI
SORTANT

1er ADJOINT

SILENCE, on consulte ! Bertrand Delanoë, qui se présente aux suffrages de la nouvelle assemblée municipale, dimanche 25 mars, a ménagé le suspense sur la composition de son équipe. Après le maire, les 163 conseillers de Paris devaient élire, dans la foulée, ses adjoints, au scrutin nominal et à bulletins secrets. M. Delanoë a fait un pari : tenir jusqu'au bout et ne pas dévoiler leurs noms avant dimanche matin. Pour se garder les coudées franches. Pour s'affirmer aussi, d'emblée, comme un patron incontesté. Le scrutin

Le nouveau patron de la Mairie appelle les uns, rappelle les autres, oublie certains, et prend un vrai plaisir à laisser le tout mijoter

du 18 mars a certes donné une majorité confortable à la gauche, puisque celle-ci dispose, au Conseil de Paris, de 92 sièges contre 71 à la droite ; mais cette majorité est composite en raison, notamment, du poids des Verts.

Avec leurs 23 sièges (contre 49 au Parti socialiste), ces derniers pèsent lourd sur les choix de la nouvelle majorité, et M. Delanoë doit tenir compte de cette poussée. Le futur maire est aussi très attendu sur la crédibilité et le sérieux de son équipe. Il devra donc utiliser au mieux les réserves de compétences dont dispose la gauche parisienne depuis 1995, notamment dans les six arrondisse-

ments où elle était déjà majoritaire. Cependant, la règle de non-cumul s'appliquera de manière stricte, a prévenu M. Delanoë. Il y a aussi la parité, la deuxième règle intangible qu'il s'est fixée. Si l'on ajoute à cela la promesse d'une équipe resserrée, d'une trentaine d'adjoints, on mesure le casse-tête auquel il était confronté.

Un avertissement a été donné par le futur maire, jeudi 22 mars, lors de la première réunion du groupe socialiste du Conseil de Paris : « Rien ne sera ficelé avant dimanche matin. » La consigne a suivi : « Motus ! Le premier qui parle est grillé ! » Ne laissant rien au hasard, M. Delanoë a même trouvé le moyen de s'extraire, vendredi, du bouillon parisien en allant participer à un meeting du Parti social-démocrate autrichien, à Vienne.

Car, depuis plusieurs jours, le petit milieu de la gauche parisienne s'agite et négocie ferme. Le nouveau patron de la Mairie de Paris appelle les uns, rappelle les autres, oublie certains – qui se morfondent – et prend un vrai plaisir à laisser le tout mijoter. « Il veut surprendre, s'inquiète un participant au jeu, et il pourrait très bien écarteler les bavards. »

Derrière les rumeurs, les faux bruits et les contre-bruits, plusieurs choix paraissent toutefois assurés. Pour sa garde très rapprochée, le nouveau maire ne semble plus hésiter. « Ce n'est pas un scoop, je vais changer de secrétaire général », a-t-il lancé, jeudi, en sortant de sa rencontre en tête à tête avec Jean Tiberi. L'actuel occupant du poste, Bernard Bled, devrait donc céder la place à Pierre Guinot-Deléry, cinquante-deux ans, préfet du Lot (Le Monde du 24 mars). Bernard Gaudillère, cinquante ans,

énarque et ancien directeur général des douanes, qui a été étroitement associé à la campagne, devrait diriger le cabinet. Egalement très présente, Anne-Sylvie Schneider, spécialiste en communication, notamment auprès de Martine Aubry, devrait régner sur la direction générale de l'information et de la communication (DGIC). Elle a déjà visité les locaux et rencontré le personnel. Enfin, Anne Hidalgo (lire page 8), candidate dans le 15^e arrondissement

Le choix du président de leur groupe divise les Verts

La tension est montée d'un cran chez les vingt-trois conseillers de Paris Verts, vendredi 23 mars. Les huit représentants du courant Dynamiques Verts, majoritaire parmi les Verts de la capitale, ont refusé de participer à l'élection du président du groupe tant qu'ils ne connaîtraient pas la composition de l'exécutif parisien. Sans eux, les Verts ont élu Christophe Najdovski, trente ans, nouveau conseiller du 12^e arrondissement.

« Il est dommage que certains aient choisi l'affrontement », regrette Denis Baupin, porte-parole national des Verts, tandis que, dans un communiqué, les élus de Dynamiques Verts ont déploré que « cette élection à la hussarde porte préjudice aux Verts au moment où ceux-ci ont réussi une percée nationale historique aux élections municipales ».

Ces derniers laissent toujours planer le doute sur leurs intentions, s'ils s'estimaient mal représentés à l'Hôtel de Ville.

face à Edouard Balladur, devrait être nommée première adjointe au maire.

Cette proche de François Hollande, âgée de quarante et un ans, que M. Delanoë a mise en vedette tout au long de la campagne, n'a pas d'expérience d'élue. Ancienne inspectrice du travail, elle voudrait utiliser ses compétences, acquises dans les cabinets ministériels, et pourrait se voir confier le secteur social et de l'emploi ou, à défaut, l'égalité professionnelle. Autre poste-clé, attribué de longue date

ENTRANTS

Directeur de cabinet — **BERNARD GAUDILLÈRE**
Secrétaire général — **PIERRE GUINOT-DELÉRY**
Directeur en communication — **ANNE-SYLVIE SCHNEIDER**

SORTANTS

JOSÉ GRAMOND
BERNARD BLED
JEAN-FRANÇOIS PROBST

à l'ancien ministre Christian Sautter : les finances. Elu dans le 12^e arrondissement, M. Sautter a travaillé sur le chiffre de projet de M. Delanoë et planche actuellement sur le projet de budget pour 2001 (lire page 7).

Au-delà de ce premier cercle, le dispositif n'était pas totalement calé samedi matin. Combien de divisions pour les socialistes ? La moitié environ de la trentaine de postes d'adjoint devrait leur revenir, moitié à des hommes, moitié à

des femmes. Les Verts, pour leur part, au prorata de leurs résultats (23 conseillers de Paris, soit le quart des élus de gauche), ont réclamé sept ou huit postes ; ils semblent assurés d'en avoir au moins six. Leur chef de file, Yves Cottassot, hériterait de l'environnement ou du développement économique ; Denis Baupin (20^e), porte-parole national des Verts, des transports ; Christophe Girard (4^e) de la culture, et Khadidja Bourcart (11^e) de l'intégration.

Quelques personnalités étaient données gagnantes. M. Delanoë souhaite confier une délégation importante à Roger Madec, maire (PS) réélu du 19^e, qui pourrait être chargé de l'administration, des personnels et des relations avec les maires d'arrondissement, ce qui lui donnerait un rôle de premier plan. Il hésitait, toutefois, à abandonner sa mairie à son premier adjoint, François Dagnaud (PS), pour un poste ultrasensible, mais assez ingrat, et demandait un secteur plus visible.

L'urbanisme et le logement pourraient être, respectivement, confiés à Jean-Pierre Caffet (18^e) et Jean-Yves Mano (16^e), tous deux proches de M. Delanoë, et la sécurité à Christophe Caresche (18^e). Pour l'équilibre des courants internes au PS, Pascal Cherki (Gauche socialiste) et David Assouline (proche de Michel Charzat) pourraient aussi être choisis. Les femmes, enfin : M. Delanoë a prévu de confier les marchés publics à Mireille Flam (11^e), la petite enfance à Olga Trostiansky (13^e), une partie des affaires sociales à Gisèle Stievenard (19^e). Deux nouvelles élues au Conseil de Paris, Lyne Cohen-Solal (5^e) et Marie-Pierre de la Gontrie (13^e), devaient faire partie de l'équipe, tout comme Clémentine Autain, vingt-sept ans, présentée par le PCF dans le 17^e arrondissement contre Françoise de Panafieu.

Avec trois postes d'adjoint lais-

LE MAIRE DE PARIS

- Direction de la vie locale et régionale (DVLRL)
- Cabinet
- Inspection générale (IG)
- Direction générale de l'information et de la communication (DGIC)
- Secrétaire général du Conseil de Paris (SGCP)
- Secrétaire général
 - Direction des finances, des affaires économiques et du contrôle de gestion (DFAECG)
 - Direction des ressources humaines (DRH)
 - Direction des affaires juridiques (DAJ)
 - Direction de la logistique, des télécommunications et de l'informatique (DLTI)
 - Secrétaire général adjoint
 - Direction de l'aménagement urbain et de la construction (DAUC)
 - Direction de la protection de l'environnement (DPE)
 - Direction du logement et de l'habitat (DLH)
 - Direction des parcs, jardins et espaces verts (DPEV)
 - Direction de la voirie et des déplacements (DVD)
 - Direction du patrimoine et de l'architecture (DPA)
 - Direction de la prévention et de la protection (DPP)
 - Secrétaire général adjoint
 - Direction du développement, de l'activité économique et de l'emploi (DDAEE)
 - Direction de l'action sociale, de l'enfance et de la santé (DASES)
 - Direction de la jeunesse et des sports (DJS)
 - Direction des affaires culturelles (DAC)
 - Direction des affaires scolaires (DASCO)

Christine Garin

Le budget 2001 donnera la priorité à l'embauche de mille « agents de proximité »

LE NOUVEAU MAIRE, Bertrand Delanoë, va devoir, sans tarder, s'atteler au premier gros chantier inscrit à son calendrier : la présentation du budget 2001. En décembre 2000, sous l'impulsion de Philippe Séguin, soucieux d'entériner la rupture au sein de la droite parisienne, la majorité des élus de droite au Conseil de Paris avaient refusé d'examiner et de voter le projet de budget présenté par Jean Tiberi. Pour justifier ce refus, les séguinistes s'étaient appuyés sur une disposition du Code général des communes qui prévoyait, les années d'élection, que le vote du budget puisse être repoussé au 15 avril. Passée cette date, le préfet est obligé d'adopter lui-même un budget *a minima*, calé sur l'exercice de l'année précédente.

La nouvelle équipe municipale a donc jusqu'au 15 avril pour rendre sa copie et la distribuer aux 163 nouveaux conseillers de Paris. Pour la discussion et le vote, le préfet peut, après avis de la Chambre régionale des comptes, accorder un délai supplémentaire pour l'organisation de la séance budgétaire. Celle-ci devrait avoir lieu les 23 et 24 avril.

M. Delanoë connaissait ce calendrier et il a pris soin de faire travailler son équipe sur le chiffrage global de son programme et, en même temps, sur le budget 2001. L'ancien ministre des finances, Christian Sautter, été l'un des premiers membres de la nouvelle équipe municipale à être officiellement nommé à son poste et c'est l'un des rares choix sur lesquels M. Delanoë n'a jamais fait aucun mystère. Ont travaillé avec lui, Mireille Flam, qui devrait être adjointe chargée des marchés publics, et Jacques Bravo, maire du 9^e et secrétaire de la commission des affaires financières de la Ville.

Pendant la campagne, M. Séguin avait chiffré à 32 milliards le coût global du programme socialiste pour la mandature.

En février 2001, M. Delanoë avait dévoilé sa propre évaluation du coût de son projet : 12,5 milliards de francs, sur six ans, de dépenses nouvelles, soit environ 2 milliards de francs supplémentaires par an à ajouter aux 33 milliards actuels de budget annuel. Les plus gros postes concerneront l'urbanisme et le logement (4,6 milliards), les transports (1,8 milliard), la culture (1,7 milliard), la sécurité (1,3 milliard).

Pour financer ces dépenses sans augmenter la pression fiscale, la nouvelle équipe a l'intention d'économiser environ 4 milliards par an

Outre le train de vie de l'Hôtel de Ville, qui devrait être réduit, l'audit financier portera sur les dix-sept sociétés d'économie mixte et sur des associations généreusement subventionnées

sur certaines dépenses. Outre le train de vie de l'Hôtel de Ville qui devrait être réduit, certaines des 17 sociétés d'économie mixte de la ville sont visées ainsi que certaines associations généreusement subventionnées par la Ville. A titre d'exemple, souvent cité par le nouveau maire lui-même, le club de foot du Paris-Saint-Germain dispose, chaque année, de plus de 40 millions de subventions de la Ville. « *Il y a des marges* » répète M. Delanoë qui aime aussi rappeler qu'à elles seules, 9 associations

mangent annuellement plus de 200 millions de francs de subvention alors qu'elles disposent de 47 millions de produits financiers.

L'audit financier annoncé servira à dégager ces marges de manœuvre. Par ailleurs, selon M. Sautter, par l'effet de la croissance économique, l'ensemble des recettes de la Ville devrait progresser de 4,2 % sur la mandature et dégager 7,8 milliards de francs.

M. Delanoë souhaite afficher, dès l'exercice 2001, des orientations en rupture forte avec celles de la précédente mandature. Les séances du Conseil de Paris des 23 et 24 avril, devraient mettre sur les rails, outre la procédure d'appel d'offres concernant l'audit financier, les études sur les grands projets annoncés : requalification urbaine de la ceinture des boulevards des Maréchaux et lancement d'un premier tronçon de tramway.

Dès avril, sera lancé le plan de rénovation d'urgence des écoles et des collèges parisiens. Sera également inscrite au budget 2001, la création de 200 à 300 places de crèches supplémentaires en plus des 195 prévues dans le projet de budget de l'ancienne équipe municipale. Un fonds de 30 millions de francs (sur les 120 prévus sur les six années à venir) sera affecté, pour 2001, aux modes de garde parentaux et associatifs. Dès 2001, les Verts devraient, aussi, obtenir « *une première traduction* » des « *réseaux verts* » qu'ils ont fait ajouter au projet socialiste pour la capitale. Les maires d'arrondissements verront, dès cette année, leur dotation pour les interventions d'urgence doubler et ils obtiendront une première enveloppe de crédits déconcentrés. M. Delanoë veut, enfin, donner un signe fort en matière de sécurité. La moitié des 2 000 embauches prévues (1 000 emplois contractuels de proximité et 1 000 emplois-jeunes pour les sorties d'école) sera inscrite au budget dès cette année.

Ch. G.

La culture va-t-elle retrouver le statut que lui donnait Jacques Chirac ?

À L'HÔTEL D'ALBRET, 31, rue des Francs-Bourgeois, dans le 4^e arrondissement, Jean Gautier devrait vivre ses derniers jours de directeur des affaires culturelles de la Ville de Paris. Depuis 1996, ce fonctionnaire municipal travaillait avec une élue, Hélène Macé de Lépinay, adjointe au maire chargée de la culture, sèche-ment remerciée en décembre 2000 par Jean Tiberi et remplacée par un simple délégué, Claude Roland.

Quel sera le prochain occupant de l'hôtel d'Albret ? Cela dépendra sans doute de la personnalité nommée pour occuper le poste de M^{me} Macé de Lépinay. Si le nouveau maire de Paris, Bertrand Delanoë, n'a pas accordé, pendant sa campagne, une importance excessive au domaine culturel, cette place est convoitée. La fonction est voyante, médiatique et, peu peu que l'on ait un ego un rien surdimensionné, fort gratifiante, Paris étant la place artistique, économique et touristique que l'on sait.

UN EXCELLENT LEVIER

Le principal candidat à cette charge est Christophe Girard, élu (Verts) du 4^e arrondissement. La carrière de M. Girard s'est faite dans l'industrie du luxe. Il a d'abord été l'un des principaux collaborateurs de Pierre Bergé, le célèbre patron d'Yves Saint Laurent, avant que la firme ne soit vendue à François Pinault. Il s'est frotté de bel canto quand son patron dirigeait l'Opéra national de Paris et a fréquenté assidûment le milieu associatif, notamment les associations de lutte contre le sida ; on l'a vu à Arcat-Sida et à Act Up. Officiellement brouillé avec M. Bergé – certains parlent de brouille diplomatique –, M. Girard a été recruté par Bernard Arnault pour LVMH.

C'est donc un représentant du Paris festif et branché, « *100 % gauche caviar* », selon une de ses anciennes connaissances. Il a pour lui d'être un des vingt-trois élus

des Verts, groupe qui n'entend pas être une force d'appoint.

Si la désignation d'un autre adjoint à la culture n'est pas exclue, M. Delanoë doit placer à ce poste une autorité compétente. Il sait que la culture est un excellent levier pour le maire de Paris. Jacques Chirac l'avait parfaitement compris, au début des années 1980 en contre-attaquant vigoureusement sur ce terrain où François Mitterrand et Jack Lang excellaient. Au lendemain de la victoire de la gauche aux élections présidentielle et législatives, le futur président de la République avait décidé de faire de la culture à Paris une arme de guerre contre le nouveau pouvoir de gauche.

En 1983, Françoise de Panafieu (RPR), élue du 17^e arrondissement, est nommée adjointe au maire chargée de la culture. Un an plus tard, Jean Musy, qui vient d'être débarqué par la gauche de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts devient directeur des affaires culturelles. Il est secondé par un jeune administrateur du Centre Pompidou qui fera parler de lui, Jean-Jacques Aillagon. Malade, Jean Musy va laisser le champ libre à son second.

Le tandem Panafieu-Aillagon a fonctionné à merveille pendant dix ans, du temps de Jean Musy, puis, après sa mort en 1988, quand Bruno Racine l'a remplacé au poste de directeur des affaires culturelles. L'élue et le fonctionnaire partageaient le même intérêt pour le secteur dont ils avaient la charge. M. Chirac leur a accordé un budget constant – près de 1,5 milliard de francs – dont ils avaient le privilège de détailler les chapitres, chaque année, devant le tout-Paris culturel.

Le résultat de cette collaboration a été plutôt positif. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris s'est affirmé comme un des hauts lieux des arts plastiques. La Vidéothèque des Halles est sortie des limbes. Le Châtelet, devenu Théâtre musical de Paris, a fait, sous la direction de

Stéphane Lissner, une concurrence certaine à l'Opéra sous la direction de chefs prestigieux. Le Théâtre de la Ville est devenu un des pôles de la chorégraphie contemporaine, en même temps qu'un carrefour des musiques du monde. Quelques initiatives populaires n'ont pas été oubliées : « 18 heures - 18 francs », pour le cinéma ; « Prenez une place, venez à deux », pour la musique. Seul échec avéré : la transformation du théâtre de la Gaîté-Lyrique en une sorte de Luna-Park de poche échoue lamentablement, au détriment d'une salle masacrée.

À NOUVEAU UN ENJEU

En 1995, M^{me} de Panafieu, épouse-mère ministre dans le gouvernement d'Alain Juppé, a troqué la culture contre les parcs et jardins, avant d'en être écartée par M. Tiberi. Elle a alors été remplacée par M^{me} Macé de Lépinay (RPR), qui, bien que conseillère du 15^e arrondissement, avait su résister aux sirènes balladurienne lors de l'élection présidentielle.

Nettement moins flamboyante que la fille de François Mitterrand, M^{me} Macé de Lépinay a été secondée par M. Gautier, qui a succédé comme directeur des affaires culturelles à M. Aillagon, nommé par M. Chirac président du Centre Pompidou et de la mission 2000. Les temps avaient alors changé : M. Tiberi étant maire de Paris, son cabinet gérait en direct les décisions importantes, y compris dans le domaine culturel. De toutes les manières, la culture a cessé, en 1995, d'être un enjeu pour la municipalité, la compétition avec le ministère n'étant plus de mise dès lors que M. Chirac était à l'Élysée.

Elle va peut-être en redevenir un avec la victoire de la gauche et l'élection de M. Delanoë. Celui-ci s'est déjà prononcé pour la construction d'un auditorium à la Cité de la musique de La Villette, que bloquait M. Tiberi.

Emmanuel de Roux

La préfecture de police ne cache pas son scepticisme sur les projets de la gauche en matière de circulation

LES TRANSPORTS publics et la circulation sont un des chapitres les plus attendus du plan d'action du nouveau maire de Paris. Aussi bien dans son « contrat pour l'alternance » que dans son « programme commun », négocié avec les Verts dans la nuit du 11 au 12 mars, Bertrand Delanoë a pris des engagements précis pour « redistribuer l'espace public » dans la capitale. Il affirme vouloir « mettre en cause l'hégémonie automobile pour vaincre les pollutions ». A l'occasion d'une conférence de presse, spécialement consacrée aux transports publics, le 21 février, M. Delanoë avait confirmé plusieurs de ses engagements : mise en site propre de 300 kilomètres de lignes de bus ; aménagement des grands axes structurants en « espaces civilisés » ; construction du tramway sur les boulevards des Maréchaux ; réexamen des axes rouges.

En négociant directement avec la RATP, à l'occasion de contacts réguliers et volontairement discrets avec son président, Jean-Paul Bailly, les socialistes ont d'abord établi un véritable programme d'amélioration de la circulation des bus dans la capitale. Il s'agirait de mettre en site propre – c'est-à-dire d'isoler du reste de la circulation par un muret infranchissable – les vingt principales lignes dans Paris, ainsi que celles des boulevards des Maréchaux. Sur ces lignes, les carrefours seraient aménagés pour donner priorité aux bus, le matériel serait modernisé, climatisé, rendu accessible aux handicapés.

La nouvelle municipalité devrait appuyer et cofinancer en partie – par l'intermédiaire du Syndicat des transports d'Ile-de-France, l'autorité organisatrice dans la région – d'autres améliorations des services de la RATP. Ainsi, le réseau des Noctabus, qui fonctionnent la nuit, avec succès, de 1 heure à 5 heures, à partir de la place du Châtelet, pourrait être étendu. La fréquence de passage des rames de métro devrait également être renforcée au-delà des heures de pointe, ainsi que le same-

di et pendant les vacances d'été. Enfin, de lourds investissements en hommes et en matériel pourraient être engagés sur la ligne A du RER, actuellement saturée, dans le centre de Paris.

Les socialistes se montrent plus évasifs sur la suppression des axes rouges, considérés pourtant par les Verts comme « *des aspirateurs à voitures* ». Ils évoquent seulement aujourd'hui leur « *aménagement* » pour « *diminuer le nombre de voitures sur les chaussées* ». Il s'agirait, « *au cas par cas* », d'élargir les trottoirs et de rétablir le stationnement dans certains secteurs. Pour ce qui concerne les « *espaces civilisés* », il s'agirait de prendre des mesures afin d'y réduire la circulation de transit. Elles passeront par l'élargissement des trottoirs et par la priorité aux circulations « douces » (vélos, rollers, patinettes). En outre, le prix du stationnement résidentiel sera abaissé de 15 francs par jour, actuellement, à 5 francs.

« UN VÉRITABLE TRAMWAY »

M. Delanoë a repris à son compte le projet de tramway de la RATP sur les boulevards des Maréchaux. Il s'agira d'« *un véritable tramway* », selon M. Bailly, dont les services ont réalisé une étude détaillée. Celui-ci devrait être « *axial, chaque fois que possible* », c'est-à-dire au centre de la chaussée et en réduisant drastiquement la place laissée aux automobiles. Au projet, inscrit dans le contrat de plan Etat-région, d'une dizaine de kilomètres sur la partie sud, qui devrait être mis en service en 2006, à la fin de la mandature, s'était ajouté, au titre des engagements de campagne de M. Delanoë, un prolongement d'une même longueur, que le conseil régional d'Ile-de-France se dit prêt à cofinancer. Dans leur ultime négociation avec l'équipe de M. Delanoë, les Verts ont obtenu que soit inscrite la « *perspective de boucler la boucle* » : en réalité, seuls des études devraient être engagées pour ce bouclage complet.

Un partenaire reste cependant à convaincre pour mettre en œuvre

cet ambitieux programme. En matière de police, de stationnement et de circulation, la Ville de Paris est soumise à un régime dérogatoire, qui fait du maire de la capitale le simple exécutant des arrêtés du préfet de police. En réalité, le maire et le préfet se concertent sur les grandes décisions en matière de circulation.

Cela avait été le cas, en novembre 1996, entre M. Tiberi et Philippe Massoni sur un premier « *plan de réduction de la place de la voiture* », adopté par le Conseil de Paris à partir d'un rapport de la préfecture de police. Au cours des dernières années, les initiatives du maire ont été acceptées avec plus ou moins de bonne volonté par le préfet de police : le projet de réduire de 80 % la place de la voiture sur la place de la Concorde a été refusé, dans un premier temps ; le retour à une circulation en double sens sur les Grands Boulevards est encore à l'étude. En revanche, la réduction de la circulation sur les quais de la rive gauche a pu se faire sans problème.

Les projets de la gauche laissent donc sceptiques les spécialistes de la préfecture de police, qui n'ont pas encore été consultés par l'équipe de M. Delanoë. Ils s'interrogent sur les méthodes et les moyens qui seront mis en place pour faire respecter d'éventuelles interdictions et considèrent qu'il faudra attendre l'élaboration d'un nouveau plan de circulation.

Enfin, ils rappellent que, faute d'élargir de 3 mètres à 4,50 mètres les couloirs de bus en site propre, ceux-ci n'autoriseraient ni livraisons ni passage des cyclistes. La préfecture de police entend bien, face aux éventuelles demandes de la nouvelle municipalité, faire respecter deux droits : la liberté de circuler des riverains et le maintien de l'activité économique. Une suggestion est alors faite à M. Delanoë : celle de rendre le coût du stationnement réellement dissuasif, seule méthode éprouvée dans les grandes villes pour réduire la circulation automobile.

Christophe de Chenay



N° Vert 0 800 801 777

La sécurité n'exclut pas le rendement

7,77%* en 2000
et au moins 7%* en 2001

Rendements nets garantis
sur l'épargne constituée pour
l'ensemble des contrats de la
Société suisse vie.

* hors prélèvements sociaux

Pour un rendement en toute tranquillité avec le Groupe

Société suisse

Swiss Life

ASSURANCES

JUSTICE Au cinquième jour d'audience, le procès devant la cour d'assises de Paris du présumé « tueur en série de l'Est parisien », Guy Georges, a commencé à bascu-

ler. ● LA STRATÉGIE de rupture adoptée par l'accusé s'est largement fissurée lorsqu'une avocate de la partie civile lui a demandé s'il utilisait sa main droite lorsqu'il frappait avec

un couteau et qu'il a répondu « oui ». ● GUY GEORGES s'est alors dit piégé, et l'un de ses avocats s'est effondré en larmes. ● PRESSÉ d'avouer par le président de la cour,

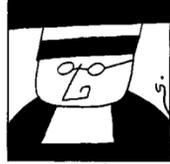
Guy Georges a affirmé que « ce qu'il avait à dire, ça ferait mal à tout le monde », et a demandé à « réfléchir dans le calme jusqu'à lundi ». ● LE SYSTÈME de défense bâti par

M^e Alex Ursulet, qui consiste à vouloir démontrer à tout prix l'innocence de son client, s'est trouvé singulièrement affaibli au terme de cette première semaine d'audience.

Au cinquième jour de son procès, Guy Georges hésite, au bord de l'aveu

Lorsqu'une avocate de la famille d'une victime lui a demandé s'il utilisait sa main droite quand il frappait avec un couteau, l'accusé a acquiescé. Pressé d'avouer, le présumé « tueur en série de l'Est parisien » a demandé à « réfléchir » jusqu'à lundi, mais son système de défense paraît très affaibli

M^{me} FRÉDÉRIQUE PONS craque. Sur le banc de la défense, au procès de Guy Georges, le présumé « tueur en série de l'Est parisien », l'un de ses avocats pleure.



Il est 16 h 30, vendredi 23 mars, devant la cour d'assises de Paris. Depuis le début de l'après-midi, la tension est à son comble dans le prétoire. A tour de rôle, les avocats des parties civiles ont porté le fer contre l'accusé pour tenter de lui faire avouer les sept assassinats précédés de viols et les quatre agressions pour lesquels il est poursuivi. Pour contrer une défense qui use de tous les moyens à sa disposition (lire ci-dessous), les conseils des familles de victimes n'ont plus qu'une solution, pousser Guy Georges à bout, lui faire subir un feu de questions tel qu'il ne soit plus en mesure de faire face.

M^{me} Pons pleure parce qu'elle vient sans doute de comprendre que la stratégie de son client n'est plus tenable, que le procès prend une mauvaise tournure, en raison de ses dénégations répétées. Elle a l'intuition qu'il faut vider l'abcès une fois pour toutes et s'y est essayée, quelques minutes plus tôt, en tentant d'obtenir à son tour de Guy Georges autre

chose que la phrase apprise par cœur, qu'il répète à l'envi : « Je ne suis pour rien dans les crimes qui me sont reprochés. » En vain. Dans une atmosphère lourde, le président Yves Jacob suspend l'audience.

17 h 15. Guy Georges est sur le point de craquer. Les débats reprennent et le président se tourne vers l'accusé. « Avez-vous quelque chose à dire ? », lance-t-il. Guy Georges lève les yeux. Il respire un grand coup. Ses mains puissantes sont crispées sur le rebord du box, il s'y accroche comme à une dernière bouée. Tout le monde attend, dans un silence de mort. Un silence qu'on pressent propice à toutes les confidences. Les secondes passent, trop longues aux yeux d'Yves Jacob, toujours mal à l'aise quand l'émotion saisit le prétoire. Il décide de reprendre la main :

« C'est si difficile que ça à dire ? - Je suis fatigué et je commence à m'énerver. - Ce n'est pas mon but que vous vous énerviez. »

« JE N'ARRIVE PAS À LE DIRE »

De nouveau, un long silence envahit la salle. « Ce que vous avez à dire est-il de nature à soulager votre conscience, à vous aider à mieux vivre après ? - Pour l'instant, je préfère... - Vous avez besoin de réfléchir encore ? Pouvez-vous nous dire que

vous n'avez rien fait ?

- Je préfère réfléchir. - Alors je vais vous laisser ce temps de réflexion. »

L'audience reprend un cours faussement normal, avec l'audition d'un témoin, mais tout le monde sent bien que c'est vers Guy Georges qu'il faut revenir. Le président Jacob a compris lui aussi.

« Ce long silence, je l'ai peut-être interrompu trop vite. Peut-être n'avez-vous pas besoin de réfléchir jusqu'à demain ?

- Je n'arrive pas à le dire car je ne suis pas dans mon état.

- Dites-moi quelque chose, sans entrer dans le détail.

- Ce que j'ai à dire, ça ferait mal à tout le monde.

- Les familles n'ont-elles pas plus mal depuis que vous avez nié les faits au début de ce procès ? Vous pensez vraiment que vous allez leur faire du mal si vous les reconnaissez ? Je crois au contraire que cela leur fera du bien et à vous, ça ne fera pas de mal.

- J'ai demandé à réfléchir.

- Mais à quoi ? Vous allez passer un week-end difficile. Si c'est pour nous dire la même chose qu'il y a quatre jours, c'est pas compliqué. Dites ce que vous avez à dire.

- Non, ça va être pire encore.

- Pour les familles ou pour vous ?

- Pour moi, c'est pas un problème, mais pour elles...

Le président se tourne alors vers le banc des parties civiles, qui

toutes font part de leur désir de savoir. Mais Guy Georges n'est plus en état. Il baisse la tête. « Si vous nous dites autre chose, peut-être qu'après, on pourra chercher à comprendre ? », poursuit le président. « Pour l'instant, je ne veux rien dire », répond l'accusé. De nouveau, l'audience est suspendue.

La sœur d'une victime : « Il faudra nous aider »

Amélie Benady parle d'Elsa, et elle sanglote. Elle évoque sa sœur, « généreuse » et « souriante », retrouvée morte, le 9 novembre 1994, dans un parking souterrain du 13^e arrondissement de Paris. Un crime que l'accusation impute à Guy Georges.

« Après ce drame, nous avons été épaulés par nos amis, ça nous a permis de continuer et d'arriver à ce procès en ayant réussi à prendre du recul, raconte Amélie. Maintenant, il y a les dénégations de l'accusé et j'ai l'impression d'être agressée une seconde fois. » La jeune fille se tourne alors vers Guy Georges. « Réfléchissez bien, dit-elle. Mais à un moment, il faut que ça sorte. Finalement, il faudra un peu nous aider, si c'est encore possible. »

18 h 25. Yves Jacob tente une dernière fois de convaincre l'accusé de s'expliquer. « Je suis à bout, dit Guy Georges. Je suis sous pression. Les assises, je connais, mais là, depuis une semaine, j'ai jamais vécu quelque chose comme ça. Tout ça pour dire que je suis nerveux, que j'ai pas envie que ça déborde. J'aimerais bien... euh... Excusez-moi. » « Prenez votre temps », suggère le président. L'accusé regarde le plafond : « J'aimerais réfléchir bien dans le calme jus-

qu'à lundi. » Yves Jacob accepte la demande.

Guy Georges ne dira plus rien des crimes qui lui sont reprochés, mais son procès vient de basculer et, pour comprendre ce basculement, il faut revenir à l'incident qui a déstabilisé l'accusé. En milieu d'après-midi, la cour entend un expert en textiles venu

crime imputé à Guy Georges], vous tourniez les pages de votre main gauche, que doit-on comprendre ?

- Je suis droitier, assure Guy Georges, interloqué.

- Donc, quand vous frappez, c'est de la main droite ?

- Oui.

- Et, quand vous frappez avec un couteau, c'est toujours de la main droite ?

- Oui. »

« C'EST UN PIÈGE, ELLE M'A EU ! »

M^{me} Doumic a réussi son effet. Guy Georges enrage. M^{me} Frédérique Pons, son avocate, le presse de s'expliquer. « C'est un piège, elle m'a eu, c'est un jeu ! », crie l'accusé. M^{me} Alex Ursulet, son autre avocat, fait lui aussi une dernière tentative : « Notre pire adversaire, ce n'est ni l'accusation ni les parties civiles, c'est vous. Si vous êtes coupable, si c'est vous qui avez tué, dites-le. » Guy Georges est visiblement dépassé par les événements, mais il résiste encore et fixe M^{me} Doumic avec des yeux emplis de haine. « Je n'ai pas tué Elsa Benady [l'une de ses victimes présumées], soutient-il. J'ai tué personne, je vous regarde tous et je vous le dis, je suis innocent. » Pourtant, quand il voit son avocate s'effondrer en larmes, Guy Georges comprend que le dénouement du procès est entre ses mains.

Acacio Pereira

La stratégie de M^e Ursulet pour démontrer à tout prix l'innocence de son client

LA DÉFENSE d'un accusé justifie-t-elle tous les dérapages ? Vendredi 23 mars, au procès de Guy Georges, M^{me} Alex Ursulet, l'un de ses avocats, a usé de stratagèmes pour tenter d'influer sur le cours de débats qui semblent lui échapper. Il a voulu, avec un aplomb déconcertant et avec une ironie déplacée, démontrer l'innocence de son client en s'en prenant aux investigations menées par les policiers de la brigade criminelle, comme il le fait systématiquement depuis le début du procès.

Deux jours plus tôt, il avait fait planer sur le prétoire le spectre de l'erreur judiciaire. Interrogeant un enquêteur, il avait évoqué l'affaire Patrick Dils. Le cas de cet homme âgé de trente ans, condamné le 27 janvier 1989 par la cour d'assises des mineurs de la Moselle à la réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtre d'un garçonnet de huit ans, est actuellement examiné par la chambre criminelle de la Cour de cassation, statuant comme cour de révision. Déjà, la provocation de M^{me} Ursulet avait suscité une vive réaction de ses confrères des parties civiles.

Au cinquième jour du procès de Guy Georges, son avocat a continué dans la même veine afin de faire partager sa conviction : les enquêtes sur les différents crimes attribués au « tueur en série de l'Est parisien » auraient été interrompues après l'arrestation de Guy Georges, le 26 mars 1998,

alors même que les preuves matérielles manqueraient cruellement au dossier. A l'en croire, en mettant fin trop rapidement à leurs investigations, les policiers se seraient privés du même coup de la possibilité de confondre un autre coupable potentiel.

CHOQUÉ PAR LE PROCÉDÉ

L'avocat cite cinq affaires qui, selon lui, comporteraient des similitudes avec les faits reprochés à son client. Et de s'étonner que les résultats des analyses concernant ces suspects n'aient pas été annexés aux 11 375 pages du dossier d'instruction de Guy Georges. Interrogeant Christian Pellegrin, commandant de police à la brigade criminelle, il évoque même l'affaire Mamadou Traoré, condamné le 15 février 2000 à la réclusion criminelle à perpétuité pour avoir agressé violemment six femmes, dont deux sont mortes. « Il a été entendu par vos services le 9 janvier 1997, dans le cadre d'enquêtes sur des crimes attribués aujourd'hui à Guy Georges, rappelle M^{me} Ursulet. Dans le procès-verbal d'audition, il est noté l'analogie des lieux - des parkings - et le caractère sexuel des agressions. » « La signature des crimes est complètement différente, rétorque le policier. Dans un cas, les victimes avaient eu le visage massacré à coups de poing. Dans l'autre, elles ont toutes été agressées avec un couteau. »

Le président de la cour d'assises, Yves Jacob, choqué par le procédé, est obligé d'intervenir. Car M^{me} Ursulet ne dit pas tout. Des affaires qu'il cite, il ne prend que les éléments qui lui permettent de dédouaner son client. Il oublie de dire que l'un des suspects agissait avec un complice, ce qui ne paraît pas être le cas dans les crimes attribués au « tueur de l'Est parisien », et qu'un autre était en détention à l'époque des faits reprochés à l'accusé. « Les viols ne se sont pas arrêtés avec l'arrestation de Guy Georges, c'est évident, lance le président. Si vous évoquez d'autres dossiers, il faut donner davantage de renseignements. » M^{me} Alex Ursulet se rassoit. Provisoirement. Quand le capitaine de police Michel Vielfort est entendu à son tour, l'avocat reprend ses attaques. Relatant le contenu de procès-verbaux d'audition du 17 novembre 1998, il laisse entendre que les aveux de Guy Georges ont été suscités par les policiers, alors même que ces procès-verbaux ne font que reprendre des déclarations de l'accusé recueillies quelque temps plus tôt. « On veut transformer, pour des raisons que j'ignore, la cour d'assises en salle de spectacle », se désole le président. En fin d'audience, quand Guy Georges est déstabilisé par la tournure que prend son procès, M^{me} Ursulet paraît pour la première fois moins pétri de certitudes.

A. Pe.

Disparues de l'Yonne : les familles des victimes rompent avec leur avocat

LES FAMILLES des disparues de l'Yonne ont changé d'avocat : mince péripétie, si elle n'était révélatrice du lourd climat qui pèse dans les coulisses. Faute d'avoir été entendues à temps par les magistrats, les familles des victimes se sont naturellement tournées vers les médias, notamment la télévision. La campagne de presse a certes empêché le tribunal d'Auxerre d'enterrer le dossier, mais au prix d'un étrange mélange de genres, compliqué par l'arrivée probable de grosses indemnités.

C'est Pierre Monnoir, le président de l'Association de défense des handicapés de l'Yonne (ADHY), qui est le premier monté au créneau à *Perdu de vue*, sur TF 1. Quelques semaines plus tard, il a confié le dossier à M^{me} Pierre Gonzalez de Gaspard, qui a déposé quatre plaintes à Auxerre, le 3 juillet 1996. « Nous avions un contrat moral, explique Pierre Monnoir, nous n'avions pas d'argent pour le payer, en échange, il passait dans les médias. Si je compte les heures de télé, il s'y retrouve largement. » Au cabinet Gonzalez, c'est Corinne Herrmann qui suit surtout le dos-

sier. Elle est juriste, non avocate, et travaillait avec le pénaliste depuis seize ans. Elle a rapidement pris le dossier à cœur, négocié directement avec les gendarmes et pris en main la presse. Avec un sommet : le reportage diffusé le 21 janvier par « Zone interdite », sur M 6. « J'avais besoin de booster l'enquête, explique la jeune femme, la seule solution que j'ai trouvée était de faire appel à un détective privé. »

UN REPORTAGE CHOC

La partie civile embauche effectivement, en avril 2000, Jean-François Abgrall, un ancien gendarme. Qu'il a bien fallu payer : Corinne Herrmann a ainsi vendu l'exclusivité à un journaliste de *Sunset Presse*, qui a suivi pas à pas le privé jusque dans le bureau du juge. Le reportage, évidemment plutôt à charge, avait choqué l'avocat d'Emile Louis, qui jugeait l'émission « faite par la partie civile » (*Le Monde* du 23 janvier). Payée par elle en tout cas : Pierre Monnoir a donné « une dizaine de milliers de francs » au détective, *Sunset* lui a versé 50 000 francs. « Nous avons signé un contrat

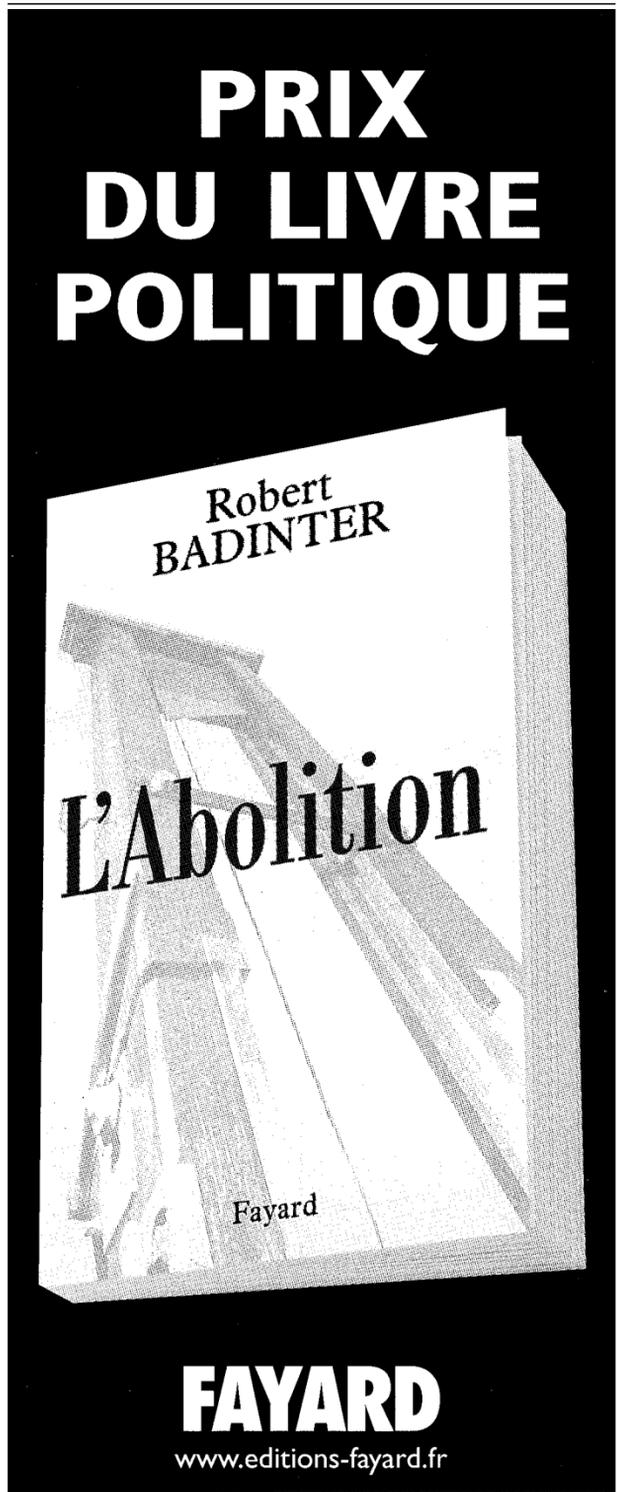
d'auteur avec lui, indique Arnaud Hamelin, le patron de *Sunset*. C'est normal, on se servait de son image dans le film. » Tout le monde s'y est retrouvé : l'ancien gendarme a empoché 70 000 francs, *Sunset* a signé un reportage choc et l'association a touché 18 000 francs, « rétro-cédés » par la maison de production. C'est, au moins, inhabituel pour une enquête en partie versée en procédure.

L'ambiance s'est gâtée ces derniers mois et, comme l'a indiqué *Libération* du 23 mars, Pierre Monnoir a décidé de se séparer de son avocat. Il lui reproche d'avoir critiqué les gendarmes et fait des déclarations jugées trop proches d'Emile Louis. « M. Monnoir perd un peu la tête, répond l'avocat. Je pourrais l'adversaire, mais je ne vais pas dire qu'il fait nuit en plein jour. La médiatisation est bonne, mais il faut savoir l'assumer. » Surtout, M^{me} Gonzalez s'est séparé de Corinne Herrmann le 18 décembre, quelques jours après l'arrestation d'Emile Louis, officiellement pour embaucher son fils, avocat de fraîche date. En fait, « Corinne est une bonne collaboratrice, con-

vient l'avocat, mais, depuis un an, elle a un peu pété les plombs et pris beaucoup d'importance ». Au près de Pierre Monnoir, en tout cas : « Tant qu'on avait Corinne, tout allait bien, explique le président de l'ADHY, on n'avait besoin de lui que pour les effets de manche. » L'association a confié le dossier à M^{me} Didier Seban, qui a embauché la juriste en même temps.

M^{me} Gonzalez a pris l'affaire assez mal. Il reste dans le dossier - une nouvelle partie civile lui a confié ses intérêts - mais entend, du coup, toucher des honoraires. « Il est vrai que, dans un premier temps, je ne demandais rien, explique M^{me} Gonzalez de Gaspard, mais jusqu'à ce qu'une indemnisation soit possible. » Or l'Etat, qui a reconnu que sa responsabilité était engagée, ouvre le droit à une indemnisation conséquente. Dès que ce sera fait, M^{me} Gonzalez envisage de réclamer à l'ADHY au moins 600 000 francs. « Ça peut sembler un panier de crabes, ajoute ingénument l'avocat. Mais ce sont tous des gens sincères. »

Franck Johannès



La salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, 50 mètres de long sur 12 mètres de large.

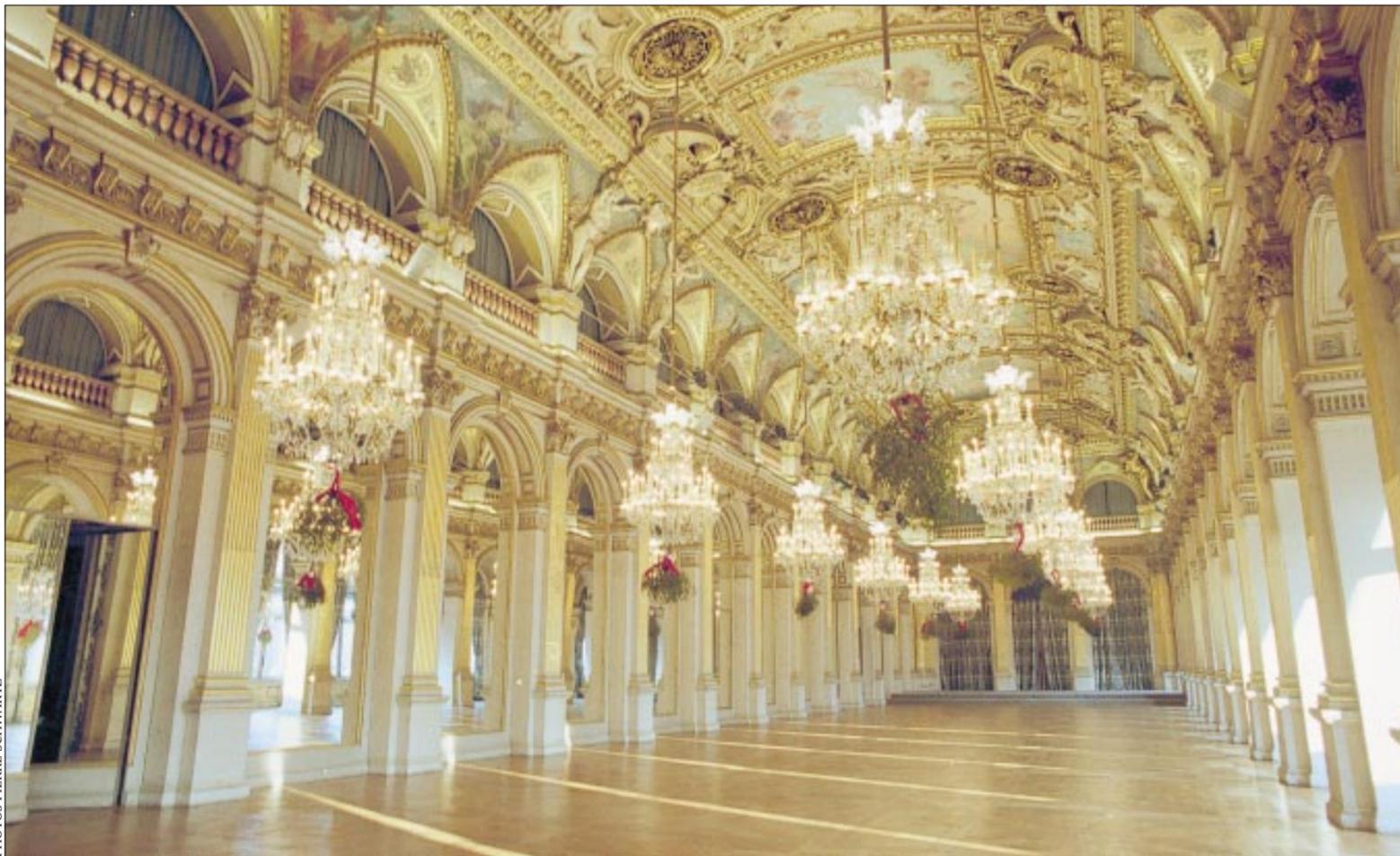
DANS le gigantesque bureau de Jean Tiberi, le moment est historique. Le lieu ne l'est pas moins, avec sa cheminée monumentale où aucun feu n'a crépité depuis le départ de Jacques Chirac, son plafond à caissons, son mobilier Louis XV bleu nuit, ses tapisseries des Gobelins. Espace sidérant, luxe toujours, mais calme envolé. Autour de la table ovale, le maire sortant réunit pour la dernière fois, ce vendredi 23 mars, son état-major rapproché. Dans la tourmente du grand chambardement, la présence d'un témoin a été, sportivement, tolérée. Pour le prologue. Autour du maire, son directeur de cabinet, le secrétaire général, l'adjoint aux finances, le patron de l'information et de la communication, l'adjoint à l'urbanisme et au logement, plus deux « intimes », le professeur Cabrol, conseiller du 16^e, et Claude Roland, frère de « tout-à-fait » Thierry Roland et ami personnel du maire.

On balaie quelques questions diverses : le problème des électeurs radiés, ou encore la dépêche toute chaude de l'AFP qui fait dire à M. Tiberi qu'il n'exclut pas de soutenir Charles Pasqua pour la présidentielle. « Je n'ai jamais dit ça, j'ai simplement indiqué que je n'excluais aucune hypothèse ! », s'indigne le maire. « Oui, vous avez été parfait, il faut rectifier », glisse M. Roland. Derniers échanges de tacticiens, ultimes courtoiseries. Le cœur n'y est plus, la belle mécanique s'est détraquée. A tous les étages de cet hôtel de ville tellement vaste que personne n'est capable d'en préciser le nombre de pièces – sans doute près d'un millier ! –, la fin d'un règne semble avoir tout mis cul par-dessus tête. Plus qu'une révolution, un séisme.

Le château labyrinthique, en faux Renaissance – il fut reconstruit « à l'identique » après avoir été incendié par la Commune en 1871 – est devenu le décor d'un théâtre d'ombres. Signe d'une alternance inédite depuis plus d'un siècle : alors qu'on devait se soumettre, hier encore, à des contrôles pointilleux, on y entre aujourd'hui comme dans un moulin.

Au détour d'un couloir ou d'un escalier à vis, on s'attend presque à voir surgir quelques spadassins porteurs de dague – pourtant l'épée du préfet-baron Haussmann que le maire aurait le droit de porter est restée dans son fourreau et dans sa vitrine du salon parisien. On ne croise, en fait, que des personnages légèrement hagards accomplissant leur dernier tour de piste dans ce qui fut leur domaine réservé. Ici, Jacques Dominati, le puissant premier adjoint, poussant la double porte de son royal bureau où les cartons s'empilent ; un peu plus loin, l'un de ses fils, Laurent, venant saluer papa en compagnie de quelques collègues. Ailleurs, encore et toujours, M. Tiberi, sourire ineffaçable, gravissant stoïquement l'escalier d'honneur.

Et puis la kyrielle des anonymes. Sur les quarante mille personnes (représentant cent quarante-sept métiers) qu'emploie la ville, plus de mille travaillent ici. Depuis les sal-



PHOTOS PIERRE SCHWARTZ

Hôtel de Ville, état des lieux

Plus de mille salariés, des fleuristes, des postiers, des photographes et tant de pièces que nul n'en connaît le nombre, tel est l'Hôtel de Ville de Paris. Visite guidée d'un palais en pleine tourmente

les de réunion jusqu'aux secrétariats, des ateliers au bureau de poste interne (on y trie 80 000 lettres par jour), sans oublier les préposés au vénérable système de pneumatiques qui serpente dans les sous-sols parisiens pour relier les annexes, ils vaquent quasi normalement à leurs occupations. La buvette est le dernier salon où l'on cause... prudemment.

Un homme reste immuable : l'omnipotent Bernard Bled, cinquante-sept ans, qui sait qu'il devra abandonner son poste stratégique de secrétaire général de l'hôtel de ville – chapeautant 40 000 salariés et gérant un budget annuel de 33 milliards de francs. Barbiche frémissante d'éminence grise, M. Bled veut bien être qualifié d'« âme damnée » du maire, mais il se considère d'abord comme « l'âme du lieu ». Avec quelques raisons : entré en 1962 comme agent

de bureau, avec un BEPC en poche, il a, durant trente-neuf ans, gravi tous les échelons en passant des concours internes. Et a fini par tout régenter. « Quand les traîtres nous ont lâché lors du putsch de 1998, dans la nuit même, on a puni les adjoints en leur coupant l'eau, le gaz et l'électricité » (autrement dit, assistants, bureaux et voitures de fonction), ricane-t-il.

C'est avec la pateline assurance du propriétaire que M. Bled nous entraîne dans une visite commentée du palais. Nous voilà arpentant la salle des fêtes et les salons d'apparat. Marbre de Carrare, parquets en bois précieux, lustres en Baccara, fresques de Puvis de Chavannes ou panneaux d'artistes « pompiers » retraçant les heures héroïques de la Capitale. Devant chaque peinture, chaque sculpture, le maître des lieux distille les anecdotes, file la métaphore. « Voilà la statue



d'Etienne Marcel, qui eut le crâne fracassé par son plus fidèle lieutenant et qui pourtant publie encore ! » (allusion au livre-pamphlet *Le bateau ivre*, signé sous ce pseudonyme). Dans la salle du conseil qui s'apprette à officialiser la victoire de la gauche, il se rengorge : « Lorsque le nombre des conseillers est passé de 109 à 163, c'est moi qui ai commandé de nouveaux pupitres en acajou aux artisans du faubourg Saint-Antoine. »

NOUS voici face à l'escalier à double révolution qu'empruntent tous les chefs d'Etat en visite officielle. M. Bled y a aperçu ou escorté deux fois le pape, trois fois la reine d'Angleterre, des ribambelles de présidents et de rois. « Les chefs d'Etat montent à gauche, leur épouse à droite, on a fait une exception pour les Ceausescu car M^{me} était ministre... » Dans la salle à manger, la plus gracieuse des statues aurait eu pour modèle Yvette Guilbert, « vous savez, celle qui chantait Le Fiacre ». A deux pas, une immense galerie est éclairée de dizaines de vitraux composés en l'honneur de tous ceux qui ont régné sur les lieux, depuis les prévôts de l'Ancien Régime, jusqu'au maire actuel, en passant par les gouverneurs et les préfets. Un problème : où inscrire le nom du nouvel arrivant ? Déjà, on a dû refaire un blason pour caser M. Tiberi. Il n'y a tout simplement plus de place.

Du campanile, dominant l'ancien terrain, bétonné après 14-18, du salon secret restauré à la demande

Ci-dessus, préparation d'un buffet par des traiteurs. Ci-contre, la galerie des vitraux, composés en l'honneur de tous ceux qui ont régné sur les lieux. Aujourd'hui, il n'y a plus de place pour le futur maire...

de M^{me} Chirac pour ménager un sas douillet aux chefs d'Etat, des salles de commission jusqu'au local de détection-déminage, rien ne nous sera caché de cette maison si peu « commune ». Rien, sauf les pharaoniques appartements privés (qui avoisineraient 1 200 m²) qu'occupèrent, dix-huit années durant, Jacques et Bernadette Chirac et dans lesquels Jean et Xavière Tiberi ne s'étaient fait aménager « que » 140 m² pour leurs réceptions privées et leurs résidences occasionnelles.

« M. Bled préfère les roses mais, pour le bureau de M. Tiberi, on compose toujours les mêmes motifs avec des chrysanthèmes »

Un des quatre fleuristes municipaux

Au antipodes de cette somptueuse zone interdite, les locaux réservés au groupe socialiste contrastent. « Nous n'avons jamais pu obtenir un coup de peinture sur les murs », se lamente la secrétaire coincée devant une fenêtre en demilune. Le bureau attribué à Bertrand Delanoë n'excède pas 12 m². Une table-tréteau noire, cinq sièges, un portrait de François Mitterrand, un fanion du PSG, la tache safran d'une toile abstraite. Spartiate. La pièce que partagèrent jadis Lionel Jospin, Claude Estier et M. Delanoë n'est guère plus vaste et dans un bureau-cagibi, Bernard Gaudillère,

pendu au téléphone, se prépare fiévreusement à occuper les fonctions de directeur de cabinet du prochain maire.

Grisant détour par la cave à vin, accessible par un code et une carte magnétique, où les invités venaient parfois, à l'instar de Charles Pasqua, choisir parmi les 10 000 bouteilles de grands crus – Haut-Brion, Château-Pétrus, Cheval-Blanc, pommard ou meursault – celle qu'on dégusterait. Petit salut aux cinq photographes permanents de la mairie qui tirent, en rafales, les portraits des nouveaux élus pour le « trombinoscope ». Visite rafraîchissante aux quatre fleuristes, également permanents, qui, deux fois par semaine, vont faire leur marché au centre de production municipal, à Rungis, et fleurissent quelque 130 bureaux. En fleuretant dans deux chambres froides, ils confectionnent des crapauds, des centres de table, des corbeilles pour les quelque 450 réceptions organisées annuellement. « M. Bled préfère les roses mais, pour le bureau de M. Tiberi, on compose toujours les mêmes motifs, jaunes, rouges et blancs assortis aux tapisseries, avec des chrysanthèmes. » Quatre traiteurs parisiens se répartissent à tour de rôle l'honneur très rentable de garnir des buffets qui peuvent réunir jusqu'à deux mille convives ! Tous quatre choisis « sur appel d'offres », précise-t-on.

Descente aux garages où sommeillent plus de cent voitures de fonction. Jean-Marc, chauffeur de Bertrand Delanoë depuis 1997 au volant d'une 406 grise, devra s'habituer à une plus grosse cylindrée et... à la voiture électrique que le nouveau maire utilisera pour les déplacements urbains. Dans la cour des conseillers, on vient de livrer des « racks » flambant neufs pour trente vélos, à la demande des élus Verts.

Au 4^e étage, dans l'antichambre du secrétariat général, l'huissier débonnaire, James Laloum, semble se faire un petit souci pour son avenir. Lui et son épouse, Annick, d'abord femme de ménage puis concierge, font vraiment « partie des meubles ». Ils sont les seuls locataires permanents de l'Hôtel de ville où ils ont élevé leurs deux enfants, aujourd'hui adultes.

Durant la nuit du second tour, ils étaient aux premières loges pour assister à la fête de la gauche plurielle. Le changement à leurs fenêtres. Par bonheur, loin du *Ça ira !* et autres carmagnoles, ne furent entendus que des chants tendrement parigots. Dont la gainsbougéoise *Javanaise*. « Nous nous aimions/Le temps d'une chanson... »

Robert Belleret



La difficile naissance du Bangladesh

Il y a trente ans, après une sanglante répression, fin mars 1971, faisant plusieurs dizaines de milliers de victimes bangalaises, la province orientale du Pakistan faisait sécession et proclamait son indépendance

EN cette fin mars 1971, le divorce semble inéluctable entre le Pakistan occidental et sa partie orientale, deux provinces d'un même pays que séparent environ 2 000 kilomètres de territoire indien : une situation géopolitique inédite, qui est le legs absurde de la sanglante partition de l'empire des Indes, censée réunir dans une nation coupée en deux certains des musulmans du sous-continent : le Pakistan.

Depuis plusieurs semaines, la révolte gronde dans les esprits au Pakistan oriental, après que les dernières élections générales de décembre 1970 eurent donné la victoire au parti nationaliste bengali, la ligue Awami, dirigée par le leader charismatique Sheikh Mujibur Rahman. Une raison essentielle derrière ce succès : la supériorité démographique de la région orientale du Pakistan qui, avec ses quelque 70 millions d'âmes, supplante sa sœur occidentale peuplée « seulement » de 55 millions d'habitants. Et si le mécontentement est grandissant, côté bengali, c'est précisément parce que les Pakistanais, dirigés par la clique militaire du général-président Yahya Khan, n'entendent pas, en dépit de cette victoire, laisser les « orientaux » s'emparer des rênes du pays tout entier. Ni même accepter de partager le pouvoir avec eux.

Isolés géographiquement et politiquement de la capitale, Rawalpindi, les Bengalais se sentent opprimés par le Pakistan occidental, peuplé majoritairement de Pendjabis : culturellement, linguistiquement, ethniquement, ils n'ont rien à voir avec ces gens de l'Ouest. Même la pratique de l'islam leur est différente. Et ce sont les généraux de l'Ouest et les grandes familles qui monopolisent, depuis la création du Pakistan en 1947, le pouvoir et l'exploitation des richesses de l'Est. Le cyclone tropical qui a fait des centaines de milliers de morts, l'année précédente, et dont les conséquences ont été gérées de manière désastreuse par les autorités, n'a fait qu'envenimer un peu plus le climat de ressentiment des Bengalais à l'égard des Pendjabis, ces « étrangers » aux commandes de l'administration et de l'armée.

Le général Khan s'est efforcé, sans doute pour la galerie, de jouer les arbitres entre les deux acteurs principaux du drame qui se noue : Zulficar Ali Bhutto, chef du Parti du peuple pakistanais (PPP), qui a remporté le scrutin à l'Ouest et n'a pas l'intention de laisser son rival, Sheikh « Mujib », comme on l'appelle familièrement, devenir premier ministre – le parti de ce dernier ayant gagné le plus grand nombre de sièges au Parlement central, il devrait logiquement être nommé chef du gouvernement. C'est d'ailleurs ce que lui a promis le général avant de décider, dix jours plus tard, d'ajourner la première séance d'un Parlement virtuel, qui ne se réunira jamais. Dès lors, Mujib a compris que la partie était truquée et que le jeu était inégal. Il sait qu'il ne peut avoir confiance ni en Yahya Khan, le dictateur, ni en Zulficar Ali Bhutto, le démocrate socialisant. Entre les deux Pakistan,



MACHID TALUKER/DRICK/CONTACT PRESS IMAGES



MICHEL LAURENT/IAF

le fossé ne cesse plus de se creuser. D'autant que les menaces de sécession de la province orientale commencent à devenir de plus en plus réelles. Même si, en ce mois de mars, Sheikh Mujib continue de parler d'autonomie et de fédéralisme en présidant un rassemblement monstre au champ de course de Dacca, la capitale du Pakistan oriental...

Les choses se précipitent dans les derniers jours de mars. Le 23, au terme d'une visite à Dacca du général-président, on annonce qu'un « accord général » est intervenu pour résoudre la « crise constitutionnelle ». Zulficar Ali Bhutto a également fait le voyage et, tout en affirmant avoir eu des entretiens « fructueux et enrichissants avec Sheikh Mujib », rappelle que tout accord ne peut exister que « dans la perspective d'un Pakistan uni ». Faux espoirs : quelques jours plus tard, il n'est plus question d'« accord général » : Yahya Khan rentre au Pakis-

tan occidental, et on annonce cette fois l'échec des pourparlers. La veille, une quarantaine de Bengalais ont été tués par l'armée et une centaine d'autres blessés, au cours d'incidents survenus dans les villes de Chittagang et de Rangpur. Ces événements vont contribuer à pourrir un peu plus un climat déjà plus que délétère...

Le 26 mars, des affrontements armés continuent à se multiplier dans tout le pays, qui bascule dans une anarchie orchestrée par les militants nationalistes. Les insurgés bengalis dressent des barricades dans plusieurs villes. En face, les Pakistanais ont renforcé leurs effectifs et occupent les points stratégiques de la capitale. Au micro d'une radio clandestine, Sheikh Mujib proclame l'indépendance du Pakistan oriental, qui devient le Bangladesh (le pays des Bengalais). Poursuivant son intervention par un appel à la résistance, le chef nationaliste indique que « l'ensemble du

Bengale est en état de guerre. Avec leur vieille mentalité d'exploiteurs, les Pakistanais ont rejeté tout sens moral et sont décidés à priver 75 millions de Bengalais de tous leurs droits, par la force ».

Pour les « Pendjabis » d'Islama-

Fin mars 1971, la répression de l'armée pakistanaise est sanglante. Dans la province de Dacca, les massacres se succèdent. Après la levée du couvre-feu, la population compte ses morts (ci-contre) par dizaine de milliers.

Le leader Sheikh Mujibur Rahman est acclamé par la foule de Bengalais (ci-dessus).

bad, et le vieux général alcoolique et borné à la tête du Pakistan, l'heure de la répression a sonné. Elle sera féroce, sans précédent. Le point de non-retour est franchi dans la nuit du 25 au 26 mars : les troupes du général Tikka Khan, responsable militaire de la province, sont passées à l'action. Dacca va brûler pendant trois jours. Les massacres se succèdent, l'armée tire dans la foule, s'oppose aux forces paramilitaires bengalaises qu'elle écrase. Tueries à l'université, viols, pillages. Les journalistes étrangers, empêchés de sortir des grands hôtels avant d'être expulsés, entendent dans le lointain crépiter les mitrailleuses et voient le ciel rougir des incendies de la ville embrasée. Les morts se chiffrent par dizaines de milliers dans toute la province.

Quelques jours plus tard, après la levée du couvre-feu, Gérard Busquet, seul journaliste français résidant à Dacca, s'aventure avec un ami dans les rues de la ville. « Nous étions atterrés par la sauvagerie de la répression, se souvient-il aujourd'hui ; je me suis rendu dans le quar-

tier de l'université, l'un des principaux foyers de l'insurrection. Les bâtiments étaient vides. Des nuées de corbeaux planaient au-dessus des bâtiments, dont certains étaient lézardés par les marques de balles. Quelques corps se trouvaient encore dans les jardins, mais nous savions que la plupart des corps des centaines d'étudiants et de professeurs massacrés par les troupes pakistanaises avaient été enterrés dans des fosses communes... »

L'ordre pakistanaise règne à nouveau dans ce Bangla-desh en devenir. Tikka Khan a bien mérité sa réputation de « boucher du Bengale ». Pour les « Pendjabis », c'est le début de la fin, même s'ils ne le savent pas encore. Le 1^{er} avril, après l'arrestation de Sheikh Mujib, emmené au Pakistan occidental, la République indépendante du Bangladesh est proclamée dans une plantation de manguiers jouxtant la frontière indienne. Un gouvernement en exil s'installe dans un faubourg de Calcutta, capitale de l'Etat indien du Bengale voisin, où 8 millions de réfugiés bengalais du Pakistan oriental se sont installés dans des conditions épouvantables.

Al'intérieur, la résistance s'organise : les forces paramilitaires bengalaises et les deux régiments de Bengalais de l'armée pakistanaise se sont mutinés. Des jeunes, surtout des étudiants pauvres de Dacca ou de Chittagang, ont de leur côté créé un mouvement de guérilla et constitué les « mukti bahini », les combattants de la liberté. Pauvrement équipés, mal armés, ils harcèlent les Pakistanais et les « collaborateurs ».

La tragédie bengalaise va rapidement avoir des répercussions internationales. L'Inde, la Chine, les Etats-Unis sont concernés. Pékin appuie Islamabad et Washington fait de même, guerre froide oblige : l'Inde est dans le camp de Moscou... D'autant que ce sera le régime pakistanaise qui facilitera bientôt les travaux d'approche entre Américains et Chinois qui culminera, en 1972, par la visite du président Nixon à Pékin. A Paris, Malraux s'indigne et lance un appel à la reconstitution de brigades internationales pour libérer le Bangladesh.

L'Inde et le Pakistan, qui se sont déjà affrontés à deux reprises, en 1947 et 1965, ne peuvent plus échapper à la guerre. New Delhi appuie les « mukti bahini », héberge les réfugiés dans des conditions apocalyptiques. Indira Gandhi y voit sans doute aussi une occasion de régler ses comptes avec le frère ennemi pakistanaise, après la demi-victoire du conflit de 1965. Cette fois, la guerre sera éclair : le 4 décembre, l'aviation pakistanaise est clouée au sol au Bengale oriental, et les troupes indiennes imposent un blocus total sur la province. En moins de deux semaines, les soldats de New Delhi sont à Dacca. Le général Niazi, commandant en chef pakistanaise, signe la reddition le 16 décembre. Libéré de prison, Sheikh Mujib fait, le 10 janvier 1972, une entrée triomphale dans Dacca, acclamé par un océan d'humanité – plus d'un million de personnes – qui hurle : « Joy Bangla ! » (Vive le Bangladesh !).

Bruno Philip

Les offres de service d'André Malraux

Ce sera l'un de ses derniers gestes, où le sens du destin rejoint celui de l'urgence, où l'ancien révolté antifranquiste s'efforce de renouer avec son passé. Alors que fait rage la guerre civile dans le futur Bangladesh, André Malraux propose aux guérilleros de servir sous leurs ordres, à la tête d'une unité. En septembre 1971, quand sa décision est rendue publique, l'ancien ministre du général de Gaulle a près de soixante-dix ans...

Malraux appelle à la constitution de nouvelles « brigades internationales » pour se porter au secours des « mukti bahini », les combattants de la liberté en lutte contre « l'opresseur ». Dans la foulée, l'écrivain demande au peuple bangladais de suivre l'exemple des Vietnamiens pour lutter « contre la junte militaire » du Pakistan. Dans son éditorial, *Le Monde* salue « ce geste déraisonnable dans un monde blasé ». Mais la proposition ne sera pas suivie d'effets, Indira Gandhi – qui reçoit à Paris André Malraux – se chargeant de porter le fer et le feu contre l'armée pakistanaise.

Une décennie marquée par l'opposition entre la veuve et l'orpheline

DEPUIS la fin de la dictature militaire du Bangladesh, le 6 décembre 1990, deux femmes ont marqué la vie politique de la dernière décennie. L'une, c'est Khaleda Zia, veuve du général-président Zia Ur Rahman, assassiné en mai 1981 durant l'un de ces règlements de comptes qui n'ont cessé d'émailler l'histoire de la jeune république. L'autre, c'est Hasina Wajed, fille de Mujib. Elle est aujourd'hui premier ministre. Fille de son père, fille du destin, elle a repris le flambeau.

M^{me} Zia et Wajed incarnent ainsi jusqu'à la caricature la transmission du pouvoir en cette Asie du Sud qui a vu nombre d'autres veuves et « filles à papa » parvenir à la magistrature suprême : Indira Gandhi, ex-premier ministre

indien, fille de Nehru ; Benazir Bhutto, ex-premier ministre pakistanais et elle-même fille de l'ancien premier ministre Zulficar Ali Bhutto ; Chandrika Kumaratunga, actuelle présidente du Sri Lanka et dont le père, Solomon Bandaranaike, et la mère, Sirimavo, furent tous deux premier ministre de l'ancienne Ceylan...

Hasina a repris le flambeau, car le « père de la patrie », Sheikh Mujibur Rahman, a connu lui aussi une fin tragique : le 15 août 1975, il est assassiné chez lui à la mitrailleuse par un commando emmené par des colonels putschistes. Quinze membres de sa famille sont tués avec lui. Mujib paie son arrogance et la dérive autoritaire dont il a fait preuve au fil des années qui ont suivi

l'indépendance. Sa fille échappe à la tuerie : elle était en vacances en Allemagne.

En 1982, Hasina rentre d'exil sous la « dictature molle » du général Ershad, l'un des lointains successeurs putschistes de son père. Hasina est brièvement placée en résidence surveillée par le général. Durant des années, elle entretient, dans l'ancienne résidence du père assassiné, le souvenir du libérateur du Bangladesh. Assise dans un fauteuil de la bibliothèque, elle reçoit avec un charmant sourire ses visiteurs en désignant un impact de balle dans les livres des rayonnages ou une flaque de sang protégée sous verre dans le couloir de la maison... Et affirme se préparer à la lutte qui s'annonce contre la dictature.

Dans la difficile course au pouvoir, c'est cependant la veuve qui va un temps l'emporter sur l'orpheline : en 1984, Khaleda Zia a décidé, elle aussi, de reprendre l'héritage du parti de feu son mari, le Bangladesh National Party (BNP). Hasina est son alliée objective contre le général Ershad. Mais la veuve déteste l'orpheline. Leurs disputes sont commentées avec délectation par l'élite bangladaise, passionnée de politique. Et avide d'en finir avec les généraux.

C'est chose faite en 1990, quand Ershad doit s'incliner à l'issue d'un mouvement démocratique qui précipite sa chute. En février 1991, le parti de M^{me} Zia remporte les premières élections générales. Femme au foyer, elle devient le chef de gouvernement du Bangladesh,

une première dans la courte histoire du pays. Hasina s'incline mais devient chef de l'opposition. La vie politique bangladaise continue d'être rythmée par la rivalité de ces deux femmes, un temps alliées contre Ershad.

Le général Zia Ul Rahman, époux de Khaleda, avait laissé un assez bon souvenir aux Bangladais après les excès de Mujib. Militaire intègre, il avait la réputation d'un despote modéré, éclairé, dont la politique allait trancher sur le socialisme musclé de Mujib. M^{me} Zia sait profiter du passé.

Mais les élections de juin 1996 verront la tendance se renverser : l'orpheline prend le pas sur la veuve, dont le parti est vaincu. Durant les deux années de pouvoir de sa rivale, Hasina Wajed

s'est lancée dans une lutte éperdue, obsessionnelle, pour le pouvoir. Toujours au nom de la mémoire du père assassiné, dont elle ne cesse d'invoquer les mânes. Elle soupçonne d'ailleurs le mari de M^{me} Zia d'avoir joué un rôle indirect dans l'assassinat de Mujib, tué par de jeunes officiers qui avaient cédé, après un moment de confusion, le pouvoir au général Zia. Des élections sont prévues pour le mois de juin.

Khaleda Zia, aujourd'hui chef de l'opposition, appelle à des manifestations pour en faire avancer la date. Et reprendre le pouvoir à sa rivale. Entre la veuve et l'orpheline, il semble qu'il n'y aura jamais de répit.

B. P.

Proche-Orient : l'Europe responsable

par Dominique Moisi

On ne peut comprendre le blocage actuel du processus de paix au Proche-Orient sans avoir recours à l'histoire et sans évoquer le rôle et la responsabilité de l'Europe. Parce qu'elle est à la source du problème, l'Europe ne peut abdiquer l'ambition d'être au moins partie à sa solution. Elle ne peut se contenter de jouer les banquiers toujours frustrés.

L'incapacité des Israéliens et des Palestiniens à progresser dans leur dialogue a largement pour origine la lecture incompatible qu'ils font de leurs histoires respectives. Les Israéliens se perçoivent comme le dernier mouvement d'indépendance nationale issu des nationalismes européens du XIX^e siècle. Leur drame, c'est que leur « *Risorgimento* » se matérialise au lendemain de la seconde guerre mondiale, au moment où commence un deuxième phénomène historique d'une ampleur équivalente, la décolonisation. Pour l'ensemble du monde arabe et, en particulier, les Palestiniens, l'Etat juif n'est que la dernière et la plus inacceptable manifestation de l'impérialisme colonial de l'Occident. Aujourd'hui encore, les Palestiniens les plus ouverts au dialogue avec Israël parlent du phénomène de colonisation sioniste.

Une référence historique qui n'est pas neutre. Les colons ne finissent-ils pas toujours par partir ? Ainsi, un haut responsable français en déplacement au Proche-Orient s'est-il entendu dire par son interlocuteur palestinien, maire d'une ville importante, que « *la paix ne serait pas pour sa génération, ni pour la génération de ses enfants, ni pour celle de ses petits-enfants. Et, pendant tout ce temps, les Palestiniens deviendront toujours plus nombreux, toujours plus désespérés, toujours plus sauvages. Et les Israéliens, toujours plus occidentaux et donc moins résolus, moins prêts à accepter des pertes en vies humaines, finiront par partir* ». Le problème est que les Israéliens ne se perçoivent nullement comme des colons ; ils n'ont pas, de l'autre côté de la Méditerranée, une mère patrie où se retirer.

Le seul rôle que l'Europe doit jouer, le seul aussi qu'elle puisse jouer de manière unifiée en tant qu'Europe, est de soutenir avec passion les modérés des deux camps et de dissuader, dans les deux camps, les dérives extrémistes

Ce sont les Européens qui sont à l'origine de ces perceptions croisées, nées de l'antisémitisme et de la colonisation. A travers le colonialisme, l'Europe a voulu imposer son histoire, sa culture, ses langues, à des peuples qu'elle a conquis puis dominés. A travers l'antisémitisme – présence constante, à des degrés divers, dans l'histoire européenne –, elle a au contraire refusé le statut d'Européen à part entière aux juifs singularisés au départ par leur foi religieuse et leur comportement, sinon par leur apparence vestimentaire. Un refus identitaire qui s'est traduit par les pogroms, l'exclusion et, enfin, la chute dans la barbarie. Pas plus que le « *péché colonial* » ne saurait faire oublier l'antisémitisme, la Shoah ne saurait occulter les méfaits de la colonisation ou les coûts d'une décolonisation hâtive, cynique et souvent irresponsable.

Savoir garder un équilibre entre ces deux sentiments de culpabilité, entre ces deux mémoires, au-delà des intérêts et des calculs, est la première et la plus importante responsabilité de l'Europe. C'est aussi la seule manière de parvenir à bâtir une position commune des Européens. Il est évident que la tâche est particulièrement délicate pour le couple franco-allemand. La France

ne peut agir au Proche-Orient sans faire l'effort de respecter les sensibilités d'une Allemagne toujours légitimement marquée par douze années de régime nazi. L'Allemagne doit intégrer cette sensibilité post-coloniale française qui va au-delà des simples intérêts diplomatiques et mercantiles.

Dans ce contexte historique, douloureux et complexe, l'Europe n'a pas seulement des devoirs et des droits, elle a aussi des instruments d'influence réelle, qu'elle tend à négliger. L'Etat d'Israël a pu avoir une perception globalement négative d'une Europe partielle et impuissante. Il ne serait évidemment pas prêt à échanger la garantie américaine contre une forme d'assurance européenne. Mais Israël, dont l'économie est prospère et qui s'est pleinement engagé dans l'aventure de la nouvelle économie (aujourd'hui près de 150 Israéliens sur 1 000 dépendent d'elle, c'est-à-dire le double du nombre de citoyens américains), voit en l'Union européenne un partenaire naturel, un débouché essentiel de son agriculture comme de ses nouvelles technologies. Si le monde du sport demeure une préfiguration de celui de la politique, Israël est déjà un pays européen, engagé dans les compétitions sportives européennes. Ce désir d'Europe constitue pour l'Union européenne une forme de pression sur Israël. Un pays qui entend se présenter comme un partenaire privilégié de l'Union ne saurait ignorer un certain nombre de règles élémentaires en matière de droits de l'homme, même s'il se trouve confronté à des formes de terrorisme particulièrement sauvages. De la même manière, l'Autorité palestinienne dépend pour sa survie économique, et donc politique, de l'aide de l'Union. Cette aide doit être de plus en plus conditionnelle.

Deux bombes à retardement, dont les mèches sont de plus en plus courtes, rendent impossible aujourd'hui tout espoir de paix. Les colonies de peuplement israéliennes d'une part, le mode de gestion non démocratique et corrompu de l'Autorité palestinienne de l'autre. Convaincre les Israéliens de se retirer de territoires qui sont profondément dommageables à leur sécurité, convaincre Arafat et les Palestiniens qu'ils ne seront pas crédibles sans un début de transparence démocratique, tels sont les deux messages sur lesquels l'Union européenne pourrait s'entendre.

L'échec du processus d'Oslo est né de la rencontre du désespoir et de la peur. Conforter les Palestiniens, rassurer les Israéliens : la communauté internationale a un double rôle à jouer. Le moment n'est pas nécessairement mal choisi. Depuis le début de la deuxième Intifada, Israël a perdu la guerre des images et la guerre des mots, mais Arafat est en train de perdre la bataille politique sur le terrain. Ce ne sont plus seulement les chancelleries occidentales qui, dans leur grande majorité, remettent en cause la « *sagesse* » du leader palestinien, ce sont, de plus en plus nombreux, des Palestiniens qui s'interrogent sur la légitimité d'une politique qui peut s'apparenter à une grande occasion ratée. Barak était certes un piètre tacticien, mais en lui disant non à Camp David, Arafat s'est révélé un bien mauvais stratège, et en tout cas un dirigeant bien peu économe du sang des hommes.

Le problème pour l'Europe n'est pas d'équilibrer une position israélienne des Etats-Unis par un soutien plus marqué aux Palestiniens. Le seul rôle que l'Europe doit jouer, le seul aussi qu'elle puisse jouer de manière unifiée en tant qu'Europe, compte tenu des différences de sensibilité en son sein, est de soutenir avec passion les modérés des deux camps et de dissuader, dans les deux camps, les dérives extrémistes. C'est en appliquant à la lettre la formule de Camus selon laquelle « *on est toujours trop généreux avec le sang des autres* » que l'Europe sera la plus européenne et réconciliera le mieux ses deux responsabilités historiques.

Dominique Moisi est directeur adjoint de l'Institut français des relations internationales (IFRI).

► www.lemonde.fr/israel

Reconstruire la gauche : chiche !

par Denis Collin et Jacques Cotta

LES élections municipales, dont les résultats semblent avoir surpris commentateurs, sondages et responsables politiques, sanctionnent la politique libérale suivie par le gouvernement Jospin. Les milieux populaires ont tourné le dos à la gauche plurielle, se réfugiant dans l'abstention, le vote protestataire, ou même le vote à droite. L'échec de la gauche plurielle est marqué par la défaite de ministres phares du gouvernement de Lionel Jospin, par des pertes importantes du PS, par un lamina-ge du PCF et par ce qui semble bien être un début de fracture au sein de la gauche plurielle.

Comme il l'a déjà fait à l'occasion de la guerre du Golfe ou du traité de Maastricht, Jean-Pierre Chevènement semble reprendre ses distances avec la gauche plurielle. Il condamne à juste titre « *la politique d'accompagnement de la mondialisation libérale* » et « *une dérive libérale certaine qui a été, sinon voulue, du moins acceptée* », qui s'illustre dans certaines restructurations en cours. Il fustige une politique qui donne « *beaucoup trop pour les stock-options et pas assez pour les salaires* »... Il se prononce sur l'éducation, la sécurité, la citoyenneté, le bradage des services publics sur l'autel de la concurrence européenne, la colonisation insidieuse de notre économie

par les capitaux étrangers... Il souligne enfin la nécessité de « *reconstruire la gauche française* ».

Derrière les déclarations de Jean-Pierre Chevènement, que ses précédents « *coups de gueule* » n'ont pas empêché de rentrer dans le rang de la gauche plurielle, faut-il voir seulement « *des mots, des mots, des mots* » ou une ferme intention d'en finir avec l'imposture que représente la gauche plurielle en contribuant à l'ouverture d'une alternative à gauche ?

La reconstruction d'une force politique qui pourrait reprendre et prolonger l'effort émancipateur du mouvement ouvrier traditionnel exige une détermination. La détermination de rassembler la masse des « *petites gens* » qui ne jouissent pas des stock-options et qui n'appartiennent jamais au cercle distingué des « *élites mondialisées* ».

La détermination de créer une dynamique qui permettrait d'entraîner ceux des intellectuels qui refusent l'écrasement de la culture sous le poids de la mondialisation, ceux qui désirent défendre la souveraineté nationale sans tomber dans le nationalisme. La détermination d'associer à ce mouvement une large part des classes moyennes laborieuses qui servent de masse de manœuvre aux grandes firmes capitalistes. La « *reconstruction de la gauche*

française » nécessite une orientation dont les grandes lignes sont simples : la liberté, la démocratie, l'égalité, la fraternité et la République.

La liberté, c'est-à-dire la reconquête de notre souveraineté, qui exige une rupture avec la logique actuelle de la construction de l'Europe. A l'usine à gaz pseudo-fédéraliste, il faut opposer une union des nations souveraines. La liberté, c'est aussi l'indépendance des syndicats et le rejet des institutions de type corporatiste qui prolifèrent à tous les niveaux sous couvert de « *réforme de l'Etat* ».

La démocratie, c'est-à-dire la volonté d'en finir avec la république parlementaire basée sur la proportionnelle intégrale – le seul scrutin honnête – à tous les niveaux, sans cumul des mandats.

L'égalité des citoyens à l'égard des biens communs – communications, air, eau... –, c'est-à-dire une défense déterminée des services publics avec renationalisation de France Télécom et nationalisation de la distribution de l'eau. L'égalité, c'est encore une véritable réforme fiscale, basée sur une baisse massive de la TVA, une taxation forte des plus-values mobilières, une extension et une défense de la progressivité de l'IRPP. C'est aussi donner un coup

d'arrêt à la politique sociale de la précarité, des emplois-jeunes, de la flexibilité.

La fraternité, c'est-à-dire un attachement sans faille à la sécurité sociale et aux retraites par répartition, la défense de la solidarité face à la charité. C'est aussi une opposition résolue aux fonds de pension et à l'application du plan Juppé de 1995 sur la Sécu et les retraites.

La République, c'est-à-dire, au cœur des questions, la réhabilitation de l'école par une politique de l'instruction publique qui en finisse avec le laxisme et la décomposition programmée de l'école au profit des *big brothers* de l'éducation.

L'ambition de libérer la gauche française du carcan de la gauche plurielle exige enfin une méthode. Rien ni personne ne pourra se substituer à l'organisation de la discussion la plus large possible, sans aucun sectarisme. Une discussion ouverte à ceux qui depuis déjà longtemps ne se reconnaissent plus dans la gauche plurielle. Une discussion organisée dans la perspective unificatrice de ce que devraient être de véritables « *états généraux pour la reconstruction de la gauche* ».

Denis Collin est philosophe, **Jacques Cotta** est journaliste.

BMW 320d

www.bmw.fr

BMW 320d

2471F / mois (190)

Contrat national d'entretien compris

Voyagez en Première pour un tarif Éco.

Prix de la BMW 320d : 174500 F. Premier versement de 61224.17 F (dépôt de garantie de 26175 F + premier loyer majoré de 35049.17 F (2)) suivi de 23 loyers mensuels de 2470.02 F (2). Après le paiement du dernier loyer, vous pouvez restituer votre véhicule à votre concessionnaire (sous réserve du respect de l'usure et du kilométrage prévus au contrat) ou l'acquiescer en levant l'option d'achat. Option d'achat en fin de contrat de 104700 F. Coût total avec achat en fin de contrat de 196559.63 F (2).

Barèmes et conditions au 17/07/00 susceptibles de variation. Sous réserve d'acceptation par BMW Lease - SNC au capital de 300 000 Euros. RCS VERSAILLES B 343 636 643.

Contrat national d'entretien SERENIUM inclus au prix de 149.17 F/mois comprenant une extension de garantie supplémentaire de 12 mois et l'entretien du véhicule pour 24 mois et/ou 45000 km (au 1^{er} des deux termes atteint).

(1) après le 1^{er} versement (2) hors assurances facultatives

7914568 012113

JUSTICE CONSULAIRE Pour sauver le projet de réforme de la justice commerciale, discuté à partir du 27 mars à l'Assemblée, la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, a pro-

posé, vendredi 23 mars, un compromis, aux juges consulaires en colère. ● EN CONTREPARTIE D'UN ARRÊT de la grève dans les tribunaux de commerce, la Chancellerie est prête à

déposer un amendement limitant la compétence des chambres mixtes aux seules procédures collectives. ● La MIXITÉ est la pierre d'achoppement entre le gouvernement et les

juges consulaires. Le ministère de la justice veut adjoindre des magistrats professionnels aux magistrats élus, afin de remédier aux dysfonctionnements relevés par des rapports d'en-

quête. ● LES TRIBUNAUX DE COMMERCE sont partagés sur l'attitude à adopter. ● LES JUGES CONSULAIRES doivent se prononcer lundi sur la poursuite de leur mouvement.

Le gouvernement fait marche arrière sur la réforme des tribunaux de commerce

Face à la grève qui paralyse depuis cinq semaines 170 des 186 tribunaux de commerce, la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, a proposé d'amender largement son projet de loi, qui doit être examiné au Parlement à partir de mardi. Les juges sont divisés sur cette proposition d'armistice

CESSEZ-LE-FEU ! Vendredi 23 mars, la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, a tenté de trouver une issue honorable pour mettre fin au long conflit des tribunaux de commerce et sauver la réforme de la justice commerciale. Alors que le projet de loi doit être discuté à l'Assemblée, selon la procédure d'urgence, à partir de mardi 27 mars, la chancellerie annonçait qu'elle était prête à déposer un amendement à son texte, en échange d'un arrêt de la grève qui bloque 170 des 186 tribunaux de commerce depuis cinq semaines. Le ministère de la justice propose aux membres des tribunaux de commerce entrés en révolte de revenir sur une grande partie des dispositions prévues par le texte du gouvernement. L'amendement prévoit de

limiter aux seules procédures collectives (dépôt de bilan, faillites, redressements judiciaires) les chambres mixtes où doivent siéger des juges professionnels aux côtés de juges consulaires.

Cette limitation constitue un recul du gouvernement. Depuis le début du projet de réforme, entamé en 1998, la mixité est la pierre d'achoppement avec les juges consulaires. A la suite de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale et des travaux réalisés par le Conseil d'Etat et la Cour des comptes, relevant d'importants manques, irrégularités voire scandales dans le fonctionnement des tribunaux de commerce, le gouvernement avait jugé que la justice commerciale ne pouvait rester aux mains de seuls magistrats consu-

laires. Il avait donc décidé de lui adjoindre des juges professionnels. Dans le projet initial, la mixité était prévue pour les dossiers relevant des procédures collectives, mais aussi du droit boursier, du droit des sociétés et du droit de la concurrence. Perdant le monopole des cas économiques importants, les juges consulaires élus conservaient, dans le texte, leur compétence exclusive sur les litiges commerciaux courants (dettes, créances, respect des contrats).

LASSÉS DES SCANDALES

En janvier, la commission des lois durcissait le projet, en ôtant le contentieux bancaire aux juges consulaires pour le confier aux chambres mixtes. Dans la foulée, elle proposait aussi de revoir le dispositif de

récusation des juges. Pour les juges consulaires, lassés d'être associés aux scandales qui ont sévi dans certains tribunaux de commerce, ces interventions de la commission des lois ont été perçues comme une véritable provocation. A la mi-février, la Conférence générale des présidents de tribunaux de commerce (CGTC) lançait un mot d'ordre de grève dans toutes les juridictions consulaires.

Trouvant la réplique insuffisante, des tribunaux emmenés par les juges de Nanterre, Bobigny, Pontoise demandaient le retrait de tout le projet et poussaient Gérard Castellana, président de la CGTC, à la démission. Entre les tenants d'une ligne dure et ceux d'une ligne modérée, les divergences semblent surtout tactiques. Les uns souhaitent

un arrêt total du projet, les autres prônent une réforme très légère et demandent l'abandon de la procédure d'urgence, caressant l'idée d'un enlèvement du texte au Parlement. Une manière d'enterrer le projet, comme le fut, en 1985, la loi Badinter sur les tribunaux de commerce.

Après cinq semaines de grève dans les tribunaux de commerce, le mouvement est toujours aussi dur. Même si le conflit semble, pour l'instant, n'avoir créé aucune difficulté grave dans les entreprises, le gouvernement ne pouvait pas laisser la situation s'enlisier. Après des élections municipales défavorables, il lui fallait retrouver une marge de manœuvre pour pouvoir lancer sa réforme touchant à des juridictions très enracinées localement.

Tout au long de la semaine, les négociations se sont multipliées entre juges consulaires, chancellerie, Matignon et commission des lois, afin de trouver un terrain d'entente. Prêt à l'apaisement, François Colcombet, rapporteur du projet à l'Assemblée, a jugé vendredi que l'amendement du gouvernement, repose « sur un critère tout à fait raisonnable », en précisant que la nouvelle version était « subordonnée à la reprise du travail par les tribunaux de commerce ».

« REFUS TOTAL »

Le compromis présenté par M^{me} Lebranchu sera-t-il jugé satisfaisant par les juges consulaires ? Dès vendredi, le tribunal de commerce de Paris, par le biais de sa porte-parole, Sophie Robert, se félicitait de l'accord, tout en regrettant le maintien de la procédure d'urgence. De son côté, Jean-Claude Denis, président du tribunal de commerce de Nanterre et chef de file de la ligne dure, diffusait, vendredi, un texte auprès des autres tribunaux, dans lequel il se dit violemment hostile à tout armistice. Pour lui, « le retrait de la procédure d'urgence du projet de loi, qui conduirait à l'impossibilité pour le gouvernement de faire passer sa loi dans le cadre de la législation », est une condition non négociable. Il demande « le retrait immédiat du projet de loi ». Rappelant son « refus total de la mixité, même a minima », il demande la convocation d'une assemblée générale de tous les juges consulaires.

Entre les deux camps, la guerre paraît ouverte. Et le gouvernement ne peut qu'en suivre le développement. Un premier indice sur l'avenir de la réforme de la justice commerciale sera donné lundi. Ce jour-là, la plupart des tribunaux doivent voter l'arrêt ou la poursuite de la grève.

Clarisse Fabre

Martine Orange

Pour Matignon, « l'essentiel est que le noyau dur du texte soit préservé »

À QUOI BON se démener ? Samedi matin, 24 mars, François Colcombet (PS) s'est plongé dans « un bon roman » : 84, *Charring Cross Road*, d'Helen Hans ». Le rapporteur du projet de loi qui doit être examiné par l'Assemblée nationale, en première lecture, mardi 27 mars, sait que la bataille est presque jouée avant même qu'elle ait commencé. « Robert Badinter s'était cassé les dents sur cette réforme en 1985. Arnaud Montebourg (PS, Saône-et-Loire) et moi-même nous sommes bagarrés. On retiendra au moins ça ! », lance, amer, l'ancien président de la commission d'enquête sur les tribunaux de commerce, dont M. Montebourg fut le rapporteur.

Dépité mais pragmatique : vendredi, le député de l'Allier a déclaré à l'AFP que l'amendement gouvernemental - qui limite le champ de compétences des chambres mixtes aux procédures collectives - était « tout à fait raisonnable ». Fini de chipoter, réformons peu mais allons-y, et vite ! Cela fait tellement longtemps que MM. Colcombet et Montebourg attendent cette réforme...

Bientôt trois ans... Le 9 juillet 1998, le rapport de la commission d'enquête de MM. Col-

combet et Montebourg avait fait grand bruit. Les deux compères y dénonçaient, en particulier, trois types de corruption : la prise illégale d'intérêt, la collusion avec les mandataires s'apparentant au trafic d'influence et le favoritisme rétribué (*Le Monde* du 10 juillet 1998). Ces annonces firent la « une » des journaux et... le bonheur de Matignon, teinté d'une légère anxiété. Le premier ministre pouvait s'appuyer sur les travaux de cette commission, entre autres, pour illustrer la revalorisation du Parlement. En même temps, le style des auditions, menées tambour battant, a valu aux députés l'hostilité des juges commerciaux. « Du jamais vu ! Une fois, il a fallu requérir les gendarmes pour faire venir les témoins... », se souvient M. Colcombet.

REPORTS ET CONTRETEMPS

C'était le bon vieux temps. Le jour même de la publication du rapport, en fin de journée, Elisabeth Guigou, alors ministre de la justice, et Dominique Strauss-Kahn, ex-ministre de l'économie et des finances, se félicitaient, dans un communiqué commun, du « travail considérable » accompli par les parlementai-

res et annonçaient « un projet de réforme ambitieux ».

Mais le texte tardait à venir. La garde des sceaux avait fort à faire avec la réforme du Conseil supérieur de la magistrature, qui a finalement échoué. La réforme de la justice consulaire, elle, attendra juillet 2000 pour être adoptée en conseil des ministres. Le gouvernement promettait alors une discussion au Parlement « à la fin de l'année ». Nouveau contretemps ! Cette fois-ci, c'est l'« inversion » du calendrier électoral de 2002 qui a empêché la discussion des trois projets de loi (*Le Monde* du 6 décembre 2000) : celui réformant les tribunaux de commerce, rapporté par M. Colcombet, celui relatif aux mandataires de justice (M. Montebourg), enfin celui réformant le statut de la magistrature, rapporté par Jean Codognès (PS, Pyrénées-Orientales).

M. Colcombet a « piqué une colère » en apprenant le report de la discussion « après les élections municipales ». Alors, tout le monde y a mis du sien. Bernard Roman (PS), président de la commission des lois de l'Assemblée, a obtenu de Matignon que le texte soit examiné en commission des lois en jan-

vier 2001, avant la suspension des travaux parlementaires. Les amendements adoptés ont fait monter la pression dans le milieu consulaire (*lire ci-dessus*), qui a demandé le retrait de l'urgence déclarée sur les textes. M. Montebourg, qui est resté en contact permanent, pendant deux ans, avec Gilbert Coste, président du tribunal de commerce de Paris, a pris sa part dans la négociation de l'amendement de la Chancellerie, pour sauver la réforme. De son côté, Raymond Forni, président de l'Assemblée nationale, a tenté de convaincre les juges consulaires que l'urgence n'était pas un enjeu majeur, puisqu'elle n'aboutit à supprimer qu'une lecture dans les deux chambres. La profession est néanmoins divisée sur l'opportunité d'abandonner cette revendication. « Nous avons, un temps, envisagé de renvoyer à plus tard le texte mais, puisqu'un compromis est intervenu, nous maintenons l'urgence. L'essentiel est que le noyau dur du texte, l'examen (par des chambres mixtes) des procédures collectives des défaillances d'entreprises, soit préservé », dit-on dans l'entourage de Lionel Jospin.

A Nanterre, les salariés du greffe otages du conflit

NANTERRE

de notre correspondant
Le greffier en chef devra-t-il bientôt faire enregistrer le dépôt de bilan de sa charge ministérielle par

REPORTAGE

La menace d'irruption d'usagers mécontents est jusqu'à présent restée virtuelle

ses propres services ? A Nanterre, deuxième tribunal de commerce de France par le volume des affaires traitées, on n'envisage pas encore cette situation loufoque. Mais les 17 salariés affectés aux activités judiciaires du tribunal commencent à trouver le temps long. La grève totale des audiences observée depuis un mois par les 56 juges consulaires de cette juridiction les a plongés dans l'attente. « Puisqu'il faut tout de même les payer et que la direction départementale du travail nous a refusé la solution de mise au chômage partiel, on les occupe, explique un responsable. Cela nous coûte 400 000 francs par mois, il ne faudrait pas que ça dure trop longtemps ! »

« Ils ont les moyens de tenir », esti-

me pour sa part Jean-Claude Denis, le président du tribunal de commerce de Nanterre. Fer de lance de la révolte contre le projet gouvernemental de réforme, la juridiction de Nanterre, qui fut, voilà quelques années, au cœur d'importants scandales, campe sur une ligne dure : grève jusqu'au retrait total du texte, et pas de service minimum.

COMMUNIQUÉS VENGEURS

En février, inquiets des ultimes amendements de la commission des lois, le président Denis et ses collègues de Pontoise et de Bobigny, bientôt rejoints par plusieurs présidents de province, ont créé une Coordination du 21 février, qui a poussé à la démission Gérard Castellana, le président de la Conférence générale des présidents de tribunaux, jugé trop « attentiste ». Le président de Nanterre, qui dénonce « le projet idéologique des socialistes » et leur volonté de « fonctionnariser la justice consulaire », se défend de toute implication dans cette structure. Pourtant, c'est bien de son tribunal que partent les communiqués vengeurs qui promettent 2 500 démissions de juges en cas de vote de la loi.

A quelques pas des bureaux désertés par les magistrats, dans les servi-

ces du greffe où l'on continue à déléguer des copies de bilans et à assurer la tenue du registre du commerce, on appréhende l'irruption d'usagers mécontents, salariés impayés qui, faute de jugement, ne seront pas pris en charge par le GARP (Groupe-ment des Assedic de la région parisienne), ou créanciers qui ne peuvent recouvrer leurs dettes.

Le mouvement pourrait-il compromettre la situation d'entreprises déjà en difficulté ? Jean-Claude Denis balaise l'objection : « En cas d'urgence, les tribunaux de grande instance, saisis par le parquet, peuvent se substituer aux juridictions consulaires. Mais le ministère de la justice a donné la consigne de ne pas mettre en œuvre cette procédure. C'est une manœuvre parfaitement dégueulasse qui vise un pourrissement de la situation ! »

Pour le personnel du greffe, coincé entre les juges et son ministère de tutelle, la sortie du conflit sera dans tous les cas pénible. Une avalanche d'affaires à rattraper si, à la suite d'un compromis, les élus consulaires reprennent le travail. Plusieurs mois d'incertitudes si, faute d'accord, les juges mettent à exécution leur menace de démission.

Dominique Foing

« Nous ne défendons pas un gagne-pain »

LILLE

de notre correspondant régional
Près d'un millier de dossiers sont en attente au tribunal de commerce de Lille, où la grève s'est durcie à

REPORTAGE

A Lille, où un millier de dossiers restent en souffrance, le mouvement s'est durci

la suite de la réunion des présidents tenue à Paris mercredi 21 mars. La « suspension des activités juridictionnelles » suivie depuis un mois dans toute la France y était, déjà, appliquée de manière stricte, mais une procédure pouvait néanmoins y être ouverte en cas d'urgence. Par exemple, quand les salariés d'une entreprise en cessation de paiements étaient touchés. « Désormais, nous ne ferons plus rien », affirme Jean-Claude Montaigne, le président du tribunal.

A Paris, précise-t-il, « nous avons prévu de ne céder en rien sur le mouvement pendant les dix jours qui viennent ». Aussi les tribunaux ayant consenti jusqu'à présent « quelques aménagements » à la suspension de leurs activités durcissent-ils leur

position. A l'issue de cette période d'observation, ajoute-t-il, « un allègement du dispositif de blocage » pourrait être envisagé si, comme les deux vice-présidents de la Conférence générale semblent en avoir reçu l'assurance, le gouvernement lève la procédure d'urgence et si « les amendements qui ne nous conviennent pas sont réexaminés ».

Jean-Claude Montaigne ne cache pas, néanmoins, que « les durs » de la coordination du 21 février, partisans du retrait pur et simple du projet de loi, « ne se sont ralliés au corps que provisoirement ». Mais, affirme-t-il, « il y a des présidents de tribunaux, dont je suis, pour lesquels cette situation est aberrante. »

MULTIPLIER LES CONTACTS

Selon lui, une réforme est, de toute façon, nécessaire. « Nous la réclamons nous-mêmes depuis des années. Nous souhaitons seulement qu'elle soit concertée et consensuelle. A Lille, ajoute-t-il, nous n'avons jamais été hostiles à l'introduction de la mixité telle qu'elle était prévue à l'origine. La loi prévoit d'ailleurs, depuis toujours, la présence du ministère public à nos audiences. Il suffirait peut-être, d'abord, de l'imposer. Car le parquet n'y vient jamais, et quand nous sollicitons sa présence,

on nous répond que cela est impossible, faute de temps. »

Comme son homologue lyonnais, Jean-Claude Montaigne a soutenu Gérard Castellana, le président de l'instance représentative de la profession, poussé à la démission par la coordination. « Depuis 1998, il avait multiplié les contacts avec la chancellerie et les parlementaires. Aujourd'hui, nous constatons que cela n'a servi à rien. Nous nous retrouvons avec un projet de loi en procédure d'urgence et des amendements irrecevables qui vont conduire, s'ils sont acceptés, à la démission de tous les juges consulaires. Nous sommes bénévoles, nous ne défendons pas un gagne-pain. Nous rentrons dans nos entreprises ou dans nos familles. »

Jean-Claude Montaigne espère cependant que le gouvernement est conscient du risque. « Nous sommes 3 000 juges consulaires pour 6 000 juges professionnels. Rien qu'à Lille, nous prenons 12 000 décisions par an. Si nous ne sommes plus là, il faudra bien que quelqu'un absorbe tout ce travail. Le parquet ne pourra pas le faire. D'autant plus que le monde économique a besoin de décisions rapides... »

Jean-Paul Dufour

Des maires inédits

Ce sont quatorze maires « tous neufs » que *Le Monde* vous fait découvrir dans ses pages horizons. Une galerie de nouveaux visages à lire dès lundi dans *Le Monde*.

lundi 26 mars

Le Monde
daté 27

Trois ans après le succès de l'iMac, Apple tente une deuxième révolution

Le constructeur informatique lance un nouveau système d'exploitation baptisé OS X

Toujours isolé face au rouleau compresseur de Windows et des PC, Apple tente un autre coup d'éclat en lançant, samedi 24 mars, un nouveau

système d'exploitation baptisé OS X. Le cœur des machines Apple fonctionnera désormais dans un environnement Unix plus stable et plus

ouvert. Environ 70 000 développeurs dans le monde se seraient déjà ralliés à ce nouveau système, qui se pose en rival de Windows.

DE deux choses l'une. Soit le samedi 24 mars 2001 restera comme la date symbole d'un nouveau départ de l'informatique personnelle, peut-être aussi importante que le lancement de Windows par Microsoft au début des années 1990. Soit elle marquera simplement la dernière tentative d'Apple pour survivre dans un monde dominé par l'alliance des logiciels de Microsoft et des puces d'Intel.

Quelle qu'en soit l'issue, l'initiative prise par Apple ne manque pas de panache. Après avoir réussi son retour sur le marché grand public en 1998 avec l'iMac, Apple a lancé, samedi, un système d'exploitation entièrement nouveau, baptisé OS X (« OS dix »), faisant table rase d'un passé pourtant glorieux : la marque à la pomme est à l'origine de nombreuses innovations dans l'informatique personnelle (interface graphique, menus déroulants,

sous, connexion firewire, etc.). Alors que son rival Microsoft multiplie les mises à jour de son système, Apple a choisi de repartir sur une architecture entièrement nouvelle. Et, pour cela, d'embrasser le monde du logiciel libre, un revirement stratégique qui doit lui permettre de rallier des milliers de développeurs à travers le monde.

COMPATIBLE AVEC UNIX

OS X est basé sur un programme compatible avec Unix, le système d'exploitation utilisé pour de nombreux serveurs d'entreprises et qui a donné naissance à Linux, l'emblème du logiciel gratuit. Si Mac OS X coûtera, lui, 990 francs en France, l'ensemble des codes de programmation sera à la disposition de tous. Le nouveau système conserve la convivialité des précédents logiciels d'Apple, en ajoutant de nombreuses innovations graphiques et

techniques. La possibilité de regarder une vidéo en ligne, tout en utilisant une autre application, ou de graver un CD sans bloquer les autres fonctions démontrent la puissance du système, qui alloue une part de mémoire spécifique à chaque application. L'architecture Unix permet en outre d'éliminer les blocages des programmes et de la machine, des incidents qui étaient jusqu'à présent fréquents dans l'informatique individuelle.

Le pari d'Apple est toutefois risqué. Avec 4 % du marché des ordinateurs personnels, Apple aura du mal à entamer sérieusement le monopole de Microsoft auprès du grand public et des entreprises. Il peut toutefois continuer à séduire des cibles bien identifiées (grand public, édition, design, éducation). Mais les premiers acheteurs risquent d'être déçus par les premières versions de ce système d'explo-

itation. Alors qu'Apple veut faire de ses ordinateurs des plates-formes multimédias permettant de surfer sur Internet, de télécharger de la musique, de graver, de monter des films vidéo, plusieurs des nouveaux logiciels phare d'Apple manquent à l'appel pour le nouveau système. Pire, il ne permet pas encore d'utiliser tous les périphériques (imprimantes, graveurs, webcam). Selon nos informations, des programmes de mise à jour devraient être distribués dès la semaine prochaine.

Heureusement OS X donne la possibilité de basculer la machine dans l'ancien environnement de travail, une option salvatrice mais frustrante. C'est sans doute la raison pour laquelle Apple a décidé d'attendre l'été pour pré-installer OS X sur ses machines neuves.

Christophe Jakubyszyn

Airbus, « plus long, plus large, plus loin, plus vite, plus haut, plus tranquille »

TOULOUSE

de notre correspondant régional

Il est né, le dernier Airbus. Les représentants des compagnies aériennes étaient nombreux à se presser autour de lui, vendredi 23 mars, sur le parking géant d'EADS où l'A340-600 était présenté, étincelant sous les projecteurs, tout frais sorti des ateliers de Toulouse. Ce n'est pas encore le géant promis par la société européenne - l'A-380 - qui doit, à partir de 2006, révolutionner le transport aérien, mais le nouvel appareil de la gamme Airbus se présente comme son précurseur, puisque l'A340-600 est le plus grand avion de ligne de l'avionneur européen.

Le nouvel Airbus, dont le premier vol d'essai doit avoir lieu à la fin du mois d'avril à Toulouse et qui sera livré à son premier client, Virgin Atlantic, en 2002, pourra transporter 380 passagers sur un rayon d'action de 13 900 kilomètres. Equipé de réacteurs Trent 500 de Rolls-

Royce, il concurrence directement le Boeing-747 qui, lui, peut accueillir 416 passagers et parcourir 13 570 kilomètres. D'un coût unitaire de près d'un milliard de francs, il est donné comme plus économe en carburant et en frais de maintenance. « Plus long, plus large, plus loin, plus vite, plus haut, plus tranquille... » Le PDG d'Airbus, Noël Forgeard, n'avait pas assez d'adjectifs, vendredi, pour dresser le panégyrique de son nouveau-né. Avec 127 commandes fermes et engagements d'achat émanant de 11 clients, les A340-600, renforcés bientôt par leurs homologues A340-500, de plus petite capacité, devraient arriver en tête de leur catégorie.

C'est surtout sur le confort des passagers que les responsables d'Airbus insistent pour continuer leur développement face à Boeing. Pour eux, l'A340-600 préfigure les appareils de la génération du troisième millénaire, avec des

aménagement intérieurs plus spacieux et des cabines plus silencieuses. C'est ainsi qu'en première classe et classe affaires, « tous les passagers de l'A340-600 pourront obtenir le siège qu'ils préfèrent, côté couloir ou fenêtre ». En classe économique, les passagers ne seront jamais « à plus d'un siège du couloir ».

Vendredi, à Toulouse, les dirigeants d'Airbus n'avaient qu'une idée en tête : le futur A-380 qui devrait pousser encore plus loin « la révolution pour les passagers » et permettre d'installer définitivement Airbus à hauteur de Boeing. Selon le directeur commercial d'Airbus, John Leahy, « le pas qui sera franchi avec la sortie de l'A-380 sera du même ordre que celui qu'avait franchi le Boeing 747 en 1968, rendant obsolètes du jour au lendemain par son confort le DC-8 Douglas et le Boeing 707 ».

Jean-Paul Besset

Les limites des conventions de portage

L'ACTUALITÉ met régulièrement en exergue les conventions de portage. Celles-ci constituent une innovation. Ce contrat est-il licite ? peut-il demeurer secret ? Les parties s'accordent pour que l'un, le « porteur », soit propriétaire des actions pour un laps de temps déterminé, au terme duquel il transférera la propriété des titres à celui qui lui a demandé, le « donneur d'ordre ».

Le porteur n'est ni un mandataire, ni le dépositaire ou l'usufruitier des titres. Il en est véritablement propriétaire, il est réellement actionnaire.

Mais sa situation est spécifique à trois titres. En premier lieu, le porteur est une sorte de propriétaire temporaire, ce qui distingue le porteur du prête-nom, lequel n'a pas particulièrement vocation à resti-

tuer les titres. Mais cette propriété à temps compté paraît contraire à la définition ordinaire de la propriété, car le propriétaire est en principe toujours libre de demeurer propriétaire tant qu'il ne désire pas céder le bien. La Cour de cassation a pourtant admis qu'un contrat en dispose autrement par le jeu d'une double promesse de vente et d'achat.

En deuxième lieu, en devenant propriétaire, le porteur des actions rend un service au donneur d'ordre. Le portage signifie une alliance entre l'actionnaire et un tiers. C'est cette raison qui permet de distinguer la convention de portage, valide, du contrat de prête-nom, qui peut être annulé si sa cause est illicite, par exemple la volonté de se soustraire à des lois d'ordre public.

En troisième lieu, le prix auquel le porteur cédera les titres au terme du contrat est fixé dès la formation du contrat, ce qui soustrait le porteur à tout risque inhérent aux variations de valeur des actions. La

difficulté est plus grande parce que l'article 1832 du Code civil définit le contrat de société comme celui par lequel les associés courent ensemble les chances de gain et les risques de perte. Une clause qui supprimait cette chance ou ce risque (clause léonine) est atteinte de nullité absolue. Or, la fixation dès le début du portage du prix du transfert des titres qui s'opère à la fin est une soustraction à l'aléa de la variation de valeur des actions. Mais, parce qu'il faut distinguer le prix des actions de la question de la distribution des bénéfices, la Cour de cassation, dans un arrêt du 24 mai 1994, a validé encore une fois le mécanisme.

SECRET OU TRANSPARENCE ?

Le portage est donc un contrat juridiquement valable, mais peut-il rester secret ? La réponse est variable. Si les sociétés concernées, c'est-à-dire celle dont les titres sont l'objet du portage, celle qui a donné l'ordre et celle qui porte les

actions, ne sont pas cotées, la solution est simple. La convention de portage est un contrat qui ne concerne que les parties, qui n'a d'effet que relativement à elles, et que la société elle-même n'a pas à connaître, puisque le porteur est à son égard l'actionnaire.

L'analyse est moins nette si une des sociétés concernées est cotée, car le droit boursier impose alors le principe de transparence. Les textes exigent certes que les conventions entre actionnaires soient communiquées au Conseil des marchés financiers. Mais une convention de portage peut aussi lier un actionnaire et une personne qui, le temps du portage, ne l'est pas. Le texte cesse alors d'être applicable.

Certes, on pourrait soutenir que se présenter comme un actionnaire définitif, alors qu'on n'est qu'un actionnaire temporaire, constitue une diffusion de fausse information sur le marché. Mais la jurisprudence n'a sanctionné que le cas particulier où, à l'occasion d'une offre publique, le donneur d'ordre avait omis de révéler une convention de portage qui portait sur des sommes considérables, faisant ainsi les perspectives (arrêt du 18 juin 1996, Ciments français). Il est difficile d'en tirer une règle plus générale.

On peut alors se tourner vers le droit comptable. Les actions apparaissent au compte d'amortissement du porteur, puisqu'il est l'actionnaire. Mais le caractère temporaire de cette propriété est une information pertinente. C'est pourquoi un avis du Conseil national de comptabilité du 16 septembre 1994 pose qu'il conviendrait de la faire figurer en annexe des comptes.

Mais il ne s'agit que d'un avis. Peut-on en conclure que toute convention de portage doit être connue des actionnaires ? Le droit ne le dit pas nettement. En l'état, on peut donc encore soutenir que la convention de portage peut demeurer secrète, ce qui n'autorise bien sûr pas les parties à l'utiliser pour méconnaître la loi.

*Marie-Anne Frison-Roche
(professeur de droit
à l'université Paris-Dauphine)*

Crédit agricole Indosuez, première banque sur la dette de l'Etat

POUR LA PREMIÈRE FOIS, vendredi 23 mars, le Trésor français a publié le classement des banques les plus actives sur le marché de la distribution de la dette de l'Etat en 2000. Ce classement est composé des sept établissements, parmi les dix-huit spécialistes en valeurs du Trésor (SVT), qui réalisent plus de 5,4 % du volume, lors des adjudications des titres d'Etat. Contre toute attente, le Crédit agricole arrive en tête, devant la Deutsche Bank, BNP-Paribas, Morgan Stanley, Société générale, ABN Amro et la Caisse des dépôts et consignations. Ce palmarès, qui sera établi tous les ans par l'organisme nouvellement créé et chargé de gérer la dette de l'Etat, l'agence France Trésor, servira de support à la prochaine sélection des banques spécialistes en valeurs du Trésor.

Remous à France 2 avant l'arrivée d'Olivier Mazerolle

IL Y AVAIT beaucoup de monde pour assister, jeudi 22 mars, dans l'atrium du troisième étage de France Télévision, aux adieux de Pierre-Henri Arnstam, directeur général délégué, chargé de la rédaction, qui a préféré quitter le groupe plutôt que d'accepter les propositions de reclassement qui lui ont été faites. Il devrait être remplacé, lundi 26 mars, par Olivier Mazerolle, qui vient de RTL.

Devant la rédaction, Michèle Cotta, directrice générale de France 2, a expliqué le sens de ses propos parus dans *Le Point* du 23 mars, selon lesquels, « s'il y a de gros problèmes dans cette rédaction, nous avons aussi recensé 50 individualités formidables ». Par ailleurs, les représentants des syndicats de journalistes, SNJ et CFDT, ont été reçus par Marc Tessier, PDG de France Télévision. Ils lui ont fait part de leur inquiétude à la suite de « l'éviction du seul dirigeant de l'entreprise ayant réellement une haute notion du service public » et face à de « nouveaux arrivants, ne faisant aucune confiance aux cadres de la maison et choisissant, eux aussi, leurs adjoints dans le privé ».

Confusion autour d'un accord entre Vivendi Universal et AOL

LE GROUPE FRANÇAIS Vivendi Universal a contesté, vendredi 23 mars, les informations communiquées par AOL France sur le contenu des accords conclus, le même jour, entre le groupe de Jean-Marie Messier et America Online (AOL).

« La véracité de ces accords et de ces chiffres n'est pas vérifiable », a déclaré un porte-parole de Vivendi Universal. Outre l'échange par Vivendi Universal de sa participation de 55 % dans AOL France contre des actions privilégiées d'AOL Europe - d'une valeur de 725 millions de dollars (5,32 milliards de francs) -, annoncé par communiqué, les deux groupes précisaient que des accords avaient également été conclus « dans les domaines de la distribution et du marketing ». AOL France avait ainsi déclaré que les deux groupes avaient conclu un accord global, aux termes duquel le groupe français pourrait promouvoir ses services et produits sur les plates-formes d'AOL, et certaines plates-formes d'AOL-Time Warner. Il était également indiqué que SFR (filiale de téléphonie mobile de Vivendi Universal) allait distribuer pendant dix-huit mois, auprès de ses clients, le portail de service AOL mobile.

► www.lemonde.fr/vivendi-universal

CORRESPONDANCE

Une lettre de Jacques-Henri Gougenheim

A la suite de notre article consacré à la Commission de contrôle des assurances (CCA), dont cinq nouveaux membres viennent d'être nommés par le ministre de l'économie (Le Monde du 16 mars), nous avons reçu de Jacques-Henri Gougenheim la mise au point suivante :

En 1992, alors que la place de Paris commençait à percevoir l'ampleur de la crise immobilière qui allait lui coûter, en quelques années, plusieurs centaines de milliards de francs, et que les banques avaient cessé de souscrire de nouveaux engagements, le président de l'UAP, préoccupé à juste titre par ceux qu'avait pris la Banque Worms, a souhaité me confier la responsabilité de celle-ci, sans doute parce que j'étais, parmi ses plus proches collaborateurs, le plus à même de faire supporter par l'UAP le poids, sans doute considérable, des pertes qu'allait lui causer sa filiale.

Et lorsque j'ai été nommé, en 1993, président de la Banque Worms, tous les engagements qui ont causé les pertes que vous évoquez, et dont je ne conteste pas le montant, avaient déjà été pris. Il est enfin peu vraisemblable que ma nomination ait suscité un « certain étonnement dans la profession », non seulement parce que j'y suis connu et respecté, mais plus encore parce que je crois qu'au contraire celle-ci a été, ainsi qu'il est d'usage, consultée avant que ses collaborateurs ne proposent à la décision du ministre une liste de noms entre lesquels il a fait son choix.

De son côté, le président de la CCA, Jacques-Delmas Marsalet, apporte cette précision : La nomination des représentants de l'assurance à la Commission de contrôle est faite, au travers de leurs organisations professionnelles, sur proposition de leurs pairs qui sont le mieux à même d'apprécier leur professionnalisme. Il s'agit, en l'occurrence, de professionnels reconnus et expérimentés.

■ NOMINATIONS

Trois nouveaux vice-présidents chez L'Oréal

LE GROUPE FRANÇAIS de cosmétiques a nommé trois nouveaux vice-présidents : Béatrice Dautresme, Giorgio Galli et Jean-Jacques Lebel. Béatrice



Dautresme est directrice générale du développement stratégique, Giorgio Galli, directeur général de la communication et des relations extérieures, et Jean-Jacques Lebel, directeur général de la division produits professionnels. Tous trois sont également membres du comité exécutif du groupe. Avec leurs nouvelles attributions, ils gardent chacun son secteur d'activité.

■ **CRÉDIT LYONNAIS** : Christian Picot (41 ans, diplômé de l'université de Purdue et titulaire d'un MBA en finance internationale de la Stern School of Business) prend la tête de l'activité de « courtage actions » sur les marchés développés. Il remplace Pierre Walter (55 ans, HEC), qui prend la direction du développement.

■ **EADS** : Jacques Payer (61 ans), jusqu'alors PDG d'EADS Défense & Security Networks (EDSN), filiale de la commune d'EADS et de Nortel Networks, prend les rênes d'EADS Télécommunications, nouveau pôle de télécommunications de la société européenne aéronautique.

■ **FIM** : Alain Poix (57 ans, ingénieur Supélec, titulaire d'un master of sciences de l'université de Berkeley) est nommé directeur général de la Fédération des industries

mécaniques (FIM). Il succède à Marx Bay, qui part à la retraite.

■ **ALTRAN TECHNOLOGIES** : François-José Bordonado (42 ans, IEP, CPA) est nommé directeur des relations investisseurs du groupe de conseil en haute technologie.

■ **VIARIG** : Carlos de Oliveira Muzzio (50 ans, MBA de l'université de Damelin, en Afrique du Sud) est nommé directeur général Europe et Afrique.

■ **FRANCE ACTIVE** : l'ancien ministre Christian Sauter, président de l'association France Active devient parallèlement président de France Active Garantie.

■ **BNP-PARIBAS** : Bernard Allorent (56 ans, IEP Strasbourg, maîtrise de droit, ENA) est promu directeur des risques du groupe. Il succède à Gilles Roman. Gérard Lohier (57 ans, diplômé de l'enseignement professionnel bancaire) prend en charge la direction Europe, et la banque commerciale lui reste attachée.

Cette rubrique est hebdomadaire. Merci d'envoyer vos informations à Martine Picouët. Fax : 01-42-17-21-10.

Le Monde
DOSSIERS DOCUMENTS
LES CLÉS DE L'INFO

numéro d'avril
12 F / 1,83 €

Israël-Palestine : La paix à petits pas

Le blocage de Camp David a conduit à la reprise de la violence en Palestine. L'échec d'Ehoud Barak, la faiblesse de Yasser Arafat et l'arrivée au pouvoir d'Ariel Sharon ouvrent à nouveau une période d'incertitudes pour Israéliens et Palestiniens.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
+ les clés de l'info

SPORTS Paris, candidate à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2008, devait recevoir, dimanche 25 mars, la délégation du Comité international olympique (CIO), char-

gée de l'évaluation du dossier. ● **LES HOMMES DU CIO**, conduits par le Néerlandais Hein Verbruggen, président de l'Union cycliste internationale (UCI), devaient être accueillis

par Bertrand Delanoë (PS), élu maire de Paris quelques heures auparavant, avant d'être reçus par le premier ministre, Lionel Jospin, puis par le président de la République, Jac-

ques Chirac. ● **LE COÛT** de cette visite de quatre jours est de 3 millions de francs. ● **AVANT DE REJOINDRE** la capitale française, la délégation s'est rendue à Pékin (21-24 février),

Osaka (26 février-1^{er} mars), Toronto (8-11 mars) et Istanbul (21-24 mars), également candidates. ● **LE CHOIX FINAL** sera effectué par le CIO, le 13 juillet, à Moscou.

Paris-2008 passe son grand oral devant le Comité international olympique

Après avoir visité Pékin, Osaka, Toronto et Istanbul, les quinze membres de la commission d'évaluation du CIO viennent inspecter la candidature française aux Jeux olympiques d'été de 2008. Leur rapport servira de base au vote final, le 13 juillet à Moscou

C'EST UN EXAMEN grandeur nature qui attend la candidature de Paris aux Jeux olympiques d'été de 2008. La commission d'évaluation du Comité international olympique (CIO) arrive, dimanche 25 mars, dans la capitale française, dernière étape de son tour du monde des villes candidates, qu'elle a commencé à Pékin le 21 février et poursuivi à Osaka, Toronto et Istanbul.

Les 15 membres de la délégation, conduite par le Néerlandais Hein Verbruggen, quitteront la France vendredi 30 mars, après quatre jours d'inspection menés sur un rythme soutenu. Ils se rendront ensuite à Lausanne, au siège du CIO, où leurs conclusions seront mises en forme, avant d'être communiquées à la commission exécutive du CIO, puis à l'ensemble des 130 membres que compte l'institution. Ce rapport d'expertise devrait peser de tout son poids, le 13 juillet à Moscou, lors de la désignation de la ville organisatrice des JO de 2008.

Même si les nouvelles règles du CIO imposent désormais un devoir de discrétion de la part des villes candidates, les responsables du groupement d'intérêt général (GIP) Paris-2008 ont souhaité ne rien lais-

ser au hasard pour cette visite. La commission d'évaluation sera accueillie dès son arrivée, dimanche soir, à l'aéroport Charles-de-Gaulle de Roissy, par Claude Bébear, le président du GIP, et par Bertrand Delanoë (PS), dont ce sera la toute première apparition officielle en tant que maire de Paris. Pour rejoindre le centre de la capitale, la délégation embarquera ensuite dans un bus high-tech équipé notamment d'écrans plasma individualisés et d'un navigateur par satellite.

Un dispositif technologique de pointe a également été installé dans un des salons du Sofitel Le Parc, avenue Raymond-Poincaré (16^e arrondissement), où la commission du CIO passera cinq nuits. C'est dans cette salle de travail que seront occupées toutes les mati-

nées. Environ 450 experts mandatés par Paris-2008 viendront y décrire leur activité. De Météo France aux services techniques de la Ville de Paris, de la RATP à l'administration fiscale, de France Télécom à la direction générale des douanes, de la préfecture de police à Airparif : tous les acteurs institutionnels concernés par l'organisation des JO répondront aux questions de la commission.

REÇUS À MATIGNON ET À L'ELYSEE

Les débats auront lieu le plus souvent en anglais, la langue recommandée par le CIO. Seules deux séances de travail seront effectuées en dehors de l'hôtel : mercredi 28 mars, en fin d'après-midi, la délégation olympique sera reçue à Matignon par Lionel Jospin et par plu-

sieurs membres de son gouvernement ; le lendemain, elle sera invitée par Jacques Chirac à l'Elysée.

Tous les après-midi seront consacrés aux visites des installations existantes ou à venir. Initialement, le GIP Paris-2008 et l'agence Market Place, qui l'a conseillé dans cette opération, avaient imaginé d'alterner le bus et le bateau pour ces différents déplacements. La crue de la Seine a fait renoncer à ce projet. Mardi, alors qu'une partie de la délégation se déplacera jusqu'à La Rochelle (Charente-Maritime), où seraient organisées les épreuves de voile, le reste du groupe ira déjeuner au Stade de France en compagnie d'Aimé Jacquet. La piste d'athlétisme n'ayant pu être installée en raison de la proximité du match de football France-Japon, des images

du dernier meeting d'athlétisme de Paris seront diffusées sur les écrans géants.

« À PIED, COMME LES ATHLÈTES »

Après le café, la commission se rendra, « à pied, comme le feront les athlètes », jusqu'au site de la Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), emplacement du futur village olympique. Les experts du CIO grimperont alors au sommet d'une tour d'observation d'environ 15 mètres de haut, d'où ils seront invités à visualiser le futur ensemble immobilier à l'aide de ballons captifs placés en différents endroits. Devant ce chantier virtuel, dont le coût est estimé à 4 milliards de francs, les responsables du GIP expliqueront alors à leurs invités que cet espace de 47 hectares est pour le moment

réservé à Paris-2008, et qu'un échec annulerait cette préemption.

Après un crochet par le parc de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), site des épreuves de tir, les examinateurs du CIO se dirigeront ensuite vers Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), où les responsables du GIP donneront l'assurance de la construction d'un vélodrome couvert, ceci même si Paris n'obtient pas les JO. Cette annonce devrait théoriquement ravir Hein Verbruggen, le président de l'Union cycliste internationale (UCI). L'attitude de ce dernier sera d'ailleurs très attendue tout au long de la visite, en raison de ses rapports conflictuels avec la justice et le gouvernement français lors des récentes affaires de dopages. Ses relations avec Marie-George Buffet se sont toutefois normalisées.

Les inspections du mercredi seront consacrées aux sites du centre de la capitale (Grand Palais, Champ-de-Mars, Invalides, Bercy). Tout comme depuis le début de la visite, des sportifs français de renom accompagneront les émissions du CIO sur leur parcours. Plusieurs perchistes d'hier et d'aujourd'hui sont ainsi attendus lors du passage de la commission au stade Jean-Bouin, où une « surprise » devrait être réservée à Sergeï Bubka, aujourd'hui membre du CIO. C'est en effet sur le sautoir de Jean-Bouin, en 1986, que l'Ukrainien devint le premier homme à franchir la barre des 6 mètres.

La visite s'achèvera, jeudi soir, par une réception officielle au 3^e étage de la tour Eiffel, dont le coût sera intégré au budget de 3 millions de francs consacré par Paris-2008 à l'ensemble de l'opération. Vendredi matin, les 15 envoyés spéciaux du CIO rédigeront les grandes lignes de leur pré-rapport. Ils prendront alors l'avion pour la Suisse.

F. P.

Frédéric Potet

L'enjeu pour Bertrand Delanoë : un vaste chantier en fil rouge de son mandat

LE CONSEIL DE PARIS qui, dimanche 25 mars, doit désigner le nouveau maire de la capitale, ne devra pas traîner en longueur. Sitôt élu et sitôt ses adjoints désignés – ce qui devrait être fait, théoriquement, dans la première partie de l'après-midi – Bertrand Delanoë (PS) doit en effet filer à l'aéroport Charles-de-Gaulle de Roissy pour ce qui sera sa toute première intervention en tant que premier magistrat de Paris : accueillir la commission d'évaluation du Comité international olympique (CIO), en provenance d'Istanbul (Turquie) sur le vol AF1591 de 18 h 05. Bertrand Delanoë, qui, entre les deux tours de l'élection municipale, a rencontré les responsables du comité de candidature français, n'en restera pas là. Une bonne partie de sa première semaine à l'Hôtel de Ville sera occupée par la promotion de la candidature française à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 2008.

Son premier discours sera prononcé, lundi 26 mars, devant la commission du CIO dans un salon du Sofitel Le Parc (16^e arrondissement). Son premier déjeuner officiel à l'Hôtel de Ville, le même jour, aura pour invités les quinze mem-

bres de la délégation emmenée par le Néerlandais Hein Verbruggen. Mercredi soir, enfin, Bertrand Delanoë sera présent à Matignon où Lionel Jospin, entourés de plusieurs ministres, accueillera les envoyés spéciaux de l'olympisme.

Cette coïncidence entre l'élection du nouveau maire et la visite du CIO n'est pas fortuite. Quand, à la fin de l'année 2000, le CIO a mis sur pied son programme d'inspection des villes encore en lice pour l'organisation des Jeux de 2008 (Istanbul, Osaka, Paris, Pékin et Toronto), une demande lui était venue du Groupement d'intérêt public (GIP) qui chapeaute la candidature française : être visité en dernier, de telle sorte que la commission d'évaluation ne débarque pas en pleine campagne électorale et qu'elle puisse rencontrer le vainqueur du scrutin.

LA « DERNIÈRE IMPRESSION »

Le GIP a obtenu satisfaction. Ce succès est aussi tactique. En passant après ses concurrents, Paris obtenait ainsi l'assurance de laisser la « dernière impression » aux experts du CIO, dont le rapport ne sera pas négligeable dans le vote final du 13 juillet à Moscou.

Verdict le 13 juillet

- **28 août 2000** : la commission exécutive du CIO réduit la liste des villes candidates à l'organisation des JO d'été 2008. Les villes de Bangkok, Kuala Lumpur, La Havane, Le Caire et Séville sont invitées à se retirer. Paris, Pékin, Osaka, Toronto et Istanbul restent seules en course.
- **17 janvier 2001** : date limite de dépôt des dossiers de candidature. Les cinq postulantes répondent à 154 questions réparties en 18 thèmes.
- **du 21 février au 29 mars** : la commission d'évaluation du CIO entreprend la visite des cinq villes candidates. Composée de 15 membres, elle est présidée par le Néerlandais Hein Verbruggen, membre du CIO et président de l'Union cycliste internationale (UCI). Pékin est la première ville visitée (21-24 février). Suivent Osaka (26 février-1^{er} mars), Toronto (8-11 mars), Istanbul (21-24 mars) et Paris (26-29 mars).
- **13 juillet** : le CIO doit désigner, à bulletin secret, la ville appelée à organiser les JO d'été de 2008 à l'occasion de la session de Moscou. Trois jours plus tard, le successeur de l'Espagnol Juan Antonio Samaranch à la présidence de l'organisation olympique sera élu.

Paula Radcliffe se bat pour maintenir la tradition du cross britannique

POUR PRÉPARER les championnats du monde de cross, Paula Radcliffe, vingt-sept ans, s'est réfugiée comme chaque hiver depuis 1997 dans les chaudes collines d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, dans l'Ouest des Etats-Unis.

Elle rêvait du titre du cross long (8 km), qui s'est couru, samedi 24 mars, à Ostende (Belgique), après les médailles d'argent conquises en 1997 et 1998, la médaille de bronze emportée en 1999 et son titre chez les juniors, en 1992. En athlète britannique respectueuse de la tradition, elle situe les championnats du monde de cross long – qu'elle appelle aussi « *le vrai cross* » par opposition au cross court (4 km) introduit en 1998 pour remettre les labours au goût du jour – « *au même niveau que les Jeux olympiques* ». « *C'est aussi difficile à gagner, car toutes les meilleures spécialistes du 5 000 m au marathon y participent en forme* », explique-t-elle.

Spécialiste des courses au train, Paula Radcliffe est toujours aux avant-postes, mais a trop souvent dû céder victoire et médailles à des rivales meilleures finisseuses. La dernière déception d'une longue liste est celle du 10 000 m olympique des JO de Sydney (2000) dont elle a dicté le rythme pendant 24 des 25 tours de piste avant d'échouer au pied du podium.

Pour sa première sortie sur semi-marathon, au Great North Run de Newcastle (Grande-Bretagne), elle a signé la meilleure performance européenne en 1 h 7 min 7 s. Forte de ce chrono et sur les conseils du marathonien belge Vincent Rousseau qu'elle côtoie lors de séjours prolongés à Font-Romeu (Pyrénées-Orien-

tales) où elle possède un appartement, elle s'est présentée au départ du championnat du monde de semi-marathon à Veracruz, au Mexique, quelques semaines plus tard. Malgré une chaleur étouffante et un début de crise d'asthme – elle en souffre depuis l'enfance –, elle y a conquis un rassurant premier titre majeur chez les seniors.

Des labours à la piste, en passant par la route, Paula Radcliffe est en lice toute l'année. « *J'adore la compétition, dit-elle. L'entraînement tout l'hiver, c'est trop, et je ne veux pas choisir entre les trois disciplines.* » Elevée dans le système des clubs britanniques, où elle a fait ses débuts à neuf ans après avoir suivi les entraînements d'un papa marathonien, elle s'est fait connaître du public qui l'adore pour sa régularité. Pourtant son visage crispé dans l'effort et sa grande tresse blonde qu'agite une tête dodelinante en finale des grands championnats depuis 1993 semblent trahir une grande souffrance.

DEVENUE UNE ÉGÉRIE

« *Ma façon de courir ressemble à une lutte constante*, explique-t-elle. *On voit que je donne tout ce que j'ai.* » L'équipementier Nike ne s'y est pas trompé en faisant de cette athlète polyvalente, après son titre mondial sur semi-marathon, une des ses nouvelles égéries. Elle s'est aussi distinguée par ses positions contre le dopage et en faveur de contrôles sanguins systématiques. Elle pourrait s'aligner au départ du marathon olympique d'Athènes en 2004, mais elle privilégie pour l'heure ses rêves de gamine : gagner le Mondial de cross et battre le record d'Europe du 10 000 m (de la Norvégienne Ingrid Kristianssen (30 min 13 s 74 en 1986), l'idole de sa jeunesse.

Patricia Jolly

Marina Anissina et Gwendal Peizerat ont perdu la bataille des coulisses

VANCOUVER (Canada)

de notre envoyé spécial

La danse sur glace est un bien étrange sport, qui laisse de marbre ceux qui ne peuvent se résoudre à n'y voir qu'un passe-temps pour amateurs de danse acrobatique dans ces a ra besques outrées, simagrées et tenues d'un goût douteux, mais qui suscite chez ses défenseurs de furieuses polémiques. Vendredi 23 mars, à Vancouver (Canada), l'une de celles-ci a surgi à l'occasion du sacre mondial des Italiens Maurizio Margaglio et Barbara Fusar Poli, préférés par les juges aux Français Gwendal Peizerat et Marina Anissina.

« *Je suis en colère* », lâchait doucement cette dernière, qui tentait de dominer son tempérament volcanique mais reconnaissait au détour d'une phrase s'être sentie « *volée* ». A quelques mètres de là, Muriel Boucher-Zazoui, l'entraîneur du couple français, évoquait son « *dégout* » et son incompréhension. « *Sur le plan technique, les Italiens auraient dû être classés quatrième ou cinquième*, estimait-elle. *Je suis surprise et je voudrais qu'on me donne des explications. Je finis par douter de ma propre discipline.* »

Sur la glace, les deux couples de danseurs avaient donné un spectacle bien léché, s'appuyant sur deux thèmes classiques : le *Dernier jour* de Ludwig von Beethoven pour les Français, *Roméo et Juliette* pour les Italiens. Rien de bien nouveau, donc, et chacun quittait la patinoire en affichant un air victorieux. Les neuf juges eux-mêmes étaient partagés : cinq d'entre eux offraient à Barbara Fusar Poli et

Maurizio Margaglio leur premier titre mondial, les quatre autres donnant leur préférence à Marina Anissina et Gwendal Peizerat, les champions sortants.

« *On sait bien que dans cette discipline, tout se joue en coulisses* », glissait Jean-Michel Oprendeck, le directeur technique national des sports de glace. Le petit clan français s'empresait de déboucher les ententes souterraines. « *On assiste depuis plusieurs mois à une offensive en règle des Italiens à l'occasion de toutes les réunions et cocktails possibles*, martelait Jean-Roland Racle, directeur des équipes de France de patinage. *Et puis, Tatiana Tarassova a un certain nombre de juges sous sa coupe.* »

LA « MARRAINE »

Tatiana Tarassova, figure incontournable et truculente du patinage, entraîneur renommé, est une ancienne patineuse russe installée aux Etats-Unis, chez qui Barbara Fusar Poli et Maurizio Margaglio ont effectué deux séjours en 2000. La génereuse Tatiana aurait du coup mis son réseau d'influence au service de ses élèves italiens. Lesquels, murmure-t-on côté français, ont également bénéficié de la pré-

sence à la tête de l'Union internationale de patinage (ISU) de leur compatriote Ottavio Cinquanta.

Bref, c'en était trop pour espérer conserver ce titre acquis une année plus tôt dans le cadre plus familial de la patinoire de Nice. Échaudées par une spectaculaire chute survenue lors de la danse libre des derniers championnats d'Europe, en janvier, où les Italiens leur avaient, logiquement, chipé leur couronne européenne, Marina Anissina et Gwendal Peizerat avaient pourtant travaillé d'arrache-pied depuis lors et conçu une nouvelle danse originale. La précédente avait été peu appréciée des juges et estimée inadéquate par le président de la Fédération française des sports de glace, Didier Gailhaguet.

Cela suffira-t-il, si les dés sont aussi pipés que ce que laisse entendre le camp français ? « *On gagnera en 2002, à condition de ne pas perdre la foi, de croire en nous-mêmes, en notre sport et de préserver l'envie de nous surpasser et de nous imposer* », a déclaré Gwendal Peizerat, expert en diplomatie sur glace.

Gilles van Kote

DÉPÊCHES

- **AUTOMOBILISME** : le champion du monde 2000, le Finlandais Marcus Grönholm (Peugeot 206 WRC), a été contraint à l'abandon dans la 5^e spéciale du rallye de Catalogne (Espagne), vendredi 23 mars.
- **FOOTBALL** : Montpellier, vainqueur de Gueugnon (5-0), vendredi 23 mars, à l'issue de la 32^e journée du championnat de France de division 2, conserve la deuxième place du classement, à 2 points du leader, Sochaux, tenu en échec (1-1) par Nancy, mercredi 21 mars. La rencontre Le Havre-Lorient a été reportée, la pelouse havraise étant impraticable. Les autres résultats : Le Mans-Crèteil 2-1 ; AC Ajaccio-Caen 1-0 ; Angers-Laval 1-0 ; Cannes-Wasquehal 0-0 ; Châteauroux-Nîmes 1-1 ; Martigues-Nice 0-1 ; Niort-Beauvais 1-1.
- **VOLLEY-BALL** : Paris Volley s'est imposé face à Rome (3 sets à 1), vendredi, à Paris, en demi-finale de la Ligue des champions. Les Parisiens devaient affronter les Italiens de Trévise en finale, samedi 24 mars, à Paris.

Haro sur la créatine

Cette substance largement utilisée à des fins de dopage pourrait se révéler dangereuse pour la santé

EN PUBLIANT, il y a quelques semaines, un avis concluant en substance à l'inefficacité quasi totale à petites doses et à la dangerosité potentielle des apports massifs de créatine à des fins dopantes (*Le Monde* du 25 janvier), Martin Hirsch, directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa), a déclenché une controverse aussi vive qu'inédite. Il a aussi mis en lumière les profondes incohérences de la réglementation en vigueur qui fait que cette substance, très largement consommée dans de nombreux milieux sportifs à travers le monde, n'est, en France, ni autorisée ni interdite à la vente.

La publication de cet avis a été suivie d'une réaction des fabricants qui commercialisent, sous diverses formes, de la créatine, estimant que les allégations du directeur général de l'Afssa quant à la dangerosité de cette substance n'étaient pas fondées. Elle a aussi conduit le

La supplémentation en créatine n'a pas d'effets démontrés sur les épreuves sportives de plus de 30 secondes

mensuel *Sciences et avenir* à qualifier l'Afssa d'« agence étatique » et à l'accuser d'« incompétence » et de « désinformation ».

La découverte de la créatine remonte au milieu du XIX^e siècle, et celle de ses principales fonctions au début du XX^e grâce aux travaux de plusieurs biochimistes et physiologistes. L'émergence de cette substance dans les milieux du culturisme et du sport professionnel et amateur semble relativement récente, vers la fin des années 1980. « Une étude a montré qu'environ la moitié des sportifs participant aux Jeux olympiques étaient des consommateurs réguliers de créatine, peut-on lire dans le rapport du comité des experts spécialisés en nutrition humaine et réunis sous l'égide de l'Afssa. La supplémentation en créatine serait surtout le fait des culturistes, des lutteurs, de joueurs de tennis, des cyclistes, des rameurs, des sauteurs à ski, des skieurs alpins, voire nordiques, et de nombreux pratiquants de sports collectifs, parmi lesquels le rugby, le handball, le basket-ball, le football et le hockey sur glace. »

Si l'ampleur croissante de la consommation française et internationale n'est nullement contestée, les questions de son efficacité et de son innocuité demeurent en revanche largement controversées. Elles sont longuement abordées par le comité des experts de l'Afssa au vu de l'ensemble de la littérature scientifique internationale sur le sujet et sur la base d'un récent rapport rédigé par des spécialistes américains

réunis par l'American College of Sports Medicine.

● **Est-elle efficace ?** Comme nombre de substances utilisées à des fins dopantes (hormones androgènes, hormone de croissance, érythropoïétine notamment), la créatine est une molécule naturellement synthétisée par l'organisme. Elle est aussi naturellement présente dans certains aliments sans que l'on puisse – à la différence des vitamines ou des oligo-éléments – recommander des apports nutritifs quotidiens. On sait en effet qu'une alimentation de type végétarien ne fournissant pas de créatine ne provoque pas de carences, l'organisme assurant à lui seul la production de la créatine nécessaire à la contraction musculaire. C'est le rôle important joué par la créatine et ses dérivés qui, pour l'essentiel, servent de base aux incitations publicitaires à la consommation massive de cette substance.

Pour autant, une majorité de spécialistes de physiologie et de médecine du sport estiment que, s'il peut avoir un effet dans l'augmentation de la performance musculaire, ce rôle ne peut, dans le meilleur des cas, concerner, pour des périodes extrêmement brèves, que certains types d'exercices très spécifiques. Un consensus existe ainsi, au sein des experts, pour considérer qu'avec un apport exogène important de créatine les effets d'amélioration de la performance sportive ne concernent que les exercices brefs et répétés de haute intensité, durant quinze secondes au plus.

En fait, ces apports amélioreraient la répétition de mouvements relevant des forces « isométrique, isotonique ou isocinétique » sans pour autant augmenter la force maximale. On obtiendrait de la sorte un meilleur maintien de la vitesse du sprint court et répété (sur ergocycle, en course à pied, en sports collectifs) sans effet sur la vitesse maximale, ainsi qu'un meilleur maintien de la hauteur lors de détente verticale répétée sans effet sur la hauteur maximale. La supplémentation en créatine n'a en revanche pas d'effets démontrés sur les épreuves de plus de 30 secondes relevant des autres filières énergétiques.

L'un des apports, souvent avancé, de la créatine est une augmentation du poids de l'organisme, souvent interprétée comme une augmentation de la masse musculaire. L'analyse de la littérature scientifique montre qu'environ un tiers des nombreuses publications concernant la supplémentation en créatine chez le sportif n'observent pas de variations significatives du poids. Les deux autres tiers montrent, avec de la créatine pure, des variations allant de 0,8 % à 2,9 %, au maximum, du poids corporel, obtenues dès les premiers jours, et selon toute vraisemblance dues à une rétention d'eau.

« L'augmentation de poids corporel ainsi obtenue se situe donc entre 0 et 2,5 kilogrammes au maximum, notent les experts réunis par

l'Afssa. Ce phénomène devrait être systématiquement rappelé aux sportifs relevant de certaines spécialités comme la lutte, le judo, la boxe, voire l'haltérophilie, qui doivent contrôler leur poids corporel. » Pour les experts, toute augmentation de poids corporel supérieure à 3 % peut être considérée comme ne relevant pas de la seule ingestion de ce produit mais de l'utilisation, consciente ou non, d'autres produits dopants fort répandus dans les milieux sportifs, la créatine fournissant un alibi de circonstance.

● **Est-elle dangereuse ?** En pratique, les conseils des fabricants proposent aux utilisateurs de consommer environ 0,3 gramme de créatine par jour et par kilogramme de poids corporel pendant environ cinq jours (dose dite « de charge ») 0,03 g par jour et par kilogramme durant les semaines ou les mois suivants (dose « d'entretien »).

L'Afssa estime pour sa part que les risques – à court, moyen ou long terme – de consommation élevée de créatine sont actuellement « mal évalués ».

« D'après quelques études épidémiologiques, des incidents digestifs, musculaires et cardio-vasculaires ont été décrits, écrit l'Afssa. La supplémentation ne semble pas s'accompagner d'effets délétères sur les fonctions rénales des sujets sains. Des études scientifiques rigoureuses sont nécessaires pour invalider ou conforter les soupçons de dangerosité. La créatine et la créatinine pourraient, d'autre part, avoir, sous certaines conditions (...), des effets carcinogènes, pour lesquels des arguments expérimentaux préliminaires in vitro et in vivo ont été apportés sans équivoque. »

Il reste, dans ce contexte, à connaître la décision que prendront, après l'alerte sanitaire lancée par l'Afssa, les responsables de la santé publique et de la répression des fraudes.

J.-Y. N.

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE CETTE MOLÉCULE

120 grammes
poids moyen de la créatine présente dans le corps d'un homme de 70 kg

95 %
de créatine corporelle est stockée dans les muscles squelettiques

2 %
de la créatine totale non utilisée est excrétée via les urines – et parfois via la sueur sous forme de créatinine

Comment agit-elle sur le muscle ?

★ **Les contractions musculaires** se caractérisent, à l'échelon moléculaire, par un glissement des myofilaments d'actine et de myosine, phénomène qui voit une énergie chimique se transformer en énergie mécanique et thermique.

★ **La créatine** présente et disponible dans le muscle sous forme de phosphocréatine joue un rôle clef dans ce processus en facilitant un apport immédiat d'énergie qui permet l'effort musculaire.

★ **Les réserves musculaires** de créatine font toutefois qu'elle n'est utile qu'au tout début de l'exercice ou pour des exercices d'une dizaine de secondes.

MUSCLE AU REPOS

MUSCLE CONTRACTÉ

Source : Le Monde/GN

Les pouvoirs publics saisis de la question

Ce site émane d'une société située à Juan-les-Pins. Pour le directeur général de l'Afssa, il s'agit là d'« un site de vente de produits interdits. [...] On y trouve bien entendu la créatine (1 589 francs la boîte) avec

de fausses allégations, mais également parmi beaucoup d'autres produits : un spray d'androsténone et d'androstenediol, des capsules de lithium, un spray de progestérone, des précurseurs de l'hormone de

croissance, de la mélatonine, de la DHEA, de la pregnolone ». Sans avoir de compétence directe de police sanitaire, l'Afssa « souhaite que soient prises les mesures de nature à faire cesser les infractions ». M. Hirsch souhaite aussi que les consommateurs soient informés des risques et que soient éventuellement déclenchées « les poursuites pénales à l'encontre du vendeur et, le cas échéant, de la société éditrice du magazine qui fait cette promotion ». Cette saisine des pouvoirs publics pourrait, plus que d'autres, être suivie d'effet, dans la mesure où elle ne correspond pas aux affaires habituelles d'incitation à l'achat de compléments alimentaires d'identification plus ou moins claire émanant d'adresses Internet renvoyant à des serveurs difficilement identifiables.

J.-Y. N.

La Fédération française de rugby a tranché

A la différence de la quasi-totalité des fédérations sportives françaises, la Fédération de rugby a pris une position claire : « Face à l'ambiguïté des discours sur la créatine, nous avons décidé que nous ne pouvions pas nous substituer aux scientifiques et aux médecins. Nous avons ainsi décidé d'interdire toute forme d'utilisation de la créatine chez nos internationaux, précise-t-on auprès de la Fédération française de rugby (FFR). De multiples mises en garde ont été faites auprès des joueurs appelés en équipe de France. Nous avons, pour l'heure, tranché et rien ne permet de penser que nous changerons de position à court ou moyen terme. »

A la FFR, on souhaiterait que la créatine soit rapidement inscrite sur la liste des produits interdits. Cette position tranche avec le laxisme de la Fédération de rugby anglaise et de celles représentant les pays de l'hémisphère Sud. Pour sa part, le Comité international olympique se refuse depuis plusieurs années à faire de la prise délibérée de créatine une pratique pouvant être officiellement qualifiée de dopante.

TROIS QUESTIONS À...

GILBERT PÉRÉS

1 Vous êtes responsable du service de physiologie et médecine du sport du groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière, à Paris, et rapporteur du groupe de travail des experts en nutrition humaine réunis sous l'égide de l'Afssa. Etes-vous surpris par les critiques très vives qui ont suivi la publication de votre rapport ?

Ces critiques émanent des distributeurs de créatine. Il y a déjà eu des réactions similaires, très vives, qui se sont exprimées dans le passé à la suite de rapports réclamés sur des produits voisins par la direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes sur des produits voisins. Aujourd'hui, les critiques émanent des mêmes acteurs – distributeurs et scientifiques – qui cherchent à promouvoir certaines substances. Pour la créatine, il y a une confusion regrettable, souvent faite, entre la supplémentation en créatine et le possible usage thérapeutique qui pourrait en être fait (affections touchant le muscle cardiaque et certaines myopathies). Notre travail ne concerne que son usage par le sportif.

2 Pourriez-vous résumer de manière schématique vos conclusions ?

La supplémentation diététique en créatine chez le sportif est inutile en petite quantité et potentiellement dangereuse en grande quantité. Ceux qui l'utilisent à des fins dopantes en ingèrent quotidiennement entre 50 et 125 grammes. Et ce sur de longues périodes. Les indications thérapeutiques se limitent à des doses plus faibles : de 2 à 10 grammes par jour.

Nos conclusions sur les problèmes posés par de trop grandes consommations de cette molécule sont pleinement partagées par les spécialistes de la physiologie du muscle et les médecins de terrain. Ceux-ci ont eu à prendre en charge, dans le football notamment, des sportifs découvrant que la créatine pouvait masquer la prise de molécules hormonales anabolisantes ou de créatine mélangée à des produits toxiques.

3 Quelle lecture faites-vous des conclusions du directeur général de l'Afssa quant à la dangerosité de la consommation de la créatine ?

Elles sont formulées de manière un peu directe, mais il n'y a pas, à mes yeux, d'ambiguïtés dans ce

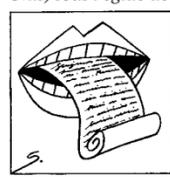
domaine. Aux Etats-Unis, les fabricants ont fait en sorte que ce supplément diététique échappe à la Food and Drug Administration et à la réglementation. La même ambiguïté existe en France où les spécialistes promoteurs de la créatine, qui ne sont pas des médecins, font l'économie de la partie toxicologique pour ne s'intéresser qu'aux performances.

Il faut ajouter que la créatine est impliquée dans le métabolisme du système nerveux central, de la prostate et des testicules. Mais jamais n'a été étudié ce qui se passait dans les organes des personnes, souvent jeunes, qui consomment cette molécule en grande quantité. Pour ce qui est des effets potentiellement cancérogènes, nous sommes dans le plus grand flou, et des vérifications s'imposent de manière urgente. C'est aux fabricants et aux distributeurs de nous démontrer que cette substance n'est pas dangereuse. Les pouvoirs publics français – qui s'inquiètent de cette question depuis 1998 – ne peuvent plus laisser les consommateurs face à un risque sanitaire mal évalué.

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

« Une consommation annuelle de 2,5 millions de kilogrammes »

NOUS PRÉSENTONS ci-dessous des extraits des conclusions de la conférence qui s'est tenue du 8 au 10 avril 1999 à Indianapolis (Etats-Unis) sous l'égide de l'American College of Sports Medicine sur le thème



« Supplémentation orale en créatine : effets physiologiques et sanitaires ».

Publiés dans une revue spécialisée (*Med. Sci. Sports Exerc.*, vol. 32 [3] : 706-717, 2000), ces conclusions ont été traduites en français par Serge Dulac et François Trudeau (université du Québec, Trois-Rivières) :

« Un intérêt renouvelé dans les effets de la phosphocréatine (PCr) a été réveillé par une étude récente démontrant que la supplémentation en créatine (Cr) peut augmenter le contenu en PCr du muscle squelettique chez certains individus et favoriser la performance à l'exercice dans certaines activités. Des exploits superbes de certains athlètes

d'élite ont été perçus comme reliés à la supplémentation en Cr. Cela en même temps qu'une attention médiatique considérable a conduit à une perception courante que la supplémentation en Cr est bénéfique et de fait « essentielle » à la performance sportive.

Il y a une utilisation très répandue de la supplémentation en Cr par les athlètes professionnels, les sportifs d'élite, les athlètes universitaires, les athlètes amateurs et récréatifs et les athlètes adolescents prometteurs. Tous ceux qui l'utilisent le font apparemment sans grande compréhension des résultats applicables de la recherche. On peut estimer que la consommation de Cr cette année a excédé 2,5 millions de kilogrammes. Cela définit une attente énorme pour un bénéfice potentiel. De plus, une croyance fréquente dans le milieu de la compétition sportive est que, si un peu est bon, alors plus est meilleur. Cette conception erronée peut, en général, conduire à un comportement d'excès et à une exposition à des risques potentiels pour la santé [...].

Les suppléments commerciaux de Cr sont offerts sous différentes formes, surtout sous forme de monohydrate de Cr. D'autres produits contenant de la Cr incluent des nutriments supposés améliorer les effets ergogènes de la supplémentation en Cr. Ces nutriments ajoutent le glucose, des protéines de bonne qualité, des vitamines, des minéraux, de l'ARN [...] ou certains extraits d'herbes. Les produits commerciaux sont disponibles sous une variété de formes comme les poudres, friandises, gomme à mâcher et des liquides.

Même si elle était totalement saine [...], la supplémentation en Cr [...] est-elle appropriée dans le milieu sportif ? Pourquoi tenter d'améliorer les performances sportives par des moyens externes, alors que l'habileté athlétique, l'entraînement soutenu et l'effort individuel demeurent les qualités centrales d'une compétition sportive franche ? On peut penser que toute indication proposant des agents ergogènes comme élément essentiel de l'avantage compétitif est un désaveu de l'esprit sportif. »

Cure de vitamines pour la Toyota Yaris

La TS est une variante sportive du modèle produit à Valenciennes

C'EST COMME ÇA et pas autrement. Une petite voiture normalement constituée se doit tôt ou tard d'exister en version sportive. Apparence légèrement plus dynamique, suspension un peu durcie et, bien sûr, quelques chevaux supplémentaires sous le capot. La méthode varie peu. Mais attention ! point trop n'en faut. Célébré dans les années 1980, le culte des petites bombes roulant à tombeau ouvert n'est plus dans le ton. Franchement, ce n'est pas une perte. Aujourd'hui, cette culture ne survit que dans quelques cénacles voués au « tuning » (personnalisation plus ou moins heureuse de sa voiture) en attendant que les collectionneurs consacrent le passage à la postérité des Peugeot 205 et autres Golf GTi. Pourtant, si l'intérêt commercial d'une petite voiture musclée n'est plus aussi évident qu'autrefois, l'exercice de

meure incontournable. Ce genre d'auto sait se montrer à son avantage devant le photographe et permet à des marques très raisonnables de pimenter leur gamme à peu de frais sur l'air du « regardez ce que je sais faire ».

A cette figure imposée, Toyota s'astreint d'autant plus volontiers que la firme japonaise n'a pas encore atteint un seuil de visibilité suffisant en Europe. Et comme le retour en formule 1 du troisième constructeur mondial est programmé pour 2002, l'heure du « vroomvroom » a sonné. La petite Yaris, dont une partie de la production est désormais réalisée dans l'usine flambant neuve de Valenciennes et qui se vend plutôt bien (22 000 unités en France en 2000, 25 000 escomptées en 2001), s'est prêtée au jeu.

UN MOTEUR TROP BRUYANT

Aux habituelles motorisations quatre cylindres 1 litre et 1,3 litre, la nouvelle version baptisée TS (pour « Toyota Sport ») opte pour une cylindrée de 1,5 litre, un moteur à distribution variable déjà installé sur l'excellent petit monospace Verso. Il est plus « rond » que volcanique, mais la légèreté de la caisse permet de tirer le meilleur profit de ses 106 chevaux. Les creux à bas régime qui, sur d'autres modèles, affectent son fonctionnement ont disparu grâce à l'étagement plus serré de la boîte de vitesses. Courts, les cinq rapports offrent de la vivacité à tous les régimes et permettent de compenser sur une réserve de puissance. Ce choix ne semble pas trop peser sur le niveau de consommation, qui se situe, assure le constructeur, autour d'une moyenne de



La suspension ferme de la Yaris TS assure une bonne tenue de route, mais un confort limité.

7 litres aux 100 kilomètres en cycle mixte. En revanche, ce moteur, qui évolue en permanence dans les régimes intermédiaires, est fort bruyant, et, comme sa sonorité n'est pas ce qu'il y a de plus charmeur, cela finit par être gênant. Cependant, la TS répond vite et bien lorsqu'on la sollicite. Le couple disponible est suffisant pour qu'il ne soit pas nécessaire de la cravacher sans arrêt, et le freinage ne manque pas de mordant.

La cure de vitamines imposée à la Yaris TS passe aussi par des

amortisseurs au tarage plus ferme et un abaissement de 20 mm de la caisse. La Toyota reste stable sur ses appuis et bien assise sur la chaussée, mais cette efficacité se paie comptant en termes de confort. On est moins secoué à bord des versions musclées des Renault Clio, Peugeot 206 et Citroën Saxo, qui, pour autant, tiennent parfaitement le pavé. Bien conçu, lumineux et de très bonne facture, l'habitacle n'a pas subi beaucoup de modifications. On remarque tout de même les sièges plus envelop-

pants, le volant redessiné et, surtout, la nouvelle instrumentation, qui passe du numérique à l'analogique en accueillant d'inévitables compteurs à fond blanc.

A l'extérieur, la nouvelle venue au sein de l'écurie Toyota Sport (inaugurée avec le coupé Celica TS en attendant une prochaine Corolla) ne porte que quelques discrets signes distinctifs. Les temps changent. Autrefois on aurait donné dans l'aileron profilé, l'élargisseur d'aile ou les zébrures diverses. Désormais, on s'en tient à des boucliers à peine plus proéminents, une calandre à peine galbée, des jupettes latérales et des roues de 15 pouces avec pneus taille basse. Le tout servi avec des teintes métallisées chics et sans tapage pour des prix qui débutent à 81 900 F (12 485 €) en version trois portes et à 85 400 F (13 018 €) en cinq portes. Cette année, Toyota France compte commercialiser un petit millier de Yaris TS. Ce n'est pas considérable, mais il paraît que ces autos que peu de gens achètent en font vendre beaucoup d'autres. Foi de concessionnaire.

Jean-Michel Normand

Fiche technique

- **Dimensions** (L x l x h) : 3,63 x 1,66 x 1,48 m.
- **Poids** : 950 kilos.
- **Moteur** : quatre cylindres (seize soupapes), 1,5 litre pour 106 chevaux.
- **Consommation** : 7 litres aux 100 km en cycle mixte (selon le constructeur).
- **Emissions CO₂** : 164 g/km.
- **Équipements de série** : ABS, deux Airbags, ordinateur de bord, volant et siège conducteur réglables en hauteur, banquette arrière coulissante, autoradio.
- **Tarifs** : à partir de 81 900 F (12 485 €) en trois portes, à partir de 85 400 F (13 018 €) en cinq portes.

« France », la série spéciale qui porte bien son nom

Avec un peu d'humour, Toyota aurait pu l'appeler « Cocorico », mais la série spéciale lancée depuis le 15 mars pour célébrer l'inauguration de l'usine de Valenciennes répond au nom de « France ». Pour un moteur essence d'une cylindrée de 1 000 cc (les Yaris dotées des moteurs 1,3 litre et 1,5 litre sont importées du Japon), ce modèle est commercialisé au prix de 59 900 F (9 131 €). Toyota – qui diffusera 2001 unités de cette série – entend ainsi mettre en valeur son nouveau statut de « constructeur français », mais aussi améliorer les ventes de Yaris d'entrée de gamme, qui restent un peu en deçà des objectifs. Par ailleurs, l'arrivée d'un moteur diesel (1,4 litre à injection directe et « common rail ») sur la Yaris est prévu début 2002. Avec 49 000 immatriculations en France en 2000 (dont 22 000 Yaris), la marque japonaise représente 2,35 % des ventes et compte atteindre la barre des 5 % en 2005.

Avec le Speedster, Opel se dévergonde raisonnablement

LA DERNIÈRE PRODUCTION d'Opel, marque germano-américaine proposant des modèles généralement dépourvus d'aspérités, va faire parler d'elle. Parfaite anti-thèse de la voiture « cocooning », le Speedster est un roadster directement inspiré de la Lotus Elise. Il est d'ailleurs assemblé par le constructeur anglais, à Hethel, en Grande-Bretagne, à raison de trois mille unités par an. Ce modèle cultive le genre sportif-spartiate. Ses lignes sont servies par un design sobre mais sophistiqué, avec une face avant comportant de grands phares en amande, une calandre minimaliste pour mieux mettre en valeur le logo de la marque et un arrière tranché net, avec une double sortie d'échappement



Le Speedster est servi par un design sobre avec une calandre minimaliste et un arrière tranché net.

située verticalement au centre du pare-chocs.

Le Speedster, qui ne peut embarquer que deux personnes à son bord, devait être le plus léger possible pour offrir un maximum de performances et de sensations. À l'arrivée, il ne pèse que 870 kilos et atteint les 100 km/h en seulement 5,9 secondes. La carrosserie est constituée de matériaux composites (matière plastique chargée de fibre de verre), tandis que le châssis-tube, réalisé en éléments d'aluminium extrudés, ne pèse que 71 kilos. À l'intérieur, rien de superflu : deux sièges-baquets relativement confortables malgré leur manque d'épaisseur, un pédalier et un pommeau de levier de vitesses en aluminium pour le conducteur et des cadrans à chiffres noirs sur fond argent. Pour cause de chasse aux kilos, climatisation, sièges chauffants ou verrouillage centralisé ont été bannis. Quelques options sont néanmoins proposées, comme le repose-pieds passager en aluminium (agaçant, à l'usage).

Heureusement, le centre de gravité très bas et l'agrément du moteur Ecotec 2,2 litres, relié à

une boîte à cinq rapports douce et précise, font oublier cette musique un peu fade. Installé en position centrale, ce quatre-cylindres de 147 chevaux permet d'enchaîner les virages serrés et on retrouve, au fil des kilomètres, quelque chose du pilotage d'une moto, grâce aussi à l'exceptionnelle réactivité du châssis. En revanche, l'Opel Speedster n'est pas vraiment une voiture de ville. L'absence de direction assistée et la mauvaise visibilité arrière ne facilitent pas les choses lorsqu'il s'agit de négocier un créneau.

Tout entier destiné à la conduite et volontairement produit en quantité limitée (chaque exemplaire porte une plaque numérotée), ce roadster, commercialisé au prix de 210 000 F (32 012 €), apparaît diablement original. Mais si son comportement routier n'est pas en cause, il aurait sincèrement mérité quelques chevaux supplémentaires. Cela permettrait à sa forte personnalité de s'exprimer pleinement.

Dominique Hoffmann

Offre spéciale jusqu'au 31 mars 2001
REPRISE 35.000 F*
pour l'achat d'une Citroën récente XM



25.000 F*
pour l'achat d'une Citroën récente Xantia ou Evasion.

10.000 F*
pour l'achat d'une Citroën récente Xsara**.

8.000 F*
pour l'achat d'une Citroën récente Saxo ou Berlingo.

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

● FAIBLE KILOMÉTRAGE ● PRIX ATTRACTIF ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.
**Sauf Xsara immatriculée après le 01/09/00 et Xsara Picasso.

BELLE POSITION DE CONDUITE

Cet habitacle épuré suffit-il à faire du Speedster une réelle voiture sportive ? La réponse est positive, mais on la nuancera. L'installation derrière le volant Momo (avec airbag intégré) requiert une certaine souplesse, car il faut enjamber un montant transversal. Au passage, on conseillera vivement à la clientèle féminine de renoncer à la jupe étroite avant de monter à bord. Quant à la faible capacité du coffre, elle ne permet pas de s'embarasser de bagages superflus, mais la position de conduite est impeccable, grâce au maintien ferme des

Abonnez-vous au Monde

Jusqu'à
360 F
d'économie soit
7 semaines
de lecture
GRATUITE*

Offre valable jusqu'au 31/12/2001

ABONNEZ-VOUS ET DEVENEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

3 MOIS - 562 F 6 MOIS - 1 086 F 1 AN - 1 980 F
au lieu de 585 F* au lieu de 1 170 F* au lieu de 2340 F*
* Prix de vente au numéro (Tarif en France métropolitaine uniquement) Soit 360 F d'économie

je joins mon règlement soit : F 101 MQ 001

par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

par carte bancaire N°

Date de validité Signature :

M. Mme Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité : Code postal :

TARIFS HORS FRANCE		
		USA - CANADA
Belgique Pays-Bas Luxembourg Suisse	Autres pays de l'Union européenne	
1 AN	2 190 F	2 960 F
3 mois	598 F	790 F

* Le Monde (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year - Le Monde - 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodic postage paid at Champlain N.Y. U.S. and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518

Pour les abonnements souscrits aux USA: INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tel.: 800-428-3003
Offre valable jusqu'au 31/12/2001

• Pour tout renseignement concernant: le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement etc. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8h30 à 18 heures du lundi au vendredi.

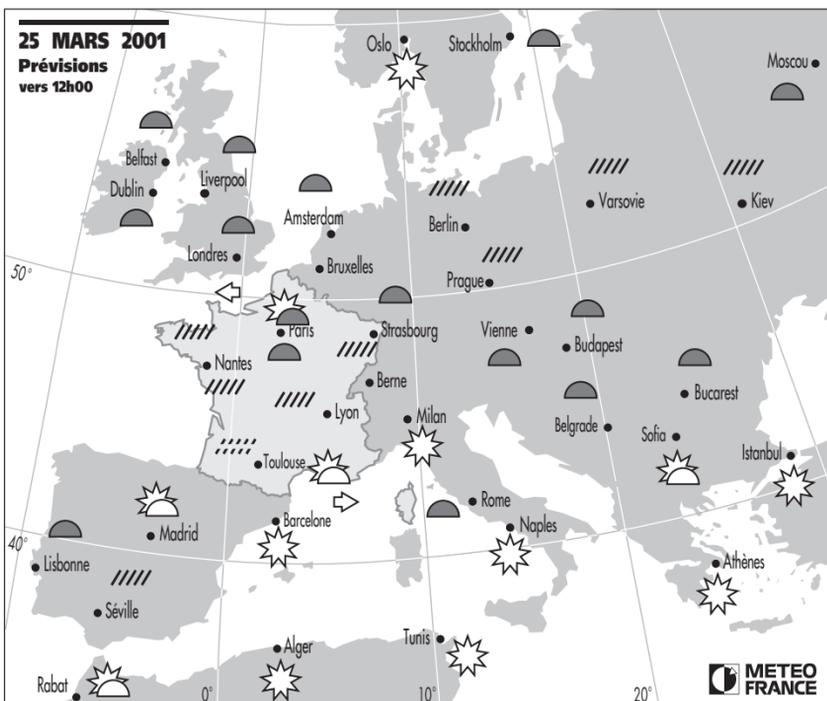
• Pour un changement d'adresse, un transfert ou une suspension vacances un numéro exclusif: 0 803 022 021 (0,99 F TTC/min).

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à: LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Pluies sur l'est

DIMANCHE. Une zone dépressionnaire est située sur l'Allemagne. Les retours nuageux donnent encore des pluies assez soutenues le matin sur le nord-est de notre pays. Sur le reste de la France, les nuages resteront nombreux, avec quelques pluies sur le nord-ouest l'après-midi.

mi-journée, puis devenant faibles l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 11 à 14 degrés. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur Poitou-Charentes, le temps sera couvert et faiblement pluvieux le matin, puis les nuages resteront nombreux.



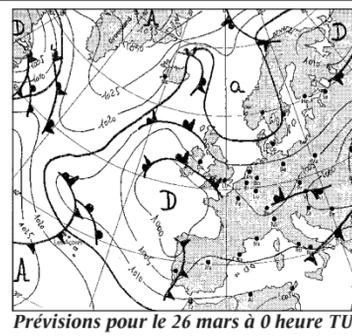
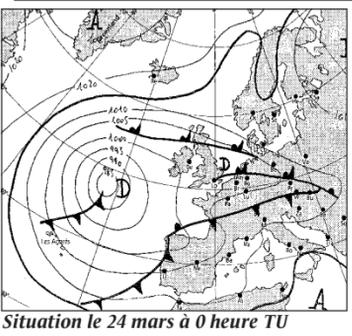
LE CARNET DU VOYAGEUR

HÔTELS. Les 463 établissements Mercure situés en Europe, dont 296 en France, offrent en permanence aux plus de 55 ans, actifs ou retraités, de venir à deux et de ne payer que pour une personne, la gratuité de la nuit et du petit déjeuner étant offerte au conjoint ou à la personne qui l'accompagne.

PRÉVISIONS POUR LE 25 MARS 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

Table of weather forecasts for various cities including Paris, London, Berlin, Rome, and others, listing temperature ranges and weather conditions.



Le rhinocéros, décimé pour quelques poignées de poudre

EN ASIE, son aire de répartition dictera son nom - indien, de Java ou de Sumatra. En Afrique, c'est plus simple : ou bien il sera noir ou bien il sera blanc. Dans tous les cas, la menace d'extinction qui pèse sur le rhinocéros - le mammifère, pas le coléoptère - provient de sa corne, de ce malheureux phanère qui avait étonné si fort Marco Polo (il prenait ses possesseurs pour des licornes, sombres et déformés) et dont le prix record au détail a dépassé, à Taïwan en 1991, les 400 000 francs le kilo.

et volontiers agressifs, sont des « brouteurs » de rameaux et de plantes grimpantes : leur bouche est petite, légèrement triangulaire. Les blancs, grégaires, placides et plus massifs (un mâle peut atteindre 3 600 kilos), sont des « paiseurs » de graminées : leur bouche est large et plate. D'où le terme wijd (large, grand, en afrikaans) qui leur fut initialement attribué, et que les Anglais, « redécouvrent » de l'espèce, traduisent par white (blanc).

la corne de rhinocéros, réduite en poudre, constitue l'ingrédient de base d'innombrables remèdes dans la médecine chinoise, dont la pratique s'étend dans divers pays d'Asie. Au Moyen-Orient, notamment au Yémen et en Oman, elle sert à confectionner le manche des poignards traditionnels, les djambias. Et si ses vertus aphrodisiaques, en dépit (ou à cause) de sa forme phallique, semblent n'être que pure invention occidentale, la demande globale perdure. Elle s'est même intensifiée à mesure que l'offre diminuait, et que la Cites (Convention sur le commerce international des espèces sauvages menacées d'extinction) en rendait la vente illégale.

SITUATION ALARMANTE Les braconniers connaissent leur affaire, et dame rhinocéros ayant un taux de reproduction très bas (elle n'est sexuellement mature qu'à l'âge de quatre ans, sa gestation dure quinze à seize mois, et l'unique petit de sa portée reste auprès d'elle pendant deux à trois ans), il faut une sérieuse vigilance pour que les populations ne disparaissent pas plus vite qu'elles se renouvellent. D'après l'Union internationale de conservation de la nature (UICN), les effectifs africains sont pourtant passés, de 1992 à 1999, de 8 300 à 13 000 individus. Mais cette évolution globalement favorable est trompeuse : pour l'essentiel, elle provient des rhinocéros blancs, qui constituent désormais près de 80 % des populations d'Afrique (contre 30 % en 1984).

Pour les noirs, en revanche, la situation reste alarmante. Au Zimbabwe, où la population est péniblement remontée à 300 individus (elle était tombée bien plus bas dans les années 1970 et 1980), les protégés de la réserve privée d'Imire font l'objet d'une garde rapprochée contre le braconnage. En Namibie, ce sont les vacanciers qui les menacent. Il y a quelques mois, le ministre de l'environnement et du tourisme a demandé aux organisateurs de safari et aux tours opérateurs de ne pas déranger les gros animaux durant leur sieste, qu'ils font généralement dans les lits des rivières. « Il est vital pour les rhinocéros de se reposer durant les heures les plus chaudes de la journée.

Cela leur permet de récupérer, de digérer et de regagner des forces pour se nourrir la nuit et à l'aube », indiquait un communiqué officiel. Au Cameroun, le constat est plus dramatique encore : en dépit des multiples projets de sauvetage qui se sont succédés depuis vingt ans, il ne reste plus qu'une dizaine de Diceros bicornis, dispersés dans le nord du pays. Les relations entre l'homme et le gros mammifère n'ont décidément guère évolué depuis les temps préhistoriques. Il y a quelques années, on a en effet découvert en Bretagne, dans la grotte de Menez-Dregan (Finistère), des foyers domestiques vieux de 465 000 ans dans lesquels avait visiblement été cuite de la viande de rhinocéros. Plus récemment encore, leurs vestiges ont été retrouvés dans plusieurs dizaines de sites préhistoriques chinois. Ces animaux étant peu enclins à se réfugier dans ce genre d'abris, et les dents mises au jour étant celles de jeunes individus (les plus faciles à abattre), la preuve est quasiment faite que nos ancêtres avaient appris, il y a très longtemps déjà, à chasser et à « cuisiner » le grand mammifère.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

Word search grid with letters and numbers for a puzzle.

HORIZONTALEMENT I. Rencontre prévisible sur les routes des vacances. - II. Pour garder tout au propre. Cercle fermé. - III. Fait circuler. Le bon côté des choses. - IV. Plus faciles à corrompre. Pratiquer l'enlèvement. - V. Passe d'abord par Châteauroux avant de rejoindre la Loire. Dans les comptes de nos cousins germains. Points. - VI. Une bière mal tirée. Porteuse de graines. - VII. Article. Vieille à la dentition bien fournie. Laissé par Laozi à ses disciples. - VIII. Mal taillée dans un mauvais partage. Porteur du disque

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

ÉCHECS

Chess puzzle information: DIXIÈME ET DERNIÈRE RONDE DU SUPER-GM (Linares, 2001) Blancs : G. Kasparov. Noirs : A. Grischuk. Défense sicilienne. Includes a list of moves and a 'NOTES' section.

Chess puzzle information: SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1940 G. A. NADAREISHVILI (1957) (Blancs : Rb5, Ta3, Cb8, Pd6. Noirs : Rd8, Cb3, Pd2.) Includes a list of moves and a 'NOTES' section.

Chess puzzle information: ÉTUDE N° 1941 G. M. KASPARYAN (1946) Includes a chessboard diagram and a list of moves.

CLASSIQUE Warner Music a annoncé sa décision de fermer le siège de ses filiales Teldec Classics à Hambourg et Erato Disques à Paris. ● LE BUT avoué de Warner est de

recentrer les services artistiques et marketing au sein d'une entité nouvelle basée à Londres, afin d'améliorer la synergie entre labels et artistes et de repenser la politique musicale

de ces prestigieux éditeurs. ● LES DIRIGEANTS de Warner veulent élargir les répertoires enregistrés par Erato et Teldec afin qu'ils soient plus en phase avec les tendances du

moment. ● SE PROFILE derrière cette reprise en main le danger du cross-over, genre ni classique ni populaire, particulièrement en vogue dans les pays anglo-saxons. ● UN DANGER

dénoncé par Bernard Coutaz, PDG d'Harmonia Mundi ; tandis que le directeur d'EMI Classics France, Alain Lanceron, déplore une décision mauvaise pour toute la profession.

Le groupe Warner Classics annonce la fermeture de Teldec et d'Erato

Les deux maisons de disques, basées à Hambourg et à Paris, vont fermer leurs bureaux. Leurs activités seront regroupées au sein d'une société londonienne. Cette décision met fin à deux philosophies artistiques fondées sur un passé prestigieux et novateur

UN COMMUNIQUÉ publié à Londres, le 20 mars, par Warner Music International (WMI) a annoncé de profonds changements dans l'organisation des activités de la multinationale dans le domaine de la musique classique. L'information principale concerne la fermeture, fin mai, des bureaux de production des labels discographiques Teldec Classics et Erato Disques, deux filiales de la division Warner Classics International (WCI), respectivement basées à Hambourg et Paris. Les labels ne disparaissent pas mais sont transférés dans une « nouvelle entité centrale artistique et marketing », installée à Londres, qui devrait être composée de quelque vingt-cinq personnes.

La base londonienne comptera un directeur artistique unique qui devrait gérer les deux catalogues Erato et Teldec, sous l'autorité de « l'actuel président de WCI, Marco Bignotti, qui supervisera les signatures, les enregistrements et les activités marketing concernant les artistes actuellement sous contrat avec Teldec et Erato mais aussi les futurs artistes qui seront signés par ces deux labels ». Les artistes principaux actuellement sous contrat avec Erato sont William Christie, José Cura, Marie-Claire Alain, Karita Mattila, Susan Graham ; chez Teldec, la figure historique du chef autrichien Nikolaus Harnoncourt, qui a signé il y a quelques mois un contrat le liant à vie à Teldec, est entourée, entre autres, de Daniel Barenboim, Hélène Grimaud, Andreas Staier, Il Giardino armonico.

WCI a précisé que cette décision ne remet pas en question la présence, « en Allemagne et en France, [des] divisions classiques déjà existantes au sein de Warner Music Allemagne et Warner Music France, [qui] continueront à assurer le marketing et la promotion des parutions sur leurs territoires respectifs ». Le communiqué assure qu'« il est d'ores et déjà prévu qu'une partie du personnel des labels concernés sera transférée au sein de la nouvelle entité WCI conjointement au départ d'environ 30 personnes pour chacun



SYLVIA TELLI & ROBERTO MASOTTI / WARNER CLASSICS



LUC CHOQUER / WARNER CLASSICS



NORMAN JEAN ROY

des labels Teldec et Erato ». Pourtant, Erato et Teldec ne comptent chacune qu'une... trentaine d'employés et, selon nos informations, aucun des dirigeants actuels d'Erato – le PDG Didier Durand-Bancel et le directeur artistique Christophe Capacci – ou de Teldec – le directeur général Martin Sauer – ne se trouvera au même poste dans le cadre de la nouvelle entité londonienne.

Pas plus que son directeur artistique, le PDG d'Erato n'a voulu commenter la situation présente. Il a cependant confirmé au Monde que

le président de Warner Classics International, Marco Bignotti, s'était déplacé à Paris, les 22 et 23 mars, et entretenu avec les dirigeants et le personnel d'Erato. Pour le PDG de la maison parisienne, « le plus important est d'assurer l'avenir du personnel et le respect des contrats d'artistes dans le cadre de la future organisation ».

De son côté, Martin Sauer, à Hambourg, qui a pris la direction de Teldec classics en 1998, a déclaré au Monde : « Il ne s'agit pas de céder au découragement et à l'esprit de revanche. Ici, tout le monde continue



THIERRY COHEN / ERATO



X. LAMBOURS

Les artistes des catalogues Teldec et Erato, parmi lesquels figurent des grands noms comme Nikolaus Harnoncourt (en haut à gauche), Susan Graham (en haut à droite), Nikolay Lugansky (ci-dessus), William Christie (en bas à gauche) et Hélène Grimaud (ci-contre), devront apprendre à travailler avec de nouveaux directeurs artistiques.

de travailler avec autant de loyauté et d'énergie, même s'il y a une grande tristesse dans l'air. Le personnel comprend difficilement une décision qui a été prise en haut lieu et qui a pour but de dégraisser les effectifs et de concentrer les équipes. C'est évidemment le secteur du disque classique, moins "rémunérateur", qui est touché en premier. Je ne crois pas que Didier Durand-Bancel et moi-même vivions cela comme un échec personnel mais plutôt comme une triste sanction de résultats pourtant encourageants. »

De toute évidence, il y a crainte

que les projets artistiques ne soient plus portés par les mêmes sensibilités commerciales et artistiques. Christophe Capacci reconnaît que « si nous avons toujours soumis nos projets de budgets et toute nouvelle signature avec un artiste à la direction de WCI à Londres, nous avons pourtant toujours bénéficié d'une vraie liberté et d'un vrai soutien ». Propos confirmés par Didier Durand-Bancel et Martin Sauer, ce dernier ajoutant que « l'éloignement et la séparation physique des structures de production et des labels favorisent une certaine liberté ».

Il souligne que, de surcroît, « Erato et Teldec ont d'indéniables qualités nationales. » Erato, qu'il a bien connu pour en avoir été le directeur artistique jusqu'à 1998, est, selon lui, « une maison profondément ancrée dans une tradition française, même si elle a fallu développer un catalogue véritablement international. Il en va de même pour Teldec, qui continue d'accueillir traditionnellement des musiciens d'origine germanique, même si l'on compte parmi les artistes sous contrat les pianistes français Hélène Grimaud et Pierre-Laurent Aimard ou le groupe italien de musique ancienne Il Giardino armonico ».

Sauer s'interroge sur le rôle de cette « troisième équipe » londonienne à laquelle les artistes auront affaire, mais exclut des réactions vives de leur part : « Je les ai prévenus les uns après les autres. Cela n'a pas été facile ni agréable. La plupart d'entre eux attendent les premiers contacts avec cette nouvelle organisation avant de réagir. Pour l'heure, chez Teldec, nous nous apprêtons à enregistrer la seconde partie d'Aïda, de Verdi, dirigée par Nikolaus Harnoncourt, un formidable projet parmi d'autres qui ne sont pour l'heure aucunement remis en question. »

La direction londonienne jure de ne pas modifier les contrats et de continuer de laisser à Teldec et Erato leur « position prédominante », mais annonce une modification sérieuse des projets artistiques. Si WCI mise en des termes prudemment choisis sur un « choix de répertoire plus équilibré et plus large au côté des œuvres classiques tradi-

tionnelles » pour un « marché de la musique classique en mutation », Martin Sauer défend les options prises par Teldec : « Je crois à la spécificité de certaines lignes éditoriales, comme la collection de musique ancienne "Das Alte Werk", la série de musique contemporaine "New Line", sans oublier les archives, auxquelles Teldec a commencé de s'intéresser. S'il faut développer une dimension nouvelle ce n'est pas tant dans le "cross over" que dans le développement et l'amélioration de certains produits : le rôle de l'image est très important et je crois que le DVD audio peut faire beaucoup pour l'intérêt que peuvent porter les nouveaux publics à la musique classique. C'est un bel outil pédagogique. »

La direction de Warner à Londres prépare une révision sérieuse des projets artistiques

Certains artistes ont reçu, le 22 mars, une lettre de Warner leur annonçant la fermeture d'Erato. Le chef d'orchestre William Christie, dont les Arts florissants et lui-même sont sous contrat avec la maison de la rue des Tournelles, nous a confirmé que « Warner y promettait une fidélité absolue aux contrats signés et de continuer à respecter la liberté de choix des artistes dans leurs programmes d'enregistrements. C'est indispensable, surtout quand ils sont aussi spécifiques que les nôtres. Mais, ce qui demeure, a ajouté Christie, c'est la tristesse de quitter une équipe avec laquelle des liens forts s'étaient tissés, professionnels mais aussi amicaux, et de voir disparaître une maison parisienne et française dans le petit village global qu'est devenue l'industrie musicale aujourd'hui. »

Renaud Machart

► www.lemonde.fr/aol-timewarner

Les réactions d'Alain Lanceron (EMI Classics et Virgin Classics) et de Bernard Coutaz (Harmonia Mundi)

ALAIN LANCERON, directeur d'EMI Classics France, président de Virgin Classics pour le monde, et président de la commission classique du Syndicat national de l'édition phonographique :

« La nouvelle de la fermeture d'Erato est désolante. C'est une grande marque française qui disparaît. Erato et EMI étaient les deux maisons qui développaient, en France, des catalogues classiques à long terme. La troisième, Harmonia Mundi, le fait aussi, mais sur un répertoire différent, et son travail est aussi remarquable. »

« La décision de Warner paraît incohérente quand on se souvient que, quand cette multinationale s'est lancée dans la musique classique, elle avait une politique de parts de marché qui ne se souciait pas de rentabilité à court terme. Warner allait aujourd'hui récolter ses efforts légitimes. Elle prend une décision mauvaise pour toute la

profession. Le classique est de plus en plus happé par le cross-over. Chez EMI, nous ne négligeons pas ce genre, mais nous continuons à développer le classique pur. C'est possible. Chez Virgin Classics, avec des budgets limités, nous développons des artistes de premier plan. Je pense que la bonne solution aurait été de rapatrier Erato dans les locaux de Warner France pour faire des économies d'échelle et maintenir le contact capital entre artistes, marché, et responsables artistiques. »

« La décision de Warner semble ignorer une donnée fondamentale que j'ai moi-même expérimentée à mes dépens. Je souhaitais faire des disques avec la soprano Karita Mattila, mais elle a choisi Erato, car entre elle et le directeur artistique une amitié est née. Dans les relations avec les artistes, il y a un contrat et des relations humaines. Le travail fait par Erato depuis quatre ans est exemplaire dans le domaine du chant et du piano, quand on songe à Mattila, à Susan Graham ou Nikolay Lugansky, dont on me dit qu'il a vendu près de 20 000 disques en France en un an. C'est extraordinaire, et c'est le reflet d'une politique qui consiste à développer les artistes de façon concentrique à partir d'un pays, d'élargir peu à peu le cercle en liant disque et concert. C'est la bonne. »

Bernard Coutaz, PDG d'Harmonia Mundi :

« Je pense qu'il y a deux manières de faire du disque : pour l'argent ou pour l'amour des musiciens

et du répertoire. C'est une autre logique qui s'impose alors. Le flic tient le haut du pavé. Il n'y aurait qu'à courber le dos. Eh bien non ! Les majors produisent de moins en moins de nouveautés. Harmonia Mundi en produira bientôt plus qu'elles. Nous les vendons ! Et nous faisons même fait des bénéfices. »

« Mais une idée reçue, et évidemment fautive, vient déformer notre vision du métier au point qu'on finit par avoir peur d'avouer que l'on aime la musique classique. Il y aurait de moins en moins de jeunes qui aiment ce répertoire ! J'ai lu qu'ils ne s'intéressaient plus au classique, c'est faux ! 30 % du public des Folles Journées à Nantes est constitué de jeunes gens ! Aux entractes, le public, pourtant gavé de musique, court acheter les œuvres qu'il vient d'entendre par piles entières. Le vrai problème, c'est qu'il n'y a pas assez de points de vente. Nous avons ouvert des boutiques, et le public afflue ! »

« Au nom du flic, on veut tuer deux mille ans d'héritage artistique. Où est le José Bové de la musique ? Fermons aussi les musées au motif que les jeunes à qui l'on n'a rien appris de l'histoire des civilisations et des religions ne peuvent pas comprendre ce qu'on y présente. Cette déculture organisée est tragique. Un peuple sans culture est sans pouvoir. La culture est une force économique capitale. »

Propos recueillis par Alain Lompech

La fin programmée des éditeurs intermédiaires

LA FERMETURE d'Erato à Paris et de Teldec à Hambourg et la reprise de leurs activités par le bureau londonien de Warner Music est un coup fatal porté à l'histoire et à la

ANALYSE

Les multinationales ne voient plus l'intérêt de filiales régionales à forte image de marque

culture spécifiques de deux grands éditeurs de disques. Ils avaient développé un savoir-faire et une connaissance du terrain irremplaçables dans chacun des pays où ils étaient installés.

Ces fermetures et la création d'une nouvelle structure basée à Londres sont annoncées comme étant une réponse « plus adaptée, plus dynamique dans sa capacité à coordonner rapidement les besoins marketing et à effectuer la liaison entre artistes et labels ». La chanson est déjà ancienne, qui n'aurait rien de bon, raisonnablement technocratique annonciateur de plus grande rentabilité, de plus grande efficacité.

Elle s'accompagne d'une promesse – « Il est d'ores et déjà prévu qu'une partie du personnel des labels concernés sera transférée au sein de la nouvelle entité WCI conjointement au départ d'environ trente personnes pour chacun des labels Teldec et Erato » – d'embellie contredite par le fait qu'aucun des deux actuels directeurs artistiques ne sera gardé à son poste et par une autre phrase du communiqué : « Nous répondons à un nouvel

environnement commercial avec un changement du marché de la musique classique et au besoin d'offrir à un nouveau public adulte un répertoire plus équilibré et plus à côté du répertoire classique traditionnel. » En clair, Erato et Teldec devront s'orienter plus encore qu'ils ne le font déjà – ils ne sont pas fous et savent aussi faire cela pour rentabiliser leurs enregistrements plus difficiles – vers la production d'enregistrements grand public. En français comme en anglais, cela s'appelle le cross-over, tentation des multinationales de traiter la musique classique comme une marchandise.

A force de concentrations et de directions artistiques et marketing trop éloignées de la diversité des marchés, les départements classiques centraux des multinationales ne comprennent plus l'intérêt qu'il y a de développer des images de marque fortes à travers des filiales installées dans des régions du monde qui n'obéissent pas nécessairement aux mêmes règles que celles qu'ils connaissent aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Ils ont une singulière tendance à penser que le monde se réduit à leur seul univers.

NICHES COMMERCIALES

Les exemples de « petits » labels rentables, à image culturelle forte, qui font la niche aux grands en occupant des niches artistiques et commerciales sont pourtant nombreux et prouvent l'intérêt d'une approche qui ne passe pas par la centrifugeuse des « boss » des multinationales. Paradoxalement, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis

en sont particulièrement riches ! Mais il semble qu'il n'y ait aujourd'hui de place que pour ces petites maisons de disques et pour les multinationales. Les éditeurs intermédiaires, dont Erato et Teldec, doivent donc rentrer dans le rang. Il y a aussi une place – pour combien de temps ? – pour quelques glorieux indépendants, dont la petite multinationale française Harmonia Mundi n'est pas la moins résistante à cette mondialisation appauvrissante.

Erato était dirigé par des Français depuis cinquante ans, Teldec par des Allemands depuis quarante, même depuis leur rachat par Warner. Chacune de ses maisons de disques aura développé naturellement une façon de penser la musique. Erato a défendu le répertoire ancien des XVII^e et XVIII^e siècles que l'éditeur a exhumé, ainsi que bien des ouvrages rares du XIX^e siècle, et servi avec constance la musique de notre temps, documentant des compositeurs aussi importants qu'Olivier Messiaen, Henri Dutilleul, Jehan Alain, Marcel Landowski, Pierre Boulez et toute une théorie de jeunes créateurs.

Dans un milieu musical officiel opposé à la musique ancienne pratiquée sur instruments anciens, Teldec s'est imposé comme une référence. L'Allemand a su repérer des artistes majeurs à l'orée de leur carrière et apparaît aujourd'hui comme un pionnier dont l'idée artistique philologique irrigue la vie musicale internationale. Cette histoire-là du disque a-t-elle un avenir ?

A. Lo.

RECTIFICATION
Dans l'AGENDA du « Monde des Livres » du 23/03/01, il faut lire **Les 25 et 29 MARS, RENCONTRES A PARIS**, à la librairie Tschann, dimanche 25 mars à 16h30, avec Régine Robin, auteur de Berlin chantiers (Stock), et jeudi 29 mars, à 19h30, avec Silvia Baron Supervielle, auteur de La rive orientale (Seuil), Essais pour un espace (Artuyen), 125, bd du Montparnasse 75006 Paris, rens. : 01.43.35.42.05

Rencontres en chambres et électro-pop jalonnent les nuits du nouveau LU

L'ancienne usine Lefèvre-Utile accueille le Festival des Nuits obliques à Nantes

NANTES

de notre envoyée spéciale

En un an et trois mois, le Centre de recherche pour le développement culturel (CRDC) a voulu satisfaire ses ambitions novatrices dans les murs de l'ancienne usine de petits-beurre Lefèvre-Utile (LU), devenue sa maison. Bâtiment industriel à dimensions humaines remis à neuf par l'architecte Patrick Bouchain, ce lieu était propice aux mélanges de genres et des arts – un credo développé par son directeur, Jean Blaise. Inaugurée à l'occasion du nouvel an, le 31 décembre 1999, la nouvelle version de LU – le Lieu Unique – a fait depuis la part belle aux arts et aux musiques électroniques, instruit de ces scènes avant-gardistes par des festivals innovants dont Jean Blaise a la spécialité, tel Les Allumés, puis son successeur Fin de siècle, ou encore Traffic.

Le Lieu Unique accueille pour la deuxième année consécutive un festival qui fut créé à Nevers il y a dix ans, sous l'impulsion de Yann Farcy et du label électronique Noise Museum, sorte de musée instantané et discographique de la musique « en train de se faire ». Axé sur les tendances pointues, de l'électronica et du post-rock en 2000, l'édition ouverte le 23 mars explore la nouvelle scène de l'électro-pop. La vingtaine de musiciens, groupes, DJ de ces Oblique LU Nights ont été sélectionnés par Yann Farcy,

mais aussi par Kitti Hartl, responsable de la production musicale du CRDC, et à ce titre auteur des nuits électroniques consacrées à la scène de Barcelone, qui ont prolongé La Folle Journée russe imaginée par René Martin.

Le lieu est superbe, propice à toutes les aventures, à tous les accidents de parcours, et jusqu'à la chute inopinée dans l'univers fait de cassures et d'élégance de Chicks On Speed, trois filles allemandes qui profitent du podium pour se montrer, tout en jouant à marier la culture club et la pratique du bruit sur des standards du groupe B 52's. Les arts visuels, la mode, la mise en théorie du bruit, de l'attitude, des tendances électroniques nourrissent ces Nuits obliques.

DÉFILÉ DE MODE À L'ALBANAISE

Felix Kubin a des airs de dandy, et produit une musique référencée sous des habillages rétro-kitsch, lançant des thèmes courts et baroques. Les références ne manquent d'ailleurs pas à une programmation qui prévoit pour la soirée du 25 la venue de Coil, « formation culte de la mouvance indus, qui n'est jamais venue en France », précise Yann Farcy.

Des défilés de mode, Fanny Bouyagui, plasticienne franco-sénégalaise, dont la compagnie Art Point M. est établie à Roubaix, a l'habitude d'en organiser : mais ils sont inhabituels. « Durrès, collection

printemps-été 2000 » met ainsi en scène les Albanaises, qui le soir traînent autour des camps de la KFOR, délaissant l'austérité du jour au profit de « tenues Barbie, vêtues de rose et de dentelles », dit la jeune femme qui surveille son installation nantaise jusqu'à la moindre marche, jusqu'à la moindre ampoule.

Quinze chambres constituent la trame d'un parcours étonnant intitulé « Quelques gens de plus ou de moins ». Chacune d'entre elles est animée par un acteur qui ressemble terriblement à l'ordinaire tout en étant absolument extraordinaire : on frappe à la porte, on entre et l'on trouve un moine tibétain défroqué ; une pute strip-teaseuse (vrai strip) ; un masseur chinois ; un tatoué qui se déshabille, révélant un percing au sexe ; une cuisinière qui vous bande les yeux pour mieux frôler sa proie ; une psychosée qui regarde les images distordues de son enfance ; un Sénégalais des campagnes du Nord qui vous offre dans la pénombre, et sous le Coran, des dattes.

Le visiteur est toujours en tête-à-tête, seul avec son hôte, enfermé dans une boîte noire. Il y a aussi ce saisissant « Portrait d'Adrien, malade du sida » : sous une vitrine s'expose « du sang humain contaminé contenu dans un tube de Plexiglas », sur une bande-son de Laurie Anderson.

Car ce parcours axé sur la sensualité, et la distance qu'elle impose,



VINCENT JACQUES

Le groupe Chicks On Speed, sur scène à Nantes : trois Allemandes qui marient culture pub et pratique du bruit.

est accompagné d'une bande-son d'une rare prodigalité. Aux platines et aux ordinateurs, Thierry Capeau, DJ à la tête de saltimbanque issu du théâtre de rue (l'installation a d'ailleurs été présentée au Festival des arts de la rue de Chalons-sur-Saône en 2000). De Peggy Lee à Manu le Malin, de Sydney Bechet à Pansonic, Jeff Mills, Plastikman (tendance techno de Detroit) aux chants de Mongolie, rien n'arrête les appétits musicaux de Art Point M.

« Je ne sais pas si le café et le sucre sont nécessaires au bonheur de l'Europe, mais je sais bien que ces végétaux ont fait le malheur de deux parties du monde », écrivait Bernardin de Saint-Pierre à propos de l'es-

clavagisme, dont Nantes fut l'un des pôles marchands. « Putains de racistes ! », hurle un homme dans la bande vidéo du passage à tabac d'un Noir par la police américaine. La politique ne saurait être absente d'un endroit que Jean Blaise a pensé « comme un lieu de vie », avec un bar, un restaurant, une crèche, et bientôt un hammam, en même temps qu'un lieu de culture.

Véronique Mortaigne

★ Obliques LU Nights, Le Lieu Unique. Le 24 mars, à partir de 16 h 30, Le 25 à partir de 14 h 30. Installation de Art Point M, jusqu'au 6 avril, sur rendez-vous. Tél. : 02-40-12-14-34. www.lelieuunique.com/

Dans une prison de New York, Dali sauvé des conséquences d'une cuisine infecte

UN GALERISTE en prison, cela s'est vu. Un artiste, cela arrive, parfois. Mais un tableau sous les verrous, le cas est moins fréquent. C'est pourtant ce qu'il est advenu à un christ en croix de Salvador Dali, dans une histoire peu banale que relate le *New York Times* dans son édition du 20 mars.

Cela se passe dans une ère anteguianiani, le maire de New York, adepte de la tolérance zéro et du remplissage des geôles. Dali et son épouse Gala résident dans un des plus beaux hôtels de Manhattan, le St. Regis. Nous sommes en février 1965. Lors d'un dîner en ville, un homme d'affaires, Nico S. Yperifanos, et Anna Moscowitz Kross, responsable de l'administration pénitentiaire, rencontrent le maître catalan. Persuadée que l'art peut rendre l'homme meilleur, Anna Moscowitz Kross tente de convaincre l'ancien surréaliste de réaliser une œuvre pour les prisonniers de Rikers Island, une méchante tôle implantée sur une île de l'East River (1 846 pensionnaires d'aujourd'hui).

Avida Dollars, comme l'avait surnommé André Breton, qui s'y connaissait, hésita. Gala, qui n'aimait pas moins l'argent, aussi. L'habile monsieur Yperifanos sut leur faire miroiter bien mieux que des honoraires : une publicité gratuite. Dali torcha la crucifixion en deux heures, et la dédia aux

bagnards, en précisant même la destination : le réfectoire de la prison. Les bandits ne se repentirent pas pour autant. Touchés ni par la grâce ni par l'art, ils prirent l'habitude de faire des cartons sur le tableau avec tout ce qui leur passait d'immanable dans l'écuelle. Un jour de 1981 que le café était particulièrement atroce, une tasse pleine vint compléter les outrages du Christ, en brisant la vitre qui protégeait l'œuvre.

UNE FORTUNE POTENTIELLE

C'est à cette occasion, puisqu'il fallait bien nettoyer et réparer, que les autorités constatèrent qu'elles tenaient une fortune potentielle : tout le monde avait oublié l'origine de l'œuvre, et grande fut la surprise de constater qu'il s'agissait d'un Dali, que le maître lui-même, jamais à court d'idées mais toujours d'argent, proposa de reprendre et de remplacer par des copies. L'œuvre étant estimée à plusieurs centaines de milliers de dollars, l'administration fut tentée.

Adepte des longues peines, elle préféra cependant la conserver, en l'installant toutefois dans un lieu moins exposé : elle ira dans la salle des visites où les détenus et leurs familles pourront la voir. Reste à savoir si elle suscitera des vocations.

Ha. B.

Compétition ouverte pour les 73^{es} Oscars

« Gladiator » et « Tigre et Dragon » favoris pour le prix du meilleur film

LOS ANGELES

correspondance

Sans victoire annoncée, la compétition en vue des 73^{es} Oscars, qui seront remis, dimanche 25 mars, au Shrine Auditorium de Los Angeles, est ouverte. Bien sûr, *Gladiator*, film à grand spectacle de Ridley Scott, fait figure de favori avec ses douze nominations, sans compter la menace d'enlèvement qui plane sur sa vedette Russell Crowe, protégé par le FBI depuis plusieurs mois. Et les 5 722 membres de l'Académie aussi sont capables de surprises : demandez à Juliette Binoche, qui gagna quand on attendait la victoire de Lauren Bacall...

Nommée cette année comme meilleure actrice pour *Le Chocolat*, la star française n'y croit pas. Julia Roberts (*Erin Brockovich*) est donnée favorite, y compris par les parieurs de Las Vegas, qui misent aussi sur Joan Allen (*The Contender*), un peu sur Laura Lynnney (*You Can Count on Me*), mais pas un dollar sur Ellen Burstyn (*Requiem for a Dream*).

Les nominations 2000 ont un accent plus étranger que d'habitude, et les supporters du bondissant *Tigre et Dragon*, le plus gros box-office américain pour un film sous-titré, espèrent que l'Académie attribuera, pour la première fois de son histoire, l'Oscar du meilleur film à un long métrage en langue étrangère (le mandarin). Seuls six

films étrangers, tous européens, ont par le passé été nommés dans cette catégorie, qui leur a été fermée par l'Académie entre 1975 et 1986. Face au *Tigre et Dragon*, *Le Chocolat*, *Erin Brockovich* et *Trafic*. Auteur de ces deux derniers films, Steven Soderbergh, avec ses deux doubles nominations (meilleur réalisateur et meilleur film), joue son propre rival !

« LE GOÛT DES AUTRES »

L'Académie des Oscars, avec 23 % d'acteurs parmi ses membres, surprend dans les catégories dramatiques. D'autant que l'Amérique découvre avec enthousiasme Javier Bardem, nommé comme meilleur rôle masculin dans *Before Night Falls*, la biographie de l'écrivain cubain homosexuel Reinaldo Arenas, filmée par Julian Schnabel. Premier acteur espagnol nommé, il a pour concurrents Tom Hanks (le naufragé de *Seul au monde*), déjà vainqueur de deux Oscars, Ed Harris, dans *Pollock*, Geoffrey Rush, le marquis de Sade de *Quills*, et Russell Crowe. Un autre Latino-Américain, Benicio Del Toro (*Trafic*), est favori comme meilleur second rôle masculin.

La France décroche sa 31^e nomination de meilleur film étranger (le record) pour *Le Goût des autres*, et sa réalisatrice Agnès Jaoui mesure l'impact des Oscars aux demandes de presse qui affluent depuis son arrivée en ville, mais son film aura

du mal à l'emporter face au populaire *Tigre et Dragon*, qui concourt également dans cette catégorie.

Les Oscars, retransmis dans 136 pays, dont la Chine, sont une opération de télémarketing internationale pour Hollywood, car une statuette majeure substantiellement les recettes d'un film. La campagne a été marquée par un marketing intense, et pour la première fois, quatre des meilleurs films ont déjà passé la barre des 100 millions de dollars. Mais on compte moins de réceptions en ville que d'habitude, signe que la perspective d'une grève des scénaristes et des acteurs incite à la prudence plutôt qu'à la fête.

Claudine Mulard

Le dixième Salon du dessin réunit les purs et durs de la feuille

Limitée à vingt-cinq galeries, la manifestation est devenue une des plus importantes de la profession

LE SALON du dessin fête son dixième anniversaire. Né en 1991, volontairement limité à vingt-cinq expositions rigoureusement sélectionnées, dont douze étrangers, il attire un public restreint, mais passionné : les collectionneurs d'œuvres sur papier forment une race à part, discrète, souvent aussi informée sur ses acquisitions potentielles que les excellents marchands qui espèrent leur visite. Il attire aussi les conservateurs, venus du monde entier, et est devenu petit à petit un des rendez-vous professionnels les plus courus par les responsables des cabinets d'art graphique des plus grands musées du monde.

Habituellement, la concurrence est rude entre antiquaires et gens de musées, en France tout du moins. Mais le dessin est un secteur si spécialisé, il exige tant de compétences et de recherches de la part des marchands que s'y

consacrent, que, dans ce domaine, règne une relative bonne entente, voire une estime réciproque. C'est ainsi qu'une douzaine de musées, de Bourdelle à Carnavalet, en passant par le formidable fonds de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts, ont tenu à s'associer au salon pour présenter, à l'occasion d'une Semaine du dessin, leurs collections au grand public.

C'est ainsi également que le salon a bénéficié de deux communications importantes, une conférence donnée par Pierre Rosenberg, président du Musée du Louvre, qui a encouragé son auditoire à découvrir l'œuvre dessinée de Dandré-Bardon, et une autre de Xavier Salmon, conservateur du Musée de Versailles, présentant l'esprit de ses collections.

On peut également parler d'espérance en visitant les stands du salon. Chacun présente « son » accro-

chage. Certains sont spectaculaires, d'autres plus subtils, les uns choisissant de juxtaposer les feuilles dans un ordre chronologique, du XVII^e au XX^e siècle, les autres préférant des apparentements anachroniques, mais justifiés par une technique ou des formes communes. Dans tous les cas cependant, plus que des dessins, ces marchands exposent un goût. Et le meilleur de leurs découvertes de l'année.

LES TROUVAILLES SE RARÉFIENT

C'est pourquoi tous les amateurs l'attendent, et y viennent tôt, dès l'ouverture. Car les meilleures feuilles ne restent pas longtemps sans propriétaire. Certains ont même grillé la concurrence en faisant leurs emplettes chez les exposants la semaine précédant le salon. C'est que les dessins d'exception se raréfient, spécialement ceux

des XVII^e et XVIII^e siècles : les anti-quinaires se tournent donc vers d'autres périodes, plus récentes, et surtout vers de petits maîtres, qui sont l'occasion de redécouvertes passionnantes, et dont les meilleurs dessins valent souvent mieux que le croqueton défraîchi d'un grand nom.

Là, devant l'œuvre d'un inconnu, le marchand se mue volontiers en historien, en professeur, et n'hésite jamais à consacrer au visiteur tout le temps nécessaire à lui faire partager sa passion.

Harry Bellet

★ Salon du dessin 2001. Salons Hoche, 9, avenue Hoche, Paris-8^e. M^o Courcelles. Tél. : 01-45-22-54-74. www.salondudessin.com/Ouvert de 12 heures à 20 h 30, jusqu'au 26 mars. Entrée 60 F (9,15 €), catalogue inclus.

L'Etat a signé une convention pour réhabiliter les théâtres privés

CATHERINE TASCIA, ministre de la culture et de la communication, a signé, jeudi 22 mars, une convention d'aide de l'Etat à la réhabilitation de théâtres privés. Selon cette convention, 5 millions de francs (0,76 millions d'euros) seront affectés en 2001, 2002 et 2003 aux théâtres privés français (une quarantaine de salles, dont la majorité est à Paris) qui n'ont pas les moyens d'assurer l'entretien de leurs bâtiments. 20 % du coût des travaux seront assurés par les théâtres, et la priorité sera donnée aux salles protégées au titre des Monuments historiques. Un comité de pilotage, où l'Association pour le soutien au théâtre privé (présidée par Marie-France Mignol, codirectrice du Théâtre Saint-Georges) sera représentée par trois membres, est mis en place pour l'examen des dossiers. Les 5 millions de francs affectés à la réhabilitation des salles viennent s'ajouter aux 5 millions de francs que l'Etat verse annuellement au fonds de soutien au théâtre privé.

DÉPÊCHES

■ **PATRIMOINE** : en Afghanistan, une effigie royale a été détruite, a indiqué le ministre de la culture et de l'information du gouvernement taliban. Il a précisé, dans un entretien au quotidien japonais *Mainichi Shimbun*, que la statue du roi Kanishka (vers 78-144) avait été détruite le 27 février. Ce souverain est le plus important de l'empire Kouchan, qui s'étendit, du début de notre ère au V^e siècle, de l'Est iranien à l'Inde du Nord. L'effigie, grandeur nature, avait été trouvée dans les fouilles de Surkh Kotal. Une statue presque semblable a été découverte près de la ville indienne de Mathura.

■ **PRIX** : la Rosa d'Oro, prix créé en 1984 à Palerme pour distinguer une personnalité ayant apporté son rayonnement à un domaine culturel, a été attribué cette année au couturier Yves Saint Laurent. Parmi les précédents lauréats : Jorge Luis Borges (1984), Henri Cartier-Bresson (1986), Giulio Einaudi (1990), Pierre Boulez (1992), Peter Stein (1994), I. M. Pei (1996).

■ **CINÉMA** : l'Institut d'études du monde musulman (96, boulevard Raspail, Paris-6^e ; tél. : 01-53-63-02-40), qui dépend de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, organise les 3 et 4 avril un colloque sur le thème « Cinéma, islam et modernité ».

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

ALAIN
JUPPÉ

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

Un deuxième foyer de fièvre aphteuse a été identifié en France

L'Union européenne autorise les Pays-Bas à avoir recours au vaccin

LE MINISTÈRE FRANÇAIS de l'agriculture a, au soir du vendredi 23 mars, annoncé qu'un deuxième foyer de fièvre aphteuse avait, le jour même, été identifié en France dans un élevage de Seine-et-Marne. Les 300 animaux de l'exploitation à Mitry-Mory ont été abattus et seront rapidement détruits. Jean Glavany, ministre de l'agriculture, a aussitôt décidé d'étendre à toute la France le dispositif du « plan fièvre aphteuse » à compter du 24 mars. Ce dispositif était déjà en vigueur dans l'Orne et la Mayenne après la découverte, le 13 mars, d'un premier foyer. Il prévoit notamment que le lait, les produits laitiers et les viandes qui n'ont pas

M. Glavany déplore de « probables pratiques frauduleuses »

La préfecture de Seine-et-Marne a déclenché le plan d'alerte fièvre aphteuse et mis en place des périmètres de protection (3 km) et de surveillance (10 km) autour de l'exploitation de Mitry-Mory, où un cas avéré de fièvre aphteuse a été décelé, vendredi 23 mars.

Jean Glavany, ministre de l'agriculture, a déploré que « des contraintes qui vont gravement pénaliser tous les acteurs d'une filière soient le fait de probables pratiques frauduleuses ». Selon une enquête de la gendarmerie, le centre de négoce de La Baroche-Gondouin (Mayenne), où a été identifié, le 13 mars, le premier foyer français, serait l'origine de ce deuxième cas pour avoir expédié, le 26 février, des ovins britanniques, ou ayant été en contact, vers cette exploitation de Seine-et-Marne. Le 27 février, le ministère avait demandé l'abattage et la destruction de tous les animaux d'élevage importés depuis le début du mois.

subi un traitement thermique capable d'inactiver le virus ne peuvent plus quitter le territoire français. Cette mesure est prise à titre conservatoire jusqu'au mardi 27 mars, date à laquelle la situation épidémiologique sera examinée par le Comité vétérinaire permanent (CVP) de l'Union européenne.

LES EXPERTS PARTAGÉS

Réuni le 24 mars en session extraordinaire à Bruxelles à la suite de la découverte des premiers foyers aux Pays-Bas (un quatrième a été découvert samedi) et en Irlande, le CVP a autorisé le gouvernement néerlandais à recourir à la vaccination. « Cette vaccination pourra être pratiquée dans un rayon de 2 kilomètres autour des foyers dès lors que les responsables sanitaires ne parviendraient pas, dans un délai de quatre jours, à enfouir ou à détruire les animaux abattus, a expliqué au Monde Catherine Geslain-Lanéelle, directrice générale de l'alimentation. Les Pays-Bas sont en effet confrontés à de très grosses difficultés d'équarissage. Pour autant, les autorités néerlandaises s'engagent, si elles décident d'avoir recours à la vaccination, à détruire ensuite les animaux vaccinés afin de conserver le statut de pays indemne de fièvre aphteuse. »

La question de l'opportunité ou non de reprendre la vaccination contre la fièvre aphteuse a été au centre des débats de la commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse, dont la 34^e session s'est achevée, vendredi 23 mars, à Rome. Les experts vétérinaires sont partagés sur l'intérêt d'une telle initiative prophylactique qui aboutirait à segmenter les pays « indemnes et propres » des Etats mis au ban du commerce international des animaux et de tous les produits qui en dérivent. La question de savoir si la Grande-Bretagne va changer de stratégie et accepter, pour la première fois de son histoire, de vacciner à grande échelle ce qui reste de son cheptel est désormais ouvertement posée

alors même que certains spécialistes se demandent s'il n'est pas déjà trop tard. « Outre-Manche, c'est le virus qui mène la danse et l'on ne sait plus où ni à quelle vitesse il diffuse », observe Yves Cheneau, chef du service de la santé animale à la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). Les débats d'experts sur l'intérêt de la vaccination ne peuvent être séparés des pressions plus ou moins discrètes qu'exercent sur la communauté scientifique les grands groupes internationaux qui régèrent le négoce des animaux et de la viande.

« La fièvre aphteuse est plus que jamais une des maladies majeures à travers le monde, a déclaré à Rome M^{me} Louise Fresco, sous-directrice générale de la FAO. Son extension au cours des derniers mois est extrêmement préoccupante. » Plusieurs recommandations ont été approuvées par l'ensemble des délégations afin de renforcer la lutte contre la fièvre aphteuse qui se développe actuellement. Une surveillance drastique devra s'exercer sur les mouvements d'animaux

vivants. Le marquage individuel des bêtes, surtout des moutons, et la traçabilité de la filière devront devenir la règle, à l'exemple de ce qui est maintenant en vigueur dans la plupart des pays européens pour les bovins. On sait, par exemple, que des milliers de moutons britanniques ont été importés directement en France début février mais que beaucoup d'autres (9 372) ont été réexpédiés à partir des Pays-Bas pour arriver dans dix-neuf élevages de quatorze départements français.

Il faudra aussi, ont insisté les experts, tenter de remplacer le commerce des animaux vivants par celui de la viande en carcasses. L'usage des eaux « grasses », c'est-à-dire la récupération des restes des plateaux-repas et des déchets de cuisine pour être recyclés dans les élevages, devrait être proscrit notamment dans les aéroports, les ports et les relais d'autoroute.

François Grosrichard et Jean-Yves Nau

► www.lemonde.fr/epizootie

Inondations : inquiétudes sur l'ouest de la France

Les cellules de crise toujours mobilisées

SI ON OBSERVAIT, samedi 24 mars, une relative accalmie sur le front des inondations, plusieurs régions restaient sous haute surveillance, notamment dans l'ouest de la France. Ainsi, à Redon (Ille-et-Vilaine), où la sous-préfecture a recommandé la mise en place d'un dispositif de mesures adaptées à un niveau de crues « comparable à celui de décembre 2000 ». La cote de la Vilaine pourrait atteindre 4,70 m, contre 4,73 en décembre 2000 : la partie basse de la ville ainsi que la zone industrielle avaient alors été envahies par les eaux. La cellule de crise restait mobilisée tout le week-end.

Autre région sensible, Lyon : la préfecture de la région Rhône-Alpes a constaté, samedi, « un net mouvement de décrue sur la Saône et le Rhône », mais la navigation fluviale restait interdite. La cote au pont Morand, sur le Rhône, était à 2,40 m (moins 30 cm par rapport à vendredi soir) et, au pont La Feuillée, la Saône avait baissé de 9 cm (5,45 m). Vingt et une commu-

nes, principalement au nord de Lyon, étaient toujours inondées et 75 pompiers et 150 gendarmes restaient mobilisés. Dans le centre de la ville, les quais de Saône sont fermés à la circulation au nord du tunnel de la Croix-Rouge (9^e arrondissement). Sur l'autre rive, une dizaine de rues sont coupées dans le quartier de Vaise (9^e arrondissement). De nombreuses caves ont été inondées dans la presqu'île. La préfecture n'a pas désactivé la cellule de crise. A Paris, les quais de Seine sont toujours fermés mais, selon la préfecture, « la situation est en voie de stabilisation ». La navigation sur le Rhin restait toujours suspendue alors que le débit du fleuve se stabilisait.

Selon Météo-France, des pluies fréquentes mais moins importantes doivent revenir dans la nuit de samedi à dimanche. Un temps instable marquera le début de la semaine avec des précipitations moins abondantes. L'évolution de ces précipitations déterminera le régime des inondations.

Scrutin crucial en Côte d'Ivoire

ABIDJAN. Nouvelle étape d'un « retour à la légalité républicaine », des élections municipales seront organisées en Côte d'Ivoire, dimanche 25 mars. L'Union européenne conditionne la reprise de sa coopération à la bonne tenue de ce scrutin et à son ouverture à toutes les forces politiques. Cette dernière condition est déjà remplie, le Rassemblement des républicains de l'ancien premier ministre Alassane Ouattara présentant des candidats, alors que ce parti avait boycotté la présidentielle, en octobre 2000, et les législatives, en décembre. A ces deux occasions, la candidature de M. Ouattara avait été rejetée par la Cour suprême, au motif de sa « nationalité douteuse », provoquant des troubles sanglants. Dans un souci d'« apaisement », le président Laurent Gbagbo a rencontré M. Ouattara, qui s'est exilé, le 18 mars à Lomé, au Togo. - (Corresp.)

Grève dans les transports publics de province dès lundi

DES PRÉAVIS de grève ont été déposés dans les réseaux de transport de nombreuses villes de province pour le lundi 26 mars, la plupart étant reconductibles, afin de réclamer des négociations sur la retraite à 55 ans dans cette branche. Lancé par les fédérations CGT, FO, CFTC et FNCR (autonomes), l'appel à la grève a été relayé dans plus de 40 villes. Les préavis, auxquels la CFDT s'est associée ici ou là, appellent pour la plupart à une grève de 24 heures reconductible. La branche des transports urbains, qui emploie quelque 36 000 salariés, est régie par le droit commun pour ce qui concerne les retraites, c'est-à-dire un départ à 60 ans, et la nécessité d'avoir cotisé 40 annuités pour bénéficier d'une pension pleine. Ce mouvement n'affectera pas la RATP. Par ailleurs, les fédérations syndicales du rail appellent à une semaine d'action avec une journée d'action nationale, jeudi 29 mars, pour dénoncer le manque d'effectifs, le blocage des salaires ainsi qu'un projet de restructuration de la SNCF.

Passage à l'heure d'été, dimanche à 1 heure du matin

LE TRADITIONNEL passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été est programmé pour le dimanche 25 mars à 1 heure du matin. A cette heure, il faudra avancer les horloges d'une heure, puisqu'il sera alors 2 heures du matin. Instaurée en France depuis 1976, l'heure d'été est devenue une obligation pour tous les Etats membres de l'Union européenne depuis le 21 novembre 2000 (Le Monde du 24 mars). Cette décision prise par les ministres des transports et ratifiée par le Parlement européen vaut jusqu'en 2007, où elle pourra faire éventuellement l'objet d'une révision.

75 000 clients nous font déjà confiance, ils méritaient bien une petite augmentation.

L'ÉPARGNE ORANGE

PASSE À

5,30%

D'INTÉRÊT BRUT*

ÉPARGNE ORANGE

DISPONIBLE ET SANS FRAIS

5,30%

D'INTÉRÊT BRUT*

- Leader mondial des services bancaires à distance
- 75 000 clients en France
- Membre de l'Association Française des Banques (AFB)
- Groupe ING, 1^{er} groupe financier hollandais

3615 INGDIRECT

8h-19h : 0,45 F/min. - 19h-8h : 0,23 F/min.

Précisez le code média : 61485

www.ingdirect.fr

*5,33% taux nominal annuel brut à partir du 31/03/2001, soit un taux nominal annuel net de 3,88 %, après prélèvement libératoire et contributions sociales, susceptible d'évolutions. Offre réservée à toute personne physique majeure. Épargne accessible à tout moment. Premier dépôt minimum de 100 €. Épargne Orange est une marque déposée. ING BANK N.V., société anonyme de droit néerlandais. Siège social : Streekluislaan 1633 1077 ZJ Amsterdam (Pays-Bas). Registre du commerce d'Amsterdam numéro 273/0990. Succursale en France : Immeuble Le Périgord - 201, rue Carnot - 94120 Fontenay-sous-Bois - Tél. : 33 (0) 1 53 99 52 00 - 343 629 085 RCS Créteil - Code APE 651 C



ING DIRECT

LÀ OÙ VOTRE ARGENT EST HEUREUX

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 26 MARS AU 1^{er} AVRIL 2001

PAUL MOREIRA

Ancien de Capa, devenu responsable de la cellule enquêtes de Canal+, revendique un journalisme de combat.
Page 6



ALGÉRIE, AUTOPSIE D'UN MASSACRE

La journaliste Faouzia Fekiri revient sur les tueries perpétrées en 1997-1998



à Relizane, au sud-ouest d'Alger.
Sur France 3.
Page 19



GIACOMETTI

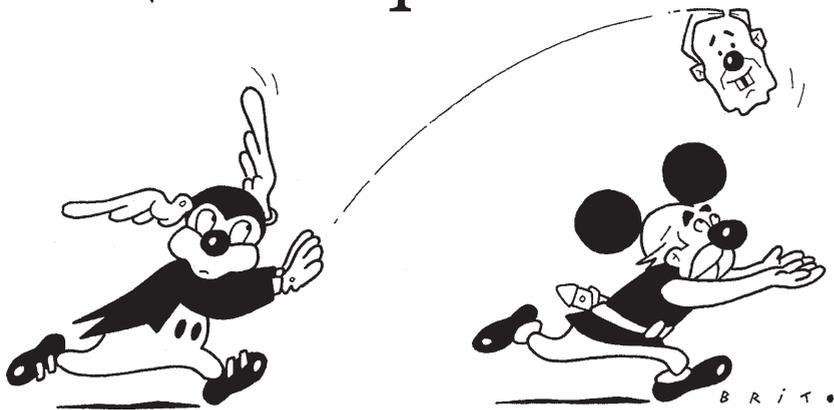
Pour le centenaire de sa naissance, Arte consacre une soirée au peintre et sculpteur.
Page 7



La télé au chevet des Français

Quotidiens, hebdomadaires, bimensuels, les magazines consacrés à la santé se multiplient avec succès sur les chaînes. Le téléspectateur est-il hypocondriaque ? Pages 4-5

Rire, avec qui ?



Par Daniel Schneidermann

CETTE semaine, la bande à Ruquier (« On a tout essayé », France 2) avait décidé d'envoyer le dessinateur Gelluck à Disneyland. Mais attention, pas n'importe comment : déguisé en Astérix. Donc, Astérix-Gelluck arrive à Disneyland. Premières photos avec des enfants. Tiens, Astérix ? Bonjour, Astérix ! Tout se passe bien. Puis survient un agent de sécurité bientôt suivi d'une escouade qui encerclent l'intrus et crachent dans leurs talkies-walkies des demandes de consignes hargneuses. Comment donc, on n'est pas au Parc Astérix ? bredouille Gelluck. C'est une affreuse méprise, le taxi s'est trompé. Et l'intrus est évacué prestement dans les coulisses du parc. Fin de l'hilarant reportage, retour sur le plateau. Justement, heureux hasard, l'auteur d'Astérix, Albert Uderzo, est venu rendre visite. En tournée de promotion, comme partout ailleurs. Mais, justement, pas tout à fait comme partout ailleurs. Car la chroniqueuse Isabelle Alonso, tendrement, respectueusement, affectueusement, parmi mille compliments, parvient tout de même à glisser ce que savent tous les lecteurs d'Astérix : que les scénarios d'Uderzo, hélas,

La bande à Ruquier est en train de s'inscrire dans la tradition des meilleures émissions « de bande »

ne sont pas à la hauteur de ses dessins. Alors donc, M. Uderzo, pourquoi donc ne pas avoir embauché de scénariste ?

Pour cette liberté d'égratigner les vaches sacrées, ces inventions, ce plaisir évident et brutal d'être ensemble, la bande à Ruquier est en train de s'inscrire dans la meilleure tradition française des émissions « de bande », de la bande à Jacques Martin du « Petit rapporteur » à la bande à Rapp de « L'assiette anglaise ». Son talent lui offre tous les pouvoirs. Qu'est-ce qui fonde la légitimité du pouvoir du rire ? L'absence d'entraves, le talent, l'originalité. Qu'est-ce qui éteint ce pouvoir ? La méchanceté pure, mais surtout l'absence de souci de justesse, la stupidité psychologique. Si l'indigne caricature de Philippe Séguin en adepte des plaisirs masochistes disqualifie les Guignols pour un certain temps, c'est davantage par son évidente inadéquation que par sa méchanceté.

Mais Ruquier se trouve aussi investi du

pouvoir de forcer le rire, de nous forcer à rire. Un exemple. Plus tard dans l'émission, arrive Pierre Giacometti, le sondeur maison de France 2. « Vous étiez sur le plateau de la soirée électorale de France 2, dimanche dernier, lui lance Ruquier. D'ailleurs, c'était vous le plus connu sur le plateau. Les stars de la politique étaient plutôt sur TF1. » Cela commence bien. On attend donc que l'invité soit interpellé sur la faillite des sondages, une nouvelle fois confirmée par ces élections. Mais non. On est là pour rigoler, voyons ! On s'interrogera donc essentiellement sur la manière dont Giacometti fait tenir sa mèche, Gelluck - toujours lui - improvisant un sondage en direct sur le sujet. Toujours aussi drôle. On rit donc, sur sa lancée. Et, soudain, on se souvient de quoi l'on rit : de la cupidité d'un système médiatique qui consomme en parfaite connaissance de cause des sondages bidon, les paie, les publie ou les diffuse simplement pour être cité dans les autres médias, on rit de cet aveuglement général, imbécile et néfaste. On rit, mais a-t-on vraiment envie de rire, aussi franchement, aussi sincèrement, aussi impunément, qu'aux loufoqueries de Gelluck à Disney ? On rit par réflexe, parce que c'est le même Gelluck. Mais, soudain, ce rire qui sort de nous n'est plus un rire d'enfant.

Ce n'est pas tant le sujet qui nous gêne que la compagnie. Voyant Giacometti, c'est-à-dire un homme dans un mauvais pas, et qui s'en tire en tentant de mettre les rieurs de son côté plutôt que d'argumenter, on repensait aux innombrables prestations de Jean Tiberi tout au long de la campagne, et à sa lente métamorphose en clown blanc. Ruquier et Karl Zéro n'ont-ils pas, ensemble, fabriqué un Tiberi virtuel, sympathique, drôle, qui, alternant savamment blagues et plaidoyers, devint finalement attendrissant dans sa peau de bouc émissaire ? Certes, les électeurs n'en furent finalement pas dupes. Mais tout de même. Faut-il, en compagnie des coupables eux-mêmes, faire rire des turpitudes, des emplois fictifs, des logements de complaisance, des sondages bidon ? C'est aux rois du rire de savoir exactement de quoi, mais surtout avec qui, ils ne sont pas disposés à nous faire rire. Ainsi seulement ce pouvoir-là échappera-t-il au totalitarisme.

Poésie en clips

La poésie s'infiltré à la télévision du lundi 26 mars au dimanche 1^{er} avril pour le **Printemps des poètes**. Sur **TF 1**, des comédiens liront des textes de chansons écrites par Boris Vian, Georges Brassens, Jacques Brel ou encore Charles Trenet. Ces « pastilles » seront diffusées entre les programmes à 19 h 50.

France Télévision proposera de son côté des séquences d'archives où l'on retrouvera Barbara, Yves Montand, Mouloudji ou Charles Trenet, interprétant des chansons devenues des classiques. Ces extraits seront diffusés toute la semaine en avant-soirée sur France 2 et France 3.

Grand Prix RTL-Lire

Le Grand Prix RTL-Lire a été décerné le 19 mars à l'écrivain français d'origine russe **Andrei Makine** pour *La Musique d'une vie* (éditions du Seuil). Le romancier a déjà obtenu le Goncourt et le Médicis en 1995 pour *Le Testament français* (Mercure de France). En 2000, le Grand Prix RTL-Lire avait été donné à Anna Gavalda pour son recueil de nouvelles *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* (éditions Le Dilettante).

Cycle Wong Kar-wai

Arte consacre en avril une programmation au cinéaste hongkongais Wong Kar-wai. Trois œuvres maîtresses de cet auteur essentiel de la nouvelle vague extrême-orientale seront proposées en version originale sous-titrée : *Les Anges déchus* (1995), lundi 9 à 20 h 45 ; *Happy Together* (1997), vendredi 13 à 23 h 45 ; et *Nos années sauvages* (1995), vendredi 20 à 23 h 40.

« Fabio Montale » en tournage

Le coup d'envoi du tournage de « Fabio Montale », série en trois épisodes adaptée par Philippe Setbon des romans de **Jean-Claude Izzo** et réalisée par **José Pinheiro**, a été donné lundi 19 mars à Marseille. C'est **Alain Delon** qui sera cet ex-flic désenchanté, amateur de bonne chère et de jolies femmes, aux prises avec le crime organisé. Il sera entouré de **Mathilda May**, dans le rôle de la jeune commissaire Héléne Pessayre et de **Cédric Chevalme**, dans celui de l'adjoint, Thierry Peyrol. Cette coproduction franco-italienne devrait être diffusée sur **TF 1** pour la rentrée 2001.

CRÉDITS
DE « UNE » :
FRANCK
FERVILLE ;
REUTERS ;
AFP ;
JOHN RAE/
PHOTONICA

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 12 AU 18 MARS

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 12	19.05	F3	Le 19-20 de l'information (régional)	13	39,5
Lundi 12	19.00	TF 1	Le Bigdil (jeu)	12	33,9
Lundi 12	19.29	F3	Le 19-20 (national)	11,9	30,4
Mercredi 14	18.55	TF 1	Spartack de Moscou/Lyon (football)	11,7	29,9
Dimanche 18	19.37	TF 1	Elections municipales 2 ^e tour	11,5	25,8

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeu 15	21.00	TF 1	Julie Lescaut (série)	21,5	50,4
Lundi 12	21.00	TF 1	Joséphine ange gardien (série)	16,2	36,6
Mercredi 14	20.55	F2	Fatou la Malienne (téléfilm)	15	35,7
Samedi 17	20.55	TF 1	Qui veut gagner des millions (jeu)	14,5	33,7
Vendredi 16	20.55	TF 1	Les sept péchés capitaux (magazine)	13,2	36,5

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

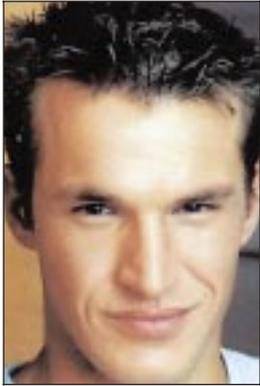
Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 16	21.50	F2	Avocats et associés (série)	7,7	20,4
Samedi 17	22.00	TF 1	Toutes les chansons (variétés)	7,2	29,9
Samedi 17	21.50	M 6	The Sentinelle (série)	6,4	17
Mardi 13	23.00	F3	Soir 3	5,7	25,7
Lundi 12	22.50	TF 1	Y pas photo (magazine)	5,5	36,9



La télé-réalité arrive sur M6

JUSQU'À présent, les télévisions françaises s'étaient prudemment contentées d'observer le phénomène à distance. Malgré leur énorme succès à travers le monde, les émissions de « télé réalité » – « Big Brother », « Survivor », etc. –, dont le principe consiste à observer vingt-quatre heures sur vingt-quatre des individus reclus dans un appartement ou exilés sur une île déserte, avaient été éparpillées au public français. Plusieurs chaînes (TF1, France 2) ont des projets en production, mais, pour l'instant, seule TF6, sur le câble et le satellite, a mis à l'antenne une version édulcorée de ce type de programme.

Avec « Loft story », annoncée pour le mois de mai, M6 est la première « grande chaîne » à oser ouvrir sa grille à un genre très controversé. Présentée comme « la première émission de fiction réelle », « Loft story » mettra en scène onze candidats – six garçons, cinq filles – cloîtrés pendant onze semaines dans un loft, observés et écoutés jour et nuit par une trentaine de caméras et de micros. Selon M6, quelque 38 000 personnes (célibataires, sans enfants et âgés de 18 à 35 ans, selon les critères arrêtés par la production) ont répondu à l'appel à candidature. « Nous voulons des



BRUNO BACHELET

gens bien dans leur tête et bien dans leur peau », explique la direction de la chaîne, précisant que la sélection s'est effectuée sous le contrôle « d'une équipe de psychologues diplômés ».

Chaque soir, une « sélection des meilleurs moments de la journée », présentée par Benjamin Castaldi (photo), sera montrée aux téléspectateurs, qui auront aussi le loisir de suivre en continu les aventures des reclus sur le site Internet de l'émission. Une fois par semaine, un candidat sera éliminé du jeu (une fille et un garçon en alternance), ce qui donnera lieu à une émission spéciale à 20 h 50. À l'issue des onze semaines, le couple qui restera en lice se verra offrir « une maison d'une valeur de trois millions de francs ». Mais pour eux l'histoire ne s'arrêtera pas là. Pour conserver leur lot, ils devront vivre ensemble six mois dans cette villa... sous l'œil des caméras.

M6 comme ASP, la société productrice (filiale française d'Endemol, à qui l'on doit « Big Brother », dirigée par Stéphane Courbit), refusent qu'on taxe leur entreprise de « voyeurisme ». « Tous les candidats sont volontaires. Il n'y a pas de voyeurisme subi », tranche Stéphane Courbit.

S. Ke.

Zaléa TV, l'« alternative »

C'EST une télévision « sans grilles de programmes, aux portes et aux fenêtres grandes ouvertes ». Après avoir longtemps frappé à la porte du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Zaléa TV a obtenu mardi 20 mars l'autorisation d'émettre pour six mois – de 9 heures à 3 heures du matin –, avec la bénédiction de la nouvelle loi sur la communication, qui a incité le CSA à laisser se créer des télévisions associatives. Diffusée par le réseau hertzien de Paris (canal UHF 36), Zaléa TV l'est aussi par CanalSatellite (canal 113) et sur certains réseaux câblés auxquels la chaîne offre ses programmes.

Le téléspectateur trouvera sur Zaléa TV, « première chaîne associative nationale », des films de « mémoire » (Carbone 14, document sur l'ancienne radio libre), des reportages – sur la presse alternative, sur des mères de famille réunies en « atelier consommation », sur le procès de José Bové... Mais aussi des films comme *Les Moissons de l'utopie*, d'Yves Billon, Jean-Marie Barbe et Yan Lardeau, ou *Les Poubelles*

du nucléaire, produit et réalisé par Greenpeace, des émissions comme « Désentubage cathodique », qui décrypte l'entretien de décembre 2000 de Jacques Chirac avec Patrick Poivre d'Arvor, « Les Poubelles de la télé », qui offre un tour d'horizon d'émissions refusées par les chaînes, ou encore « Le Journal anal » de Lionel Soukaz, sans compter courts métrages, concerts, débats en direct.

Célébrant ainsi le centième anniversaire de la loi de 1901, Zaléa TV a été fondée par des professionnels issus de télélibres, de chaînes locales, de radios libres (Carbone 14), de la presse alternative ou satirique (*La Vache folle*) ou du Web, et par des militants associatifs. Prônant un espace audiovisuel ouvert à de nouvelles formes d'expression télévisuelle, Zaléa TV a fédéré une centaine de télélibres et de sociétés de production indépendantes. Toutes appellent à des « états généraux du tiers secteur audiovisuel », les 26 et 27 mai à Tours.

Y.-M. L.

Le Tour sans Patrick Chêne

Le journaliste Patrick Chêne ne commentera pas le **Tour de France cycliste 2001**. Le directeur des sports de France Télévision, **Charles Biétry**, a estimé que sa présence sur l'antenne de France 2 n'était pas compatible avec ses fonctions actuelles. Patrick Chêne avait quitté France Télévision en avril 2000 pour créer son site Internet, actuellement en voie de développement, mais avait conservé pendant l'été 2000 la présentation du Tour.

Une société de journalistes à Canal+

Les journalistes de Canal+ ont créé le 19 mars une société de journalistes dont le président est **John-Paul Lepers**. Sur les 110 membres de la rédaction, 88 ont voté pour cette nouvelle structure qui permettra, selon son président, de « normaliser les rapports sociaux dans l'entreprise » après la fusion avec Vivendi. Le bureau est constitué de Patrice Des Mazry (vice-président), Laurent Kouchner (trésorier) et Philippe Sprang (secrétaire).

Cinéma du réel

Le Grand Prix du festival Cinéma du réel, à Beaubourg, a été remporté par **Gotteszell, quartier de femmes**, de Helga Reidemeister (Allemagne). Parmi les autres films primés, citons : **Dans la chambre de Vanda**, de Pedro Costa (Portugal), **Diamonds and Rust**, d'Adi Barash et Ruthie Shatz (Israël), et **Havana mi amor**, d'Uli Gaulke (Allemagne). Dans la compétition française, ont été récompensés : **Une autre vie**, de Dominique Pernoo, **Des vacances malgré tout**, de Malek Bensmail, **Séparées**, de Myriam Aziza et Sophie Bredier. L'association Documentaire sur grand écran projette plusieurs films primés dimanche 25 mars, au **Cinéma des cinéastes**, 7, avenue de Clichy, 75017 Paris.

Palmarès des « Ithème » 2001

La 4^e édition des « Ithème », cérémonie de remise de prix aux chaînes thématiques du câble et du satellite, organisée à l'initiative du magazine *Ecran total*, a eu lieu le 20 mars. Une trentaine de prix ont été distribués. Parmi les animateurs distingués, **Stéphane Rotenberg** (AB Moteurs) et **Anne-Sophie Lapix** (Cinéstar 1) ont reçu un Ithème dans la catégorie « nouveaux talents » ; **Patrick Sabatier** (TMC) a été désigné « homme préféré à l'écran » et **Véronika Loubry** (MCM) « femme préférée ». La retransmission du procès Klaus Barbie sur Histoire a reçu le prix de la meilleure « opération spéciale », et le magazine de Paris Première, « Toast », produit et présenté par **Jean-Luc Delarue**, celui du meilleur « nouveau concept d'émission ». Paris Première est en outre repartie avec un « prix d'excellence » pour l'ensemble de sa programmation.



FRANCK FERRVILLE

LCI à l'heure bio

En ces temps de vaches folles, de poulets à la dioxine et d'épidémie de fièvre aphteuse, le magazine « **Ecolo Mag** », diffusé sur LCI, propose un numéro spécial consacré à l'agriculture biologique. Présenté par **Nicolas Hulot** et **Elsa Vecchi**, il y sera question de sécurité alimentaire avec plusieurs invités dont Philippe Desbrosses, pionnier de l'agriculture biologique. Diffusions : dimanche 25 à 15 h 10 et mercredi 28 à 10 h 10 et 16 h 10.

Erotisme avec Christine Angot

Les écrivains Christine Angot, Michel Houellebecq, Zoé Valdès, Alina Reyes, Jean Van Hamme et Vincent Ravalec ont réalisé, chacun de son côté, à la demande de **Canal+**, un court métrage sur le thème : « L'érotisme vu par... ». Leurs films seront présentés par **Jacky Berroyer** à l'occasion d'une soirée spéciale le 30 avril sur la chaîne cryptée.

Changements à RTL

Noël Couëdel, nommé directeur de l'information de RTL après le départ pour France 2 d'Olivier Mazerolle, a apporté quelques changements aux rendez-vous du matin. A partir du lundi 26 mars, **Jean-Yves Chaperon** prendra le relais de **Pierre-Marie Christin** (nommé directeur adjoint de l'information) à 7 h 20 pour « L'Info sans frontières ». La revue de presse, jusqu'alors présentée par Jean-Yves Chaperon à 8 h 27, sera dorénavant assurée par **Dominique Pennequin**.

HBO et la ZDF à Reims

Les 14^{es} **Rencontres internationales de télévision (RITV)**, du 28 mars au 1^{er} avril à la Comédie de Reims, rendent hommage à la chaîne câblée américaine **HBO** (productrice, entre autres, des séries « Soprano » et « Sex and the City »), et consacrent une rétrospective à la télévision allemande **ZDF** à travers une dizaine de téléfilms. Outre un débat organisé par la revue *Synopsis* et la SACD, « Ecrire pour la télévision, écrire pour le cinéma » (samedi 31 mars), les RITV saluent **Jacques Rouxel** et ses « Shadocks » (projections et exposition). En compétition, quinze téléfilms et sept séries sur lesquels se prononceront le jury public sélectionné par *Le Monde* et le jury professionnel présidé par **Pierre Santini**. ■ *Rens. RITV* : 03-26-87-56-97.



Une épidémie de magazines santé

LES Français sont-ils hypocondriaques ? Les magazines de santé se sont multipliés depuis quelque temps sur les chaînes. « Savoir plus santé » et « Les Documents santé » (France 2), « A notre santé » et « La Vie en question » (France 3), « Le Journal de la santé » et « Le Magazine de la santé » (La Cinquième)... Quotidiennes, hebdomadaires, bimensuelles, on ne compte plus les émissions qui nous tâtent le pouls et le dos, traitent de nos dépressions et de nos migraines, nous montrent une greffe du foie, suivent médecins et patients. Sans parler des reportages spécialisés, de plus en plus fréquents au sein de magazines comme « Envoyé spécial », « Des racines et des ailes », « E = M 6 », « Ça se discute » ou « Ce qui fait débat ». Les émissions ont beau se multiplier, le public ne se lasse pas, au contraire.

Aussi on s'étonne que TF1 n'ait pas encore relancé d'émission depuis la disparition, en 1994, de « Santé à la Une ». Le magazine de Robert Namias et Anne Barrère fidélisait un large public, mais les sujets commençaient de s'épuiser après de longues années. Les responsables de la chaîne ne repoussent pas l'idée d'un nouveau magazine et consacrent, en attendant, de nombreuses enquêtes dans ses émissions emblématiques (on verra « Urgence aux urgences », de Stéphanie Lebrun, mardi 28, dans « Le Droit de savoir »). De la maladie d'Alzheimer aux régimes amincissants, la santé aujourd'hui fait recette. Un phénomène qui doit beaucoup aux progrès de la médecine, à l'espérance de vie qui s'est allongée, entraînant besoins et soucis nouveaux.

L'intérêt du grand public pour ces questions n'est pourtant pas nouveau. Il y a une sorte de tradition en France, un goût pour la chose médicale : on respecte les hommes en blanc, leur science. A la télévision, les émissions initiant le public au savoir des médecins remontent à loin. « Les Médicales », d'Etienne

Ils se multiplient d'une chaîne à l'autre et ils ont tous du succès. Pourquoi cette boulimie des téléspectateurs pour les émissions médicales ?

En France, on a toujours respecté les hommes en blanc...

Lalou et Igor Barrère (Pierre Desgraupes prendra le relais plus tard), sont nées en 1954 et ont duré près de trente ans ! On sourirait peut-être de voir aujourd'hui les images en noir et blanc de cette série mythique, très respectueuse de l'institution, qui a « mis en scène » pendant de nombreuses années la seule parole des médecins. C'est bien des années plus tard qu'Igor Barrère bousculera le genre en introduisant les patients et leur vécu sur le plateau. « Je n'aurais jamais pensé en 1992 que les émissions médicales auraient pu se multiplier à ce point-là », s'étonne François de Closets. Quand Hervé Bourges et Pascal Joseph lui ont demandé, il y a huit ans, de réfléchir à un magazine sur France 2 qui traiterait alternativement de science, d'économie et de santé, le pari lui semblait risqué. Inaugurer le couple de Closets-Allain-Regnault face au couple Namias-Barrère, il fallait oser ! Mais la formule a aussitôt marché, qui a su mêler le sérieux de l'information, garanti par une journaliste spécialisée (Martine Allain-Regnault), et une approche familiale, positive, comme le voulait François de Closets (on le voyait se promener, grâce à des trucs électroniques, à l'intérieur d'un œil

ou d'un foie, tel un spéléologue). Depuis, les couples sont devenus une sorte de formule-type pour animer les plateaux.

La Cinquième a été la première chaîne à programmer une émission quotidienne. Lancée le 26 janvier 1998, « Le Journal de la santé », animée d'abord en solo par Michel Cymes, chroniqueur médical sur France-Info depuis dix ans, puis en couple avec

Marina Carrère d'Encausse (journaliste également médecin), a vite convaincu les sceptiques. Par le biais d'Internet, du Minitel, d'Audiotel et du courrier, l'émission (17 minutes) joue la carte de l'interactivité et toutes les questions trouvent leur réponse. Elles sont même si nombreuses que la chaîne s'est finalement décidée à lancer une formule supplémentaire, hebdomadaire, en septembre, « Le Magazine de la santé », un 52 minutes,

qui prend davantage en compte les attentes du public tout en poursuivant le travail de vulgarisation entrepris chaque jour par les deux présentateurs.

France 3, qui a fait le pari de créer également en octobre « A notre santé », une formule de proximité, bimensuelle, qui fonctionne très bien en partant des besoins concrets des gens. (Certains voient dans le choix de la présentatrice, Nathalie Simon, championne de planche à voile mais pas journaliste, un danger pour l'évolution de l'information médicale.) Mais la vraie nouveauté, c'est d'avoir mis en orbite, il y a tout juste un mois, à l'instar des « Documents santé » de France 2, une case documentaire, « La Vie en question ». « L'idée, c'est d'être le plus possible du côté des avancées de la science. On raconte une histoire en cherchant la bonne distance entre l'approche scientifique et l'approche humaine », explique Patricia Boutinard Rouelle. La directrice des documentaires de France 3 devrait coproduire un document par mois. Cette semaine (le 26 mars), on verra *Bety et Maïda*, deux petites Mozambicaines venues subir une intervention chirurgicale pointue en France. Suivront des documents sur le thème de la reconstruction du visage, sur une femme qui vient de se réveiller après un coma de seize ans, etc.

De la maladie d'Alzheimer aux régimes amincissants, la santé aujourd'hui fait recette



MATTHEW SEPTIMUS/PHOTONICA

Catherine Humblot et Alain Constant

Savoir plus santé

France 2 (52 min), deux samedis par mois, vers 13 h 30.

Avant même le générique, avec un sourire emprunté, Martine Allain-Regnault et Laurent Broomhead (qui tient dans la main un cerveau en offrande) scandent : « Sclérose en plaques... Parkinson... Alzheimer... » Et d'ajouter, faussement guillerets : « Ces maladies sont invalidantes et nous font peur. Mais les spécialistes annoncent des progrès. C'est "Savoir plus santé" ! » Suit un générique tout aussi rythmé. Le plus ancien des actuels magazines de santé, fort de ses neuf années d'expérience, de son succès d'audience et d'un 7 d'or, n'échappe pas aux canons d'une présentation prétendument à la mode. Les animateurs ne sont pas à l'aise dans ce rôle improbable de meneurs de revue pour croisière de soins intensifs. Mais, passée la minute de figures imposées, ils le sont bien davantage dans leur tâche, présentant une émission précise et variée, qui fait place, en plateau comme dans les reportages, aux médecins (pas forcément les plus médiatiques) et aux malades. Elle privilégie l'utile sans oublier l'agréable et ses thèmes sont plus dictés par l'actualité que par l'Audimat. On apprend ainsi que la maladie d'Alzheimer (350 000 personnes en France) peut être désormais décelée – et donc traitée – plus tôt, grâce à l'imagerie par résonance magnétique. Dommage que, depuis peu, l'émission subisse la concurrence déloyale de « C'est mon choix », sur France 3... – *F. C.*

Les Documents santé

France 2 (52 min), un samedi par mois vers 13 h 30.

Inscrivant les questions médicales dans la vie sociale, ces longs reportages complètent le magazine d'une autre manière, avec pertinence. Le 27 janvier, *Des médecins dans la cité* était particulièrement exemplaire, montrant le travail de deux généralistes dans des quartiers où les misères s'enchaînent. L'un d'eux résumait ainsi la situation : « En arrivant, je pensais aider les gens à nager, mais mon boulot est plutôt d'éviter qu'ils se noient. » – *F. C.*



« Savoir plus Santé » présenté par Martine Allain-Regnault et Laurent Broomhead, qui a remplacé François de Closets



Pour « A notre santé », Alain Chaufour et Nathalie Simon recevant l'acteur Didier Bourdon et le docteur Anne Borgne sur le thème : « J'étais amoureux d'une cigarette »



Dominique Gillot (de dos), secrétaire d'Etat aux personnes âgées et aux handicapés, invitée de Marina Carrère d'Encausse et Michel Cymes, au « Journal de la santé »

A notre santé

France 3 (52 min), deux lundis par mois vers 23 h 15.

Tout ce que vous n'avez jamais osé demander... sur les dents, la migraine, le mal de dos, l'obésité (traitement, effets, coûts), mais aussi les maladies rares, les nouvelles techniques. Un vrai magazine de proximité, grand public, pratique et concret. Né début octobre, ce bimensuel composé de deux ou trois rubriques – rien de systématique – se présente sous la forme d'un plateau avec une animatrice, Nathalie Simon, un peu raide sur sa chaise, un journaliste, Alain Chaufour, et des invités, professeurs, médecins, mais aussi une vedette. Tout ce petit monde donne son avis autorisé (médecins) ou amusant (vedette), après les reportages qui alimentent le débat. Nathalie Simon, qui est loin d'être une spécialiste (elle est championne de planche à voile), offre l'avantage de poser des questions qu'un journaliste ne poserait pas forcément. On se dit au

début que c'est au ras des paquerettes (voire un peu populiste), mais le magazine fournit au passage des conseils précieux, évoque des sujets auxquels on ne pense pas (le ronflement), et donne les moyens de mieux gérer sa santé. – *C. H.*

La Vie en question

France 3 (52 min), deux lundis par mois vers 23 h 15.

Lancée le 26 février (après un premier test le 12 février avec *Cœurs gelés*, un achat), cette nouvelle case documentaire, diffusée en alternance avec le magazine « A notre santé », a pour objet de vulgariser les avancées de la science tout en privilégiant l'histoire humaine d'un patient face à sa maladie. Une case qui promet d'être passionnante si l'on en juge la première production, *Un don pour toujours*, de Laurent Guyot. Le réalisateur a suivi toutes les étapes d'une greffe du foie réalisée au sein d'une famille, à partir d'un don-

neur vivant, le père (soixante-treize ans), sur son fils (quarante et un ans). Doutes, angoisse, espoirs de la famille, explications des médecins, l'opération, les complications... Le réalisateur a réussi à tenir la bonne distance dans cette aventure à la fois médicale et humaine. – *C. H.*

Le Journal de la santé

La Cinquième (17 min), du lundi au vendredi à 13 h 45, rediffusion à 18 h 35.

Un rythme enlevé, un ton direct et chaleureux employé par deux médecins-présentateurs sympathiques (la blonde Marina Carrère d'Encausse et le brun Michel Cymes), un habillage zen et beaucoup de conseils facilement compréhensibles. Grâce à ce savant dosage d'informations « pointues » mais toujours accessibles au grand public et de conseils pratiques, le succès de ce « Journal de la santé », passé en trois ans de 200 000 à 700 000 fidèles en moyenne, ne se dément pas. – *A. Ct*

Le Magazine de la santé

La Cinquième (52 min), le samedi à 18 heures.

La durée de ce rendez-vous hebdomadaire permet d'aller plus loin dans les explications et les conseils prodigués par Michel Cymes et Marina Carrère d'Encausse, bizarrement installés sur des sièges futuristes visiblement peu confortables. Bien structurée, l'émission débute avec un reportage de treize minutes sur un thème unique (de l'anorexie au Samu...), suivi d'un débat avec un spécialiste du sujet présent sur le plateau. En seconde partie, le duo de présentateurs propose des rubriques d'infos et de conseils (vos droits, consommation, le geste santé, sexologie, traitement) qui permettent de répondre efficacement aux très nombreuses questions reçues par Internet (www.lacinquieme.fr), Minitel, Audiotel ou courrier. « L'interactivité de nos émissions, ce n'est pas un concept fumeux. Nous répondons à tout le monde... », assure Michel Cymes. – *A. Ct*

François de Closets : « Il faut être compétent sans se faire passer pour un médecin »

Il a présenté « Savoir plus santé » avec Martine Allain-Regnault de 1992 à 2000, avant de céder sa place à Laurent Broomhead pour se consacrer aux « Grandes Enigmes de la science ». Fort de ses trente-cinq ans de télévision, le journaliste scientifique donne son avis sur l'évolution des émissions médicales.

« Comment expliquez-vous la multiplication des programmes de la santé ?

– Quand Martine et moi avons créé notre magazine, nous n'étions pas sûrs qu'il y avait place pour une autre émission que « Santé à la Une » sur TF 1, qui était un monument. Mais le succès est venu tout de suite. Depuis, nous avons vu se développer une demande énorme, qui n'existe pas pour les autres sciences. De nouvelles émissions ont donc trouvé leur public sans diminuer le nôtre. C'est un phénomène de société. Est-ce de l'égoïsme, de l'égoïsme, un regain d'individualisme... ? Je note en tous cas que si aucune profession n'échappe à la dérision, la médecine reste épargnée. Les médecins sont très protégés. Il faut remonter à Molière, ou à Jules Romains, pour les voir ridiculisés.

– Quelles compétences sont nécessaires pour faire une émission médicale ?

– On ne peut pas se permettre d'erreurs, car les conséquences sont plus graves que dans les autres domaines scientifiques. Il faut éviter les faux espoirs et les fausses peurs, qu'il s'agisse du sida ou de la maladie d'Alzheimer par exemple. Il faut être sérieux sans ennuyer. On peut même être ludique ; on l'a été. Mais si la tendance générale est de ne pas avoir l'air d'être expert pour donner l'impression d'être proche du public, ce n'est pas la nôtre ! C'est un travail de journaliste. On doit être compétent sans se faire passer pour un médecin. Il est très facile de faire de l'audience avec la sexualité. Nous avons préféré, nous, briser d'autres tabous. Nous avons été les premiers à aborder la constipation, l'incontinence urinaire ou les hémorroïdes.

– Pourquoi ce ton résolument « rassurant » dans « Savoir plus santé » ? Est-ce vraiment indispensable ?

– C'est vrai qu'on essaye d'apporter une note d'optimisme, de lutter contre l'angoisse du malade et de sa famille. Quand on a fait notre première émission sur la maladie d'Alzheimer, on voulait demander à un médecin s'il disait la vérité à ses patients. Mais, à l'époque, il n'y avait aucun remède. C'était terrible ! La question ne pouvait être qu'embarrassante, on ne l'a pas posée. Plus tard, pour la deuxième émission, nous avons au moins l'indication d'un médicament retardant l'évolution de cette maladie.

»Faut-il tout dire ? Notre responsabilité est énorme. On ne maîtrise pas toutes les conséquences d'une image, d'une information. On se doit de faire attention. Pas question pour nous d'enfoncer les gens. »

Propos recueillis par Francis Cornu et Catherine Humblot



Le « Che » de l'info

PAUL MOREIRA. Venu à Canal+ pour « cornaquer » Karl Zéro, ce journaliste intransigeant a lancé avec succès le magazine d'investigation « 90 minutes ». Pour lui, le journalisme reste une arme

DANS l'univers plutôt policé du journalisme d'investigation à la télévision, Paul Moreira est un cas à part. Directeur adjoint de la rédaction de Canal+ chargé des enquêtes depuis 1999, il ne cache pas ses ambitions ni ses convictions. La quarantaine élégante, il revendique clairement « un journalisme de combat », qui ne se contente pas de « décrire », mais aussi « d'interpeller ». Et pour bien enfoncer le clou, il ajoute : « Il ne faut pas craindre de choisir ses causes, car le journalisme doit rester un des outils de contre-pouvoir de la société. »

Ce discours aux formes utopiques, qui effraye encore aujourd'hui plus d'un directeur de l'information, a bien été entendu par Canal+. En 1998, Alain de Greef, directeur des programmes à l'époque, appelle Paul Moreira, grand reporter depuis dix ans à l'agence Capa, pour qu'il resserre les boulons du « Vrai Journal » de Karl Zéro, dont les dérapages, souvent incontrôlés, commençaient à créer de sérieux dégâts pour la chaîne cryptée. La rigueur et l'intransigeance imposées à une équipe de journalistes fonctionnant souvent en électrons libres permirent assez rapidement au magazine de revenir sur de meilleurs rails. Mais la transition ne s'est pas faite en douceur et valut à Paul Moreira les surnoms d'« ayatollah » ou de « Che Moreira ». Autant de reproches qui le font aujourd'hui sourire. « Il est probable que j'apparais comme un « misfit », un décalé dans cet univers écrit d'avance, mais l'important est de toujours conserver sa capacité d'indignation et de colère », dit-il.

Aujourd'hui, Alain de Greef se félicite de son choix. « Même si Moreira n'était pas le plus connu, il avait l'autorité morale pour être le patron du « Vrai Journal », confie-t-il. C'était le leader naturel, la diplomatie en moins. Mais sa forme de psychorigidité est à mes yeux une grande qualité pour un journaliste, alors que c'est un vilain défaut pour un patron. » Karl Zéro, qui s'est vu imposer Moreira, reconnaît maintenant volontiers : « Il connaît bien son affaire. C'est quelqu'un de droit et de carré. Lorsqu'il tient quelque chose, il ne le lâche pas. Il mord. C'est sa principale qualité. »

En janvier 2000, de Greef persiste et signe. Il confie à Paul Moreira la direction de « 90 minutes », un magazine d'investigation « pur et dur », qui débuse, tous azimuts, les parts d'ombre de nos sociétés

en crise. Trafics en tout genre, corruption, finances occultes, Mafia et politique : rien n'est laissé au hasard par la petite équipe de journalistes spécialisés dans l'enquête que Paul Moreira a fait venir à ses côtés. Mais à vouloir tout décrypter et dénoncer, il arrive parfois que certains sujets soient décevants ou approximatifs. « Avec les années, je me suis rendu compte que la culture de la télévision ne passe pas par la rigueur, mais par l'émotion, regrette le journaliste. C'est pourquoi on est dans l'obligation de créer des mécanismes d'identification. Je fais des concessions à cette logique, tout en essayant d'injecter un peu plus de subjectivité dans le sujet. En travaillant sur les faits, on doit réussir à sensibiliser les gens et à provoquer des droits de suite. »

Un délicat équilibre, que Moreira tente de mener tant bien que mal depuis le début des années 1980, au cours desquelles il fit ses premiers pas de journaliste en suivant le mouvement des beurs en banlieue. « En tant que fils d'immigrés portugais, je n'avais aucune vocation à devenir journaliste, explique-t-il avec un brin de fierté. Mais le fait d'avoir traversé le monde ouvrier m'a beaucoup servi lorsque je suis pas-



FRANCK FERVILLE

« Sa forme de psychorigidité est à mes yeux une grande qualité pour un journaliste, alors que c'est un vilain défaut pour un patron », Alain de Greef

sé de l'autre côté du miroir. » Un miroir qui, depuis la fusion entre Canal+ et Vivendi, a tendance à se déformer. Dans les couloirs de la chaîne où l'on croise désormais de jeunes hommes dynamiques, attaché-case à la main, l'état d'esprit a changé. L'heure est aux économies, et chacun attend avec une pointe d'inquiétude les changements annoncés. « Aujourd'hui, il est clair que la logique est plus industrielle et l'on peut regretter le départ d'Alain de Greef, qui était à la fois un grand libertaire et une sorte de Médicis », constate Paul Moreira. Fort du million d'abonnés qui se déclarent satisfaits de ce magazine, selon les sondages effectués par la chaîne, le journaliste reste assuré de la pérennité de « 90 minutes ». « Il ne faut pas hésiter à jouer sur les logiques contradictoires du système. Même si l'heure est aux économies, il est évident que, tant qu'il y aura de la demande, il y aura de l'offre », dit-il. Il ajoute : « Quoi qu'il arrive, je suis convaincu que le journalisme reste une véritable arme entre les mains de la société civile. »

Daniel Psenny



Une nuit avec Giacometti

À l'occasion du centenaire de la naissance du peintre et sculpteur, Arte propose une Théma composée de deux documentaires, l'un de Michel Van Zele, l'autre de Jean-Marie Drot, et d'un docu-fiction signé Claude Mouriéras, qui reconstitue le regard de Jean Genet sur l'œuvre de l'artiste

L'HOMME était insomniale, et noctambule : cela tombe bien. De 22 heures à potron-minet (clin d'œil involontaire au chat qu'il modela jadis), Arte rend hommage à Alberto Giacometti, qui naquit il y a un siècle et mourut trop tôt, en 1966.

Pour cela, trois films au programme. La nuit commence avec un documentaire de Michel Van Zele, réalisé en 2000, et se termine avec un film extraordinaire de Jean-Marie Drot, tourné en 1963 et autrefois diffusé dans la collection « Les Heures chaudes de Montparnasse ». Entre deux, un docu-fiction de Claude Mouriéras, *L'Écrivain, le Peintre et le Funambule*, qui reconstitue le regard de Jean Genet sur l'œuvre de Giacometti.

Il fallait bien tout ça. « *J'ai l'impression d'être un personnage vague, un peu flou, mal situé. A voir* », notait Giacometti en 1963 (dans ses *Écrits*, publiés par les éditions Hermann, en 1990). Pour voir, précisément, Michel Van Zele est allé interroger les proches. Il y a, entre autres, le poète Jacques Dupin, qui fut son complice à la galerie Maeght, ou la photographe Sabine Weiss. Un des grands conservateurs de ce pays, Jean Leymarie. Un peintre exceptionnel, Balbus. Un autre, beaucoup plus sympathique – même s'il a parfois mauvais caractère – et non moins talentueux mais d'une tout autre génération, Ernest Pignon-Ernest. Tant d'amis, cela fait rêver.

Mais c'est normal : Giacometti fut veillé, dès sa naissance à Borgonovo (Suisse) en 1901, par quelques bonnes fées. Le peintre Cuno Amiet fut son parrain, et son père était membre de la commission Suisse de la biennale de Venise. Après quelques séjours en Italie, il part pour Paris en 1922, et s'installe dans un atelier que lui prête Archipenko. À l'académie de la



IN « ALBERTO GIACOMETTI. LE DESSIN À L'ŒUVRE », GALLIARD/CENTRE POMPIDOU/ADRG

LE CENTRE POMPIDOU présente, jusqu'au 16 avril, une anthologie de l'œuvre sur papier d'Alberto Giacometti (*Le Monde* du 27 janvier 2001). Vendredi 30 mars, de 11 heures à 18 h 30, dans un colloque consacré à l'artiste, l'historien d'art Reihold Hohl parlera du rôle du dessin dans l'œuvre de Giacometti. Il sera suivi d'une intervention de Jean Clair, directeur du Musée Picasso. Des critiques et des écrivains, comme Jean Louis Schefer, Florian Rodari, Casimiro Di Crescenzo et l'excellent Pierre Schneider, aborderont divers aspects de l'œuvre et de l'homme. À 18 h 30, en clôture du colloque, le film de Michel Van Zele, *Alberto Giacometti : qu'est-ce qu'une tête*, sera projeté dans la petite salle du Centre Pompidou. Entrée libre.

■ « *Alberto Giacometti, le dessin à l'œuvre* », au Centre Pompidou, galerie 2, niveau 6, du mercredi au lundi, de 11 heures à 21 heures, jusqu'au 16 avril, 40 F (6,09 €). Tél. : 01-44-78-14-63.



ROBERT DOISNEAURAPHO

Alberto Giacometti dans son atelier

« *Figure debout tournée vers la droite* » (1948)

Grande Chaumière, il suit les cours d'Antoine Bourdelle, et s'intéresse de près aux travaux de Laurens, de Lipchitz et de Brancusi.

En 1926, il réalise sa première sculpture monumentale, *La Femme-Cuillère*, influencée par la visite qu'il fit durant l'hiver 1923 à l'Exposition des arts africains et océaniques au Musée des arts décoratifs. *Le Couple*, sculpté la même année, est également très imprégné d'art africain, et plus précisément d'une statue funéraire bakota. Même influence primitive pour *L'Objet invisible* de 1934, mais océanienne cette fois-ci, probablement inspirée

par une statue des îles Salomon que Giacometti avait vue au Musée ethnographique de Bâle en novembre 1932.

On connaît le goût des surréalistes pour les arts primitifs : lorsque Giacometti rencontre Masson, puis Aragon, Breton et Dali, l'adhésion est immédiate. Giacometti multiplie les objets symboliques, comme la célèbre *Boule suspendue*. En 1934, André Breton lui pose la question qui inspire le titre du film de Michel Van Zele : « *Qu'est-ce que la tête ?* » Le sculpteur, homme tâtonnant qui croit à ses doigts autant qu'à ses yeux, répond : « *C'est la naissance des seins.* » Il doute donc, retourne au modèle, rompt avec les surréalistes et cesse d'exposer durant plus de dix ans. Il retourne à Genève, où il rencontre en 1943 Annette

Arm, qui va devenir sa femme et l'un des personnages peuplant sa nouvelle production, cette part de l'œuvre dont Michel Van Zele fait maladroitement l'essentiel de son film.

Giacometti modèle des bustes, qui vont toujours rapetissant, puis décide soudain d'interrompre cette constante miniaturisation. En 1947, il réalise ses premières sculptures allongées et filiformes, frontales et immobiles, comme fixées dans un éternel garde-à-vous. Jean Genet a su décrire la fascination que l'on peut ressentir devant ces personnages : « *Par la tête, les épaules, les bras, le bassin, il nous éclaire. Par les pieds, il nous enchante.* » Qu'est-ce qu'une tête ? demande Breton. C'est le pied, répond Genet.

Harry Bellet

Querelle autour d'un héritage

C'EST un feuilleton long et parfois sordide que celui de la Fondation Giacometti. L'héritage du sculpteur est au cœur d'une querelle qui oppose les membres de l'Association Giacometti aux héritiers de l'artiste et à l'exécuteur testamentaire de sa veuve, Roland Dumas. Les premiers reprochent au second

d'avoir freiné la constitution de la Fondation, voulue par Annette Giacometti depuis 1986 (*Le Monde* du 21 février 1998).

Les œuvres auraient dû, selon la volonté de la veuve de l'artiste, rester groupées. Si la Fondation, à travers quatre projets de statuts, n'a pas encore vu le jour, ces dernières années ont été émaillées de polémiques, de procès, de conflits d'intérêts, de démarches interminables. Jack Lang, alors ministre de la culture, avait donné un avis très favorable à la Fondation en 1991.

En 1997, Philippe Douste-Blazy, sur le point de quitter le ministère de la culture, a un autre point de vue : le projet ne serait économiquement pas viable. L'Etat, d'une manière générale, et la direction des Musées de France, en particulier, pré-

fèrent une dation qui viendrait « *enrichir le patrimoine muséal* », alors qu'une Fondation exclut les pouvoirs publics de l'héritage. Le ministère de la culture se dit également « *échaudé* » par les mésaventures « *faucheuses* » des Fondations Vasarely, Arp ou Carzou. Mais la dation ne correspond pas au vœu formel d'Annette Giacometti.

En juin 1999, la ministre de la culture, Catherine Trautmann, annonce la mise en place de la Fondation Giacometti début 2000, et une mission de préfiguration est confiée à un conseiller d'Etat, Jacques Vistel. Mission qu'un nouvel épisode judiciaire (*Le Monde* du 3 décembre 1999) a repoussé aux calendes grecques.

Ha. B.



Lundi 26 mars

HORS JEU

20.45 Arte
Karim Dridi (Fr., 1998, 91 min). Avec Philippe Ambrosini, Rossy de Palma, Patrick Bruel.
Un figurant au chômage prend en otage des acteurs de cinéma. Une satire des médias moins convaincante que les précédents films du cinéaste.

MEURTRE EN SUSPENS ■

20.50 M 6
John Badham (EU, 1996, 105 min). Avec Johnny Depp, Christopher Walken, Courtney Chase.
Pour sauver sa fille, un homme est contraint d'assassiner un politicien. Un scénario invraisemblable pour un suspense honorable.

L'ÉTERNITÉ ET UN JOUR ■

22.25 Arte
Theo Angelopoulos (Grèce, 1998, v.o., 130 min). Avec Bruno Ganz, Isabelle Renauld, Achilleas Skevis.
Un écrivain vieillissant aide un petit émigré albanais à rentrer chez lui. Une méditation sur la vieillesse et l'état du monde. Un goût appliqué pour les symboles. Le visage actuel de l'académisme.

AMSTERDAMNED

22.35 M 6
Dick Maas (PB, 1987, 108 min). Avec Huub Stapel, Monique Van de Ven, Serge Henri Valcke.
La police d'Amsterdam traque un tueur qui utilise les canaux de la ville pour s'échapper. Une série B hollandaise, qui acclimite les clichés du thriller hollywoodien.

LE BEL ANTONIO ■ ■

1.05 Arte
Mauro Bolognini (It., 1960, N., v.o., 101 min). Avec Claudia Cardinale, Marcello Mastroianni.
Rediffusion du 8 mars.

Mardi 27 mars

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT ■

20.50 France 2
Mike Newell (GB, 1994, 113 min). Avec Hugh Grant, Andie MacDowell, Kristin Scott-Thomas.
Un homme et une femme se rencontrent à plusieurs cérémonies de mariage et tombent amoureux l'un de l'autre. Une comédie qui eut beaucoup de succès, et dont la fausse insolence cache un certain conformisme.



Hugh Grant et Andie MacDowell dans « Quatre mariages et un enterrement », de Mike Newell, à 20.50 sur France 2

La critique de Jean-François Rauger

LE JAGUAR

20.55 TF 1
Francis Veber (Fr., 1996, 110 min). Avec Jean Reno, Patrick Bruel, Harrison Lowe.
Un film d'aventures exotiques, qui essaie de retrouver, vainement, un secret perdu.

LE CIEL EST À NOUS

23.15 France 3
Graham Guit (Fr., 1996, 85 min). Avec Romane Bohringer, Melvil Poupaud, Jean-Philippe Ecoffey.
Quatre jeunes malfrats turbulents et incontrôlables tentent un gros coup. Un polar à la limite de la parodie. Agaçant.

MR AND MRS BRIDGES ■

0.50 Arte
James Ivory (EU, 1990, 110 min). Avec Paul Newman, Joanne Woodward, Kira Sedgwick.
Rediffusion du 19 mars.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Jeudi 29 mars

L'ÉCHAPPÉE BELLE

20.50 M 6
Etienne Dhaene (Fr., 1996, 95 min). Avec Jean-Marc Barr, Anémone, Olivia Bonamy.
Un homme en instance de divorce est harcelé par une femme juge aigrie. Il s'enfuit avec la fille de celle-ci. Des péripéties convenues pour une morale conventionnelle.

L'EXPERT

20.55 France 3
Luis Llosa (EU, 1994, 105 min). Avec Sylvester Stallone, Sharon Stones, James Woods.
L'affrontement de deux mercenaires spécialistes des explosifs. A part une scène de douche avec Sharon Stone, rien.

EXCÈS DE CONFIANCE

22.25 M 6
Peter Hall (EU, 1995, 82 min). Avec Rebecca De Mornay, Antonio Banderas.
Une jeune femme tombe amoureuse d'un inconnu. Est-ce un dangereux psychopathe ? Franchement on s'en fiche un peu.

ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE

23.00 France 2
Neil Jordan (EU, 1994, 117 min). Avec Brad Pitt, Tom Cruise, Kirsten Dunst.
Le film de vampires transformé en défilé de mode chichiteux.

Vendredi 30 mars

FROM THE EDGE OF THE CITY

23.50 Arte
Constantinos Giannaris (Grèce, 1998, v.o., 90 min). Avec Stathis Papadopoulos, Dimitris Papoulidis, Costas Cotsianidis.
La vie de jeunes émigrés de l'ex-URSS dans un quartier de la banlieue d'Athènes.

Dimanche 1^{er} avril

THE GAME

20.50 France 2
David Fincher (EU, 1997, 123 min). Avec Michael Douglas, Sean Penn, Deborah Kara Unger.
Un homme se trouve plongé dans une série d'événements dramatiques. Ce n'était qu'un jeu pour tromper son ennui. Absurde thriller dont les postulats surprennent par leur stupidité.

CLIFFHANGER ■

20.55 TF 1
Renny Harlin (EU, 1992, 110 min). Avec Sylvester Stallone, John Lithgow, Michael Rooker.
Une carcasse d'avion, un butin, des bandits, un guide courageux. Spectaculaire et honnête film d'action montagnard.

NE NOUS FÂCHONS PAS ■

23.00 TF 1
Georges Lautner (Fr., 1965, 105 min). Avec Lino Ventura, Jean Lefebvre, Michel Constantin.
Un truand à le retraite est obligé de reprendre du service et de défendre un escroc minable contre des tueurs. Un film de gangsters parodique, spécialité du réalisateur, qui fonctionne sur le duo Ventura-Lefebvre.

LES FIANCÉS ■ ■

23.55 France 3
Ermanno Olmi (It., 1962, N., v.o., 75 min). Avec Carlo Cabrini, Anna Canzi.
Un jeune homme, éloigné de sa fiancée par son travail, sent son amour pour elle grandir à nouveau. Un exemple de ce néoréalisme minimaliste qui constitua le style d'un cinéaste singulier.

VICTOR, PENDANT QU'IL EST TROP TARD ■

1.15 Arte
Sandrine Veysset (Fr., 1998, 88 min). Avec Jérémy Chaix, Lydia Andrei, Mathieu Lan.
Rediffusion du 19 mars.

Canal +

Premières diffusions

SEXE INTENTIONS

Lundi 20.35
Roger Kumble (EU, 1999, 94 min). Avec Sarah Michelle Gellar, Ryan Phillippe, Reese Witherspoon.
Adaptation modernisée des Liaisons dangereuses de Choderlos de Laclos dans un campus.

DESTINATAIRE INCONNU

Mercredi 21.00
Peter Ho-Sun Chan (EU, 1999, 84 min). Avec Kate Capshaw, Tom Everett Scott, Tom Selleck.
Une lettre anonyme va réveiller les passions dans une petite ville de la Nouvelle-Angleterre. Quelconque.

PARENTS

Mercredi 22.25
Bob Balaban (EU, 1989, 79 min). Avec Randy Quaid, Mary Beth Hurt, Sandy Dennis.
Une comédie macabre à base de cannibalisme.

UNIVERSAL SOLDIER, LE POUVOIR ABSOLU

Vendredi 21.00
Mic Rodgers (EU, 1999, 80 min). Avec Jean-Claude Van Damme, Michael Jai White, Heidi Schanz.
Le retour du soldat cybernétique. Pour les amateurs de simulacres et de simulations. Les autres s'ennuient.

LE CORSAIRE NOIR ■

Samedi 10.05
Sergio Sollima (It., 1976, 102min). Avec Kabir Bedi, Carole André, Mel Ferrer.
Une adaptation, par un cinéaste talentueux, des aventures d'un héros célèbre de la littérature d'aventures italienne. Une touche d'anticolonialisme de bon aloi.

CŒUR ALLUMÉ

Dimanche 0.15
Hector Babenco (Fr.-Arg.-Bré., 1999, v.o., 127 min). Avec Miguel Angel Sola, Maria Luisa Mendonca, Xuxa Lopes.
Un homme revit une passion identique à celle qu'il a connue vingt ans plus tôt avec une autre femme. Fable épaisse épicée de clichés.

L'émission

TF 1

20.15 Arte
L'Ecole
des eurocrates

Il y a un peu plus de vingt ans et étudient les règlements et le fonctionnement de l'Union européenne, pendant dix mois, au Collège d'Europe, à Bruges (Flandre belge), un institut de formation sélectif et unique en son genre créé en 1948. Ils sont 280, originaires de 33 pays et ont acquitté 12 000 euros (ils comptent déjà, mécaniquement, en cette monnaie) pour ce cursus. Tous envisagent sereinement leur entrée dans le monde du travail, sachant qu'ils peuvent compter sur leur diplôme – un « Master of arts of european studies », bizarrement intitulé en anglais alors que le français est l'autre langue officielle de l'Union – et sur le réseau des 6 000 anciens élèves, une sorte de « mafia » même si le directeur du Collège récuse ce terme. « *Tous ceux qui étaient avec moi ont du travail* », note Sergio, un avocat espagnol, diplômé du Collège d'Europe. Le privé, cabinets d'avocats, de consultants ou de lobbyistes, est friand de ces jeunes gens bien sous tous rapports, qui s'apparentent à des « *énarques européens* ». Dommage que les réalisateurs de ce reportage, Michel Dumont et Nicolas Mosacara, n'aient pas réussi à faire parler les quelques élèves critiques à l'égard de « *l'effet bocal* » de l'institution et qu'ils se satisfassent finalement du sentiment, désespérant de fadeur, qu'ont ces jeunes d'appartenir à une nouvelle élite.

Yves-Marie Labé

5.50 Affaires étrangères. Série.
6.15 Paradis d'enfer. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.12**, **10.58**, **1.03** Météo. **6.50** TF! jeunesse. Salut les toons.
8.30 Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Ultime délivrance.
10.10 Balko. Série. Chers collègues.
11.00 Dallas. Série. La reconquête.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.

13.45 et **20.40** Du côté de chez vous.
13.48 Les Jardins de Laurent. Magazine.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.50 Naissances. Téléfilm. Bethany Rooney. Avec Gabrielle Carteris (EU, 1995). 4384065
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Eaux troubles.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.35** Talents de vie. **8.35** et **12.15**, **16.55** Un livre. *La Femme sans*, de Madeleine Chap-sal. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.30 C'est au programme. Magazine. 881881
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.40** Météo.
13.00 Journal.

13.45 Consomag. Magazine.
13.50 Inspecteur Derrick. Série. La cavale. 3292959
15.00 Pricker O.
15.55 Planque et caméra. Divertissement.
16.10 En quête de preuves. Justice expéditive O.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. Les cobayes.
18.20 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Le Printemps des poètes. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Loups, Sorcières et Géants ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Les Razmoket ; Les Trois Petites Sœurs ; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. **8.40** Un jour en France. Invité : Michel Fugain. **9.45** Le Renard. Série. Le doute et la peur.
10.45 L'île fantastique. Série. Expérience amoureuse. Chassez le passé, il revient au galop.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. 5299220
15.00 Ces enfants-là. Téléfilm. Georg Stanford Brown (Etats-Unis, 1987) O.
16.35 MNK. Magazine. 8299997
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. La traversée du désert.
18.15 Un livre, un jour. *Maison d'été, plus tard*, de Judith Hermann.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 16 [1/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : 1991-2001 [2/2]. 10 ans d'Internet. Galilée, grandes places de l'histoire [12/13]. Lettres anglaises [9/26]. Le dessous des cartes : Spéciale 10^e anniversaire.
9.55 Droit d'auteurs. Jean-Paul Savignac, Christian Goudineau, Venceslas Kruta. 852046 **10.50** Les Lumières du music-hall. Mike Brant. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. La Loutr

de mer. Le Dauphin qui voulait mourir. **11.50** Tourisme et découverte. **12.20** Cellulo. **12.50** Les Trésors de la Terre. Les diamants. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Le Roman de l'homme. Le grand tournant de l'homme.
14.35 La Cinquième rencontre...
14.40 Marché captif, le travail en détention.
15.30 Entretien.
16.00 Secrètes secrétaires.
16.35 Les Ecrans du savoir. Faiseurs d'images [12/13]. Histoires de théâtre [12/13]. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

Arte

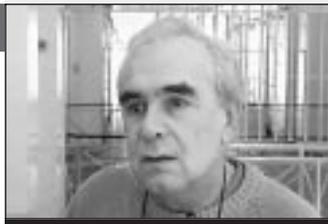
19.00 Nature. L'Énergie de la biomasse. Documentaire (Grèce, 1999). *L'Europe dispose des moyens de développer une énergie plus respectueuse de l'environnement.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. L'École des eurocrates. Documentaire (2001). *Depuis cinquante ans, le collège européen de Bruges forme l'élite des décideurs de l'Union européenne.*



20.55

L'ENFANT PERDU

Téléfilm. Christian Faure. Avec Robin Renucci, Anne Jacquemin, Anny Duperey (Fr., 1997). 1802626
Au sortir de la guerre, en 1945, un homme recherche son fils, disparu en 1940, à l'âge de trois ans, sur les routes de l'exode.



20.50

JOUR APRÈS JOUR

Sortir de prison et redémarrer sa vie. 80472336
Présenté par Jean-Luc Delarue. Invités : Pierre Botton, Dieudonné. *Le passage en prison, quelle que soit sa durée, peut briser un homme, et la société refuse souvent à l'ancien détenu une véritable réinsertion.*



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Lycée en crise. Série. David Delrieux. Avec Jérôme Anger, Marthe Villalonga, Stéphanie Pasterkamp (France, 1998). 320355
Un médecin scolaire révèle son anorexie à une lycéenne et va tenter de la sauver, dans un climat de violences scolaires mettant aux prises adultes et adolescents.



20.45

HORS JEU

Film. Karim Dridi. Avec Philippe Ambrosini, Rossy de Palma. *Comédie dramatique* (Fr., 1998) O. 677539
Un figurant au chômage prend en otage des acteurs de cinéma.
22.20 Court-circuit. *Les oiseaux en cage ne peuvent pas voler.* Court métrage d'animation. Luis Briceno (Fr., 2000). 5554607

22.50

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Stéphane Bern et Benjamin Castaldi, en compagnie d'Amanda Lear. Avec Arielle Dombasle ; Yvonne Scio ; Guy Marchand ; Roméo Sarfati. 315423
0.20 Exclusif. Magazine. 76379
0.50 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.05 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Risque d'avalanche. 6064621

1.50 Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence. 8172485 **2.15** Très chasse. Histoires de sanglier. 4481534 **3.10** Histoires naturelles. A la veille du grand jour. 2759398 **4.00** Histoires naturelles. Les garde-pêche. 2736945 **4.30** Musique. 8593114 **4.50** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures françaises en Bretagne (60 min). 3587114

23.00

MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 7607317
0.35 Journal, Météo.
0.59 Musiques au cœur. Magazine. Une nuit romantique à l'Opéra. 435271089
1.00 Concert à la Waldbühne à Berlin. Œuvres de Richard Strauss et de Richard Wagner. 8097282
2.15 Mezzo l'info. 9172486 **2.30** La Forteresse des tigres. Documentaire. 6185060 **3.15** Quand l'ordre règne. Documentaire. 3705718 **4.15** 24 heures d'info. 6461398 **4.30** Météo. **4.31** Pyramide (29 min). 104530640

22.55

LA VIE EN QUESTION

Bety et Maïda Documentaire. 6214423
La recherche médicale au service de deux enfants mozambicaines, condamnées médicalement ; une ode à la vie où les barrières culturelles volent en éclat quand il s'agit de sauver des vies humaines.
23.50 Strip-tease. Magazine. 6429688
0.50 Aléas. Magazine. Ecrire dans la rue ; Creux de mémoire ; Vanessa et le hidjab. 1669447
1.45 Nocturnales. Festival de la Côte Saint-André : Concerto pour piano et orchestre. (30 min). 1089114

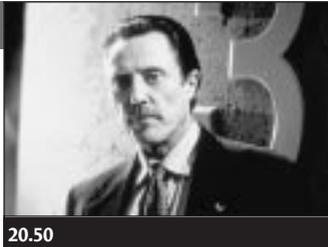
22.25

L'ÉTERNITÉ
ET UN JOUR

Film. Théo Angelopoulos. Avec Bruno Ganz, Isabelle Renauld. *Drame* (Gr., 1998, v.o.) O. 1812713
Un écrivain vieillissant aide un petit émigré albanais à rentrer chez lui.
0.35 Court-circuit. *La Maîtresse de Szamota.* Court métrage. Holger Mandel. Avec Holger Mandel, Katrin Horschig (1999, v.o.). 8627669
0.50 Les Trois Vœux. Court métrage. Rudolph Jula (1999, v.o.). 8343534
1.05 Le Bel Antonio Film. Mauro Bolognini. Avec Marcello Mastroianni. *Comédie dramatique* (It., 1960, N., v.o., 100 min) O. 6787398

5.20 Fan de. **5.50** et **9.40**, **16.10** M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique.
11.25 Joyeuse pagaille. Série. Deux papas, c'est pas cool ○.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. La nouvelle maison ○.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'opération ○. 7516997
13.35 Le Sacrifice de l'amour. Téléfilm. Dieter Kehler. Avec Gerit Kling (All., 1999) ○. 7672572

15.10 Les Routes du paradis. Série. La dernière mission. 7295442
17.25 Rintintin junior. Série. Le témoignage ○.
17.55 Highlander. Série. Pour l'amour d'un enfant. 4511305
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Le fiancé ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Le subterfuge ○.
20.38 Un jour à part.
20.40 Qui décide ? Magazine.



20.50

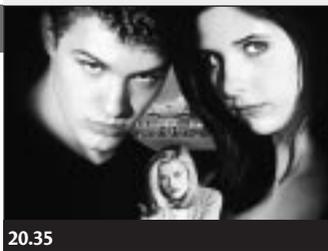
MEURTRE EN SUSPENS ■

Film. John Badham. Avec Johnny Depp. Suspense (EU, 1995) ○. 759268
Pour sauver sa fille, un homme est contraint d'assassiner un politicien. Un scénario invraisemblable pour un suspense honorable.

Canal +

7.00 Teletubbies. **7.25** La Légende des animaux. **7.50** Making of « The Matrix ». **8.15** Les Oscars 2001. **8.30** Fausse donne. Film. Louis Morneau. Avec James Belushi (EU, 1999). **9.55** et **4.00** Surprises.
10.10 Kanzo Sensei ■ ■ Film. Shohei Imamura. Avec Akira Emoto. Comédie dramatique (Fr. - Jap., 1998) ○. 5569794
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et **18.50** Canal + classique. Les Oscars ○.

12.40 Nulle part ailleurs. ○.
13.45 L'Extra-terrestre Film. Didier Bourdon. Avec Didier Bourdon, Bernard Campan Comédie (Fr., 2000) ○. 5229133
15.15 Habillé(e)s pour l'hiver ○.
16.00 Une pour toutes Film. Claude Lelouch. Comédie (Fr., 1999) ○. 420794
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Les Griffin. Série. L'opticien à sa mère ○.
18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine.



20.35

SEXE INTENTIONS

Film. Roger Kumble. Avec Sarah Michelle Gellar, Ryan Phillippe. Comédie dramatique (EU, 1999) ○. 520997
Adaptation modernisée des Liaisons dangereuses dans un campus.

A la radio

Du lundi au vendredi
10.30 France-Musiques

Insoutenable légèreté

PAPIER A MUSIQUE. Gaëtan Naulleau explore les trésors de la musique religieuse de Haydn

QUAND l'instituteur d'une bourgade de Bohême entreprit de faire exécuter *La Création*, de Haydn, dans l'église paroissiale, malgré l'opposition du consistoire de Prague, le curé stigmatisa en chaire cette musique de païen (Heide, en allemand) avant de se laisser, par prudence, séquestrer dans un village voisin. Le fait est que Haydn, admiré comme symphoniste, fut souvent en butte aux critiques de ceux qui trouvaient sa musique religieuse trop riante. « Puisque Dieu m'a donné un cœur joyeux, répondait-il, il me pardonnera de l'avoir servi joyeusement. »

La gravité des paroles liturgiques est parfois contredite par une inspiration plutôt allègre. Ainsi, dans le *Dona nobis pacem* de la *Grand-Messe* de 1766 (écrite sur le modèle italien et que Mendelssohn jugea « scandaleusement gaie »), Carpani, son premier biographe, releva des figures de triolets incongrues. Mais, comme l'a fait



remarquer Marc Vignal, c'est faire peu de cas de la retenue du *Gratias*, de la pathétique progression du *Crucifixus* et du splendide *Kyrie*. D'ailleurs, peu après, Haydn composa un *Stabat Mater* dont l'austérité, cette fois, assura le succès jusqu'à Paris, où l'œuvre fut accueillie par « des applaudissements et des trépignements de pieds incroyables », preuve que les prétendues inconséquences esthétiques suscitent de vertueuses indignations tandis que le plus grand respect du sentiment religieux peut provoquer des réactions dignes des spectacles de foire...

Formé au sein de la maîtrise de la cathédrale Saint-Etienne de Vienne, Haydn a

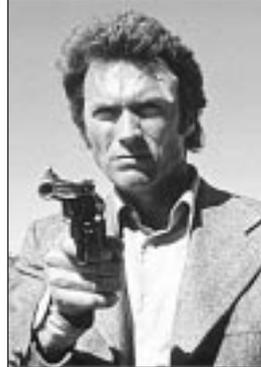
22.35

AMSTERDAMNED

Film. Dick Maas. Avec Huub Stapel, Monique Van De Ven. Horreur (PB, 1987) ○. 7049510
La police d'Amsterdam traque un tueur utilisant les canaux de la ville pour s'échapper. Une série B hollandaise qui acclimate les données du thriller hollywoodien.

0.30 Culture pub. Magazine. 1720114
0.55 Jazz 6. Magazine. Dee Dee Bridgewater et le Trio Ray Brown. 9005114
1.59 Météo. **2.00** M comme musique. 4736244
4.00 Pink Floyd. Behind the Wall. Documentaire. 2728350
4.50 Fréquentstar. Florent Pagny (55 min) 1790440

Le film

22.35 CinéCinemas 3
Magnum Force

Ted Post (EU, 1973, v.o.). Avec Clint Eastwood, Hal Holbrook.

San Francisco, le gangster Ricca, acquitté d'une affaire de meurtre, est abattu avec ses associés par un policier à moto. L'inspecteur Harry Callahan, que le lieutenant Briggs, de la police criminelle, a fait muter dans un autre service, a été aperçu sur les lieux avec son adjoint. Mais il n'est pas en cause. Bientôt, le motard continue de sévir : exécution de proxénètes et de trafiquants de drogue. Le capitaine Avery rappelle Harry à la criminelle et lui ordonne de travailler avec Briggs pour faire cesser les exécutions sommaires.

Il faut se souvenir qu'après *L'inspecteur Harry* (Dirty Harry), de Don Siegel (1973), les critiques de gauche français, négligeant alors le vrai talent de Clint Eastwood acteur, le considéraient comme « fasciste » et le détestaient. Quelques années plus tard, il n'avait plus que des admirateurs. Ce deuxième film des aventures de Callahan a été réalisé par Ted Post – dont Clint Eastwood avait été l'interprète dans *Pendez-haut et court* (1968) – sur un scénario de John Milius et Michael Cimino. C'est un film à suspense et d'action spectaculaire, mais aussi une sorte de document sur la loi du revolver considéré comme élément essentiel du maintien de l'ordre, grâce à des « vigilants », tireurs d'élite avec chef occulte, installés dans les structures de base de la société. Dirty Harry remet en cause, ici, sa propre attitude de justicier individuel et se trouve confronté à une forme de fascisme américain, implicitement dénoncé dans ce thriller sociologique.

Jacques Siclier

« Puisque Dieu m'a donné un cœur joyeux, il me pardonnera de l'avoir servi joyeusement »

grandi dans l'univers de la musique sacrée. L'anecdote selon laquelle on aurait voulu lui conserver, par la castration, sa jolie voix de soprano relève de la légende. Mais ses premières compositions furent deux messes (que Gaëtan Naulleau nous fera entendre lundi), et les dernières, écrites en regard de *La Création* et des *Saisons*, furent également des messes dont Marc Vignal ne craint pas d'affirmer qu'elles « sont peut-être les œuvres qui donnent du compositeur l'idée la plus complète par leur variété émotionnelle d'abord. Surtout, les origines du musicien et les diverses étapes de son évolution s'y reflètent plus concrètement que partout ailleurs. Aboutissement, dans la mesure où elles font appel à des éléments baroques (comme la fugue) ou concertants, ces messes consolident par ailleurs un nouveau style vocal fait de contrastes perpétuels entre le quatuor de solistes et le chœur, tout en bénéficiant du style symphonique unitaire de Haydn. »

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.



AFP

20.35 Canal+ 90 minutes

LE magazine d'investigation préparé par la cellule enquête de la rédaction de Canal+, dirigée par Paul Moreira (*lire portrait en page 6*), présente ce soir trois nouvelles enquêtes. Dans *Beausoleil : parfum de mafia sur la côte*, Bernard Nicolas, Jean-Claude Fontan et Jean-Pierre Vespérini racontent la dérive d'une petite ville de 15 000 habitants, près de Monaco, les liaisons mafieuses de son maire, Gérard Spinelli, et l'impunité dont il semble bénéficier. Pour le deuxième sujet, *Les Sacrifiés du nucléaire*, Francis Huss, Jean-Baptiste Rivoire et Didier Delzor ont enquêté pendant plusieurs mois dans différentes régions sur le danger que représente l'industrie nucléaire française. Enfin, dans *Sirven, le parrain de la République*, Stéphane Hautant et Patrice Des Mazery reviennent, à travers les témoignages de proches et de témoins, sur la personnalité d'Alfred Sirven (*photo*), ancien bras droit de l'ex-PDG d'Elf-Aquitaine, Loïk Le Floch-Prigent, poursuivi pour abus de biens sociaux dans le procès de Roland Dumas ■

TF 1

- 5.50** Affaires étrangères. Série.
6.15 Paradis d'enfer. Johnny, je t'aime. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.12**, **10.58**, **2.18** Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Magazine. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Détournement.
10.10 Balko. Série. Pas un sou.
11.00 Dallas. Série. S comme séduction.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
- 13.48** Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.50 Au cœur du labyrinthe. Téléfilm. Robert A. Ackerman. Avec Mia Farrow (Etats-Unis, 1999). 4351737
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Contrôle fiscal et radical ○.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.30 Répondez-nous. Invité : Jack Lang.



20.55

LE JAGUAR

Film. Francis Veber. Avec Jean Reno, Patrick Bruel, Patricia Velasquez. *Comédie* (France, 1996). 1878669
Un film d'aventures exotiques qui essaie de retrouver, vainement, un secret perdu.
22.45 Le Temps d'un tournage. 8796534

22.50

CIEL MON MARDI !

Divertissement présenté par Christophe Dechavanne. 4356973
1.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 1026645

1.35 Exclusif. Magazine. 1047138 **2.05** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.20** Reportages. Vive monsieur le maire ! 9750157 **2.45** Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Chasse interdite. 6343436 **3.30** Très chasse. Conseils de tir. Documentaire. 8241428 **4.25** Musique. 1583461 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures françaises dans le Vercors. Documentaire (55 min). 9591480

France 2

- 5.00** Les Piliers du rêve. **5.25** Les égouts d'une grande ville.
5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.35** Talents de vie. **8.35** et **12.15**, **16.55** Un livre. *Correspondance*, de Paul Celan. **8.36** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté. **9.25** C'est au programme.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.40** Météo.
13.00 Journal.
13.45 Expression directe.
- 13.50** Inspecteur Derrick. Une famille unie ○. Indésirables ○. 1654176
15.55 Planque et caméra. Divertissement.
16.10 En quête de preuves. Série. La mort dressée ○.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. La revanche du passé.
18.20 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Le Printemps des poètes. Magazine.
20.00 Journal, Météo.



20.50

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT ■

Film. Mike Newell. Avec Hugh Grant, Andie MacDowell. *Comédie* (GB, 1994) ○. 80448379
Un homme et une femme se rencontrent à plusieurs cérémonies de mariage et tombent amoureux l'un de l'autre.

22.55

FOUS D'HUMOUR

Présenté par Clémence Arnaud. Invités : Titoff, Yves Lecoq, Chevalier & Laspalès, Christophe Alevêque, Didier Porte, Yannick Jaulin, Marc Jolivet. 731195

0.50 Journal, Météo.
1.10 Clicomédie. Magazine. 6038206
1.55 Mezzo l'info. 6718393 **2.10** Gares et musées allemands. Documentaire ○. 7126916 **2.50** Taq pas la porte. Documentaire ○. 7047515 **3.45** Pyramide. 4267935 **4.15** 24 heures d'infos. 6421770 **4.30** Météo. 4.35 Bhoutan. A la croisée des chemins. Documentaire ○. 66848138 **4.40** Secret bancaire. Série. Les trésors de l'Adriatique. 2104935

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série. Le parasite. 7135331
10.45 L'île fantastique. Série. Rêve de danseuse. Un parieur invétéré.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat. Magazine.
15.00 Questions au gouvernement. Magazine. 9914911
- 16.10** Les Pieds sur l'herbe. Magazine. Les oliviers de Jean-Louis ; Le sillon pur ; Paroles de chasseurs.
16.35 MNK. Magazine. 8266669
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. L'oasis, une escale dans le désert.
18.15 Un livre, un jour. *Le Désert de Lop Nor*, de Raoul Schrott.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.



20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Présenté par Julien Lepers. Les masters de bronze. Invités : Michel Fugain, Natacha Saint-Pier. 1863737
22.45 Météo, Soir 3.

23.15

LE CIEL EST À NOUS

Film. G. Guit. Avec Romane Bohringer, Melvil Poupaud. *Comédie policière* (Fr, 1997) ○. 7224195
Quatre jeunes malfrats turbulents et incontrôlables tentent un gros coup. Un polar à la limite de la parodie. Açaçant.
0.40 Libre court. *Le Distracteur*. Court métrage. Frédéric Chignac. Avec Bernard Menez, Philippe Nahon. 9569645
1.15 Nocturnales. Festival de la Côte Saint-André : *Symphonie fantastique* opus 14 (1 et 2). 5209190

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 16 [2/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Sport en chambre. Galilée, limites de recherche [13/13] : La bombe H de la vie ? ; L. Lettres anglaises [10/26]. Cinq sur cinq : La ferme aux poissons.
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Légal, pas légal. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. La Tarentule. Le Grand Départ.
11.50 Tourisme et découverte. L'île Maurice. **12.20** Cellulo.

Arte

12.50 Les Chemins de Samarcande. La route de la soie [2/3].
13.45 et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre. Ils n'ont laissé que des arêtes.
14.35 La Cinquième rencontre...
14.40 Scènes de crime au volant.
15.30 Entretien avec Geneviève Jurgensen.
16.00 Petits contes économiques. **16.30** Les Ecrans du savoir. Les aventuriers de l'esprit [12/13] : Ces émotions qui nous gouvernent. Psyché [12/26].
17.35 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

19.00 Archimède. Magazine. La lumière, outil-miracle ; D'où vient la syphilis ? ; Trop de bruit nuit ; Portrait de Ludwig Bölkow.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. Sein, cancer et génétique. Documentaire. Marie-Paule Vettes et Céline Remlinger (2001).



20.45

LA VIE EN FACE

VIVRE PARMIS LES LIONS Documentaire. Sigve Erdresen (Norvège, 1997). 319176
Le récit de trois jeunes gens, atteints d'un cancer, qui se battent contre la maladie. Le titre Vivre parmi les lions est tiré du roman de Karen Blixen, La Ferme africaine, dans lequel elle écrit « Soit libre qui peut mourir ».

22.05

THEMA

GIACOMETTI
A l'occasion du centenaire de la naissance du sculpteur, mort en 1966.
22.06 Alberto Giacometti, qu'est-ce qu'une tête ? Documentaire (Fr, 2000). 109131242
23.10 L'Écrivain, le Peintre et le Funambule. Téléfilm. Claude Mourières. Avec André Marcon, Hamidou Graïa (France, 1988). 4140350
23.56 Alberto Giacometti, un homme parmi les autres. Documentaire (Fr, 1963). 103607640
0.55 Meurtrières. Téléfilm. Pepe Danquart. Avec Cornelia Schmaus (2000). 6880886 **2.25** Court-circuit. Les Filles du 12. Court métrage. Pascale Breton (2000, 25 min). 6571799

5.45 et 9.40, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 11.25 Joyeuse pagaille. Série. Désir d'enfant ○. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Cosby Show. Série. Les dyslexiques ○. 12.34 Météo. 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le secret ○. 7583669 13.35 Trop belle pour mourir. Téléfilm. Victor Sarin. Avec Polly Shannon (Can., 1998) ○. 7642331

15.15 Les Routes du paradis. Série. Les blessures ○. 17.25 Rintintin junior. Série. L'arme du crime ○. 17.55 Highlander. Série. Une alliance dangereuse ○. 18.55 Buffy contre les vampires. Série. Œufs surprises ○. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Une soirée avec Elton John ○. 20.40 E = M 6 découverte. Du sable au cristal.



20.50

HORS STADE

Recherche victorie désespérément. Magazine présenté par Olivier Carreras. Prost peut-il encore réussir ? ; L'OM, un club sous influences ; Anna Kournikova : les mystères d'une poupée russe ; Mondial de Hand. 93936058



20.35

90 MINUTES

Magazine présenté par Anne Gintzburger et Paul Moreira. Beausoleil : Parfum de mafia sur la côte ; Sirven, le parrain de la République ; Les sacrifices du nucléaire. 768832

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Zaïde, un petit air de vengeance. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Jeanne Moreau. 10.15 Mickro ciné. Chantons en attendant les Oscars. 10.40 Canal + classique. ○. 10.50 Cours toujours Film. Dante Desarthe. Avec R. Hartner Comédie (Fr., 2000) ○. 8531089 ► En clair jusqu'à 13.45 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.50 Canal + classique. Play-Back ○.

12.40 Nulle part ailleurs. ○. 13.45 Une carte du monde Film. Scott Elliott. Avec Sigourney Weaver, Julianne Moore. Drame (EU, 2000, DD) ○. 3469282 15.50 + de zapping. Magazine. 16.30 Mrs Tingle Film. Kevin Williamson. Suspense (EU, 1999) ○. 38350 ► En clair jusqu'à 20.35 18.00 Les Griffin. Série. Les truffes des zéros ○. 18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma. Invité : Patrice Chéreau. 19.00 Magazine.

Le film

20.30 Ciné Classics

Le meilleur des mondes

LA VIE FACILE. Un chef-d'œuvre du réalisateur américain Mitchell Leisen, tout en extravagance et anticonformisme

On a longtemps tenu pour mineures, en regard de celles de Lubitsch, les comédies sophistiquées de Mitchell Leisen, réalisateur qui, lui, s'exerça dans à peu près tous les genres hollywoodiens. Une reprise à Paris de certaines d'entre elles, à la fin des années 1980, avait permis une importante révision. Après l'étrincelante *Baronne de minuit* (*Midnight*, 1939), sur un scénario de Charles Brackett et Billy Wilder, diffusée en 2000, Ciné Classics nous offre le chef-d'œuvre de Leisen, tout en extravagance et anticonformisme. Le scénario est de Preston Sturges - qui passera à la réalisation en 1940 -, d'après une histoire de Vera Caspary (future romancière de *Laura*, en 1942).

J. B. Ball (Edward Arnold), banquier milliardaire de New York, gourmande ses domestiques, se fâche avec son fils John (Ray Milland), qu'il considère comme un bon à rien, provoquant ainsi son départ, et



COLLECTION CHRISTOPHEL.

se dispute, en cassant les meubles et en hurlant, avec son épouse, qui veut lui faire payer une facture de 50 000 dollars pour un manteau de zibeline. De la terrasse de leur hôtel particulier, J. B. Ball, exaspéré, jette la zibeline dans la V^e Avenue. Elle tombe sur la tête de Mary Smith (Jean Arthur), secrétaire désargentée, passagère de l'impériale d'un autobus. Cherchant à retrouver le propriétaire du manteau, Mary se le voit offrir, avec un chapeau assorti, par le banquier qu'elle ne connaît pas.

A partir de là, tous les événements les plus imprévus, tous les gags deviennent possibles, selon un effet boule de neige qui aboutit, finalement, à une panique en Bourse ! La mise en scène épouse les rebondissements d'un scénario à la fois très comique et très cynique. Renvoyée du poste qu'elle occupait, Mary se retrouve en fourrure et sans le sou, passe sans le savoir pour la maîtresse de Ball, rencontre le fils

de celui-ci, qui s'est mis à travailler et accepte avec une innocence vraie ou feinte la vie facile que lui offrent un directeur d'hôtel et des fournisseurs de luxe appâtés par l'argent de Ball.

Tourné en 1937, *Easy Living*, qui raille l'idéalisme social de *L'extravagant Mr Deeds*, de Capra, proclame que l'argent fait le bonheur et qu'on peut entrer sans trop de problèmes dans le monde des riches. Chutes spectaculaires, dégâts matériels, bagarres, emmêlements dans des fils de téléphone, décors de rêves, détails saugrenus, sous-entendus des dialogues : voilà le meilleur des mondes. Mais, dans la séquence déchaînée du restaurant libre-service au système détraqué, une armée de chômeurs et de clochards vient s'emparer de la nourriture gratuite. Juste une dissonance pour plus d'originalité.

Jacques Siclier

L'émission



SIPA

23.00

BODYGUARD, PROTECTION IMPOSSIBLE

Téléfilm. Wilhelm Engelhardt. Avec Aglaia Syzkowitz, Uwe Ochsenknecht (Allemagne, 1999) ○. 2533737 Tuer un riche client irascible pour sauver la vie de sa sœur, telle est la situation imposée par le ravisseur de cette dernière à une directrice de société de protection rapprochée. 0.40 Capital. Magazine. Vacances pas chère. 9073935

2.18 La Minute Internet. 2.19 Météo. 2.20 Culture pub. 5558041 2.45 M comme musique. 5849916 4.45 Plus vite que la musique (25 min) 5925003

20.50 M 6

L'OM, un club sous influences

DEPUIS sa création en novembre 1999, l'émission « Hors stade », consacrée aux coulisses du sport, a souvent réservé, au fil des six numéros déjà diffusés, de bonnes surprises aux téléspectateurs amateurs d'enquêtes sérieuses. Auteur d'un reportage très remarqué concernant le hooliganisme en Italie - diffusé en mai dernier -, et d'une enquête éditifiante sur Nicolas Anelka, Jacques Aragonès signe cette fois-ci un sujet qui risque de faire du bruit : il évoque les relations troubles qui existent entre l'Olympique de Marseille et des personnages peu recommandables, souvent proches du milieu marseillais au point que certains sont fichés au grand banditisme.

Les témoignages de Pierre Dubiton et Jean-Louis Levreau, deux anciens dirigeants du club, permettent d'en savoir plus sur ces « mauvaises fréquentations ». Images à l'appui, on découvre par exemple que le joueur Patrick Blondeau, le responsable de la sécurité de l'OM, François Albertini et « Michou », l'un de ses collaborateurs, assistaient à l'enterrement du célèbre truant Francis Le Belge. Autre personnage étrange, très proche du club : le dénommé « Dédé tronche plate », coupable, selon l'arbitre Alain Sars, d'avoir menacé de mort ce dernier à la mi-temps d'un houleux OM-Monaco. Sans oublier Richard Laaban, qui purge actuellement une peine de prison pour association de malfaiteurs. Lors de l'arrivée de Robert Louis-Dreyfus à la tête de l'OM en 1996, il s'était chargé d'attribuer le juteux marché de la sécurité du club à une entreprise de son choix ! Une enquête éditifiante.

A. Ct

Le câble et le satellite



PHILIPPE CONTIER

« New York vu par Steve Reich », à 21.50 sur Mezzo. Manfred Waffender a suivi le compositeur enregistrant les bruits de la ville pour la création de « City Life »

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes
des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas
manquer
■ ■ ■
Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes
du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental
souhaitable

○ Accord

parental
indispensable

ou interdit

aux moins
de 12 ans

○ Public adulte

Interdit

aux moins
de 16 ans

○ Interdit

aux moins
de 18 ans

Les
symboles
spéciaux
de Canal+

DD Dernière
diffusion

◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds
et les mal-
entendants

Planète C-S

6.15 L'Hôpital éphémère. 6.40 L'Hôtel en folie. [3/3]. 7.40 Chronique d'une ville disparue. 8.45 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [4/4] Jusqu'au bout du monde. 9.45 Cinq colonnes à la une. 10.40 Sexe, mensonges et Jerzy Kosinski. 11.40 Nos années birmanes. 13.15 Grèves à Turin. 13.50 Itzhak Perlman. Ballades en pays klezmer. 14.45 Salvador Espriu. 15.15 Missions aériennes au Vietnam. Les dépeussieurs. 16.05 La Grande Bouffe d'Elvis Presley. 17.05 Mercedes Sosa. La voix de l'Argentine. 18.15 Le Tunnel sous la Manche. [3/3]. 19.05 Histoire de l'art. Edouard Manet, le déjeuner sur l'herbe. 19.20 Egypte. La peur et la foi. 20.00 Black Paroles. 20.30 L'Arche, 2000 ans après. [13/16] Les pandas géants. 1251244
21.30 L'Usine. 21.35 Guérilleros, résistance en exil. 77702553
22.25 Figure. 22.55 Galéra. 0.40 Cap Polonio, entre ciel et mer. 1.00 La République des maires (55 min).

Odysée C-T

9.05 Evénement. Le Tour du monde en vingt jours. Bertrand Piccard, un record en montgolfière. 10.00 Un jour dans la vie d'un Bédouin. 10.50 Des marais en voie de disparition. 11.35 Aventures asiatiques. En Thaïlande. 12.35 Sans frontières. Je, tu, il, elle... : La Réunion. 13.30 Zankar, les écoliers de l'Himalaya. 14.20 Tony Blair en campagne. 15.00 Itinéraires sauvages. Le Royaume de l'ours blanc. 15.55 Rescapées de l'ère des dinosaures : L'histoire des tortues vertes. 16.35 Les Éléphants oubliés d'Afrique. 17.25 Un ami pour la vie. Eginé : Une pension pour oiseaux. 17.40 Pays de France. 18.35 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 19.05 Aventures. 19.55 Une odysée africaine. [1/2].

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9643824
20.45 Le Chassé-croisé. Téléfilm. Steven Schachter. Avec Christopher Reeve, Joe Mantegna (1995). 3499534
22.15 On a eu chaud ! Magazine. 9928391
22.30 New York Unité Spéciale. Série. Meurtre dans un jardin. 9928391
23.20 Un assassin dans la nuit. 8277621
0.00 Les Disparus du pensionnat. Téléfilm. Michael Robinson. Avec David Keith, Alyssa Milano (1995). 5180480

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 90182176
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. L'argent peut-il rendre fou ? 12029850
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3) (30 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Parrainage. 3940843
20.15 Friends. Série. Celui qui avait des dents blanches. 4828468
20.40 FX II, effets très spéciaux. Film. Richard Franklin. Avec Bryan Brown, Brian Dennehy. *Policier* (EU, 1991). 4705195
22.35 Navy Seals, les meilleurs. Film. Lewis Teague. Avec Charlie Sheen, Michael Biehn. *Guerre* (EU, 1990). 39190718
0.25 Aphrodisia. Série. L'essayage. Vente particulière (15 min). 67303089

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. 5359089
21.00 Le Gai Savoir. Les poètes et les autres. Invités : Daniel Boulanger, Fellag, André Velter, Richard Cannavo, Philippe Sollers. 5363282
22.30 Marchand de rêves. Film. Giuseppe Tornatore. Avec Sergio Castellitto, Tiziana Lodato. *Comédie dramatique* (1995, v.o., It.). 34382534
0.20 Tendance Stern. Magazine (25 min). 7763732

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Tir à vue. 6498195
20.25 La Panthère rose. 223992
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Invité : Michel Fugain. 8200911
20.55 Niagara. Film. Henry Hathaway. Avec Marilyn Monroe, Joseph Cotten. *Drame* (EU, 1953). 9113669
22.25 Météo. 934485
22.30 Sud. Invités : Jacques Weber, Xavier Galais, Marina Hands. 9362599
23.50 FROZ. Magazine. 1312176
0.40 Des toques et des étoiles. Feuilleton [4/6]. Avec Catherine Salviat (50 min). 6810848

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9643824
20.45 Le Chassé-croisé. Téléfilm. Steven Schachter. Avec Christopher Reeve, Joe Mantegna (1995). 3499534
22.15 On a eu chaud ! Magazine. 9928391
22.30 New York Unité Spéciale. Série. Meurtre dans un jardin. 9928391
23.20 Un assassin dans la nuit. 8277621
0.00 Les Disparus du pensionnat. Téléfilm. Michael Robinson. Avec David Keith, Alyssa Milano (1995). 5180480

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Rivalité. 50060824
20.50 Ally McBeal. Série. Girl's Night Out (v.o.). 505444114
21.40 D.C. Série. Trust (v.o.). 500231195
22.10 Geena. Série. Piece of Cake. 503866114
22.50 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [5/12] (v.o.). 503314114
23.40 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Rencontre avec Christine Valette (20 min). 502110553

Festival C-T

19.30 L'Ecole du bonheur. Série. L'homme à la lanterne. 26867640
20.30 Rendez-moi mon enfant. Téléfilm. François Labonté. Avec Julie Vincent, Didier Flamand (1994). 99100398
22.00 Gangs, les lois de la rue. Documentaire. 66085282
23.05 Retour à la bien-aimée. Film. Jean-François Adam. Avec Isabelle Huppert, Jacques Dutronc. *Suspense* (1979, 105 min). 67303089

13ème RUE C-S

19.50 et 0.25 K 2000. Série. Toujours plus vite. 541985756
20.45 Invasion planète Terre. Série. Coma. 505038718
21.30 First Wave. Série. Twice bless'd. 502175331
22.20 Projet X-13. Magazine. 507215973
22.50 Twin Peaks. Episode n°24 (v.o.). 578440718
23.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Le temps des images (50 min) [2/2]. 502308089

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Tequila et Bonetti. Série. La vie, c'est pas du cinéma. 6498195
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. *Création bio-technique*. 223992
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. *Le fils perdu*. 8200911
22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. *Sans pitié*. 9113669
23.00 Soap. Série (v.o.). 934485
23.25 Cheers. Série. Le concours (v.o.). 9362599
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Qu'est-ce qu'il y a à la télé ? (30 min). 6810848

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 85106621
21.30 Friends. Série. Celui qui faisait sa demande [2/2] (v.o.). 85105992
22.00 Action. Série. Le producteur et la putain (v.o.). 86562669
22.25 The New Statesman. Série. Passeport pour la liberté (v.o.). 17748060
22.55 Two Fat Ladies. Série. L'équipe de Cambridge (v.o.). 40293669
23.25 My Beautiful Laundrette. Film. Stephen Frears. Avec Gordon Warneck, Roshan Seth. *Drame* (GB, 1985, v.o.) (105 min). 65866391

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Le pire des cauchemars. 4496244
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le roi des dinosaures. 1792843
19.30 Sister Sister. Série. Toujours jeune. 5040379
20.00 Cousin Skeeter. Série. *Les enfants de cœur. Passions incognito.* 7063621 85262447

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. Dessin animé. 2171824
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. L'ange gardien. 531466
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Hercule. Film d'animation. Ron Clements et John Musker (EU, 1997). 785805
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, nous vieillirons ensemble (45 min). 671843

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Le bus en voit de toutes les couleurs. 504577832
18.37 Highlander. *Les maudits. La vallée de Shehbi.* 742349602 506694973
19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Pile poil pigeon vole.
19.30 Les Sauveteurs du monde. Le revers de la médaille. 506613008
19.51 Jonny Quest. Amok. 606782008
20.15 Les Lapins crétiens. Tout le monde au cirque. 504493756
20.40 Les Wizardoes. *Les adieux de Wade. Essence familiale* (11 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Piet Mondrian. Documentaire. 86248553
21.50 New York vu par Steve Reich. Documentaire. 19402737
23.15 La Force du destin. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre et les choeurs de Kirov de Saint-Petersbourg, dir. Valery Gergiev. Mise en scène d'Eljiah Moshinsky. Solistes : Galina Gorchakova, Elena Chebotareva (170 min). 76257398

Muzzik C-S

19.55 Le Grand Concert. L'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Documentaire. 505980008
21.00 Symphonie n°8 dite « Symphonie des Mille », de Mahler. Avec Julia Varady, soprano. 500078176
22.30 Symphonie n°1, de Mahler. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Haitink. 501750621
23.35 Muzzik'et vous ! Invité : Pierre Mondy. 506540466
0.05 Guitar Legends. The Blues Concert. Avec Dave Edmunds (60 min). 506452916

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'Histoire. 504482114
21.00 Ils ont fait l'histoire. Augusti Centelles, un photoreporter dans la guerre d'Espagne. 501225992
22.05 Francis Ponge. [2/2]. 504098756
23.50 Soweto, histoire d'un ghetto. Etats d'urgence. [5/6]. 545071534
0.15 Espoirs et divisions. [6/6]. 506541848
0.40 Servus Adieu Shalom (45 min). 543101664

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Les Tournants de la Seconde Guerre mondiale. Les batailles en mer. 506440319
21.50 Histoire du XX° siècle. Cuba, personne ne voulait entendre. 519878805
22.45 La Vie et les Préceptes de Jean-Paul II. 503980640
23.50 Les Mystères de l'Histoire. Le dossier Odessa. 562532379
0.30 L'Empire State Building (50 min). 570316515

Forum C-S

20.00 Nature morte, au nom du progrès. Débat. 502039398
21.00 Les Etrangers dans la Résistance en France. Débat. 508023918
22.00 Luthiers, les artisans de l'âme. Débat. 508851422
23.00 Les Coptes, minorité d'Egypte. Débat (60 min). 504156814

Eurosport C-S-T

19.00 Football. Championnat d'Europe Espoirs. Eliminatoire. Grèce - Allemagne. En direct. 662404
21.00 Dojo. Magazine. 849485
22.00 Tennis. Tournoi féminin de Miami. Tours de finale. 967896
23.30 Score express. Magazine.
23.45 Trial. Championnat du monde en salle. Le 17 mars. 9842350
0.45 Aviron. Oxford - Cambridge. Sur la Tamise, à Londres (30 min). 5467480

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Eurojeu masculine. Demi-finale (1^{er} match). En direct. 500610027
22.30 Starter. Magazine. 500757805
23.00 Tennis. Masters Series. Open messieurs de Miami (4^e jour). En direct (420 min). 527258398

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Le Canada. 500009945
20.30 Betty's Voyage. De Londres à Bucarest. 500063114
20.55 Voyage infos. Magazine.
21.00 Suivez le guide.
22.30 Détoeurs du monde. Magazine. 50009602
23.00 Voyage en famille. Deux enfants au fil du Mékong (120 min). 500092805



20.50 M6 Les Visions de Julia

UNE jeune femme douée de télépathie, en meurtre maquillé en accident, un virus africain sur le point d'envahir l'Europe, un chercheur fou et un industriel du médicament criminel : réalisé par Alain Robak pour la série « Vertiges », *Les Visions de Julia* ne lésine pas sur les ingrédients choc. Malgré des invraisemblances, on suit sans ciller l'héroïne dans ses visions puis dans son enquête, d'autant que le rôle-titre est interprété avec une intelligence nerveuse par Elise Tielrooy (photo). Si la première partie s'étire en longueur, la seconde est plus rythmée. Le réalisateur a glissé quelques clins d'œil qui amuseront les cinéphiles - à *Eyes Wide Shut* ou à *Scream* -, tandis que les scénaristes Emmanuel Mauro et Laurent Roggero ont particulièrement soigné les seconds rôles, qu'il s'agisse du lieutenant Morin (Dieudonné Kabongo, sorte de Sidney Poitier à la française) ou de Carole, amie un peu évaporée de Julia, qu'incarne avec justesse Sophie Le Tellier.

Y.-M. L.

TF 1

5.50 Affaires étrangères. Série. **6.15** Paradis d'enfer. Série. Sale trentaine. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **1.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Magazine. Prudence Petitpas ; Tweenies ; Flipper & Lopaka ; Franklin ; Le bus magique ; Le collègue Rhino Véloce. **11.00** Dallas. Série. La vengeance. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et **20.35** Du côté de chez vous. **13.48** LeTemps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** Le Clan du bonheur. Série. Changements de programme. **15.45** Coeurs rebelles. Série. Un secret trop bien gardé. **16.40** Alerte Cobra. Série. Une vieille histoire. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.35** Talents de vie. **8.35** et **12.15**, **16.50** Un livre. *L'homme qui tua René Bousquet*, d'Henri Raczymow. **8.37** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.30** Dktv.cool. Magazine **9.58799** **11.00** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.35** Météo. **13.00** Journal. **13.40** Inspecteur Derrick. Imprudence **2400136** **14.50** Solo pour Marguerite. **1639867** **15.50** Tiercé. A Agen. **16.00** En quête de preuves. Série. Souvenir fatal **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Premier rendez-vous. **17.55** Friends. Série. Celui qui inventait des histoires **18.20** Tutti frutti. Jeu. **19.10** Qui est qui ? Jeu. **19.45** Un gars, une fille. Série. **19.50** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Magazine. Fievel ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda ; Tortues Ninja ; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. **10.45** L'île fantastique. Série. Une course épique. Portrait de Solange. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **5233664** **15.00** Questions au gouvernement. **67374** **16.00** Saga-Cités. Maubeuge a perdu le nord. **16.30** MNK. Magazine. **7902409** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Mangeons équilibré ! **18.15** Un livre, un jour. *Quand Lulu se réveille*, d'Hanna Johansen et Rotraut Susanne Berner. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.50

FOOTBALL

MATCH AMICAL Espagne - France. **65802751**
En direct de Valence. **21.00** Coup d'envoi.

Un déplacement qui s'annonce difficile pour une équipe de France qui aligne les bons résultats.

23.25

LE DROIT DE SAVOIR

Urgence aux urgences. **7561848**

Présenté par Charles Villeneuve. Documentaire. Stéphanie Lebrun. *Le fonctionnement du service des urgences du CHU de Marseille, révélateur du malaise des services urgentistes hospitaliers français...*

0.45 Exclusif. Magazine. **8090287**

1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

1.30 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. L'enjeu écologique. **9167146** **2.20** Reportages. Les belles du Lido. **9727829** **2.45** Très pêche. Des belles scènes de pêche. Documentaire. **2025436** **3.35** Histoires naturelles. Donner le temps au temps. Documentaire. **3113726** **4.30** Musique (70 min). **4403542**



20.50

LES MONOS

La Vallée des légendes. **861577**
Série. Patrick Volson.

Avec Christian Rauth, Daniel Rialet.

Un stage de canyoning va se transformer en pugilat entre l'un des adolescents et leur hôte, ancien policier.

22.35

ÇA SE DISCUTE

Avoir une maladie grave à vingt ans. **5613683**

Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.40 Journal, Météo.

1.00 Des mots de minuit.

Magazine présenté par Philippe Lefait.

Invités : Catherine Hiegel ;

Slimane Benaïssa. **1746320**

2.30 Mezzo l'info. **1330788** **2.45** Orthodoxie. **9636523** **3.10** Le Jour du seigneur. **4174271** **3.40** Le Chevalier au sabre rouillé. Court métrage. **1587287** **4.10** 24 heures d'info. **6326271** **4.25** Météo. **4.30** Turquie. Les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire **1957252** **4.35** Outremers. (70 min). **7681078**



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis.

Ados et déjà milliardaires ;

Dunkerque à la folie. **1831138**

22.50 Météo, Soir 3.

23.20

ALGÉRIE, AUTOPSIE D'UN MASSACRE

Magazine présenté

par Elise Lucet **1817503**

L'horreur d'un massacre à jamais gravé dans l'esprit d'un peuple subissant les assauts de groupes armés sans pour autant savoir qui sont les responsables.

0.15 La Loi de Los Angeles. Série.

La guerre des avocats. **4591829**

1.05 Du sang et des larmes. **6621610**

1.45 Nocturnales. Festival de la Côte Saint-André : *Symphonie fantastique opus 14*. **43205271**

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 16 [3/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : L'île mystérieuse. Bon appétit les enfants ! [26/26] : Muhammad en Israël. Entrez dans la danse [25/26] : Stilius à Chypre. Cinq sur cinq : Les secrets du vol à voile. **9.55** Expertise. **10.50** Absolu-

Arte

ment cinéma. Intimité : Patrice Chéreau. Affaire de plans : Jerry Schatzberg. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. Le parc de El Jogi. L'Océan vert. **11.50** Carte postale gourmande. **12.20** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. La Hongrie et la Roumanie. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. Howard Carter (1874-1939). **14.35** Derniers paradis sur Terre. **15.30** Le Cinéma des effets spéciaux. **16.00** T.A.F. **16.30** En juin, ça sera bien. Magazine. **5258409** **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

19.00 Connaissance. Les aventuriers de l'archéologie moderne. Les Pharaons noirs. *Découverte du royaume de Meroe et de magnifiques vestiges d'une civilisation surgit des sables.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. La Machine infernale. Documentaire (2001). *Le déplacement d'une gigantesque excavatrice en Allemagne : un exploit technologique qui a fait des victimes.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.

Le procès du silence :

L'Affaire Enrico Mattei.

21.45

MUSICA

LE LAC DES CYGNES

Ballet en deux parties de Tchaïkovski.

Chorégraphie et mise en scène.

Patrice Bart. Par l'Orchestre

du Deutsche Staatsoper Berlin

et le corps de ballet du Staatsoper

Unter den Linden, Berlin,

dir. Daniel Barenboïm.

Avec Steffi Scherzer,

Oliver Matz. **14591751**

0.25 La Lucarne. Somnia ou le voyage en Hypnopompia. Court métrage. Hélène Guétary. Avec Emilie Woitchik (France, 1995).

0.50 Mr and Mrs Bridge ■ Film. James Ivory. Avec Paul Newman. *Drame* (EU, 1990, 120 min). **2586252**

5.10 Fan de. 5.30 Turbo. 6.05 et 9.40 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.45 Achille Talon.
Le premier vol
D'Achille Wright.
11.00 Disney Kid.
Hercule : Hercule et
la Toison d'or ; Doug :
Fortune et infortune.
11.52 Comme par magie.
11.54 Le Six Minutes midi,
Météo.
12.05 Cosby Show.
Série. Baby-sitter ○.
12.34 Météo.

12.35 Docteur Quinn,
femme médecin.
Série. Portraits ○.
13.30 M 6 Kid. Magazine.
17.00 Fan de. Magazine.
17.25 Rintintin junior.
Série. L'appât ○.
17.55 Highlander. Série.
Une alliance dangereuse.
18.55 Buffy contre
les vampires.
Série. Innocence ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. Rivalité ○.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50
LES VISIONS DE JULIA
Téléfilm. Alain Robak.
Avec Elise Tielrooy, Olivier Darimont,
Sophie Le Tellier (France) ○. 137022
Assassinée après avoir eu connaissance
d'un dossier compromettant
d'une usine de recherche biologique,
une femme utilise l'esprit d'une jeune
télépathe pour se faire justice.

22.35

MYSTIFICATION

Téléfilm. Carlo Rola. Avec Iris Berben,
Leon Boden (All., 1998) ○. 7088409
*Trompée par son mari, une femme
quitte le domicile conjugal.
Un accident de voitures lui fait croiser
la route d'un tueur à gages, poursuivi
par les exécuteurs d'un gang mafieux.*
0.15 Sex and the City. Série. Peut-on
changer un homme ? ○. 41815
0.45 Wolff. Série. Wallmann sort
aujourd'hui. ○. 5691829
1.34 Météo. 1.35 Lenny Kravitz. Live at Brixton
Academy 98. 2161982 2.20 Super Soul Fighter.
Documentaire. 7466146 3.15 Fréquentstar.
Etienne Daho. 8560455 4.05 Grand écran.
9481417 4.25 Fan de. 6580875 4.50 Unbelievable
Truth (45 min) 2723897



20.45 Arte
**L'Affaire
Enrico Mattei**

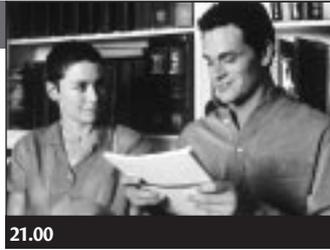
P RÈS de quarante
après la disparition
d'Enrico Mattei, sur-
venue dans un accident
d'avion le 27 octobre 1962,
le voile se lève sur les condi-
tions suspectes de la mort
du président de l'ENI, la
compagnie nationale ita-
lienne des hydrocarbures.
Puissant et intraitable,
Enrico Mattei était un
homme à part dans le capi-
talisme transalpin. Salué par
la gauche pour son engage-
ment anti-impérialiste, haï
par les Américains pour
avoir voulu casser leur car-
tel du pétrole et rejeté par
une grande partie de la
Démocratie chrétienne,
alors toute puissante, Enrico
Mattei, à qui Francesco Rosi
consacra dès 1970 un film
- *L'Affaire Mattei* -, gênait
beaucoup de monde.
Bien que la commission de
la défense, alors dirigée par
Giulio Andreotti, ait classé
l'affaire, l'enquête a été
réouverte en 1995 après des
déclarations de mafieux
repentis. Selon ceux-ci, dont
le « parrain » Tomaso Bus-
cetta, c'est la mafia sici-
lienne qui aurait assassiné
Enrico Mattei à la demande
de « familles » américaines
de Cosa Nostra. Une bombe
au mécanisme très sophisti-
qué, posée dans le train
d'atterrissage de l'avion,
aurait rendu crédible la
thèse de l'accident.
Dans leur remarquable
documentaire *Le Procès du
silence, l'affaire Enrico Mat-
tei*, Claus Bredenkamp et
Bernhard Pfletschinger
reprennent toute l'enquête.
A travers de multiples archi-
ves jusque-là censurées et
les confidences de person-
nalités du monde politique
italien, ils démontrent que
l'accident était bien un
attentat. Le premier d'une
longue liste qui déstabilise
l'Italie depuis un demi-
siècle.

Daniel Psenny

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30
L'Enfant et l'Ange. Téléfilm.
Bernd Böhlich. 10.00 Ça car-
toon. ○. 10.25 L'Extra-ter-
restre. Film. Didier Bourdon.
Comédie (Fr., 2000) ○. 5793732
11.55 Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal +
classique. Les enfants ○.
12.40 Nulle part ailleurs. ○.
13.45 La Cape et l'Épée.
14.00 H. Série. Une histoire
de boîte de nuit ○.

14.25 Mes pires potes.
Série [14/24] ○.
14.50 2267, ultime croisade.
Série. Le long voyage ○.
et 6.35 Surprises.
15.30 Trekking
pour un traître.
Téléfilm. Peter Keglevic.
Avec Claudia Michelsen
(1999) ○. 4561480
17.15 Animasia. Série. ○.
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Les Griffin. Série ○.
18.30 Nulle part ailleurs.
Cinéma.
19.00 Magazine ○.
20.35 Le Journal du cinéma.



21.00
**DESTINATAIRE
INCONNU**
Film. Peter Ho-Sun Chan. Avec Kate
Capshaw, Tom Everett Scott. Comédie
dramatique (EU, 1999) ○. 1414312
*Une lettre anonyme va réveiller
les passions dans une petite ville
de la Nouvelle-Angleterre.*

22.25

**LE QUARTIER INTERDIT
DE JEAN-PIERRE DIONNET
PARENTS**

Film. Bob Balaban. Avec Randy Quaid,
Mary Beth Hurt, Sandy Dennis.
Horreur (EU, 1989) ○. 5170732
23.55 Zaïde, un petit air
de vengeance.
Téléfilm. Joséé Dayan.
Avec Jeanne Moreau, Guillaume
Depardieu (Fr., 1999) ○. 5796480
1.40 Seinfeld. Série ○. 8118287 2.05 Basket-ball.
Championnat de la NBA. Philadelphia 76ers - Or-
lando Magic. 34941320 5.00 Rugby. Super 12. 6.40
Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies
(25 min).

L'émission

23.20 France 3

**Actualités
du maquis**

ALGÉRIE : AUTOPSIE D'UN MASSACRE.

Un documentaire sur la tuerie
de Relizane, à partir d'un film tourné
par l'Armée islamique du salut

I L n'y avait pas de journaliste, ces deux
nuits-là, pour observer et rapporter les
faits. En temps de guerre, on
n'apprend les choses qu'après-coup, par
brèves. Ou grâce à la rumeur. Les mas-
sacres de Relizane, perpétrés en
décembre 1997 et janvier 1998, à quelque
300 kilomètres au sud-ouest d'Alger,
n'échappent pas à la règle. Le bilan des
victimes reste lui-même sujet à caution :
quelque 400 personnes auraient été tuées,
selon les informations des autorités ; plus
du double, selon les familles des victimes.
Pour travailler, si tant est qu'ils aient la
liberté de le faire, les journalistes ne
peuvent compter que sur les témoignages
des rescapés, dont les récits sont parfois
contradictoires, embrouillés, évasifs.

Dans le cas de Relizane, pourtant, un
élément supplémentaire existe : les mili-
tants de l'Armée islamique du salut (AIS),
branche armée de l'ex-Front islamique du



REUTERS

Une femme
algérienne
expliquant
comment
elle a pu
échapper
à la tuerie

salut (FIS, dissous en 1992), ont filmé les
lieux et les victimes, peu après la tuerie. Ils
ont interviewé des survivants de cet
immense carnage, commis, disent-ils, par
la « main assassine et laïque » des « enne-
mis de Dieu », ce qui désigne les maqui-
sards des Groupes islamiques armés
(GIA). Cette vidéo, présentée comme
appartenant aux « archives de l'AIS », a été
réalisée à l'évidence dans un but de propa-
gande.

Mais c'est un document précieux. Les
téléspectateurs de la BBC et de Canal+ ont
déjà pu voir, dans des émissions sur l'Algé-
rie, des échantillons de ces vidéos, sorte
d'« actualités » des maquis, version sabre-
et-turban. C'est grâce à « des proches de
l'AIS », avec qui elle entretenait des « rela-
tions de confiance », que la journaliste
algérienne Faouzia Fekiri s'est procuré, à
Alger, il y a trois ans, ce film sur le mas-
sacre de Relizane. Son propre documen-

taire, *Algérie, autopsie d'un massacre*, en
offre de longs extraits. Outre les images
- dures - de cadavres mutilés ou égorgés,
il y a surtout celles des rescapés, fuyant
l'horreur. Faouzia Fekiri en a retrouvé cer-
tains, en tournant pendant plus d'un an,
« sans autorisation ».

Les habitants de Relizane, qui avaient
voté FIS « à 90 % », ont-ils été « punis »
par des commandos du GIA ? C'est la
thèse que défend, avec une prudence
louable, le documentaire de Faouzia
Fekiri, qui devint vite l'objet - avant même
sa diffusion - de polémiques dans la
presse algéroise. Lauréate d'un Fipa d'or
lors du récent Festival de Biarritz, pour un
autre reportage tourné en Algérie, la jour-
naliste-réalisatrice a choisi France 3 pour
diffuser son dernier-né : « Avec la para-
bole, dit-elle, tout le monde pourra le voir. »

Catherine Simon

Le câble et le satellite



A 23.45 sur Histoire : premier épisode de « La Marche de Radetzky », un téléfilm d'Axel Corti avec Tilman Günther (photo), Max von Sydow et Elena Sofia Ricci. Suite et fin jeudi 29 mars à 21.00

TV 5 C-S-T

- 19.45 Images de pub.
- 20.00 Journal (TSR).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 L'Hebdo. Magazine. 90159848
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 et 1.05 Marion du Faouët, chef des voleurs. Téléfilm. Michel Favart. Avec Carole Richert, Laurent Malet [1/2]. (1996). 56837374
- 0.00 Journal (La Une).
- 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. Embarquement presque immédiat. 3917515
- 20.15 Friends. Série. Celui qui s'était drogué. 9707596
- 20.45 Suspect numéro 1. Le Réseau de la honte. Téléfilm. David Drury. Avec Helen Mirren, Peter Capaldi (1993). 22967683
- 0.20 Emotions. Série. Aline, peintre. 1778065
- 0.45 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

- 19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5319461
- 21.00 Paris Modes. Dries Van Noten. 8790041
- 21.55 M.A.P.S. Magazine. 17443041
- 22.30 Paris dernière. Magazine. 9212770
- 23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 8648515

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.25 Hill Street Blues. Série. L'invasion. 703751
- 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
- 20.35 et 0.05 Pendant la pub. Invité : Michel Fugain, chanteur. 35551935
- 20.55 Novacek. Série. Cargo infernal (1994). 86845596
- 22.35 Météo.
- 22.40 Allegria, op. 147. Pièce de Joël Jouanneau. Mise en scène de Joël Jouanneau. Avec François Chattet, Virginie Michaud. 67889848
- 0.30 Le Club. Invité : Annie Girardot (90 min). 1512707

TF 6 C-T

- 18.35 Xena la guerrière. Série. Contagion.
- 19.20 Pensacola. Série. Changement de décor.
- 20.10 et 0.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9610596
- 20.45 La Fine Equipe. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Roland Giraud, Bernard-Pierre Donnadié, Julien Rivière, (1996). 3466206
- 22.15 Sexe sans complexe. Le cunnilingus. 2360645
- 22.50 V.I.P. Série. Une mort à l'eau. 50207770
- 23.40 Top model pour cible. Téléfilm. Ellen Earnshaw. Avec Shannon Tweed, Christian Noble, (EU, 1997). 7998732

Téva C-T

- 20.00 La Vie à cinq. Série. La fête à la maison. 500081683
- 20.50 St Elsewhere. Série. La tête sur les épaules. 505411886, 504498022
- 22.30 Ma fille, ma rivale. Téléfilm. Ron Lagomarsino. Avec Beverly D'Angelo, Rob Estes (1996). 500090799
- 0.00 I Love Lucy. Série. Staten Island Ferry (v.o., 30 min). 500009639

Festival C-T

- 19.30 L'École du bonheur. Série. Versions différentes. 26834312
- 20.30 L'Homme au double visage. Téléfilm. Claude Guillemot. Avec Xavier Deluc, Michel Duchaussoy (1990). 73952935
- 22.05 Une clinique au soleil. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Rüdiger Vogler, Evelyne Bouix (1997). 22791935
- 23.55 Lyon police spéciale. Série. L'affaire Paoli [6/6] (55 min). 73548596

13ème RUE C-S

- 19.50 K 2000. Série. Bal costumé. 541952428
- 20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. A son corps défendant. 505098190
- 21.30 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Tu aimeras ton prochain. 502142003
- 22.20 New York District. Série. Passé imparfait (v.o.). 549656867
- 23.15 La fin du voyage (v.o.). 502991732
- 0.00 K 2000. Série. Toujours plus vite (45 min). 502500455

Série Club C-T

- 19.50 Max Headroom. Série. La publicité subjective. 6465867
- 20.40 Club District. Homicide. Série. Pardonnez-nous nos faux pas. 703751
- 21.25 Profiler. Série. Les flammes de l'innocence. 8277683
- 22.15 Millennium. Série. Apocalypse 19, verset 19 (v.o.). 9173041
- 23.00 Soap. Série (v.o.). 481916
- 23.25 Cheers. Série. A tricheur, tricheur et demi (v.o.). 7162111
- 23.45 Max Headroom. Série. La publicité subjective (v.o.). 8539515
- 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Les masques (90 min). 6707320

Canal Jimmy C-S

- 20.05 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. R&B Greats. 80714848
- 20.30 Destination séries. Spécial Robert Halimi. 85181312
- 21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Derrière les lignes. 88454515
- 21.50 Star Trek Classic. Série. Un tour à Babel. 95508414
- 22.45 Les Soprano. Série. A bout de souffle. 98150461
- 23.35 Gun. Série. Les femmes du président. 48111119
- 0.25 La Route. Magazine. Invités : Philippe Starck, Jean-Baptiste Mondino (40 min). 64907639

Canal J C-S

- 18.20 Sabrina. Série. Sabrina et les pirates. 4463916
- 18.50 Faut que ça saute ! Spéciale Finale NBA 2ball.
- 19.05 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 1769515
- 19.30 Sister Sister. Série. Journée portes ouvertes à l'université. 5000751

Disney Channel C-S

- 18.05 Men in Black. L'affaire des clones. 2148596
- 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Simplicité. 363409
- 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
- 19.00 Le Vol du Blue Yonder. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Peter Coyote, Huckleberry Fox (1986). 162312
- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai gagné mon procès (45 min). 226799

Télétoon C-T

- 17.42 Les Singes de l'espace. Troupeau de bananes. 705890393
- 18.05 Le Bus magique. Où pêche-t-il toutes ces idées ? 508872044
- 18.36 Sonic le Rebelle. La course aux élections. 642316374, Les robots Ninja. 506661645
- 19.22 Le Monde fou de Tex Avery. Maurice et Moutch ; La pêche.
- 19.30 Les Sauveteurs du monde. L'orage. 506673480
- 19.51 Jonny Quest. Les Zinj. 606742480
- 20.15 Les Lapins crétiens. Un pique-nique géant. 504460428

Mezzo C-T

- 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
- 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
- 21.00 Classic Archive. Zino Francescatti. A Aix-en-Provence, en 1967, et à Bordeaux, en 1961. 95218409
- 22.00 Duke Ellington dans les jardins de Tivoli. En novembre 1969. 25888770
- 23.45 Roméo et Juliette. Ballet. Chorégraphie de Kenneth MacMillan. Musique de Prokofiev. Par le corps de ballet du théâtre et l'Orchestre de la Scala, dir. David Garforth. Avec Alessandra Ferri (Juliette), Angel Corella (Roméo) (115 min). 19062225

Muzzik C-S

- 20.10 Musical Offering Bach. Concert. 508456954
- 21.00 La Dame aux camélias. Ballet. Chorégraphie de John Neumeier. Musique de Chopin. Par le ballet du Staatsoper de Hambourg et l'Orchestre national de la Radio d'Allemagne du Nord, dir. Herbert Bessel. Avec Marcia Haydeé (Marguerite Gautier), Ivan Liska (Armand Duval). 506295409
- 23.05 Autour de mes nuits. Magazine. 503956119
- 23.40 Willie Dixon. I Am the Blues. En 1984 (60 min). 507550225

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504459886
- 21.00 Le XX^e siècle. Israël, la guerre des six jours. 509029935
- 22.00 Le Rouge et le Jaune. 509025119
- 23.45 La Marche de Radetzky. Téléfilm. Axel Corti. Avec Max von Sydow, Elena Sofia Ricci [1/2] (1995). 557844490

La Chaîne Histoire C-S

- 20.30 Les Grandes Batailles. La bataille de Naseby. 503893041
- 21.25 Les Mystères de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 505011041
- 22.10 Civilisations. La saga des Vikings : en direction de l'Est. 552276867
- 23.00 Ils ont fait l'Histoire. Sir Walter Raleigh. 508657577
- 23.55 Légendes des Îles Britanniques. Merlin l'Enchanteur. 545036461
- 0.20 Le Prisonnier du temple. Film. Brian Desmond Hurst. Avec Louis Jourdan, Belinda Lee. Aventures (GB, 1957, 90 min). 508679542

Forum C-S

- 20.00 Etre maire. Débat. 502099770
- 21.00 Hospitalité et inhospitalité politiques. Débat. 508556670
- 22.00 Littérature et sexe. Débat. 502156634
- 23.00 Les régimes alimentaires. Débat (60 min). 508451026

Eurosport C-S-T

- 20.30 NBA Action. Magazine. 242596
- 21.00 Moteurs en France. Magazine. 234577
- 21.30 Tennis. Tournoi féminin de Miami. Quarts de finale. 877732
- 23.00 Score express. Magazine.
- 23.15 Football. Coupe du monde 2002. Les temps forts des éliminatoires (120 min). 2221577

Pathé Sport C-S-A

- 20.30 Rugby à XIII. Super League anglaise (3^e journée) : Londres - St Helens. 500879190
- 22.00 Tennis. Masters Series. Open messieurs de Miami. En direct. 500652567
- 0.00 Starter. 500296900
- 0.30 Boxe. Championnats de France (200 min). 504077504

Voyage C-S

- 20.00 Voyage pratique. Ski sans frontière. 500006596
- 20.30 Carnet de plongée. Philippines : Busuanga, le destin de l'Akitsushima. 500005867
- 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500078954
- 22.30 Détours du monde. Magazine. 500005003
- 23.00 Long courrier. Magazine. Argentine : Le côté caché de Buenos Aires. 500089585
- 0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500007271

SYMBLES

Planète C-S

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

- Les cotes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

- Les codes du CSA
- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- ⊗ Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

- 6.05 Figure. 6.35 Galera. 8.20 Cap Polonio, entre ciel et mer. 8.40 La République des maires. 9.40 L'Hôtel éphémère. 10.05 L'Hôtel en folie. [3/3]. 11.05 Chronique d'une ville disparue. 12.10 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [4/4] Jusqu'au bout du monde. 13.10 Cinq colonnes à la une. 14.05 Sexe, mensonges et Jerzy Kosinski. 15.05 Nos annes birmanes. 16.40 Grèves à Turin. 17.15 Itzhak Perlman. Balades en pays klezmer. 18.10 Salvador Espriu. 18.40 Missions aériennes au Vietnam. Les dépeussieurs. 19.35 La Grande Bouffe d'Elvis Presley.
- 20.30 Tony Bennett à New York. 38460041
- 21.55 Jolanda et Rossellini, mémoires indiscrettes. 17441683
- 22.30 La Patience du rocher.
- 23.20 Black Paroles. 23.50 L'Arche, 2 000 ans après. [13/16] Les pandas géants. 0.50 L'Usine. 0.55 Guérilleros, résistance en exil (50 min).
- 0.95 François Chalais, la vie comme un roman. 10.00 Ray Mears, un monde de survivance. Le cœur rouge de l'Australie. 10.30 Itinéraires sauvages. Le Royaume de l'ours blanc. 11.25 Rescapés de l'ère des dinosaures : L'histoire des tortues vertes. 12.05 Une odyssee africaine. [1/2]. 13.05 Aventures asiatiques. En Thaïlande. 14.05 Aventures. 15.00 L'Histoire du monde. Elmyr de Hory : Un faux air de faussaire. 15.55 Au nom de la loi et de l'ordre. Boston, les limites du système judiciaire. 16.55 Skovsgaard, la nature en son château. [1/4] Les quatre saisons, l'automne. 17.20 Des marais en voie de disparition. 18.10 Les Oscars. Les secrets de l'enveloppe. 19.05 Avoir sept ans en ex-URSS.
- 20.10 Un ami pour la vie. Eginé : Une pension pour oiseaux.
- 20.25 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 500428138
- 20.50 Sans frontières. La Java des volcans. 509087585
- 21.50 Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. 500356428
- 22.35 Pays de France.
- 23.30 Événement. Le Tour du monde en vingt jours : Bertrand Piccard, un record en montgolfière. 0.25 Tony Blair en campagne. 1.05 Un jour dans la vie d'un Bédouin (45 min).

A la radio

TF 1

Du lundi au vendredi
12.35 France-Musiques
C'était hier :
Zino Francescatti

Si Paganini ne figure pas dans les tableaux généalogiques tentant de distinguer les écoles de violon italienne, franco-belge, russe ou allemande, c'est qu'il n'eut ni maître célèbre ni disciples pédagogiques. La biographie de Zino Francescatti (1905-1991), violoniste marseillais qui jouait les *Concertos* de Beethoven à cinq ans, nous apprend que son père étudia avec Sivori, élève de Paganini... Francescatti a donc excellé dans les *Caprices* du génie diabolique. Interprétant aussi bien les répertoires français ou germanique, il dispensait cette lumière de l'archet - on le vérifiera cette semaine - dans les morceaux de bravoure (*Airs bohémiens* de Sarasate, *Rondino* de Kreilser, *La Ronde des lutins* de Bazzini) comme dans les concertos de Brahms, Beethoven ou Saint-Saëns. La quintessence, ce sont les sonates de Beethoven, pour lesquelles Zino Francescatti avait trouvé en Robert Casadesus un *alter ego*, à la sensibilité proche. *La Sonate pour piano et violon* que Casadesus lui dédia en 1942, œuvre d'un extrême raffinement où la sérénité des mélodies alterne avec l'impatience de passages rythmiques, offre un vrai portrait musical du duo. En hommage à Ravel, dont il enregistra *Tsigane* dès 1931, Francescatti composa une *Berceuse* sur le nom de Ravel.

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

5.00 Sept à huit. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Paradis d'enfer. Y'a-t-il une vie après le mariage ? **6.40** et **9.00** TF1 info. **6.48** et **8.28**, **9.12**, **10.58**, **2.03** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. Magazine. **9.15** Le docteur mène l'enquête. Série. Les flots de mémoire. **10.10** Balko. Série. Un homme ordinaire. **11.00** Dallas. Série. Retrouvailles. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu.

13.00 Journal, Météo. **13.45** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.48** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** L'Amour trahi. Téléfilm. Richard A. Colla. Avec Patricia Kalember, Tom Irvin (EU, 1997). 4215981 **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Un corps en fuite. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.35** Talents de vie. **8.35** et **12.15**, **16.55** Un livre. *Très affectueusement*, de Barbara Honigmann. **8.37** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. Magazine. 99362981 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapport du Loto. **12.55** et **13.40** Météo. **13.00** Journal.

13.45 Inspecteur Derrick. Mort pour rien. **2717691** Une triste fin. **1518320** **15.55** Tiercé. A Longchamp. **16.10** En quête de preuves. Série. Le duel. **17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Viper. Série. Mais où se cache Sammy Chun ? **18.20** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** Le Printemps des poètes. Magazine. **20.00** Journal, Météo. **20.45** Point route.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Loups, Sorcières et Géants ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Les Razmoket ; Les Trois Petites Sœurs ; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. Vieux camarades. 7006875 **10.45** L'île fantastique. Série. Retrouvailles. Nos plus belles années. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.45** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 5137436

15.00 Questions au gouvernement. En direct du Sénat. 15233 **16.00** Chroniques d'ici. Ces gens de Breteuil. **16.35** MNK. Magazine. 8120813 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les crocodiles. **18.15** Un livre, un jour. *La Route de Midland*, d'Arnaud Cathrine. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

Arte

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°16 [4/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Big Brother. Galilée, terres en limite [12/13] : Gibraltar, le choc des continents. Lettres anglaises [11/26] : Walter Scott. Cinq sur cinq. **9.55** Arrêt sur images. Municipales : une déroutante des sondages ? **10.50** Pi égale 3,14. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. Les Perruches d'Australie. Galagos, nounours sau-

vages. **11.50** Tourisme et découverte. **12.20** Cellulo. **12.50** Découverte. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Architectures de l'habitat. La maison « sur mesure ». **14.35** La Cinquième rencontre... **14.40** Médecines du Nord et du Sud. Les liens de la recherche. **15.30** Entretien. **16.00** Motivées, motivés. **16.30** Les Ecrans du savoir. Vive la République ! ; Au nom de la loi : Juge d'instruction au pôle financier, Eva Joly. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

19.00 Voyages, voyages. Sri Lanka. Sur les traces de Bouddha. Documentaire. Antje Christ (Allemagne, 2001). *Un voyage qui nous entraîne dans les anciennes villes royales du Sri Lanka.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Une vie de muscles. Documentaire. Dominique Fumanal (2001).



20.55

NAVARRO

Pas de grève pour le crime. 2925165 Série. Gérard Marx. Avec Roger Hanin, Christian Rauth, Daniel Rialet. *Navarro, dessaisi de l'affaire d'une attaque d'un fourgon blindé pendant laquelle un convoyeur a été tué, trouve une nouvelle piste et reprend l'enquête...*



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu. Vieillesse bafoûée ; Youssou N'Dour : le messenger. 80303252



20.55

L'EXPERT

Film. Luis Llosa. Avec Sylvester Stallone, Rod Steiger. *Policier* (EU, 1994). 1727981 *L'affrontement de deux mercenaires spécialistes des explosifs. A part une scène de douche avec Sharon Stone, rien.* **22.45** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LES HEURES NOIRES DU STALINISME **20.45** « Abattez-les comme des chiens... ». Les procès de Moscou, 1936 - 1938. Documentaire (All., 1998). 100136287 *Des documents tirés des archives du KGB, pour tenter de comprendre comment Staline a pu terroriser toute une nation.*

22.40

MADE IN AMERICA
MARIAGE MORTEL

Téléfilm. Don E. Fauntleroy. Avec Perry King, Lesley-Ann Down Shannon Sturges (EU, 2000). 3830233 **0.25** Vol de nuit. Magazine. Invités : Jean-François Kahn, Georges-Marc Benamou, Patrick Besson, Denis Seznec, Robert Menard. 6720092

1.20 Exclusif. 8974295 **1.50** TF1 nuit. **2.05** Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Fausse alerte. 1915108 **2.50** Reportages. Maman est routier. 9602566 **3.15** Très pêche. Spécial carpe. 3165189 **4.10** Histoires naturelles. La passion du sandre. 1464382 **4.40** Musique. **4.45** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures françaises à Chamonix (65 min). 6476672

23.00

ENTRETIEN
AVEC UN VAMPIRE

Film. Neil Jordan. Avec Brad Pitt, Tom Cruise, Kirsten Dunst. *Fantastique* (Etats-Unis, 1994). 7281558 *Le film de vampire transformé en défilé de mode chichiteux.* **1.05** Journal, Météo.

1.25 Nikita. Série. Crise d'identité. 6913943 **2.10** Mezzo l'info. 8301419 **2.20** Les Gens du fleuve Sénégal. Mali, Mauritanie. Documentaire. 4317905 **3.15** Pyramide. Documentaire. 4140214 **3.45** Pyramide. 5534011 **4.10** 24 heures d'info. 4084301 **4.30** Météo. **4.35** Thaïlande. La longue route du docteur Lekagul. Documentaire. 66702382 **4.40** Secret bancaire. Série. Le Greco 2075479

23.15

PATINAGE ARTISTIQUE

Masters Miko. 7379788 *L'équipe de France s'oppose au reste du monde, sur le thème des comédies musicales où participent patineurs professionnels et amateurs.*

0.45 J'ai pas sommeil. Magazine. Petrouchka, version hip-hop ; Dan Ar Braz ; Théâtre à domicile ; Culture à l'hôpital. 8989127

1.15 Espace francophone. Le Printemps des poètes francophones. 5170634 **1.40** Nocturnales. Danses slaves, n°1, 2, 3 et 7 de Dvorak (35 min). 43273672

5.35 E = M 6. 5.55 et 9.40, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 Boutique. Magazine. 11.25 Joyeuse pagaille. Série. Poisson d'avril ○. 11.54 6 minutes midi, Météo. 12.05 Cosby Show. Série. Entrez dans la danse ○. 12.34 Météo. 12.35 Docteur Quinn. Série. La course ○. 7447813 13.35 Miss Eure et son chauffeur. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Maureen O'Hara (EU, 1998) ○. 7510788

15.10 Les Routes du paradis. Série. Paradis sur terre ○. 17.25 Rintintin junior. Série. Chien perdu avec collier ○. 17.55 Highlander. Série. Le manipulateur ○. 18.55 Buffy contre les vampires. Série. Innocence ○. 19.50 I minute. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Sacré coup pour Châtaigne ! ○. 20.38 Un jour à part. 20.40 Passé simple. Magazine.



20.50

L'ÉCHAPPÉE BELLE

Film. Etienne Dhaene. Avec Jean-Marc Barr, Anémone. Comédie (France, 1996) ○. 199691
Un homme en instance de divorce est harcelé par une femme juge aigrie. Il s'enfuit avec la fille de celle-ci. Des péripéties convenues pour une morale conventionnelle.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 D 2 Max. 9.00 Une balle dans la neige. Téléfilm. Rob King (2000) ○. 259097 10.30 La Cape et l'Épée. 10.50 Mrs. Tingle Film. Kevin Williamson. Avec Helen Mirren. Suspense (EU, 1999) ○. 8495233 ► En clair jusqu'à 13.45 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.50 Canal + classique. Christophe Lambert ○.

12.40 Nulle part ailleurs ○. 13.45 Le Journal du cinéma. 14.05 La Secte du Lotus blanc ■■ Film. Tsui Hark. Avec Jet Li. Aventures (HK, 1992) ○. 6998639 15.55 L'Appartement. 16.25 Pas facile d'être papa Film. John N. Smith. Comédie dramatique (EU, 1998). 265368 ► En clair jusqu'à 20.35 18.00 Les Griffin. Série. Le cinquième et l'aimant ○. 18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma. 19.00 Magazine.



20.35

L'ANGLAIS

Film. Steven Soderbergh. Avec Terence Stamp, Lesley Ann Warren. Policier (EU, 1999) ○. 285964
Un truand anglais cherche à se venger d'un producteur de disques véreux responsable de la mort de sa fille.

Le film



22.25

EXCÈS DE CONFIANCE

Film. Peter Hall. Avec Rebecca De Mornay, Antonio Banderas Policier (Etas-Unis, 1995) ○. 6069875
Une jeune femme tombe amoureuse d'un inconnu. Est-ce un dangereux psychopathe ? Franchement on s'en fiche un peu. 23.55 Hors stade. Magazine. Recherche victoire désespérément. 5978320 1.49 Météo. 1.50 M comme musique. 36879295 4.20 Turbo. 1882450 4.50 Fréquentstar. Eddy Mitchell (35 min) ○. 41319450

22.50 Canal Jimmy Femmes au bord de la crise de nerfs

Pedro Almodovar (Esp., 1987, v.o.). Avec Carmen Maura, Antonio Banderas.

Pedro Almodovar et Ivan, comédiens de doublage de films dans un studio de Madrid, sont amants depuis des années. Ivan, qui va partir en voyage à l'étranger, rompt avec Pepa en lui laissant un simple message sur son répondeur. Elle l'appelle pour faire le point et tombe sur son épouse, Lucia, dont elle ignorait l'existence. Celle-ci vient de sortir d'un hôpital psychiatrique. Pepa met le feu au lit, décide de quitter l'appartement et prépare une carafe de gaspacho avec des barbituriques, au cas où, tout de même, Ivan reviendrait. Or c'est son fils, Carlos, accompagné de sa fiancée, Marisa, qui se présente pour louer l'appartement... où surgit Candela, amie de Pepa craignant la police pour avoir hébergé deux terroristes. Il y a toujours eu un grain de folie dans les mélos de provocation excessive à l'égard de la société espagnole d'après Franco que réalisait Almodovar. Mais ce septième long métrage est, sur un scénario beaucoup plus structuré, une sorte de pastiche (très réussi) des comédies américaines de Billy Wilder, avec quiproquos et coïncidences menés à toute allure. Ce qui n'empêche pas l'ancien pape de l'underground madrilène de bousculer les valeurs sociales et religieuses en prenant pour cible, à travers une brochette de femmes trompées ou énervées, la bourgeoisie locale. Carmen Maura, son actrice fétiche, fait front avec une inlassable énergie... et l'aide de son breuvage soporifique. Gros succès.

Jacques Siclier

22.05

UNE POUR TOUTES

Film. Claude Lelouch. Avec Anne Parillaud, Alessandra Martines, Jean-Pierre Marielle. Comédie (France, 1999) ○. 8055184
Un policier enquête sur un groupe de jeunes femmes qui montent une escroquerie. 0.00 et 2.10, 4.15 Surprises. 30837 0.05 Agent 353, massacre au soleil ■ Film. Sergio Sollima. Avec George Ardisson. Espionnage (Fr. - It. - Esp., 1966, v.o.) ○. 6875011 2.15 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Detroit Red Wings - Saint Louis Blues. 9398905 4.30 Kanzo Sensei ■ Film. Shohei Imamura. Comédie dramatique (Fr. - Jap., 1998, v.o.) ○. 32988295 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies (25 min).

L'émission

20.45 Arte

Sous le régime de la terreur

LES HEURES NOIRES DU STALINISME. Témoignages et documents inédits, quatre documentaires sur l'ampleur du terrorisme d'Etat en ex-URSS

L'UNIVERS de la terreur stalinienne est nocturne. Les arrestations se font de nuit. Les interrogatoires et les tortures ont pour décor des souterrains ou des pièces sans fenêtre. Parfois, les exécutions ont lieu dans des caves, ou dans une cour de prison où tournent les moteurs d'un camion pour étouffer le bruit. Staline vit la nuit. Ses ministres et leurs directeurs attendent pour aller se coucher que le dictateur ait quitté son bureau pour sa datcha. Dans Moscou, là où habitent de hauts responsables du parti, on guette à travers les rideaux l'arrivée des hommes du NKVD. Des portières claquent. Des lumières apparaissent dans un appartement, qui sera bientôt vide, la porte scellée à la cire...

Il n'existe guère d'images d'archives, et pour cause, de cette grande terreur. L'intérêt de la Théma consacrée à cette période réside dans les témoignages des enfants ou des proches des victimes. Ainsi la fille de



Leonid Serebriakov, un des condamnés lors des grands procès de Moscou entre 1936 et 1938, raconte comment Andreï Vychinski, procureur général de l'URSS, se fit attribuer la datcha de son père au moment même où il commençait l'instruction contre lui. La fille d'Alexeï Rykov, ancien président du conseil, montre les innombrables dépositions que le NKVD faisait porter quotidiennement à son père avant son arrestation. Tous ceux qui avaient travaillé avec lui le dénonçaient comme un traître. Nikolai Boukharine, le théoricien du parti, subissait le même sort. Il s'agissait de leur briser le moral avant même de les arrêter. Après venaient les interrogatoires interminables, la privation de sommeil, les coups.

Henrich Billstein, auteur du documentaire *Abattez-les comme des chiens !* (phrase prononcée par Vychinski lors d'un des procès), a aussi rencontré des acteurs de la terreur. Boris Sobolev, ex-officier du NKVD,

raconte l'interrogatoire d'un cadre du parti qui fut conseiller militaire auprès de la République espagnole. Un journaliste de la Pravda explique comment Staline lisait minutieusement tout ce qui avait trait aux procès. Un caricaturiste des Izvestia fait état de ses doutes. Ce qui ne l'a pas empêché de démolir les accusés par ses dessins...

Les grands procès de Moscou étaient réglés comme une pièce de théâtre, dont Vychinski était à la fois le metteur en scène et l'acteur principal. Brisés par la torture ou soucieux de rendre un dernier service au parti, les accusés avouaient tout ce qu'on voulait. Une seule fois, cette belle machine s'enraya. Nikolai Krestinsky, ancien ambassadeur en Allemagne, plaida non coupable, affirmant que ses aveux lui avaient été extorqués par la violence. Le lendemain, il reconnaissait tout de nouveau.

Dominique Dhombres

Entre la part de la répression et le souci de rendre service au parti



« Ella Fitzgerald. Something to live for », un documentaire de Charlotte Zwerin, à 21.00 sur Mezzo

CHENZEMPHISTO

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes
des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas
manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes
du CSA
○ Tous publics
○ Accord
parental
souhaitable
▲ Accord
parental
indispensable
ou interdit
aux moins
de 12 ans
○ Public adulte
Interdit
aux moins
de 16 ans
○ Interdit
aux moins
de 18 ans

Les
symboles
spéciaux
de Canal +
DD Dernière
diffusion
◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds
et les
malentendants

Planète C-S

6.05 L'Arche, 2000 ans après. [13/16] Les pandas géants. 7.05 L'Usine. 7.10 Guérilleros, résistance en exil. 8.00 Figure. 8.25 Galera. 10.10 Cap Polonio, entre ciel et mer. 10.35 La République des maires. 11.30 L'Hôpital éphémère. 12.00 L'Hôtel en folie. [3/3]. 13.00 Chronique d'une ville disparue. 14.00 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [4/4] Jusqu'au bout du monde. 15.00 Cinq colonnes à la une. 15.55 Sexe, mensonges et Jerzy Kosinski. 17.00 Nos années birmanes. 18.30 Grèves à Turin. 19.05 Itzhak Perlman. Ballades en pays klezmer. 20.05 Les Icônes géorgiennes en métal repoussé.
20.30 Missions aériennes au Vietnam. L'opération Rolling Thunder. 1404946
21.25 Histoire de l'art. Van Gogh, la chambre.
21.40 La Guerre des nerfs. 9753417
22.25 Tony Bennett à New York. 23.50 Jolanda et Rossellini, mémoires indiscreètes. 0.25 La Patience du rocher. 1.20 Black Paroles (25 min).

Odysée C-T

9.05 L'Histoire du monde. Elmyr de Hory: Un faux air de faussaire. 10.00 Au nom de la loi et de l'ordre: Boston, les limites du système judiciaire. 10.55 Une odysée africaine. [1/2]. 11.50 Un jour dans la vie d'un bédouin. 12.40 Pays de France. 13.30 Sans frontières. La Java des volcans. 14.25 Jet-set: [1/6] Saint-Moritz. 15.10 François Chalais, la vie comme un roman. 16.05 Ray Mears, un monde de survivance. Le cœur rouge de l'Australie. 16.35 Événement. Le Tour du monde en vingt jours: Bertrand Piccard, un record en montgolfière. 17.30 Les Élphants oubliés d'Afrique. 18.20 Tony Blair en campagne. 19.05 Avoir quatorze ans en ex-URSS.

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9514368
20.45 Sniper, tireur d'élite Film. Luis Llosa. Avec Tom Berenger, Billy Zane. *Aventures* (EU, 1993) ○. 3473165
22.20 Spécial O.P.S. Force. Série. Le dragon blanc. 38628392
23.05 On a eu chaud ! Magazine. 85089146
23.30 Les Repentis. Série. Mariage à l'essai. 7033165
0.15 Désir sur Internet. Téléfilm. Marc Riva. Avec Linda Paris, Emma Henson ○ (95 min). 19161160

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Peuples du temps. Namibie, le désert oublié [4/5]. 90046320
22.00 Journal TV 5.
22.15 Anne Le Guen. Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Fanny Cottençon, Patrick Raynal. 56731146
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Waldo Astaire. 3984287
20.15 Friends. Série. Celui qui souhaitait la bonne année. 9601368
20.45 American samouraï Film. Sam Firstenberg. Avec David Bradley, John Fujioka. *Action* (EU, 1989). 2321900
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Puissance catch. Magazine. 9031639
23.25 Rien à cacher. Magazine. 12804320
0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série (25 min). 4469027

Paris Première C-S

19.30 et 0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5213233
21.00 Torpilles sous l'Atlantique. Film. Dick Powell. Avec Robert Mitchum, Curt Jürgens. *Guerre* (EU, 1957, v.o.) ○. 17094981
22.40 M.A.P.S. Magazine. 2947078
23.05 Courts particuliers. Invité: André Dussollier. 33292271
0.00 Howard Stern. Magazine (20 min). 8175504

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La fureur de vaincre.
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 23.30 Pendant la pub. Avec Michel Fugain.
20.55 Rosamunde Pilcher: Drôle de rencontre. Téléfilm. Helmut Fölnbacher. Avec Sophie von Kessel, Michael Lesch (1994) ○. 86739981
22.30 Méditerranée. Jesulin De Ubrique. 9106165
23.25 Météo.
23.50 Des étoiles et des étoiles. Feuilleton [5/6] ○ (55 min). 1961320

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9514368
20.45 Sniper, tireur d'élite Film. Luis Llosa. Avec Tom Berenger, Billy Zane. *Aventures* (EU, 1993) ○. 3473165
22.20 Spécial O.P.S. Force. Série. Le dragon blanc. 38628392
23.05 On a eu chaud ! Magazine. 85089146
23.30 Les Repentis. Série. Mariage à l'essai. 7033165
0.15 Désir sur Internet. Téléfilm. Marc Riva. Avec Linda Paris, Emma Henson ○ (95 min). 19161160

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Les jeux de l'amour ○. 500076707
20.50 Denise au téléphone ■ ■ Film. Hal Salwen. Avec Tim Daly, Caroleen Freney. *Comédie sentimentale* (EU, 1995) ○. 500193417
22.25 Belle et zen. Magazine. Les mains.
22.30 Légendes. Jaclyn Smith. 500048748 Cybill Shepherd. 500295788
0.00 I Love Lucy. Série. Bon voyage (v.o., 30 min) ○. 500008740

Festival C-T

19.30 L'Ecole du bonheur. Série. Noël en famille. 26738184
20.30 L'Envol de Gabrielle. Téléfilm. Beeban Kidron. Avec Rakie Ayola, Jonathan Pryce (1993) ○. 73856707
22.05 Salomon et la reine de Saba ■ ■ Film. King Vidor. Avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida. *Aventures* (EU, 1959). 74744829
0.25 Il était une fois l'Atlantide. Documentaire (65 min). 86692030

13ème RUE C-S

19.45 K 2000. Série. Le retour de K.A.R.R. 541920829
20.40 La Soirée noire. Les Redoutables: *Doggy Dog*. Court métrage. Olivier Mégaton. Avec Marion Cotillard. 20.55 Les Pirates du métro ■ Film. Joseph Sargent. Avec Walter Matthau, Robert Shaw. *Policier* (EU, 1974). 586939252
22.40 Pleins feux sur l'Assassin ■ Film. Georges Franju. Avec Pierre Brasseur, Pascale Audret. *Suspense* (EU, 1961, N.). 564757542

Série Club C-T

0.15 Dossier 13. Magazine.
0.30 K 2000. Série. Bal costumé (50 min). 570272127
19.50 et 23.45 Max Headroom. Série. Le grand cirque. 6369639
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. *La marionnette* (v.o.) ○. 127900
21.25 Hyperion Bay. Série. *Une affaire de Cookies*. 8171455
22.15 Freaks and Geeks. Série. *Le temps de l'innocence*. 9077813
23.00 Soap. Série (v.o.) ○. 898875
23.25 Cheers. Série. Mariage d'intérêt (v.o.) ○. 6411423
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Un matin noir ○ (30 min). 6774092

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.45 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. Classic Love Songs. 80601320
20.30 Action. Série. Le producteur et la putain (v.o.) ○. 85085184
21.00 The Greatest ■ Film. Tom Gries et Monte Hellman. Avec Muhammad Ali, Ernest Borgnine. *Biographie* (EU, 1977, v.o.) ○. 69522146
22.50 Femmes au bord de la crise de nerfs ■ ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Carmen Maura, Antonio Banderas. *Comédie* (Esp., 1988, v.o.) ○. 23952726
0.20 T'es toi ! Magazine (25 min). 26041547

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. Sœurs froides [2/2]. 5968252
18.20 Sabrina. Série. 4367788
18.50 Faut que ça saute ! Spéciale Finale NBA 2ball.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter passe à la télé. 1736287
19.30 Sister Sister. Série. J'aurais voulu que vous soyez là. 5904523

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. Le rayon vert. 2042368
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 770368
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Dingo et Max ■ Film avec animations. Kevin Lima. (EU, 1996) ○. 579271
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je vais te donner une leçon (45 min). 706558

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Travail d'équipe. 501713441
18.34 Océane. Promesse tenue. 907184417
19.00 La restitution du cristal. 506656417
19.23 Le Monde fou de Tex Avery.
19.31 Les Sauveteurs du monde. Météo. 606577252
19.52 Jonny Quest. Le secret des statues Muai. 706646252
20.15 Les Lapins crétiens. A la source de lapinzone.
20.40 et 20.50 Les Wirdozes. Danger poids lourd. L'historio sans freins.

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Ella Fitzgerald. *Something to live for*. Documentaire. Charlotte Zwerin. 49336542
22.30 Ruben Blades en concert. Enregistré à Vence, le 29 juillet 2000, lors des Nuits du Sud. 95193146
23.45 Attila. Opéra de Verdi. Par le Coro di Voci bianche et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Mise en scène de Jérôme Savary. Solistes: Samuel Ramey, Cheryl Studer (120 min). 63021417

Muzzik C-S

20.40 L'Agenda.
20.45 Notes de légendes. Magazine.
21.00 Requiem, de Fauré. Avec Sheila Armstrong, soprano. 500030417
21.45 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 509501320
22.20 Guitar Legends. The Jazz Concert. Enregistré en 1991. Avec George Benson. 502728875
23.20 The Blues Concert. Enregistré en 1991. Avec Dave Edmunds. 507459542
0.20 Paolo Fresu Quintet. Jazz à Liège 96. Enregistré au palais des Congrès de Liège, le 11 mai 1996. Avec Paolo Fresu, trompette (85 min). 503499924

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504426558
21.00 La Marche de Radetzky. Téléfilm [2/2]. Axel Corti. Avec Tilman Gunther, Charlotte Rampling. (1995) ○. 502717455
22.50 Abc d'hier. L'affaire Dreyfus. 557092405
23.45 Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. Le long voile sombre. [1/2]. 562491078
0.25 Trois petits pays. Saint-Marin (45 min). 538100059

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Histoire du XX^e siècle. Cuba, personne ne voulait entendre. Nestor Almendros et Jorge Ulla. 503797813
21.25 Les Mystères de la Bible. Les anges de la Bible. 505915813
22.10 et 0.45 Histoire de France. L'Affaire Dreyfus. 557092405
Les Brûlés de l'Histoire. 13 mai 1958 (55 min) 517119924
22.55 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique (45 min) 578316707

Forum C-S

20.00 Les Etrangers dans la Résistance en France. Débat. 502993542
21.00 La Folie Ordinaire. Débat. 507805982
22.00 Nature morte, au nom du progrès. Débat. 501405946
23.00 Luthiers, les artisans de l'âme. Débat (60 min). 507700338

Eurosport C-S-T

21.00 En selle. Magazine. 641436
21.30 Tennis. Tournoi féminin de Miami (Floride). 284691
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Football. Ligue des champions: les classiques. Retour sur le groupe B. 3366691
0.15 Football. Ligue des champions: les classiques. Retour sur le groupe C (60 min). 9792301

Pathé Sport C-S-A

19.30 Golf européen. Magazine. 500651813
20.00 Basket-ball. Eurolique masculine. Demi-finale. En direct. 500483900
22.00 Basket-ball. Eurolique féminine. Quart de finale. Match d'appui. 500998851
23.45 Tennis. Masters Series. Open messieurs de Miami. Quart de finale (200 min). 503941894

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. La Chine. 500009097
20.30 A la carte de l'Italie. La Sardaigne. 500008368
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500026813
22.30 Détours du monde. Magazine. 500008504
23.00 Long courrier. Brésil: La Transamazonienne avec Bernard Giraudeau. 500050894
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500003672

Le film



STEPHANE DABROVSKI

22.10 Ciné Classics
Cœur fidèle

Jean Epstein
(Fr., 1923, N., muet).
Avec Léon Mathot,
Gina Manes.

ENFANT trouvée placée sous la tutelle du père et de la mère Hochon, cabaretiers du Vieux-Port de Marseille, Marie doit trimer pour eux comme servante. Ils l'obligent à se fiancer à Petit Paul, un gredin surveillé par la police, mais elle aime Jean, un docker, homme honnête. Petit Paul et Jean se battent. C'est le docker qui est arrêté... Entre *L'Auberge rouge*, d'après Balzac, et *La Belle Nivernaise*, d'après Alphonse Daudet, Jean Epstein réalisa la même année ce mélodrame dont il avait écrit le scénario en une nuit. Pour ce cinéaste d'avant-garde, l'histoire et les personnages avaient un aspect symbolique. *Cœur fidèle* surprend toujours par ses recherches formelles : surimpressions, rythme musical des images, mouvements de caméra très rapides, gros plans des visages, montage accéléré, etc. On cite souvent, à juste titre, l'extraordinaire séquence impressionniste de la fête foraine.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Affaires étrangères. 6.15 Paradis d'enfer. La bohème. 6.40 et 9.00 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.12, 10.58, 2.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons : Poil de carotte ; Anatole ; Franklin ; Flipper & Lopaka. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Un endroit sûr.
- 10.10 Balko. Série. Le tango de la vache folle.
- 11.00 Dallas. Série. La machination.
- 11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.00 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.48 Les Jardins de Laurent. Magazine.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Perry Mason. Série. Formule magique.
- 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Pour l'amour de l'art.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exklusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.



20.55

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia.
Invités : Hélène Segara ; Danyboon ; Geneviève de Fontenay ; Richard Berry ; Frédéric Dieffenthal ; Charles Berling ; Jean-Pierre Darroussin ; Guy Roux ; Stéphane Bern.

2318419

France 2

- 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 12.15, 16.55 Un livre. *Mirages du Sud*, de Nedim Gürsel. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25 C'est au programme.
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.45 et 20.45 Point route.
- 13.50 Inspecteur Derrick. Mort d'un musicien O. 14.55 Carmen O. 1585092
- 15.55 Planque et caméra. Divertissement.
- 16.10 En quête de preuves. Série. Une question d'honneur O.
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.35 Viper. Série. En filigrane.
- 18.20 Tutti frutti. Jeu.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 19.55 Le Printemps des poètes. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

- 20.50 La Crim'. Série. Education surveillée. 8146566
- 21.45 Avocats et associés. Série. Quinze ans et demi. 2687547
- 22.45 Bouche à oreille. Magazine. 8625092

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. 8.40 Un jour en France. 9.45 Le Renard. Série. Une grande famille.
- 10.45 L'Île fantastique. Série. Milliardaire d'un jour. Expérimentation.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix.
- 15.00 La Condamnation de Kitty Dodds. Téléfilm. M. Tuchner. Avec Veronica Hamel (EU, 1993). 8669856
- 16.35 MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda [2/2] ; Jett Jackson. 8197585
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Vive la presse ! Invité : Plantu.
- 18.15 Un livre, un jour. C'était tous les jours tempête, de Jérôme Garcin.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Mezrahi et ses amis.



20.40

THALASSA

Vif argent. 7128547
Présenté par Georges Pernoud.
Hongkong, capitale du poisson vivant. Est-ce une mode ou un réel plaisir culinaire ? Dans tous les cas, le commerce est florissant, et le poisson trouve acheteur quel que soit son prix.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Racket et violences à l'école. 1525924
Présenté par Julien Courbet.
1.00 Les Coups d'humour.
Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau.
Invité : Christophe Alévêque. 8737696

1.40 Exklusif. Magazine. 1977325 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Le trèfle à quatre feuilles. 1995344 3.10 Reportages. Le temps des bouillères de crus. 4110073 3.40 Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. 3149141 4.35 Musique. 4044783 4.55 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures africaines au Kilimanjaro. Documentaire (55 min). 66768948

22.50

PATINAGE ARTISTIQUE

Masters Miko. 4824547
0.25 Journal, Météo.
0.50 Histoires courtes.
Cycle « Des livres, des films »
Nous deux. Christophe Honoré.
Avec Philippe Calvario O. 5767967
1.05 *Même pas mal*.
Court métrage. Diastème.
Avec Frédéric Andrau O. 3363783
1.15 Mezzo l'info. Magazine. 9286493
1.25 Envoyé spécial. 7348615 3.25 Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. Documentaire O. 4947967 3.50 Pyramide. 4197122 4.20 Papy Pôle. Ou l'idée fixe du docteur Etienne. Documentaire (1986, 50 min) O. 2042702

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.
Israël : Le curé de Nazareth ;
Italie : Badolato, capitale du Kurdistan ;
Egypte : Le vieux Caire fatimide.
Invité : Boutros Boutros-Ghali. 18672
23.00 Météo, Soir 3.
23.25 On ne peut pas plaie à tout le monde. Magazine. 5659905
1.10 Nocturnales. Magazine.
Concerto pour piano et orchestre
n° 1, opus 11, de Chopin. 8930851

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 16 [5/5]. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir.
Net plus ultra :
Port parallèle. Galilée, recherche d'auteur [12/13]. Lettres anglaises [12/26]. Cinq sur cinq : L'astronomie.
9.55 Ripostes. 10.50 Les Dessous de la Terre. 11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. Vols de chauves-souris. Balbuzards, faucons pêcheurs. 11.50 Tourisme et découverte. 12.20 Cellulo. 12.50 Demain... L'espace.

Arte

13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Lorsque le monde parlait arabe. Oublier l'Arabe [12/12].
14.35 La Cinquième rencontre...
14.40 Sous le signe du lien. Frères et sœurs, une parenté singulière ?
15.30 Entretien.
16.00 Consommateurs, si vous saviez. Comment façonner une image dans l'inconscient du consommateur ? 16.30 Les Ecrans du savoir. Sous toutes les coutures [12/13] : Après la pluie, le beau temps. Fête des bébés. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.55 Météo.

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Caddie Club ; Dream : Wyclef Jean ; Backstage : Touaregs électriques ; Live : Lina.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. La Guerre des babouins. Documentaire (2000).



20.45

LETTRES PIÉGÉES

Téléfilm. Torsten C. Fischer.
Avec Sylvester Groth, Bibiana Beglau (Allemagne, 2000). 509566
Pendant quatre ans, la traque par la police viennoise d'un tueur en série qui envoyait des lettres piégées. Tiré d'une histoire vraie.

22.25

GRAND FORMAT

VOYAGE EN TERRE PERDUE
Tourisme palestinien en Israël.
Documentaire. Ra'an'an Alexandrowicz (Israël-Palestine, 2001). 6431108
Quelques mois avant les affrontements entre les Israéliens et les Palestiniens, le réalisateur a suivi un groupe de touristes inhabituels.
23.50 From the Edge of the City
Film. Constantinos Giannaris.
Avec Stathis Papadopoulos, Dimitris Papoulidis.
Drame (Grèce, 1998, v.o.). 2925585
1.25 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Spécial 10^e anniversaire. 2645696 1.35 Les Otages de Jolo. Documentaire. Mario Schmidt, Raymond Ley et Stephan Wels (2001, 60 min). 9173783

5.25 Plus vite que la musique. **5.55** et 9.40, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **11.25** Joyeuse pagaille. Série. C'est quand cet anniversaire au juste ? **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Cosby Show. Série. Heureux événements **12.35** Docteur Quinn. Série. Foi et médecine **13.35** Les Mots du cœur. Téléfilm. Gabrielle Beaumont. Avec Jill Eikenberry, (EU, 1995) **7570160**

15.10 Les Routes du paradis. Série. Rencontre au sommet **7193030**
17.25 Rintintin junior. Série. Affaire de famille **17.55** Highlander. Série. La fille du pharaon **18.55** Buffy contre les vampires. Série. Pleine lune **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. La nouvelle vie de Niles **20.39** Météo du week-end. **20.40** Cinésix. Magazine.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Wyoming Story. Téléfilm. John Cusak. Avec John Cusak. **10.20** et **23.55** Surprises. **10.30** Making of « The Matrix ».
10.55 Les Derniers Jours ■ Film. James Moll. Avec Bill Basch, Renée Firestone. Documentaire (EU, 1998, v.o.) **10855769**
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** et **15.10**, **18.50** Canal + classique. Belpégor **12.40** Nulle part ailleurs **13.45** Destinataire inconnu Film. Peter Ho-Sun Chan. Comédie dramatique (EU, 1999) **2798566**
15.20 Matrix ■ Film. Andy et Larry Wachowski. Science-fiction (EU, 1999) **1826011**
17.30 Mickro ciné. Magazine. Madame, monsieur.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.00 Les Griffin. Série **18.30** Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine. **20.35** Allons au cinéma ce week-end.

A la radio

France-Culture

Voyages au bout de la vie

ÉLOGE DE L'ÂGE. Depuis samedi 24 mars, une semaine de reportages, de portraits et d'analyses sur les façons de vieillir aujourd'hui

IL ne faut pas fuir la tempête. Il faut l'affronter. Rester, c'est la seule chance d'en réchapper. » Edouard Ansker, vieux marin de Douanenez qui égrène ses souvenirs au micro de Pascale Fossat, réalisatrice de l'émission « Le vieil homme et la mer », n'est pas sans rappeler le Santiago du roman de Hemingway. Surtout quand il évoque « sa » mer d'Iroise : « Ah, j'aime bien me battre avec elle !... Alors qu'on n'est pas à égalité. » Il ne peut vivre sans embarquer quotidiennement sur sa coquille de noix, « mon royaume ». Mais il espère un jour finir dans une tombe et non être porté disparu en mer.

Lui et son ami Michel Mazéas, autre loup de mer impénitent, hommes pudiques à la vie très dure, évoquent aussi l'amour qui permet de tout supporter, ou encore la mort tellement côtoyée qu'elle ne « froisse pas ». Ces portraits sensibles

DENIS DALLEUX/AGENCE VU



dans l'émission d'Alain Veinstein, « Surpris par la nuit », ce soir à 22 h 30, bouclent en beauté une semaine de France-Culture sur « L'éloge de l'âge ».

Une semaine riche en analyses et en témoignages divers sur « le vieillir ». Ainsi, Julie Clarini consacre la seconde partie de « La suite dans les idées » (mercredi 28 mars à 12 h 45) à « L'Europe du 3^e âge », tandis que dans sa « Visite médicale », René Caquet s'interroge, jeudi 29 à 10 heures, sur le Viagra : médicament ou molécule de confort ? Mais la plupart des documents et reportages s'intéressent surtout aux manières de « vivre avec son âge ». Comment ajouter de la vie aux ans, et conserver le désir du désir ?

C'est à ce lent travail d'adaptation, à l'apprentissage du renoncement actif,

mann-Lévy). Jeudi encore, « Indiscrétions », d'Isabelle Rossignol, dans le cadre de « Surpris par la nuit » (à 22 h 30), prouve assez, via un reportage auprès de « seniors », que la vieillesse – fixée aujourd'hui à partir de soixante-quinze ans ou de quatre-vingt-dix ans, selon les cas – est une étape de la vie comme les autres, le « naufrage » de la grande dépendance excepté. Une étape qui ne vaut, elle aussi, que par ses projets, et par la volonté de ne pas s'enterrer avant l'heure dans l'attente de l'inconnu. « Je n'ai plus l'âge de mourir jeune », disait Jules Renard.

Martine Delahaye

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.



STARGATE SG-1

Victoires illusoire. 2498740
L'autre côté. 3249856
Série. Avec Richard Dean Anderson, Amanda Tapping, Christopher Judge. Les deux premiers épisodes de la quatrième saison inédite.



UNIVERSAL SOLDIER, LE COMBAT ABSOLU

Film. Mic Rodgers. Avec Jean-Claude Van Damme, Michael Jai White. Action (EU, 1999) **1384127**
Le retour du soldat cybernétique. Pour les amateurs de simulacres et de simulations.

22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde de justice médiatique **3237011**
Un monde d'androïdes **795301**
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd.
0.10 The Practice, Donnell & associés. Série. Intrigue souterraine **3093431**
0.59 Météo. **1.00** M comme musique. Emission musicale. 96871615 **4.30** Fréquentstar. Michel Fugain (55 min). 5416073

L'émission



22.00 France 3 Faut pas rêver

Le magazine produit par Georges Pernoud se déplace cette semaine en Egypte, pour un numéro exceptionnel présenté depuis le célèbre café littéraire El Fishawy, dans le vieux Caire, que fréquemment des intellectuels et écrivains tels que Naguib Mahfouz. Laurent Bignolas y retrouve Boutros Boutros-Ghali, ancien secrétaire général de l'ONU et ex-chef de la diplomatie égyptienne (il fut l'un des artisans de Camp David). L'actuel secrétaire général de la francophonie discute avec son hôte, entre témoignages personnels et analyses touchant à la politique étrangère. Régulièrement, l'émission, rediffusée sur TV5, ira ainsi hors de France, à la rencontre de personnalités francophones, « là où ils ont leurs racines, leurs repères ». « La francophonie regroupe 50 millions d'hommes et de femmes sur les cinq continents ; un réservoir énorme pour faire de nouvelles rencontres, raconter de nouvelles histoires », explique Laurent Bignolas. Boutros Boutros-Ghali commentera deux reportages de « Faut pas rêver » tournés dans la capitale égyptienne : l'un sur le vieux Caire fatimide, l'autre sur un orchestre philharmonique formé de jeunes cairotés aveugles.

S. Ke.

Ajouter de la vie aux ans...

source de rebondissement, et non à la résignation passive et son flot d'angoisses, qu'est consacrée « La vie comme elle va » (jeudi 29 à 15 heures), intitulée « De la vieillesse ». Francesca Piolot s'y entretient notamment avec Henri Danon-Boileau, auteur de De la vieillesse à la mort - point de vue d'un usager (Ed. Cal-

Le câble et le satellite



« Une aube couleur de sang », second volet de « Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis », un documentaire de Jay Bottcher, à 21.00 sur Histoire. Premier volet, « Le long voile sombre », mardi 27 mars à 15.20

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Tony Bennett à New York. 7.25 Jolanda et Rossellini, mémoires indiscrettes. 8.00 La Patience du rocher. 8.50 Black Papes. 9.15 L'Arche, 2 000 ans après. Les pandas géants. 10.15 L'Usine. 10.20 Guérilleros, résistance en exil. 11.05 Figure. 11.35 Galera. 13.20 Cap Polonio, entre ciel et mer. 13.40 La République des mairies. 14.40 L'Hôpital éphémère. 15.05 L'Hôtel en folie. [3/3]. 16.05 Chronique d'une ville disparue. 17.10 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [4/4] Jusqu'au bout du monde. 18.10 Cinq colonnes à la une. 19.05 Sexe, mensonges et Jerzy Kosinski.
 20.05 7 jours sur Planète.
 20.30 Le diable ne dort jamais. 5202127
 22.00 Le Bourreau de Nuremberg. 3485924
 22.30 Muhammad Ali, au-delà du ring.
 23.30 Les Icônes géorgiennes en métal repoussé. 0.00 Missions aériennes au Vietnam. L'opération Rolling Thunder. 0.55 Histoire de l'art. Van Gogh, la chambre. 1.10 La Guerre des nerfs (45 min).

Odyssee C-T

9.05 Sans frontières. La Java des volcans. 9.55 Jet-set : [1/6] Saint-Moritz. 10.45 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 11.10 Skovsgaard, la nature en son château. [1/4] Les quatre saisons, l'automne. 11.40 Les Eléphants oubliés d'Afrique. 12.30 Ray Mears, un monde de survivance. Le cœur rouge de l'Australie. 13.00 L'Histoire du monde. Elmyr de Hory : Un faux air de faussaire. 13.55 Au nom de la loi et de l'ordre : Boston, les limites du système judiciaire. 14.55 Tony Blair en campagne. 15.35 Des marais en voie de disparition. 16.20 Un ami pour la vie. Eglise : Une pension pour oiseaux. 16.35 Itinéraires sauvages. Le Royaume de l'ours blanc. 17.30 Rescapés de l'ère des dinosaures : L'histoire des tortues vertes. 18.10 Une odyssee africaine. [1/2]. 19.05 Pays de France.
 19.55 Aventures asiatiques. En Thaïlande.
 20.50 et 21.55, 23.30 Docs & débats. Notre XX^e siècle. Du sang, des larmes, des hommes. 509544092
 22.30 L'Armée des anges.
 0.00 François Chalais, la vie comme un roman. 0.55 Aventures. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.05 TV 5 infos.
 21.05 Paris prêt-à-porter mars 2001. 90013092
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. 49978586
 0.30 Journal (TSR).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Arnaqué ! 3888059
 20.15 Friends. Série. Celui qui avait le derrière entre deux chaises. 9661740
 20.45 Passion violée. Film. Bobby Roth. Avec Lori Loughlin, Bruce Greenwood, Joe Flanigan. *Drame* (EU, 1996). 3767214
 22.15 Stars boulevard.
 22.25 Scandaleuse Gilda. Film. Pietro Innocenzi. Avec Monica Guerritore, Gabriele Lavia. *Erotique* (It., 1985). 75694924
 23.50 Cap tropique. Série. On vend l'auberge. 2241479

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Best of. 5280905
 21.00 Recto Verso. Philippe Torreton. 8661585
 21.55 Gérard Jugnot. Spectacle. Enfin seul. 16560634
 23.10 Paris dernière. 55239634
 0.00 Howard Stern. Magazine. 4926889

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La vengeance.
 20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
 20.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : Michel Fugain.
 20.55 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Le Mystère de Glaven Manor. Téléfilm. Peter Hammond. Avec Jeremy Brett, Edward Hardwicke, Simon Williams. 29730634
 22.45 Rallye. Coupe du monde FIA des rallyes tout-terrain. Rallye de Tunisie. Le résumé de l'étape du jour.
 23.00 Météo.
 23.05 Pleins feux. Magazine. Monaco en images. 42850769
 23.30 H.O. Magazine. La plongée. 8031498
 0.00 OM magazine. Magazine.
 0.15 Les Contes d'Avonlea. Série. Adieu Marilla. (50 min). 84586764

TF 6 C-T

20.10 et 0.55 Aventures sur le Net. Divertissement. 9574740
 20.45 Soirée campus. Felicity. Série. *La ligne jaune* [1/2]. 6203721
 21.30 *La ligne jaune* 5918996
 22.15 Esprits rebelles. Série. *Non aux armes*. 87866634
 23.00 Sexe sans complexe. Magazine. Les positions sexuelles. 7990382
 23.30 Sous le sceau du secret. Téléfilm. Kelley Cauthen. Avec Shannon Tweed, Sam Hennings. (1995). 97980059

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Les démons du passé. 500034363
 20.50 Soirée sitcom. Geena. Série. *Piece of Cake* (v.o.). 500933189
 21.15 Oh ! Baby. *Education et corruption*. 500946653
 21.40 Maggie. Série. *Just Shoot Him* (v.o.). 500571363
 22.05 Susan ! Série. *Sortie entre filles*. 22.20 Dharma & Greg. Série. *Mother and Daughter Reunion* (v.o.). 501733295
 22.40 Belle et zen. Magazine.
 22.50 Ally McBeal. Série. *Girl's Night Out* (v.o.). 502207160
 23.35 D.C. Série. Trust. 505608382

Festival C-T

19.30 L'Ecole du bonheur. Série. Un signe divin.
 20.30 L'Affaire Salengro. Téléfilm. Denys de la Patellière. Avec Jean-Claude Dreyfus. (1992). 15469498
 21.05 Thérèse et Léon. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Claude Rich. (2000). 88267498
 23.05 Embrasse-moi vite ! Téléfilm. Gérard Marx. Avec Grace de Capitani. (1993). 85679214
 0.25 Atmosphère, atmosphère. Magazine (35 min). 97397832

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. *Les bâtards*. 541816672
 0.30 *Un bébé* retour de K.A.R.R. 570249899
 20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. *Le grand frisson*. 505969634
 21.30 *Un bébé encombrant*. 502013547
 22.20 Dossiers classés. Le tueur du Zodiac. Documentaire. 549510011
 23.15 First Wave. Série. *Twice blessé d* (45 min). 502862276

Série Club C-T

19.50 Max Headroom. Série. La banque des corps. 6329011
 20.40 Club SF. *Farscape*. Série. *Vitas Mortis*. 614059
 21.25 Buck Rogers. Série. *Flight of the War Witch*. 8148127
 22.15 Alien Nation. Série. *Fifteen With Wanda*. 9044585
 23.00 Soap. Série (v.o.). 378634
 23.25 Cheers. Série. L'épreuve de force (v.o.). 6682285
 23.45 Max Headroom. Série. La banque des corps (v.o.). 8400059

Canal Jimmy C-S

20.05 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. Sounds of the Cities.
 20.30 T'es toi ! 85052856
 21.00 Rock Press Club. La French Touch. 88386160
 21.55 Behind the Music. Quincy Jones. Documentaire. 81321617
 22.50 The London Rock'n Roll Show. Concert enregistré à Londres, le 5 août 1972. 74831092
 0.15 Souvenir. *Chansons à aimer*. Invitée : France Gall. 0.40 *Invité* : Claude Nougaro. 84289696

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. La femme sans visage. 5935924
 18.20 Sabrina. Série. *Sciences frictions*. 4327160
 18.50 Faut que ça saute ! Spécial Finale NBA 2ball.
 19.05 Cousin Skeeter. Série. *Apocalypse Skeeter*. 1630059
 19.30 Sister Sister. Série. Premier bal. 5971295

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. L'affaire du symbiote. 2002740
 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Rebecca. 250127
 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.00 Mon clone et moi. Téléfilm. Manny Coto. Avec Andrew Lawrence, Mark L. Taylor (2000). 258130
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. *Chérie, un fantôme* (45 min). 180189

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Une nouvelle vie. 505018653
 18.35 Simsalà Grimm. *Hansel et Gretel*. 542287818
Le goût de la peur. 506532189
 19.25 Le Monde fou de Tex Avery. Phil Pompei ; Jet Salami.
 19.32 Les Sauveteurs du monde. La marée noire. 706544924
 19.53 Jonny Quest. La malédiction. 806613924
 20.15 Les Lapins crétiens. La ferme du bonheur. 504324672
 20.40 Les Wirdozes. *Killer, je t'affranchis*. *Huile de friture* (12 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
 20.35 et 0.00 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 Ballet. American Ballet Theater. Documentaire. 55280276
 0.15 Faisons un opéra ! Opéra pour enfants de Britten. Par le Birmingham Symphony Chorus et le Symphony Youth Chorus, chef de chœur : Simon Halsey. Solistes : le Quatuor Coull, le duo Nettle et Markham (90 min). 26309832

Muzzik C-S

20.05 Papa John Creach Quartet. Concert en 1988. 500566672
 20.40 L'Agenda. Magazine. 505121634
 21.00 Marciac Sweet 2000. Toots Thielmans. Avec Jean-Baptiste Thielmans. 501345450
 22.05 Le Journal de Muzzik. 500978943
 22.35 Nice Jazz Festival 2000 (programme 4). Shemekia Copeland - Jean-Jacques Milteau. 502719127
 23.35 Willie Dixon. I Am the Blues. Au Centre des arts de Denver, en 1984. 507422498
 0.35 Wynton Marsalis. I Love to Swing. Documentaire (55 min). 502178257

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504313030
 21.00 Civilisations. Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. Une aube couleur de sang. [2/2]. 506571856
 21.40 *Dark Buffalo*. Court métrage. 21.55 Trois petits pays. Le Liechtenstein. 599995108
 23.45 Le Ciel passionnément. La solitude de l'hydravion. [3/4]. 502237547
 0.35 Le Musée d'Orsay. L'aventure impressionniste [2/6] (55 min). 557369986

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Les Mystères de la Bible. La Cène. 504306740
 21.25 Les Mystères de l'Histoire. L'homme au masque. 505982585
 22.10 Les Grandes Batailles. La guerre d'Espagne. 519720214
 23.05 Biographie. Tchang Ka, la bataille pour la Chine. 539205108
 23.55 Civilisations. La saga des Vikings : l'ère des drakkars (50 min). 502257301

Forum C-S

20.00 Hospitalité et inhospitalité politiques. Débat. 502960214
 21.00 Muhammad Ali, il était le plus grand. Débat. 501100194
 22.00 Etre maire. Débat. 505700158
 23.00 Littérature et sexe. Débat (60 min). 505500950

Eurosport C-S-T

20.15 Automobilisme. Super Racing Week-end. A Briefing. 178905
 20.45 Formule 3000. Championnat FIA. A Interlagos. En direct. 231837
 21.30 Tennis. Tournoi féminin de Miami. Demi-finales. Au Crandon Park de Key Biscayne, à Miami. 280547
 22.30 Basket-ball. Eurologie masculine. Demi-finales. Les temps forts. Résumé. 119450
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Adnatura. Magazine (60 min). 3333363

Pathé Sport C-S-A

20.00 Tennis. Masters Series. Open messieurs de Miami (1^{er} demi-finale). En direct. 500970059
 22.00 Entre nous. Invité : Claude Le Roy.
 22.15 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires (11^e journée) : Argentine - Venezuela. 500369059
 0.00 Boxe. Championnats de France. A Pont-Sainte-Maxence (120 min). 500892870

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. L'Egypte. 500005498
 20.30 Airport. Magazine. 500004769
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500047672
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500004905
 23.00 Raid Eco-Challenge Maroc 98. [4/4]. 500071479
 23.50 Voyage infos (10 min). 500009073

Le film



23.05 Cinestar 2
Haute voltige

Jon Amiel (EU, 1999, v.o.). Avec Sean Connery, Catherine Zeta-Jones.

VIRGINIA BAKER dite « Gin », agent de la compagnie d'assurances Waverly, veut piéger Robert Mac Dougal dit « Mac », amateur d'art et gentleman cambrioleur qui, le 15 décembre 1999, a volé à New York une toile de Rembrandt. Elle se fait passer pour une voleuse mais c'est lui qui la met à l'épreuve. Après avoir dérobé, ensemble, un masque chinois en Ecosse, Mac et Gin décident de faire un casse informatique à Kuala Lumpur, en Malaisie, la nuit du passage à l'an 2000. On peut penser à *L'Affaire Thomas Crown* de Norman Jewison (1968), célèbre fleuron du film de hold-up. Mais, ici, l'action est beaucoup plus foisonnante dans son étrangeté et l'on se demande constamment qui, dans le couple inattendu de Sean Connery (épatant) et Catherine Zeta-Jones (jolie et habile), manipule qui. La beauté des décors, le dynamisme de la mise en scène et l'interprétation séduisent assez pour qu'on accepte certaines invraisemblances.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Affaires étrangères. Série.
- 6.20 30 millions d'amis. Les meilleures moments. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévision. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.00, 2.53 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. La dernière réserve ; Triple Z ; SOS Croco ; Argaï ; Digimon ; Papyrus ; Pokémon.
- 12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.48 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Magazine. S'dam, le petit débrouillard.
- 13.55 MacGyver. Série. L'élément humain.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. L'ange gardien.
- 15.40 Flipper. Série. Le dauphin noir.
- 16.40 Football. En direct. Coupe de France (quarts de finale) : Nantes - Auxerre.
- 18.50 Printemps des poètes.
- 19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Soudan. 5.20 Secret bancaire. Série. Métal dangereux.
- 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. 7.50 Diddy.cool. 9.00 Dktv.cool. Magazine. 23256832
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route. 2270509
- 12.55 et 13.35 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.40 ConsoMag. Magazine.
- 13.45 Les Grandes Enigmes de la science. Questions sans réponses.
- 14.45 Tiercé. A Saint-Cloud.
- 15.05 Cyclisme. Critérium international de la route. En direct de Charleville-Mézières. 3156219
- 16.50 Enfants à vendre. Téléfilm. Ken Kwapis. Avec Sherry Stringfield (1999). 2270509
- 18.20 La Fête à la maison. Série. Le mensonge ne paie pas. 0.
- 18.50 Union libre. Magazine. Invitée : Anémone. 2763764
- 19.50 Le Printemps des poètes.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine. 6.40 MNK. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Inspecteur Gadget ; Fantômette ; Invasion America ; Roswell la conspiration ; Batman la relève ; Les Razmoket ; Fais-moi peur.
- 9.40 Outremers. Magazine. Croisière sur l'Orénoque.
- 10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. CGC. FNSEA.
- 10.45 Destination pêche. S comme Soie La Drôme.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 7780764
- 14.50 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 47388590
- 18.15 Un livre, un jour. Tous les noms de José Saramago.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Mezrahi et ses amis.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième.
- 6.25 Italien. Leçon n° 1 [1/2].
- 6.40 Le Journal de l'Histoire.
- 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Marguerite et la bête féroce. 8.30 L'Œil et la Main. 9.00 Tito-Staline. L'exception et la règle. Documentaire. 82162
- 10.00 Pi égale 3,14. 10.30 Passion pour le passé. L'île de Pâques. 11.25 T.A.F. 11.55 Fête des bébés. Le Bégaïement, un signal d'alarme. 12.10 Silence, ça pousse !

- 12.30 Expertise. Magazine. 88257
- 13.30 Parachutes. Go.
- 14.00 Fascination animale. Les Dauphins. 3377580
- 15.05 Sur les chemins du monde. Nukak Maku, les derniers nomades verts.
- 16.00 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Curiosité naturelles II.
- 16.30 Découverte. La plongée en Polynésie. 33783
- 17.30 Gaïa. Barro Colorado, un trésor vert.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine. Semaine du 31 mars 1951 : L'Afrique après l'Italie. Invité : Pierre Milza, historien.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Somaliland, l'Etat qui n'existe pas.
- 20.15 Architectures. La villa Dall'Ava. Documentaire (1995). Rem Koolhaas, architecte hollandais, a construit, à Saint-Cloud, la villa Dall'Ava.



20.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Jeu présenté par Jean-Pierre Foucault. 5275290



20.50

TAPIS ROUGE

AUX « ENFANTS DE LA TERRE » Présenté par Michel Drucker. Invités : Yannick Noah, Marie-Claire Noah, Alizée, Pascal Obispo, Henri Salvador, Maxime Le Forestier, Michel Delpech, Jean-Louis Aubert, Patrick Fiori. 80341412

23.10 CD' aujourd'hui. 3126783



20.40

CAVALCADE

Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Elisabeth Bourguine, Roland Magdane (Fr, 1999). 643412
Une écuyère, championne reconnue et menant une vie paisible, se voit désavouée par son sponsor et apprend qu'elle est atteinte d'un cancer... 22.15 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

VASCO DE GAMA Du Portugal vers l'inconnu. [4/4] L'Extrême-Orient. Documentaire. Luc Cuyvers (EU - All. - Port., 1998). 5332325

21.35 Metropolis. Magazine. George Steiner, l'éloge des sciences ; Du pop art au nouveau réalisme ; Ahmet Sel ; Printemps des poètes ; L'agenda culturel. 9030293

21.55

ON AURA TOUJOURS ENVIE DE RIRE

Présenté par Daniela Lumbroso. Invités : Gérard Jugnot ; José Garcia ; Martin Lamotte ; Eric & Ramzy ; Dominique Farrugia ; Michel Serrault ; José Garcia ; Bruno Solo... 1364412

0.15 L'Implacable.

Téléfilm. Talun Hsu. Avec R. Davi, B. Nielsen (EU, 1996). 2259468

1.55 Le Temps d'un tournage. 2.00 Formule F1. Grand prix du Brésil. 7232361 2.35 Automobilisme. Rallye de Tunisie. 5632468 2.45 TF 1 nuit. 2.55 Les Sauveteurs de l'impossible. Le challenge. 8185826 3.45 Très chasse. La chasse à la bécasse. 9292710 4.40 Musique. 4.55 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Kilimandjaro (50 min). 3431265

23.15

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 7154122

1.35 Journal, Météo.

1.55 Union libre. Magazine. Invitée : Anémone. 44352517

3.00 Thé ou café. Magazine. 1837352

3.35 Les Z'amours. Jeu. 8040555

4.05 Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire. 8030178

4.35 Amis pour la vie. La rencontre. Feuilletton. Gero Erhardt (95 min). 9794913

22.40

PAROLES D'AMOUR

Séduction, mon amour. Documentaire (France, 2001). 6168290

23.35 Les Envahisseurs. Série. A l'aube du dernier jour. 685180

0.25 Saga-Cités. Magazine. Maubeuge a perdu le nord. 33062

0.50 Sortie de nuit. Magazine. Festival interceltique de Lorient : Merzhin. 4642197

1.50 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée. (15 min). 4745178

22.40

LES ALLUMETTES SUÉDOISES

[2/3]. Trois succettes à la menthe. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Naël Marandin, Olivier Sitruk (France, 1995). 4021238

Olivier, qui accumule les bêtises, doit s'installer chez sa tante Victoria et poursuivre ses études dans un pensionnat.

0.25 Music Planet. Quatre jours à Ocoee. Sam Rivers - Tony Hymas. 4809178

Sam Rivers et Tony Hymas, deux grands musiciens de jazz enregistrent en Floride un album en duo.

2.20 Cartoon Factory (25 min). 3856197

5.25 E = M 6. **5.50** M comme musique. **7.00** M 6 Kid. Magazine. Enigma ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Godzilla ; Les Marchiens ; Le Monde fou de Tex Avery ; Missiles de croisière. **9.10** M 6 Boutique. **10.45** Hit machine. 6960967 **12.05** Fan de. Magazine. **12.35** Demain à la une. Série. Amour, gloire et divorce ○. **13.30** Players. Série. Première mission ○. **14.25** Les Aventures de Sinbad. Série. Uruk ○.

15.15 Total Security. Série. La souricière ○. **16.10** Los Angeles Heat. Série. Mauvaise réputation ○. **17.10** Bugs. Série. La taupe ○. **18.10** Amicalement vôtre. Série. Un risque calculé ○. 1581986 **19.10** Turbo. **19.50** Warning. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.38** L'Euro. Magazine. **20.40** Politiquement rock.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Querelles de sorcières. 2465412 **21.45** Sentinel. Série. Avis de tempête ○. 3146306 **22.40** Roswell. Série. Vague de chaleur ○. 3296764

Canal +

7.00 Les Superstars du catch. **7.50** et **2.40** Surprises. **7.55** Mon ami Joe. Film. Ron Underwood (Etats-Unis, 1998). **9.45** Allons au cinéma ce week-end. Magazine. **10.05** Le Corsaire noir ■ Film. Sergio Sollima. Avec Kabir Bedi, Carole Andre. *Aventures* (It., 1976) ○. 3210342 **▶ En clair jusqu'à 13.55** **11.55** Mickro ciné. Magazine. Madame, monsieur. **12.25** Nulle part ailleurs week-end. Magazine. **13.00** Un monde de brutes ?

13.55 Football. Championnat d'Angleterre : Liverpool - Manchester United. En direct. 6745948 **15.35** Eddy Time. Magazine. 1945509 **17.25** Les Rois de Las Vegas. Téléfilm. Rob Cohen. Avec Ray Liotta, Joe Mantegna. (EU, 1998) ○. 9554783

▶ En clair jusqu'à 21.00

19.20 Le Journal. **19.30** Les Simpson. Série. Courses épiques ○. **19.55** + de zapping. Magazine.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 La Cape et l'Epée. **21.00** H. Série. Une histoire d'uniforme ○. 27054 **21.25** Mes pires potes. Série. Une couille, un mariage et un enterrement [15/24] ○. 149851 **21.50** Samedi sport. Magazine présenté par Thierry Gilardi. 3738685

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL,

L'AVENTURE CONTINUE

Dans une autre vie ○. 62324 **Lavage de cerveau ○.** 5768848

Série. Avec Mitchell Laurence, Matthew Laurence ; Christine Elise, Miguel Fernandes.

1.09 Météo. **1.10** M comme musique. Emission musicale 45270265 **4.10** Fréquentar. Vanessa Paradis ○. 5719246 **4.50** Perry Blake. Concert aux Routes du Rock 98 (40 min) 9415739



19.55 Canal+ + de zapping

LOT de consolation offert à Emmanuelle Gaume, après sa mise à l'écart de « Nulle part ailleurs », qu'elle coanimait avec Philippe Vandel et Thierry Dugeon à l'automne 2000, « + de zapping » a été mis à l'antenne en février sans que son concept ait été réellement défini. Après plusieurs numéros de rodage et la reprise en main de la grille par le nouveau directeur des programmes, Alexandre Drubigny, le magazine a trouvé ses marques.

Présenté comme « l'émission de télé qui regarde la télé », « + de zapping » est une version allégée de « TV + », le magazine qu'animait sur Canal+ Marc-Olivier Fogiel avant qu'il rejoigne France 3 à la rentrée 2000. D'ailleurs, certains des anciens collaborateurs du journaliste participent à l'émission présentée par Emmanuelle Gaume (notamment Véronique Jacquinet). Entre deux séquences de « zapping » - montage d'images insolites ou surprenantes glanées chaque jour sur les écrans par l'équipe de *zappeurs* de Patrick Menais -, l'animatrice revient, à travers des reportages ou en compagnie d'invités, sur deux ou trois faits qui ont marqué l'actualité de la semaine, à la radio et à la télévision.

Un « zapping régional » permet aux téléspectateurs de découvrir des télévisions à zone de diffusion restreinte (Télé Toulouse, Télé Lyon Métropole, etc.), et un « zapping radio » (idée volée à « TV + ») propose une sélection de paroles entendues sur différentes stations. Présenté avec bonne humeur, ce magazine sans prétention offre une séance de rattrapage à ceux qui n'ont pas le temps de passer leurs soirées devant leur téléviseur.

Sam Rivers et Tony Hymas dans la fragilité de l'entente



L'émission

0.25 Arte

L'épreuve d'un accord

MUSIC PLANET : QUATRE JOURS

À OCOEE. Deux grands jazzmen filmés par Pascale Ferran en session d'enregistrement. Exaltant

SOUS les allures austères de son dispositif, cette chronique de près de deux heures proposée dans le cadre de « Music Planet » prend peu à peu l'envergure d'une odyssée. Rien de plus beau, on le sait, que les arcanes de la création. Tâtonnements, crispations, répétitions... matériaux premiers de ces coulisses besogneuses où l'éclat de la grâce s'invente à force d'obstination. Ici, la dramaturgie s'élabore dans le huis-clos d'un studio d'enregistrement de Floride, quatre jours durant (du 17 au 20 décembre 1998) à raison de huit heures par jour, avec neuf personnages à l'affiche.

En vedettes du plateau, deux compositeurs et interprètes virtuoses que vingt ans séparent : le saxophoniste et flûtiste afro-américain Sam Rivers et le pianiste britannique Tony Hymas. Le premier, prince de la « loft generation » qui faisait fureur dans l'East Village new-yorkais des années 1970,

a sillonné les grands terrains d'aventures du jazz - notamment aux côtés de B. B. King, John Lee Hooker, Tony Williams, Miles Davis, Dizzy Gillespie... -, y compris celui du free jazz avec Cecil Taylor. Le second, alpiniste chevronné, a accompagné Frank Sinatra, Jane Manning, Jack Bruce ou encore Jeff Beck, et s'est aussi illustré dans la pop music en composant *I Won't Let You Down*, un tube popularisé par le groupe PHD.

Entre Rivers et Hymas, c'est une troisième rencontre discographique, mais un premier duo ; dans ce dialogue époustouflant de deux univers culturels à contrechamp, mêlant composition et improvisation, qui portera finalement le beau titre de *Winter Garden*. En cabine, Jean Rochard, producteur de la maison de disques Nato ; un ingénieur du son et son assistant, Gary Baldassari et Bob Webb. En va et vient enfin, la cinéaste Pascale Ferran - *Petits*

arrangements avec les morts (Caméra d'or au Festival de Cannes 1994), et *L'Age des possibles* (Grand Prix des Entrevues de Belfort 1996) -, entourée de Katell Djian (image), Jean-Jacques Ferran et Eric Thomas (son). Au fil des dizaines de prises et reprises, des moments tour à tour frappés de paralysie ou portés par la fluidité, les différents titres de l'album à venir émergent comme autant de pierres précieuses. L'entente, l'accord, littéralement mis à l'épreuve. Car, à suivre le récit filmique de ces quatre journées, on se dit que le malentendu n'est pas seulement ce qui parasite parfois l'existence, mais ce qu'il faut, bon gré mal gré, constamment tenter de résorber... et que c'est chaque fois un miracle d'y parvenir. Juste pour ces quelques mots de connivence soulagée : « *Splendide ! Je crois qu'on l'a. Oui, je crois aussi.* »

Valérie Cadet

S. Ke.



« Avoir sept ans au Japon », un documentaire de Kimiki Kukuda, à 19.05 sur Odysée

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TP5
A AB Sat

Les cotes des films

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Muhammad Ali, au-delà du ring. 7.05 Les Icônes géorgiennes en métal repoussé. 7.30 Missions aériennes au Vietnam. L'opération Rolling Thunder. 8.25 Histoire de l'art. Van Gogh, la chambre. 8.40 La Guerre des nerfs. 9.25 Tony Bennett à New York. 10.45 Jolanda et Rossellini, mémoires indiscrettes. 11.20 La Patience du rocher. 12.10 Black Paroles. 12.40 L'Arche, 2000 ans après. [13/16] Les pandas géants. 13.40 L'Usine. 13.45 Guérilleros, résistance en exil. 14.30 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 15.05 Galea. 16.45 Cap Polonio, entre ciel et mer. 17.10 La République des maires. 18.05 L'Hôtel éphémère. 18.30 L'Hôtel en folie. [3/3]. 19.30 Chronique d'une ville disparue.

20.30 Grands voyages du passé. Le voyage de Sindbad. 3509770

21.25 Cinq colonnes à la une. 39656528

22.20 Nature morte. 23.20 Le diable ne dort jamais. 0.50 Le Bourreau de Nuremberg (30 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Tony Blair en campagne. 10.35 Les Éléphants oubliés d'Afrique. 11.30 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 12.00 Itinéraires sauvages. Le Royaume de l'ours blanc. 12.55 Rescapées de l'ère des dinosaures: L'histoire des tortues vertes. 13.35 Aventures asiatiques. En Thaïlande. 14.35 Pays de France. 15.25 Un ami pour la vie. Eglise: Une pension pour oiseaux. 15.40 Une odysée africaine. [1/2]. 16.30 Sans frontières. La Java des volcans. 17.25 Jet-set: [1/6] Saint-Moritz. 18.15 Un jour dans la vie d'un béoudouin. 19.05 Avoir sept ans au Japon. 19.55 François Chalais, la vie comme un roman.

20.45 L'Histoire du monde. Tous amoureux d'Elisabeth. Les jeunes années de la reine mère. 500526054

21.55 Au nom de la loi et de l'ordre, Texas: jeunes, armés et dangereux. 508000883

22.55 Des marais en voie de disparition. 23.40 Les Oscars. Les secrets de l'enveloppe. 0.30 Skovsgaard, la nature en son château. [1/4] Les quatre saisons, l'automne. 0.55 Ray Mears, un monde de survivance. Le cœur rouge de l'Australie (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. 90080764
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 56768290
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 63683975

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La plus belle soirée de ma vie. 3848431
20.15 Roseanne. Série. La nuit porte conseil. 9638412
20.45 Un cas pour deux. Série. La mort en scène. 8994677
21.50 Le Renard. Série. Onde mortelle. 34786126
22.55 Derrick. Série. Si Dieu était une femme. 15417493
0.00 Aphrodisia. Série ○ (60 min). 31445493

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 3434290
20.30 Golf. Tiger Woods Challenge. 27 novembre - 3 décembre 2000. Au Sherwood Country Club. 9424851
22.30 Paris dernière. Magazine. 9135677
23.25 Death in Vegas. Concert à Saint-Malo, lors de la Route du rock 2000. 95310412
0.35 Paris Modes. Magazine. Dries Van Noten (55 min). 37226468

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Noblesse oblige ○. 77288031
20.25 La Panthère rose.
20.35 Planète animal. Le temple aux singes. 28492685
21.30 Planète Terre. Magazine. 3462073
22.00 Planète Terre. Magazine. 5202412
22.25 Rallye. Coupe du monde FIA des rallyes tout-terrain. Rallye de Tunisie. Résumé du prologue.
22.35 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
22.45 Météo.
22.55 Novacek. Série. Souvenirs d'Anvers (1994) ○. 7130967
0.30 Pendant la pub. Magazine. Invité: Guillaume Canet (95 min). 90515975

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 7251122
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. Best of. 9541412
20.45 Soirée émotion. Scarlett. Téléfilm. John Erman. Avec Joanne Whalley-Kilmer, Timothy Dalton (1993) [3 et 4/4]. 3418238-79094211
0.00 Sexy Dancing. Téléfilm. Benjamin Beauieu. Avec Aurore Bourillon, Benoît Clerc ○ (90 min). 5338420

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Girl's Night Out (v.o.) ○. 500048832
20.50 La Grande Cabriole. Ouverture à la française. Téléfilm. Nina Companeez. Avec Fanny Ardant, Bernard Giraudeau [1/4]. (1989) ○. 500156122
22.30 Fugue et suite allemande. [2/4]. 500027073
0.00 Les Chroniques de San Francisco. Feuilletton [5/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat (v.o., 55 min) ○. 500027994

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Jeu d'enfant. 26772528
20.30 De terre et de sang. Téléfilm. Jim Goddard. Avec Jean-Pierre Cassel, Valeria Cavelli (1992) [1 et 2/2]. 73883851-49078851
23.35 Les Petites Bonnes. Téléfilm. Serge Korber. Avec Grace de Capitani, Olivia Brunaux (1996) (95 min). 31445493

13^{ème} RUE C-S

19.55 Danger réel. Les évadés d'Alcatraz. Documentaire. 544781948
20.45 Tatort. Série. Une maison respectable. 502520035
22.15 Dossier 13. Magazine. 566135238
22.35 Tom Selleck. 200 dollars plus les frais. Série. Un détective sans peur et sans reproche. 551290239
23.25 Mort d'un sénateur. 539270412
0.15 La Voix du silence. Série. A son corps défendant (50 min). 529035975

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. Le somnambule ○. 6396783
20.40 Séries maniacs. Magazine.
20.50 Langoliers. Série ○. 2265431
21.40 Wild Palms. Le réveil des fils. Feuilletton [4/6]. Avec James Belushi, Dana Delany ○. 4912986
22.30 Oz. Série. A toutes jantes (v.o.) ○. 698493
23.30 Catastrophes contre nature (v.o.) ○. 694677
0.30 Psi Factor. Série. Création bio-technique (45 min). 5617913

Canal Jimmy C-S

19.40 Friends. Série. The One with the Proposal [2/2].
20.05 Chansons à aimer. Antoine. Sheila. 85011509
21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné, 1954. Documentaire [2/20]. 96615509
22.25 La Route. Magazine. Invités: Philippe Starck, Jean-Baptiste Mondino. 24536054
23.10 Rock Press Club. La French Touch. 69048764
0.05 Behind the Music. Quincy Jones. Documentaire. 18588642
0.55 The London Rock'n Roll Show. Concert enregistré à Londres, le 5 août 1972 (80 min). 33740401

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. Le pire des cauchemars. 43603493
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 7722967
19.00 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 4812141
19.25 Sister Sister. Série. Toujours jeune. 6598325
20.00 Merci les filles ! Série. Inversion. 7978509
20.20 Sabrina. Série. Sabrina et les pirates. 85160035

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. La fuite en avant. 520615
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Balles de match. 730986
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (1997). 506561
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les sorcières frappent toujours deux fois (45 min). 686986

Télétoon C-T

18.12 Les Lapins crétiens. Un pique-nique géant. 770560561
18.34 Jean-Luc & Faipassa. Les canards. La neige.
18.37 Les Singes de l'espace. Mouvements divers. 742247290
19.00 Océane. Le secret du palais antique. 506592561
19.25 Tic Tac Toc.
19.30 Les Aventures de Sam. Le volcan. 506511696
19.55 Nanook. La révolte des fils. 505701219
20.22 Highlander. La cité de foubli. 704383325
20.45 Carland Cross. Les lions de Venise (26 min). 504860344

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche.
21.00 Soirée Felicity Lott. La Belle Hélène. Opéra bouffe d'Offenbach. Par le Chœur et l'Orchestre des musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski. Mise en scène de Laurent Pelly. Solistes: Felicity Lott, Yann Beuron. 30283561
23.10 Concert enregistré au Grand-théâtre de Bordeaux, en décembre 1989. Par l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, dir. Richard Hickox. 15491493
0.30 Classic Archive. Paul Kletzki. Par l'Orchestre national de la RTF, dir. Paul Kletzki (60 min). 54213536

Muzzik C-S

19.30 L'Agenda. Magazine. 500049238
19.50 Symphonie 1, de Mahler. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Haitink. 505615967
21.00 Hommage à Bartok. Grâce à la musique. Béla Bartok. Documentaire. 507594412
22.50 Toute une vie sur les traces de Béla Bartok. Documentaire. 506182870
23.45 D'ici danses. Magazine. 506444238
0.15 Tribute to Tom Jobim. En octobre 1993. Avec Herbie Hancock (60 min). 509714739

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504380702
21.00 Encyclopédies. A la rencontre du ciel et de la terre. 509950851
22.00 Le Musée d'Orsay. L'art nouveau [4/6]. 509956035
23.45 Valdiodio N'Diaye et l'indépendance du Sénégal (50 min). 502204219

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. 506535054
21.15 Tchang Ka, la bataille pour la Chine. 505953073
22.00 Faisons religions des hommes. Luther et la Réforme.
22.15 Des religions des hommes. Diversité du protestantisme.
22.30 Les Cathédrales gothiques. 502478677
23.20 Notre siècle. 14-18, le prix de la victoire (45 min). 502829561

Forum C-S

20.00 La Folie Ordinaire. Débat. 502937986
21.00 Faisons vivre les natures mortes. Débat. 505405306
22.00 Les Etrangers dans la Résistance en France. Débat. 503500770
23.00 Nature morte, au nom du progrès. Débat (60 min). 509805162

Eurosport C-S-T

20.45 Automobilisme. Super Racing Week-end. A Monza (Italie). 704306
21.30 Tennis. Tournoi féminin de Miami. Finale. Au Crandon Park de Key Biscayne. 760306
22.30 Original. Sound. Magazine. 606509
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Boxe. Fun For Friday: Spécial Thunderbox. 2153073

Pathé Sport C-S-A

0.45 Formule 3000. Championnat FIA (60 min). 9081517
20.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (6^{ème} journée): Penrith - Cronulla. 500253967
22.00 Rallye. Coupe du monde FIA des rallyes tout-terrain. Rallye de Tunisie. Le résumé de l'étape du jour.
22.15 Motocross. Supercross de Minneapolis. 508741122
23.15 Entre nous. Invité: Claude Le Roy.
23.30 Basket-ball. Championnat NCAA. March Madness. Final Four. Demi-finales. En direct (300 min). 527434677

Voyage C-S

19.50 Voyage infos. Magazine.
20.00 Le Club. Magazine. 500008561
20.30 Airport. Magazine. 500007832
21.00 Long courrier. Brésil: La Transamazonienne avec Bernard Giraudeau.
22.00 Circum. Invité: Yves Rouquette. 500078832
23.00 Lonely Planet. L'Italie du Sud [4/7] (60 min). 500092412

Le film



23.55 France 3
Les Fiancés

Ermanno Olmi
(It., 1962, N., v.o.).
Avec Carlo Cabrini,
Anna Canzi.

OUVRIER spécialisé à Milan, Giovanni accepte un contrat de longue durée en Sicile pour bénéficier d'une promotion. Son père doit entrer dans un hospice. Sa fiancée, Liliana, qui attend leur mariage depuis des années, semble se détacher. Sur son nouveau lieu de travail, Giovanni a du mal à s'adapter, s'ennuie, écrit à Liliana. Au début des années 1960, les premiers films d'Olmi (*Il Posto*, qui précède celui-ci, est diffusé ce même jour sur Ciné Classics à 10 h 45) réinventèrent un cinéma social ancré dans la vie quotidienne. Avec des acteurs inconnus, des notations brèves, intimistes, poétiques parfois ; une atmosphère feutrée traduisant le cheminement intérieur des personnages. Film sur le déracinement et la solitude, *Les Fiancés* est aussi celui d'une lente reconquête de l'amour par un échange de lettres renouant un dialogue interrompu. C'est simple et beau.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.05 Disney ! 9.53 et 10.55, 12.13, 12.55, 1.13 Météo. 9.55 Auto Moto. 11.00 Téléfoot. Magazine 12.05 Champions de demain. 12.15 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. 13.00 et 18.25 Journal, Météo. 13.20 Au nom du sport. 13.25 Walker. Walker se marie. 14.15 La Loi du fugitif. Série. Les pirates de la route. 15.05 Invisible Man. Série. Légende ou imposture ? 15.55 7 à la maison. Série. Sorties en solo. 16.45 Providence. Série. Remise en question. 17.45 Vidéo gag. Jeu. 18.15 Les Titres du journal. 18.26 Le Temps d'un tournage. 18.30 F 1 à la une. Magazine. 19.00 Départ de la course. Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix du Brésil. En direct du circuit d'Interlagos à Sao Paulo. 20.50 Le Podium. 3525130 20.48 Résultat des courses.

France 2

- 6.10 Petitsmatins.cool. Magazine. Samba et Leuk le lièvre ; Princesse Shérazade. 7.00 Thé ou café. Invité : Marc Thiercelin. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 A bible ouverte. 9.30 La Source de vie. 10.00 Agapè. Magazine. 11.00 Messe du cinquième dimanche de Carême. 11.50 Interligne. Magazine. 12.05 D.M.A. (Dimanche midi, Amar). Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.25 Rapport du Loto. 13.30 Vivement dimanche. Invité : Bruno Crémier. 15.25 Au royaume de la pieuvre géante. Documentaire. 2728246 16.25 Amy. Série. La mort de près. 17.15 Le Fugitif. Série. Episode Pilote. 18.05 Stade 2. 6611420 19.20 Vivement dimanche prochain. Invité : Bruno Crémier. 19.55 Le Printemps des poètes. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine. 6.40 Les P'tikeums. Magazine. Hôpital Hiltop ; Les Aventures de Babar ; Archibald le koala. 7.25 La Bande à Dexter. Tous en colle ; Courage, le chien froussard ; Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas ; Ed, Edd et Eddy. 10.15 C'est pas sorcier. Magazine. Le clonage. 10.40 Echappées sauvages. La Loi de la jungle. Documentaire. 7129468 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.25 Keno. Jeu. 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 546791 15.00 Tiercé. 15.20 Pétanque. Coupe de France. A Macon. 6780826 16.25 Cyclisme. Critérium international de la route. En direct de Charleville Mézières. 8997555 17.55 Va savoir. Magazine. L'arche de Vizille. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.15 Tout le sport. Magazine. 20.25 Mezrahi et ses amis.

Arte

- 11.00 Droit d'auteurs. Bernard Edelman, Michel Nuridsany. 71913 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 43130 13.30 Absolument cinéma. 14.00 Inceste, arme du divorce. Documentaire. 62265 15.00 Demain... L'espace. Un ciel branché. 7210994 16.05 Le Sens de l'Histoire. Enquête sur la France. Invités : Azouz Begag, Alain Touraine. 4073791 17.35 La Cinquième Dimension. 18.05 Ripostes. 19.00 Maestro. Le Quatuor. Avec Laurent Vercambre, Jean-Claude Camors (violons), Pierre Ganem (alto), Laurent Cirade (violoncelle). 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Cartoon Factory. Dessins animés. *Felix the Cat in Oceanics* (Felix the Cat 1930) ; *Box Car Blues* (Looney Tunes, 1930) ; *Cactus King* (Little King, 1934) ; *Superman in Destruction INC* (Superman, 1942) o.



20.55

CLIFFHANGER

Film. Renny Harlin. Avec John Lithgow, Sylvester Stallone, Janine Turner. *Aventures* (Etats-Unis, 1993) o. 4230772 *Une carcasse d'avion, un butin, des bandits, un guide courageux. Film d'action spectaculaire.* 22.45 Le Printemps des poètes. 22.50 Les Films dans les salles.



20.50

THE GAME

Film. David Fincher. Avec Sean Penn, Michael Douglas, Deborah Kara. *Suspense* (Etats-Unis, 1997) o. 79367333 *Un homme est plongé dans une série d'événements dramatiques. Ce n'était qu'un jeu pour tromper son ennui. Absurde thriller dont les postulats surprennent par leur stupidité.*



20.40

INSPECTEUR BARNABY

Et le sang coulera. 519401 Série. Moira Armstrong. Avec John Nettles, Daniel Casey. *Un notable de village assassiné et la présence non désirée de nomades créent un climat de suspicion rendant l'enquête policière des plus intéressantes.* 22.25 Météo, Soir 3.



20.46

THEMA

CERTAINS L'AIMENT FROID
Hockey sur glace.
20.46 Net Worth. Téléfilm. Jerry Ciccoritti. Avec Aidan Devine, Kevin Cornway (Canada, 1995). 100995178 *Dans les années 1950, des sportifs engagés une épreuve de force contre les dirigeants de la National Hockey League.*

23.00

NE NOUS FÂCHONS PAS

Film. Georges Lautner. Avec Lino Ventura, Jean Lefebvre. *Comédie policière* (Fr., 1965). 8267178 *Un truand à la retraite est obligé de reprendre du service* 0.45 La Vie des médias. Magazine. 9964531

1.05 TF 1 nuit. 1.15 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Sale journée pour les skieurs. 2.05 La Bohème. Opéra de Giacomo Puccini. 3258043 4.05 Histoires naturelles. Le marlin rayé du Mexique. 8009208 4.35 Musique. 7796519 4.55 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures africaines au Kenya (55 min). 9438181

23.05

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
UN AMOUR EN DÉPIT
DU BON SENS

La belle et le braqueur. Documentaire. Rémi Lainé. 5528555 0.40 Journal, Météo. 1.05 Les Documents du dimanche. Il était une fée... Documentaire o. 6032821

1.55 Vivement dimanche prochain. 7253802 2.25 Thé ou café. Invité : Marc Thiercelin. 7668260 3.15 Tonnerre de Zeus. Documentaire o. 7652802 3.40 Amis pour la vie. Cœur brisé. Feuilletton. Gero Erhardt o. 1035550 4.25 Stade 2 (80 min). 93620227

22.45

FRANCE EUROPE
EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge Joly. 267028 23.55 Cinéma de minuit.

Cycle Aspects du cinéma italien. Les Fiancés ■ ■ ■ Film. E. Olmi. Avec Carlo Cabrini. *Chronique* (It., 1962, N., v.o., 80 min). 2121130 *Un jeune homme, éloigné de sa fiancée, sent son amour pour elle grandir à nouveau. Un exemple de ce néoréalisme minimaliste qui constitua le style d'un cinéaste singulier.*

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. Virus et sida. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°1 [2/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.30 La Saga des Nobel. Les vitamines. 8.55 L'Art du 7^e jour. 9.00 Lieux inspirés [7/9]. 9.30 Le Journal de la création. 10.00 Paul Andreu. Le grand opéra de Pékin. 17739

- 22.15 Pères, fils et hockey sur glace. Documentaire. Pertii Pesonen (Finlande-France, 2000). 3278623 *En Finlande, le hockey sur glace est un sport national. Le pays met tout en œuvre pour épépier et former des joueurs.* 23.15 Rêves de glace. Documentaire. Michel Hammon (2001). 6246197 23.45 La Mamie du hockey. Documentaire. Erkki Määttänen (Finlande, 1999). 5428517 0.15 Metropolis. George Steiner, l'éloge des sciences ; Du pop art au nouveau réalisme ; Ahmet Sel ; Printemps des poètes ; L'agenda culturel 7373173 1.15 Victor... pendant qu'il est trop tard ■ Film. Sandrine Veysset. *Drame* (Fr., 1998, 85 min) o. 1765314

- 5.30 Plus vite que la musique.
- 5.50 M comme musique. Émission musicale. 8.10 L'Étalon noir. Série. La dernière course.
- 8.35 Indaba. L'adoption.
- 9.00 Studio Sud. Série. Marie sous tension ○.
- 9.30 M 6 Kid. Magazine. Les Zoorignaux ; Les Fils de Rome ; Sakura.
- 11.09 Comme par magie.
- 11.10 Grand écran. Magazine.
- 11.40 Turbo, Warning.
- 12.20 Demain à la une. Série. L'épreuve ○.
- 13.20 La Fureur des anges. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Jaclyn Smith, Ken Howard (Etats-Unis, 1986) ○ [1 et 2/2]. 3190178 - 9542081
- 16.50 Mission casse-cou. Série. Préjudice ○. 2449536
- 17.50 Fréquentstar. Invité : Garou. 2521371
- 18.55 Largo Winch. Série. Alerte maximum.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Seins : séduction et tabous. 186468
Présenté par Bernard de la Villardière. Cachez ce sein ; Ruban rose ; La course au dépistage ; Mon combat contre le cancer.

22.48 La Minute Internet, Météo.

Canal +

- 7.00 Pas facile d'être papa. Film. John N. Smith (EU, 1998).
- 8.35 Sexe intentions. Film. Roger Kumble (EU, 1999).
- 10.10 La Secte du Lotus blanc ■■ Film. Tsui Hark. Avec Jet Li. Aventures (HK, 1992) ○. 3159710
- **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.00 L'Appartement.
- 12.25 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal. ○.
- 13.30 La Semaine des Guignols.
- 14.05 Partir avec National Geographic. Odzala, des îles dans la forêt ○.
- 15.00 Midi a sonné pour le shérif. Téléfilm. Rod Hardy. Avec Tom Skerritt (EU, 2000) ○. 7410555
- 16.35 Canal + classique. ○.
- 16.40 Star Hunter. Série ○.
- 17.35 H. Série. Une histoire d'uniforme ○.
- 18.00 Mon ami Joe. Film. Ron Underwood. Avec Charlize Theron. Fantastique (EU, 1998) ○. 514536
- **En clair jusqu'à 20.35**
- 19.50 Le Journal.
- 20.00 Ça Cartoon ○.



20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. 3054791

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 6224975

23.20 Le Roman du désir.

Téléfilm. Mike Sedan. Avec Jeff Davis, Lisa Comshaw (Etats-Unis, 1999) ○. 5948994

1.00 Sport 6. Magazine. 5442173

1.05 Turbo, Warning. 1.39 Météo. 1.40 M comme musique. 64988043 4.40 Fréquentstar. Pascal Obispo (50 min) ○. 3097482



23.05 France 2

La Belle et le Braqueur

PATRICK BRICE n'est pas un voyou comme les autres. Surnommé le « gentleman braqueur » pour la courtoisie dont il fit preuve lors de ses hold-up, puis le « roi de l'évasion » pour avoir franchi les murs de diverses prisons, cet ex-ouvrier de chez Alstom, à Belfort, a passé la moitié de sa vie en détention ou en cavale. Le 5 août 2000, Patrick Brice bénéficiait du régime de semi-liberté et quittait la maison d'arrêt de Belfort. Il retrouvait Laurence Robin, avec qui il s'était marié en prison en septembre 1993 et qui avait pris les plus grands risques pour l'aider à s'évader.

C'est l'histoire de ces deux amants hors du commun que raconte Rémi Lainé dans *Un amour en dépit du bon sens, la belle et le braqueur*, diffusé dans « Les Documents du dimanche ». Le réalisateur, ami du couple, a filmé ces retrouvailles comme un reportage, l'émotion en plus. On retiendra particulièrement la séquence où Laurence aborde Elisabeth Guigou, alors garde des sceaux, qui doit signer depuis des mois la demande de libération conditionnelle de son mari. La seconde partie du film montre le retour de Patrick Brice à la liberté. Le document et les témoignages sont poignants. Au-delà du difficile réapprentissage de la vie sociale, Rémi Lainé raconte une formidable histoire d'amour, que les institutions judiciaires n'ont pas réussi à briser. Dans une lettre adressée le 24 juin 2000 au réalisateur, Patrick Brice écrivait : « La marge demande une introspection et une remise en cause permanentes. Quand on en a fait le tour, on sait exactement ce qu'on attend de la vie... »

D. Py

L'émission

20.05 Canal Jimmy

Hollywood côté tueurs

ACTION. Une nouvelle série décapante en plongée dans l'univers cynique des grands studios

DEPUIS les débuts du cinéma, on connaît la prédilection de Hollywood pour dévoiler ses propres coulisses. Tantôt sur le mode du conte de fées – un scénariste talentueux débusqué et embauché à prix d'or, une jeune actrice de modeste condition enfin remarquée par un grand ponte... –, tantôt sur celui de la chronique noire – producteurs sans scrupules, guerres des studios, stars fabriquées et détruites par le système, sombrant dans l'alcoolisme et la drogue ou acculées au suicide...

Sur le même principe, mais très actualisé et particulièrement décapant, une nouvelle série investit l'univers impitoyable de la grande maison. Distribuée par Columbia Tristar International, « Action » a été créée en 1999 par Christopher Thompson, également producteur de la série avec Joel Silver (« Matrix », *L'Arme fatale*), Don Reo et Barry Katz. Dans la veine corrosive de « Profit », « Maximum Bob » et « The



Illeana Douglas (Wendy Ward) et Jay Mohr (Peter Dragon), l'affranchie et le salaud, au cœur des intrigues sordides de Hollywood

salaud ne peut compter sur aucun de ses collaborateurs, une bande de pleutres et de lèche-bottes qu'il humilie à longueur de temps ; Stuart Glazer en tête, son directeur de production et souffre-douleur favori. Rien à sortir non plus des piles de scénarios tous plus indigents les uns que les autres... Panique à bord. Jusqu'au jour où la pulpeuse Wendy, ex-enfant star, débarque dans le paysage avec son franc-parler

et sa dégaine de prostituée...

D'excellents comédiens servent cette chronique au langage bien cru et à l'humour très raide, « déconseillée aux enfants et réservée à un public averti » : Peter Dragon est incarné par Jay Mohr, que l'on peut voir actuellement à l'écran dans *Un monde meilleur*, et Wendy la déléguée par Illeana Douglas (*Les Nerfs à vif*).

Val. C.

■ « Action ». Diffusion en v.o. sous-titrée : chaque dimanche à 20 h 05 ; lundi, 16 heures ; mardi 22 heures ; jeudi, 20 h 30 ; samedi, 16 h 20. Diffusion en v.f. : mercredi, 16 heures ; vendredi, 11 h 15.



«Mémoire d'en face. Voyage au Maroc de Tahar Ben Jelloun», un documentaire de Guy Saguez, à 22.30, sur la chaîne Histoire

HARRY GRUYART/MAGNUM

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat
Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 △ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.25 Le diable ne dort jamais. 6.50 Le Bourreau de Nuremberg. 7.25 Muhammad Ali, au-delà du ring. 8.25 Les Icônes géorgiennes en métal repoussé. 8.50 Missions aériennes au Vietnam. L'opération Rolling Thunder. 9.45 Histoire de l'art. Van Gogh, la chambre. 10.00 La Guerre des nerfs. 10.50 Tony Bennett à New York. 12.10 Jolanda et Rossellini, mémoires indiscrettes. 12.45 7 jours sur Planète. 13.10 La Patience du rocher. 14.00 Black Paroles. 14.30 L'Arche, 2000 ans après. [13/16] 15.30 L'Usine. 15.35 Guérilleros, résistance en exil. 16.25 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 16.55 Galéra. 18.40 Cap Polonio, entre ciel et mer. 19.05 La République des maires. 20.00 Le Lycée Diderot. 20.30 Staline avec nous. 46298791

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Le Royaume de l'ours blanc. 9.55 Rescapées de l'ère des dinosaures: L'histoire des tortues vertes. 10.35 Les Créatures de l'Amazonie. 11.30 Skovsgaard, la nature en son château. [2/4] Les quatre saisons: L'hiver. 12.05 Aventures. 13.00 L'Histoire du monde. Tous amoureux d'Elisabeth: Les jeunes années de la reine mère. 14.05 Au nom de la loi et de l'ordre. Texas: jeunes, armés et dangereux. 15.00 et 16.00, 17.25 Docs & débats. Notre XX^e siècle: Du sang, des larmes, des hommes. 16.30 L'Armée des anges. 17.55 La Terre et ses mystères. [1/4] Le nombril du monde. 18.10 Warren Beatty. 19.05 Affaire de singes. 19.30 La Terre en question. Forêts: Le dernier rempart. 20.00 Au nom des femmes. 20.45 Pays de France. Magazine. 505430721

TF 6 C-T

21.00 Une odysée africaine. [2/2]. 503527791
 22.35 Les Secrets de la Méditerranée. [2/9] Les Îles Medes. 23.00 Rafting dans le Grand Canyon. 23.40 La Java des volcans. 0.35 Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. 1.20 Diamants à la pelle (25 min). 35438840

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 Journal TV 5.
 21.05 Faut pas rêver. Invité: Boutros Boutros-Ghali. 97273791
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 et 1.05 Un printemps de chien. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel (1997). 28191333
 23.45 Images de pub. Magazine.
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 87788826
 20.45 Étrange séduction ■ ■ ■ Film. Paul Schrader. Avec Christopher Walken, Natasha Richardson. *Drame* (It. - EU, 1990) ○. 6442064
 22.30 Ciné-Files. Magazine.
 22.45 L'Arme secrète ■ Film. Aaron Norris. Avec Chuck Norris, Michael Parks. *Action* (EU, 1999). 8717604
 0.15 Cap tropique. Série. Quand l'amour s'en va (50 min). 40762078

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité: Philippe Torreton. 5059265
 21.00 La Déchirure ■ ■ Film. Roland Joffé. Avec Sam Waterston, Haing S Ngor. *Drame* (GB, 1984, v.o.). 28653352
 23.20 L'Actors Studio. Julia Roberts. Documentaire. Jeff Wurtz. 8190913
 0.20 Mike Stern. Enregistré à Montréal, en 1999, lors lors du festival de jazz (60 min). 4967821

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Le bal de la Saint-Valentin ○. 71722081
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Country, les moissons de la colère ■ ■ Film. Richard Pearce. Avec Jessica Lange, Sam Shepard. *Drame* (EU, 1984) ○. 1659449
 22.25 Météo.
 22.30 Tour de chauffe. Magazine. 55437389
 23.35 Football mondial. Magazine. 61232325
 0.00 Nés parmi les animaux sauvages. Coup d'état chez les lémuriers. Documentaire. Patricia Verhaegen et Etienne Verhaegen (30 min). 9392208

TV 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Une mort à l'eau ○. 1514848
 20.50 Elephant Man ■ ■ ■ Film. David Lynch. Avec John Hurt, Anthony Hopkins. *Drame* (EU, 1980, N.) ○. 97633246
 22.55 L'Ami retrouvé ■ ■ Film. Jerry Schatzberg. Avec Jason Robards, Christian Anholt. *Drame* (Fr. - EU, 1989) ○. 8059623
 0.45 Sexe sans complexe. Magazine. Le cunnilingus (30 min). 35438840

Téva C-T

20.00 D.C. Série. Trust (v.o.) ○. 500043333
 20.50 Clueless. Série. Cher et son clone ○. 500318449
 21.15 Susan ! Série. Sortie entre filles ○. 503422710
 21.35 Oh ! Baby. Série. Education et corruption ○. 500957352
 22.00 Maggie. Série. Just Shoot Him (v.o.) ○. 500032468
 22.25 Dharma & Greg. Série. Mother and Daughter Reunion (v.o.) ○. 500501197
 22.50 Geena. Série. Piece of Cake (v.o.) ○. 500581333
 23.15 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleté [5/12]. Avec Laura Linney (v.o.) ○ (50 min). 506526739
Festival C-T
 20.30 Cas de conscience. La Famille sacrée. Téléfilm. Alain Vermus. Avec Micheline Boudet (1995). 83715791
 21.30 Crimes en série: Histoires d'amour. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Pascal Légitimus, Yvon Back (1999). 65094771
 23.00 Faussaires et assassins. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Claude Rich (1997) (100 min). 12802307
13^{ème} RUE C-S
 19.40 New York District. Série. Un bébé encombrant. 533836456
 20.30 Dossier 13. Magazine.
 20.45 Soirée Peur bleue. Déviant. Téléfilm. Michael Bafaro. Avec Scott McNeil (1997) ○. 504246401
 22.25 Les Redoutables: Doggy Dog. Olivier Mégaton ○. 523103333
 22.45 Opération peur ■ Film. Mario Bava. Avec Giacomo Rossi-Stuart, Erika Blanc. *Horreur* (It., 1966, v.o.) ○. 507832739
 0.15 Projet X-13. Le tueur de Zodiac. (250 min).

Série Club C-T

19.50 Diagnostic, meurtrier. Série. Danse avec la mort ○. 7725062
 20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. Le mystère de l'interphone [2/2] ○. 504361
 21.25 Le Fugitif. Série. *The Iron Maiden* (v.o.) ○. 1075536
 22.15 Devil's Carnival (v.o.) ○. 3885159
 23.00 Homicide. Série. *Pardonnez-nous nos faux pas* ○. 177284
 23.45 Profiler. *Les flammes de l'innocence* (v.o.) ○. 997826
 0.35 Millennium. *Apocalypse 19, verset 19* ○ (45 min). 8796598
Canal Jimmy C-S
 20.05 Action. Série.
 20.30 That 70's show. Série.
 21.00 Les Soprano. Série. La nouvelle ère (v.o.) ○. 52396159
 21.55 Gun. Série. Le pacte (v.o.) ○. 70480913
 22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Gloire aux braves (v.o.) ○. 41271642
 23.30 Star Trek. Série. Un enfant doit mourir (v.o.) ○. 57224064
 0.25 The New Statesman. Série. Passeport pour la liberté (v.o.) ○. 48427395
 0.55 Dream On. Série. A l'assaut de Broadway (v.o.) ○ (25 min). 43748666

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. Sciences frictions. 46129401
 18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 2042246
 19.00 Cousin Skeeter. Série. Poisson d'avril. 6019197
 19.25 Sister Sister. Série. J'aurais voulu que vous soyez là. 4788265

Disney Channel C-S

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. L'ennemi intérieur. 602159
 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.00 Une niche pour deux. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Fred Willard, Richard Karn (1999). 401062
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je ne suis pas celui que tu crois (45 min). 558159

Télétoon C-T

17.55 Jack et Marcel. Le reflet; Le jambon à l'os; La madeleine.
 17.59 Les Gros Chevaliers. Où est passée Doris ?
 18.10 Z'oiseaux. . 556111994
 18.35 Michatmichien.
 19.00 Océane. Mission accomplie. 507071307
 19.25 Tic Tac Toc. Météorites.
 19.30 Les Aventures de Sam. Un semblant de paradis. 508526492
 19.55 Nanook. La dette. 507782333
 20.21 Highlander. Mogoda la puissance. 602903739
 20.45 Carland Cross. La créature venue du temps (26 min). 508809848

Mezzo C-T

20.30 La Semaine de Mezzo.
 21.00 Gerard Hoffnung. Concert enregistré au Smetana Hall de Prague, en 1992. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Pavel Vondruska. 55456642
 23.00 Mezzo l'hebdo. Maguy Marin. 81882888
 0.00 Rigoletto. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de l'Opéra de Vienne, dir. Riccardo Chailly. Mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle. Solistes: Ingvar Wixell, Luciano Pavarotti (120 min). 18410537

Muzik C-S

19.35 et 22.25 L'Agenda. Magazine. 500469807
 19.55 Symphony, Renaud Gagneux compositeur. Documentaire. 509737352
 21.00 Sawt el Atlas. Concert enregistré à Angoulême, en 1998, lors du festival Musiques mémoires. 500056771
 21.55 Des îles et des musiques. Musique et tradition. Documentaire. 500774772
 22.40 Marciac Sweet 2000. Toots Thielmans. Avec Jean-Baptiste Thielmans. 507348807
 23.40 Nice Jazz Festival 2000 (programme 4). Shemekia Copeland - Jean-Jacques Milteau. 508556352
 0.40 Jazz Open 1995. Steve Lacy (55 min). 509078463

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509474791
 21.00 Biographies. Boudiaf, un espoir assassiné. 506851604
 22.00 Laurent Terzieff, un géant discret du théâtre. Terzieff penseur et créateur. [1/4]. 506857888
 23.45 Le Chevalier de Maupin ■ Film. Mauro Bolognini. Avec Catherine Spaak, Robert Hossein. *Aventures* (Fr.- It., 1965) ○ (90 min). 502269772

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Ils ont fait l'Histoire. Sir Walter Raleigh. 506865807
 21.30 La Vie et les Préceptes de Jean Paul II. 506854791
 22.30 Mémoire d'en face. Voyage au Maroc de Tahar Ben Jelloun. 503347555
 0.10 Les Cathédrales gothiques. 58476482
 0.55 Les Mystères de la Bible. Les anges de la Bible (45 min). 535588669

Forum C-S

20.00 Muhammad Ali, il était le plus grand. Débat. 505212807
 21.00 Conchyliculture, faire oublier l'Erika. Débat. 502774062
 22.00 Hospitalité et inhospitalité politiques. Débat. 502770246
 23.00 Etre maire. Débat (60 min). 502794826

Eurosport C-S-T

20.00 et 23.45 Superbike. Championnat du monde. A Kyalami (Afrique du Sud). 427028
 21.00 American News. Magazine.
 21.15 Nascar. Winston Cup Series. 7^è manche. Food City 500. Le 25 mars. 8906505
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Watts. Magazine. Best of de la semaine (30 min). 6145739

Pathé Sport C-S-A

18.30 Tennis. Masters Series. Open messieurs de Miami. Finale. En direct. 518026604
 22.00 et 0.00 Rallye. Coupe du monde FIA des rallyes tout-terrain. Rallye de Tunisie. Le résumé de l'étape du jour.
 22.15 Entre nous. Magazine. Invité: Jérôme Chiotti.
 22.30 Golf. Circuit américain. BellSouth Classic (4^e jour). 500783178
 0.15 Basket info. 500179799
 0.45 Basket-ball. Pro A (22^e journée): Montpellier - Strasbourg (105 min). 506668753

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500003062
 20.30 A la carte de l'Italie. Les Pouilles. 500002333
 21.00 Long courrier. Les aventuriers des îles oubliées: Les mystères de la Sungalai Bai. 500084449
 22.00 Circum. Magazine. 500073333
 23.00 Lonely Planet. La Mongolie. 500097913
 0.00 Suivez le guide. So Paulo, saudade du futur (90 min). 500077024

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Les Poissons du siècle. Divertissement. 21.55 Profiler. Crime fortuit. **C. 22.40** Ally McBeal. Chacun ses fantômes. 23.25 Contacts. La conduite sur autoroute (5 min).

TSR

19.30 T.J. Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Une femme d'honneur. Trafic de clandestins. 22.40 Verso. 23.10 Homicide. Le docteur et moi (50 min).

Canal + vert C-S

19.50 Matrix ■ Film. Andy Wachowski et Larry Wachowski. Avec Keanu Reeves. Science-fiction (1999) **C. 22.00** Docs, docs, docs. Making of « The Matrix ». 22.25 La Secte du Lotus blanc ■ Film. Tsui Hark. Avec Jet Li. Aventures (1992) **C. (105 min)**.

Encyclopedia C-S-A

19.35 Longitude, latitude. Pêche en haute mer. 20.05 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.20 L'Amé de l'Écosse. Esprit d'Écosse. 20.30 Bourdes, gaffés et bonnes intentions. 21.45 Haut Altaï. La montagne dorée. 22.10 Passages de la recherche (60 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Nicolas Cage. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Les cadavres ne portent pas de costard ■ Film. Carl Reiner. Avec Steve Martin. Comédie policière (1982, N., v.o.) (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 22.10, 1.30 MCM Tubes. 20.30 La Haine ■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel. Drame (1995, N.) **C. 23.00** Spécial « Première Classe II ». PC II, le retour. 23.30 Total Rap : Spécial Première Classe et Hostile (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Road Home. Destiny's Child. 21.30 Real World Boston. Série. 22.00 Making the Video. Foo Fighters. 22.30 Jackass. Série. 23.00 et 0.00 The Tom Green Show. Série (120 min).

Régions C-T

19.30 7 en France. Perpignan. 20.00 Le 13. 20.30 Le Vengeur, un navire de première ligne. 21.00 René la Canne. 22.00 L'Épopée du charbon en Lorraine. [5/6]. 22.30 Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat S-T

19.55 Cultures sud. 20.00 Pays mêlés. 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribu Babos. 22.25 Boîte à asso's. 22.30 Caraïbes. 23.00 Bel pawol. Kreyazion original (50 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 CNN Hotspots. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Le Débat. 20.30 Arvor. 22.30 Des Irlandaises chez les cow-boys. 23.30 Armorik'n'roll. Invités : Stone Age (60 min).

Action

AVENTURES
EN BIRMANIE ■ ■ ■
23.00 TCM 58909517
Raoul Walsh.
Avec Errol Flynn
(EU, N., 1945, 140 min) **C.**
Un commando américain
traverse la jungle birmane
quadrillée par les Japonais.

L'HOMME
AUX COLTS D'OR ■ ■ ■
22.25 CinéCinemas 2 506648710
Edward Dmytryk.
Avec Richard Widmark
(Etats-Unis, 1959, 115 min) **C.**
Un shérif et un mercenaire
luttent, chacun à sa façon, contre
la criminalité.

LA GUERRE DU FEU ■ ■ ■ ■
18.00 CinéCinemas 2 500224623
1.35 CinéCinemas 3 501452598
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) **C.**
La lutte d'une tribu d'Homo
sapiens pour se réapproprien son
bien le plus précieux: le feu.

LES NUS
ET LES MORTS ■ ■ ■
20.45 TCM 49321994
Raoul Walsh. Avec Aldo Ray
(Etats-Unis, 1958, 135 min) **C.**
Pendant la seconde guerre
mondiale, le cynisme de certains
officiers américains ne connaît
pas de limites.

VILLE SANS LOI ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 500800555
Howard Hawks.
Avec Miriam Hopkins
(EU, N., 1935, 90 min) **C.**
Durant la ruée vers l'or,
un homme riche rencontre
une femme indépendante.

Comédies

LA VIE FACILE ■ ■ ■
9.15 Ciné Classics 67526081
Mitchell Leisen.
Avec Jean Arthur
(EU, N., 1937, 84 min) **C.**
Une jeune femme qui a reçu
un manteau de vison sur la tête
lors d'une dispute conjugale est
prise pour une milliardaire.

LES COPAINS ■ ■ ■
17.45 Cinétoile 502319159
Yves Robert.
Avec Philippe Noiret
(France, N., 1964, 90 min) **C.**
Sept copains préparent une série
de blagues tonitrueuses.

Comédies dramatiques

BLONDE VÉNUS ■ ■ ■ ■
22.15 Ciné Classics 7821420
Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1932, 90 min) **C.**
Une femme est tiraillée
entre son métier de chanteuse
et l'éducation de son fils.

CŒUR FIDÈLE ■ ■ ■
8.05 Ciné Classics 37805420
Jean Epstein.
Avec Léon Mathot
(France, N., Muet,
1923, 63 min) **C.**
A Marseille, une petite orpheline
travaille dans un bar où elle doit
subir les mauvais traitements des
tenanciers.

COURS PRIVÉ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 4212888
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourgine
(France, 1986, 95 min) **C.**
Les provocations d'une jeune
enseignante sèment le trouble
dans une paisible « boîte
à bachot ».

DRAME
DE LA JALOUSIE ■ ■ ■
18.50 TCM 73967604
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1970, 105 min) **C.**
Une jeune fleuriste a le malheur
de séduire deux hommes.
Le premier, qui a quitté sa femme
pour elle, sombre dans une folie
meurtrière.

IL ÉTAIT UNE FOIS
EN AMÉRIQUE ■ ■ ■
22.40 Cinéfaz 570010710
Sergio Leone.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1984, 220 min) **C.**
Des années après un terrible
drame, un trafiquant
se souvient de ses débuts
dans le Milieu.

JACK L'ÉVENTREUR ■ ■ ■
18.50 Ciné Classics 58852623
John Brahm.
Avec Laird Cregar
(EU, N., 1944, 80 min) **C.**
Un criminel sème la terreur dans
un quartier de Londres
en assassinant des actrices
et des danseuses.

L'ANGE BLEU ■ ■ ■
23.45 Ciné Classics 43395420
Josef von Sternberg.
Avec Emil Jannings
(All., N., 1930, 105 min) **C.**
La déchéance d'un rigide
moraliste après sa rencontre avec
une chanteuse de cabaret.

L'EMPLOI ■ ■ ■
10.45 Ciné Classics 94279401
Ermanno Olmi.
Avec Sandro Panzeri
(It., N., 1961, 95 min) **C.**
Deux adolescents découvrent
le monde du travail et
se rendent compte de l'amère
monotonie de l'existence.

L'HÉRITIER ■ ■ ■
7.25 CinéCinemas 3 568634604
Philippe Labro.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1972, 105 min) **C.**
L'héritier d'un empire financier
se sent menacé par de puissants
industriels.



« La Guerre du feu », de Jean-Jacques Annaud,
à 18.00 sur CinéCinemas 2 et à 1.35 sur CinéCinemas 3

LA TRUITE ■ ■ ■
23.55 CinéCinemas 3 501267081
Joseph Losey.
Avec Isabelle Huppert
(France, 1982, 105 min) **C.**
Une jeune femme quitte
son village natal, décidée
à exploiter la gent masculine.

NORMA RAE ■ ■ ■
11.00 Cinétoile 500214246
Martin Ritt.
Avec Sally Field
(Etats-Unis, 1979, 110 min) **C.**
Une jeune ouvrière lutte pour
l'amélioration des conditions
de travail dans son usine.

PETITS ARRANGEMENTS
AVEC LES MORTS ■ ■ ■
7.20 Cinéstar 1 502143499
Pascale Ferran.
Avec Didier Sandre
(France, 1994, 104 min) **C.**
Cinq personnes se souviennent,
chacune à sa façon, de la mort
d'un être cher, et se débattent
avec la souffrance de lui avoir
survécu.

POIL DE CAROTTE ■ ■ ■ ■
9.30 Cinétoile 500739536
Julien Duvivier.
Avec Robert Lylen
(France, N., 1932, 80 min) **C.**
L'enfance malheureuse
d'un petit garçon.

THE STAR ■ ■ ■
9.10 TCM 24310791
Stuart Heisler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1952, 90 min) **C.**
Une actrice tombée dans l'oubli
trouve l'amour.

TRAVAIL AU NOIR ■ ■ ■ ■
2.20 Cinéfaz 595686550
Jerzy Skolimowski.
Avec Jeremy Irons
(GB, 1982, 97 min) **C.**
A Londres, en 1981, quatre
ouvriers polonais travaillent
au noir. Trois d'entre eux
ignorent les événements
qui frappent leur pays.

UN HOMME
ET UNE FEMME ■ ■ ■
10.45 TCM 68523604
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée
(France, 1966, 107 min) **C.**
Un homme et une femme, tous
deux veufs, s'aiment.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL
ET MISTER HYDE ■ ■ ■
1.20 TCM 55116376
Rouben Mamoulian.
Avec Fredric March
(EU, N., 1931, 80 min) **C.**
Au XIX^e siècle, un savant se crée
un double maléfique..

Histoire

L'IMPÉRATRICE
ROUGE ■ ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 2388791
Josef von Sternberg.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1934, 105 min) **C.**
Biographie romancée
de la Grande Catherine.

Policiers

LAURA ■ ■ ■ ■
22.30 Cinétoile 501343975
Otto Preminger.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1944, 85 min) **C.**
Un inspecteur de police enquête
sur le meurtre d'une jeune
publicitaire.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.00.
6.05 En étrange pays.
7.05 Entre-revues.
7.30 La Vie des revues.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Service religieux
organisé par la Fédération
protestante de France.
9.07 Ecoute Israëli.
9.40 Divers aspects
de la pensée
contemporaine.
10.00 Messe.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille.
Récit de bouche, chapitre 2.
Fiction et histoire.
Invités : Pascal Ory
(Discours culinaire français) ;
Muriel Barbéry.
12.40 Des Papous
dans la tête.
14.00 Fiction.
Histoire naturelle
de l'esprit (suite et fin),
de Jean-François Peyret.
16.00 Psy. Invité : Jean Oury.
17.15 Carême protestant.
17.45 Carême catholique.
18.35 Rendez-vous
de la rédaction.
19.00 For intérieur.
Jean-Noël Robert.

20.30 Le Concert.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée.
Patrice Chéreau.
22.35 Atelier de création
radiophonique.
Out West somewhere -
Laurence Ferlinghetti.
One of these days, or nights.
Laurence Ferlinghetti, Poëms.
0.05 Equinoxe.
1.00 Les Nuits de France Culture
(rediff.). Culture du polar. Gustave
Lerouge et Gaston Leroux. [2/2].

France-Musiques
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 19.00.
6.05 Variations
sur un thème.
9.09 Concert Euroradio.
Donné le 20 mars, salle Olivier
Messiaen de la Maison de Radio
France, à Paris, par l'Orchestre
philharmonique de Radio France,
dir. Asher Fisch : Symphonie n° 1
op. 21, de Beethoven ; Concerto
pour clarinette et orchestre op. 622,
de Mozart, Paul Meyer, clarinette ;
Symphonie en ré mineur, de Lœwe.
11.00 Le Fauteuil
de monsieur Dimanche.
12.35 Les Greniers
de la mémoire.
Les grands chefs
d'orchestre hongrois.
Fritz Reiner (1888-1963).
13.30 Chants des toiles.
14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.
18.00 Jazz de cœur,
jazz de pique.
19.07 Concert.
20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste.
Invités : Joëlle Léandre,
contrebasse ;
Fred Van Hove, piano.
23.00 Senza.
Invités : Allaudin Khan ; Ali Khan.
0.00 Le Jazz, probablement.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique
11.39 Tranches de vie.
Pacific 231, de Honegger,
par l'Orchestre de la Tonhalle
de Zurich, dir. D. Zinman ;
Symphonie n° 3, de Prokofiev,
par l'Orchestre Symphonique
de Londres, dir. C. Abbado.
12.00 La Discothèque.
Symphonie n° 2, de F. Schubert,
par The Menuhin Festival
Orchestra, dir. Y. Menuhin ; Sonata
n° 2, de L. van Beethoven, M.
Rostropovitch, violoncelle,
S. Richter, piano.
13.00 Meridiennes.
Symphonie n° 2, de Magnard, par
l'Orchestre de la BBC Écossaise,
dir. J.Y. Osonce ; Quintette avec
piano, de L. Vierne ; J. Hubeau,
piano, et le Quatuor Viotti ;
Printemps, de Debussy,
par l'Orchestre de Cleveland,
dir. P. Boulez.
14.30 Au cœur d'une œuvre.
La Symphonie concertante
K 364, de Mozart.

16.30 Le violoniste Giuliano
Carmignola et l'Orchestre
baroque de Venise,
dirigé par Andrea Marcon.
Œuvres de Vivaldi : Ouverture de
l'opéra Il Giustino RV 717 ;
Concerto pour cordes en sol^{mi} RV
157 ; Concerto pour violon en ut
majeur RV 172 ; Concerto pour
violon en mi bémol majeur RV 257 ;
Les Quatre saisons
(concertos op. 8 n° 1 à 4).
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche.
20.00 Soirée lyrique.
Les Contes d'Hoffmann.
Opéra en cinq actes d'Offenbach.
Par le Chœur et l'Orchestre de
l'opéra de Lyon, dir. Kent Nagano,
Roberto Alagna (Hofmann),
Natalie Dessay (Olympia), Sumi
Jo (Giulietta), Leontina Vaduva
(Antonia), José Van Dam (Lindorf/
Coppelius), Juanita Lascarro
(Stella), Catherine Dubosc
(Nickleuse), Gilles Ragon
(Andrés / Cochenille),
Michel Sénéchal (Spalanzani),
Gabriel Bacquier (Crespel).
22.55 Soirée lyrique (suite).
Deux danses espagnoles op. 37,
de Granados ; La Verbena de la
Paloma (Zarzuela en un acte
et trois scènes), de Breton,
par le Chœur et l'Orchestre
symphonique de Madrid, dir.
Antoni Ros ; Réciati chant :
Noche de ronda, par l'Orchestre
symphonique de Tenerife,
dir. V.P. Pérez.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La passion du cinéma de genre

CRYING FREEMAN. Christophe Gans

C'ÉTAIT l'Arlésienne du DVD. Annoncée il y a plus d'un an et maintes fois reportée, la sortie du premier long métrage de Christophe Gans fait aujourd'hui figure d'événement, surtout après le succès en salles de son deuxième film, *Le Pacte des loups*. On ne regrette pas d'avoir attendu cette « édition spéciale » de *Crying Freeman*, qui satisfait la curiosité des fans d'un film et d'un réalisateur dont la cinéphilie s'exprime avec un enthousiasme communicatif.

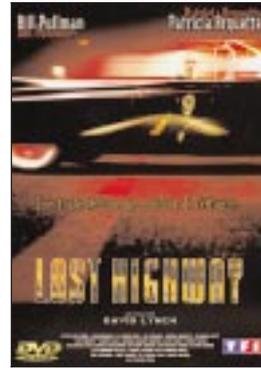
Le parcours de Christophe Gans est assez atypique dans le paysage cinématographique français contemporain. Après des études à l'Idhec, il devient journaliste et crée en 1983 une revue de cinéma, *Starfix*, dont il s'occupera durant huit ans. Il s'inscrit donc dans cette tradition des critiques devenus metteurs en scène, quelques années après une certaine nouvelle vague. *Crying Freeman*, qu'il réalise en 1994, à Vancouver, au Canada, est l'adaptation d'une bande dessinée très célèbre au Japon, l'histoire d'un jeune tueur réputé invincible à la solde d'une société secrète chinoise. Son destin va prendre un tour inattendu quand il se refusera à éliminer une jeune femme qui fut témoin d'une de ses exécutions et dont il tombe amoureux. Pour incarner ce garçon, qu'un conditionnement hypnotique a transformé en assassin qui verse une larme de remords à chaque meurtre, d'où le titre, Christophe Gans a eu la bonne idée d'engager un comédien dont la beauté, la présence et le magnétisme donnent au personnage une vraie densité. Champion d'arts martiaux cantonné aux films d'action de seconde zone, Mark Dacascos trouve ici une nouvelle forme d'accomplissement, qu'il pour-

suivra dans *Le Pacte des loups*. L'édition en DVD de *Crying Freeman* est passionnante à plus d'un titre. D'abord parce que le réalisateur a supervisé lui-même le transfert numérique de son œuvre pour atteindre une qualité d'image et de son optimale. Par ailleurs, pour peu qu'on ait déjà vu le film, il faut absolument suivre le commentaire audio inédit de Christophe Gans qui décortique chaque scène, révélant ses intentions, décryptant la symbolique, expliquant ses influences. Il se paie même le luxe de parler sans détours de ses conflits durant le tournage avec son directeur de la photo, valorisant le travail du réalisateur de la deuxième équipe, William Gereghty, qui fut l'assistant de Sam Peckinpah. Les bonus rassemblés sur le deuxième disque sont vraiment intéressants.

Malgré quelques redites au fil des interviews, reportages et making of, la conception du film, au travers des quelque 2 000 planches de storyboard, constitue en soi une vraie leçon de cinéma, tout comme la séquence consacrée au montage signé David Wu, collaborateur privilégié de John Woo sur ses meilleurs films hongkongais, ou celle sur le générique imaginé par Jean-Baptiste Mondino. Au final, l'ensemble de l'interactivité trace le portrait d'un metteur en scène passionné par le cinéma de genre auquel il rend, avec la fraîcheur du gamin admiratif qu'il est resté, un hommage ludique et chaleureux.

Olivier Mauraisin

■ **Crying Freeman.** 1 coffret de 2 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 100 min., Metropolitan Filmexport, distribution TF 1 Vidéo, 199 F (30,33 €). (Prix indicatifs).



Lost Highway

CINÉMA

Avec ce film tourné en 1996, les fans de **David Lynch** sont aux anges.

Le réalisateur de *Twin Peaks* les entraîne dans une histoire labyrinthique dont il a le secret, démarcation formellement éblouissante des codes du film noir, sorte de rêve intellectuel et émotionnel totalement hypnotisant.

Bill Pullman, Patricia Arquette et le jeune **Balthazar Getty** incarnent des personnages à l'identité fluctuante et au destin improbable. En bonus, une courte interview de David Lynch, aussi obscure que le film... - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 135 min., TF1 Vidéo, 159 F (24,23 €).

La Nuit du chasseur

CINÉMA

On a beaucoup de plaisir à retrouver ce chef-d'œuvre en DVD, dans une excellente copie pourvue de sous-titrages vidéo très lisibles.

L'unique film, devenu mythique, réalisé en 1955 par le comédien **Charles Laughton** (*Les Révoltés du Bounty*, *Le Procès Paradine...*). Ce dernier avait donné à **Robert Mitchum** peut-être le meilleur rôle de sa longue carrière cinématographique, celui d'un prédicateur fanatique, véritable incarnation du mal aux mains macabrement tatouées des mots « Love » et « Hate ». On y retrouvait aussi, outre **Shelley Winters**, la plus grande actrice du muet, **Lillian Gish**. On regrettera seulement que ce conte horrifique, archétype du film gothique américain, ne soit accompagné d'aucun bonus propre à satisfaire un public cinéophile. - **O. M.**

■ 1 DVD, noir et blanc, cinq langues, dix sous-titrages, 90 min., MGM, distribution Fox Pathé Europa, 171 F (26,06 €). (Prix indicatifs).



Spot de pub sur le Toit du monde

Alors que tous les reportages tournés au Tibet le sont d'une manière clandestine, celui qui a eu pour objet une école de guides d'alpinisme à Lhasa (« Envoyé spécial » du 8 mars, France 2) semble avoir bénéficié de toutes les autorisations, peut-être même de toutes bénédictions... de la part de l'occupant chinois. Alors que les personnages semblent faire preuve d'une grande décontraction (...), dans la foule, le champ de la caméra révèle, peut-être à l'insu du réalisateur, d'autres visages, d'autres regards, davantage dubitatifs et gênés : ceux des Tibétains qui subissent au quotidien l'oppression et la censure chinoises. L'auteur du reportage, par sa réputation, son expérience du terrain, semble-t-il, nous invite à lui faire confiance sur le sujet traité, assurément très épineux.

Malgré une volonté évidente de prudence et un exposé de la situation qui voudrait être impartial, de nombreux détails laissent à penser que l'auteur ne maîtrise pas son sujet. La preuve de son incompétence est administrée lorsque, interrogé sur son reportage, il en vient à parler de ce Tibet qu'il connaît de toute évidence moins bien que la Chine, en faisant part de sa réflexion sur le retour du Dalai Lama. Le réalisateur nous apprend que l'homme s'est déjà réincarné, avant même d'être mort, puisque les Chinois, apprend-on, s'occupent actuellement de son éducation patriotique. Peut-être fait-il référence à un autre cas, distinct, celui du Panchen Lama. Cette confusion semble trahir une méconnaissance flagrante de l'histoire et de la culture tibétaines ainsi que des enjeux du sujet.

Ce n'est donc pas un reportage impartial qu'il nous a été donné de voir mais un trop long spot publicitaire pour une opération commerciale sur le Toit du monde, dont rien ne sera finalement dévoilé. Il donne cette impression hâtivement rassurante et plus certainement trompeuse que les Tibétains sont libres de décider de leur avenir, et que cette école de guides est là pour leur apporter une aide humanitaire. Pendant ce temps, alors que la répression s'accroît, le tourisme de haute montagne, très prometteur, se développe pour le seul profit des colons chinois et de leurs nouveaux partenaires étrangers. Et, d'ores et déjà, sous couvert et complaisance médiatique (...)

Mathieu Vernerey,
président de l'association
La Marche du tigre,
coordinateur de la
Transalpine tibétaine
Grenoble (Isère)
par courrier électronique

Queue d'ennui !

« Queue je t'aime » : le titre était provocateur. Surtout un 8 mars. On allait donc rire un peu. L'humour est rare. Eh bien, ce n'était pas drôle du tout, ni touchant, ni fin. Rien. Tous assis, tous nus ou presque. Pourquoi ? C'était une émission médicale ? Non. On n'a rien appris. A part des chiffres américains. Alors c'était une étude sociologique sur les US ? Cela m'a rappelé l'ennui éprouvé en regardant une émission sur les seins. Mais oui ! C'est la même Meema Spadola. Alors, j'ai éteint. Ennui, ennui, ennui. Conclusions :

1. M^{me} Spadola devrait se recycler
2. Pauvres Américains !

Olga Pavloff
Paris par courrier
électronique

Un détail

Non, « Le Monde Télévision » du 5 au 11 mars n'est pas devenu pornographique.

Tous les amateurs d'art ont pu reconnaître (photo de « une ») « une partie » de la statue du David de Michel-Ange dont on peut admirer l'original à la Galleria dell'Accademia de Florence. Je propose donc à M^{me} Claudine Paulot (Courrier des lecteurs du 12 mars) d'aller à Florence. Là, elle verra à l'étal de toutes les boutiques et échoppes pour touristes - et sous tous les formats (de la mini carte postale au grand poster), la reproduction qui l'a tant choquée.

Encore faut-il en lire la légende en France : Michel-Ange - Le David (détail).

Nicole Filatot
Lille (Nord)

Lefait, nouveau Pivot ?

« Des mots de minuit »... Des mots bien mal nommés, puisque, au mieux, l'émission de Philippe Lefait sur France 2 commence à 1 heure du matin, pour se terminer à 2 h 30. Le même jour, Delarue déroule des élucubrations graveleuses sur la sexualité des « seniors » à 22 h 30. Drôle de service public tout de même qui n'aime rien tant que singer la grande chaîne privée concurrente, alors qu'il devrait s'en démarquer.

Non, décidément, on ne me fera pas descendre dans la rue pour défendre ce service « public »-là ! Pourtant, quel régal que l'émission de Philippe Lefait cette dernière nuit : Fatima Hachtroudi, qui dénonce implacablement les abominations du régime iranien, Fatima Hachtroudi, convaincante, incisive, documentée, pétrie de culture française et malade de son pays ; Hervé Le Bras, ensuite - et simultanément - lucide, visionnaire et pédagogue.

Ces deux-là se sont reconnus, et ne pratiquent pas langue de bois. Philippe Lefait, lui, oriente le débat avec adresse et finesse. Quant à la partie musicale, elle est aussi de grande qualité. Au fait, pour remplacer Pivot, pourquoi pas Lefait ?

Pour en juger, déclenchez votre magnétoscope, à une heure du matin.

Paul Magnan
Quimper (Finistère)

« Bravoflippé »

« Europhiles, euroflippés, bonjour ! » Avec cette apostrophe, la discrète Christine Bravo a coutume d'ouvrir son émission hebdomadaire « Union libre » sur France 2. Installé hors de France mais dans notre vieille Europe, profitant du réseau hertzien très développé de la chaîne publique, je m'amuse souvent, le samedi, de ce spectacle sympathique. Longtemps « bravophile », il faut avouer pourtant que je me transforme peu à peu en « bravoflippé » ! Cause de mon tourment : Christine et ses amis européens, d'un samedi sur l'autre, font de la surenchère anticléricale. Ils participent à ce sport français qui consiste à tourner en dérision tout ce qui a trait, de près ou de loin, à la religion catholique. Car le problème est bien là. La France de 1905, celle qui sépara l'Eglise et l'Etat, n'a pas encore digéré son héritage culturel. Alors on se moque et parfois on en vient aux insultes. Ainsi, un soir, le « comique » Dieudonné a cru bon de lancer gratuitement entre deux phrases insignifiantes : « Toute la canaille est au Vatican ! » Un autre soir, en vantant les mérites d'une nouvelle ligne vestimentaire pour religieux, ce sont tous les compères de M^{me} Bravo qui déboulent sur le plateau habillés en religieuses ou en prêtres ! Comme la bête n'a pas de limites, fin décembre, Christine Bravo invita ses collègues à lui chanter des « chants de Noël laïques » ! Mais les euro-complices eurent bien du mal à en dénicher. On entendit, entre autres, *Douce nuit, sainte nuit* (très laïque !) et certains durent entonner de pures inventions. La palme revient à Laurent Ruquier, un habitué de l'émission et de ces horreurs. Il envia, le 10 mars dernier, la « fille qui pourrait se faire le pape » (sic). Au nom de la sacro-sainte laïcité, j'engage M^{me} Bravo à tourner ainsi en dérision nos frères musulmans ou juifs... « Bravodéçus », bonsoir !

Antoine-Marie Izoard
Rome (Italie)
par courrier électronique

« Gaëlle la Bretonne »

A propos de « Fatou, la Malienne » (France 2, le 14 mars), on passera sur les dialogues très convenus, la dégoulinade de bons sentiments et le peu de crédibilité de la fin, pour retenir les scènes du mariage et de

l'enfermement de l'héroïne traités avec une certaine efficacité. Si le portrait de la communauté malienne de Paris et de ses mœurs semble tracé avec nuances et sans manichéisme, il n'en est malheureusement pas de même en ce qui concerne le personnage de Gaëlle, meilleure copine de Fatou et grâce à laquelle celle-ci recouvre la liberté à la fin : native de Morgat (Finistère) qu'elle a fui parce que « c'est un bled où il n'y a rien », si ce n'est une « grand-mère à coiffe », elle a (comme Bécassine) gardé de son terroir un bon sens et une générosité qui compensent des préoccupations intellectuelles visiblement limitées. Elle boit des alcools forts et confesse un appétit et une liberté sexuels qui devraient choquer la grand-mère si celle-ci reçoit la télé dans son bled (elle ne semble pas encore rendue à arpenter les trottoirs de Montparnasse, cependant...). Elle sera rachetée finalement par son mariage avec un gars du pays, honnête et propre sur lui. Quant à Fatou, le bon air de la Bretagne, même s'« il pleut tout le temps », et les bonnes galettes finiront par la requinquer. En résumé, il semble bien qu'il vaille mieux être malien que breton pour bénéficier d'autre chose que des poncifs éculés de la part des scénaristes paresseux de la télé de Paris...

Benead Al Lann
44200 Nantes
(Loire-Atlantique)
par courrier électronique

PRÉCISION. A la suite de la publication de notre article « Pluie de stars sur France 2 » (en page 3 du « Monde Télévision » daté 11-12 mars), la comédienne Arielle Dombasle a tenu à nous apporter quelques précisions, par l'intermédiaire de son agent. Elle confirme qu'elle tiendra le rôle-titre dans *Sissi*, une fiction réalisée par Jean-Daniel Verhaeghe pour France 2, mais précise que, contrairement aux informations fournies par la chaîne publique, selon lesquelles Bernard-Henri Lévy aurait « inspiré » ce téléfilm, l'écrivain « n'est en aucune manière engagé dans ce projet ».

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).